L'accord sur le chômage partiel est signé par tous les syndicats

LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 44



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet:

1,30 F 1 DM; Antricke, 1 mada, 60 s. cis; Dm 10 tr.; C

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-21 Paris Têlex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

ULLETIN DE L'ÉTRANGER

TRÊVE IN ANGOLA?

libération de l'Angola ont mé samedi un acord par quel ils e'engagent à renonce l'usage de la force pour régle s différends qui les opposent qui, depuis janvier, ent fait iusieurs milliers de morts. Une rce unique sera progressiveent créée, les civils seront sarmés, les camps d'entraîneent démantelés, les réfugiés coatriés, et des élections orgasées à l'antemne.

L'accord. du 21 juin risque tre d'une application aussi licate que les précédents, et tamment celui de l'Algarve. nó en janvier avec les Portu-is. Déjà à cette époque, le cours à la force avait été for-:llement proscrit, l'intégration ogressive des forces armées et organisation d'élections étalent révues. Or, ancune de ces clauses 'n ôté respectée, Scule, la constiution d'un gouvernement de ransition quadripartite (nvec les 'ortogais), placé sons la direction l'un « collège présidentiel » tri-partite, était entrée dans les aits. Mais, comme le déplorait le président Kenyatta à l'ouverlure de la conférence de Naloura. est difficile d'obtenir pour chaque décisien, politique en administrative, l'accord des trois mouvements nationalistes. Or contrairement an voen du chef de l'Etat kenyan, cette structure été conservée par le présent

On voit mal en particulier. nment des élections pourront e organisées en octobre. Le ort an 15 juillet de la publicade la lei électorale indique les trois mouvements n'ont se mettre d'accord sur cette estion, pourtant débattue deis longtemps. Une fois la loi bliée, il restera à établir les ites électorales. Des observateurs Morvement populaire de li-ratieu (M.P.L.A.) — la seule rmation d'orientation marriste pourront-ils impunoment se ur le Front national de libéra. on (F.N.L.A.) et donner leur is sur la laçon de constituer s listes? L'accord prévoit qu'il sur le rapatriement des réfugiés. ais les trois monvements ne nt pas d'accord pour en évaluer nombre : le M.P.L.A. parle de ols cent cinquante mille. le N.L.A. d'un million et demi de ersonnes déplacées. Sur que poilation totale de sept millions. différence est d'antant plus réciable que la plupart de ces lugics sont fuvorables an

L'accord sera done difficile à ettre en œuvre. Une nouvelle ucontre entre les trois organitions nationales aura lieu, Angola cette fois, si les difrends ne sont pas aplanis. En plt des efforts de M. Jonas tvimbi, président de l'Union our l'indépendance totale de tugola (UNITA) — le plus moré des trois mouvoments — pour : convaincre. Il semble que M. Agostinho Neto et Holden oberto se sont surtout rendus 1 Kenya pour ue pas donner mpressien qu'ils refusaient le

Les yrais responsables de la ragédie angolaise sont moins les nouvements de libération euxièmes que ceux qui les sontienent les financent et les arment. ioscon vient d'affirmer que Afrique du Sud. les États-Unis et i Chine cherchent à entraver action do M.P.L.A. M. Agostinho ieto, chef do M.P.L.A., a une ois encore accusé le Zaire, deux onrs ovant la signature de l'acord, de préparer l'invasion de Angola. Le F.N.L.A. uc manque as de son côté une occasion de puligner les liens qui unissent M.P.L.A. 2 l'Europe de l'Est.

Dans le même temps, l'économie i pays est paralysée, et le dé-urt précipité des cadres portnais n'est pas fait peur améliorer R situation. Dans ces conditions. a guerre civile ne risque-t-elle ras de se prolonger ?

Lire nos infermations page 4.)

LA GAUCHE AU POUVOIR ET DANS L'OPPOSITION

A LISBONNE

est bien accueilli par les partis de la coalition

Des mesures économiques draconiennes sont annoncées

Le plan d'action politique publié le 21 juin à Lisbonne par le Censeil de le révolution e été occueilil avec seliaisclien par les quetre partie membres de le coalition gouvernementale. Ce texte reliète l'élet provisoire du rapport des ferces eu sein du Meuvement des force ermees, où ni le courant geuchiste, ni le ceurant communiste, ni les différentes tendances modérées ne sont suffisamment pulssants pou l'emporter sur les eutres.

Ce plan est très ferme, néenmoins, lersqu'il réeffirme le nécessité d'une autorité su Pertugel, et le rôle éminent que deit jouer le M.F.A. en ce domaine. En eutre, le Conseil de le révolutien a annencé des mesures draconiennes pour combattre le grave crise économique que

UN COMPROMIS LABORIEUX

De natre envoyé spécial

Lisbonne. — On n'evalt pas connu. de se vocation, de se responsabilit morale. Le M.F.A. enalyse, conclu depuis' longlemps, une telle unanimité eu Portugel. C'est un véritable DOMINIQUE POUCHIN. concert d'approbation qui e salué. samedi 21 juin, la publication du .- Plan d'ection politique - du Mouvement des forces ermées, M. Alvare

Cunhal, secrétaire général du parti communiste, se lélicite d'un texte qui répond à le situation ectuelle ».

M. Mario Soares, secrétaire général

du parti socieliste, se réjeuit de la « clarification dans le sens du plu-

ralisme ». La directien du perti popu-

taire démocradque (P.P.D., cen-

triste), exprime sen - accerd Intégral

Csotre démocratique et social (C.D.S.,

Les militaires, à leur tour, peuvent

être satisfaits. Hommeges respectueux

et leuanges fletteuses récompensent

su faire preuve. Ils n'ont pas médité

meins de huit jeurs sur le présent

(Live la suite page 2.)

A PARIS

Le plan d'action politique du M.F.A. Le P.S. hésite entre la «démocratie avancée» et une stratégie plus révolutionnaire

Lo convontion nationale du parti socialiste, qui o siège samedi 21 et dimanche 22 juin. à l'hôtel Méridien de Paris, a adopté, à l'unani-mité, les quinze thèses sur l'ontogestion olaborées par une commission dirigée par M. Gilles Martinet. La seixième thèse proposée par le CERES e été écartée. La direction du P.S. a estime qu'elle traitait d'un tout outre sujot : celui de la transition ou socialisme et que. seul, un congres pouvait tranchor. Le P.S. hésite, dans ce domaine, entre le respect de l'étape do lo « démocratie avancée », prévue par le programme commun de gouvernement, et uno stratégie plus révo-

M. Mittorrand a profité de la convention nationale pour réaffirmer son désir de constituer, lors des élections municipales, dos listes socialistes homogènes dans un cortein nombre de villes de plus de trente mille habitants. M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, en nom de la minoritó a su contraire, défendu le principe des listes d'union de la gancho réclamées avec insistance par le parti

gagé, avec la discussion de ses quinze thèses sur l'autogestion, dans un débat ardu mais néces-saire. Témeignant des progrès qu'ont encore à accomplir au niveau de leur propre comporte-ment ceux qui se veulent les futurs cadres de la société auto-

Le parti socialiste s'étatt en- militants à cette étude. Les quelques ouvriers qui sont intervenus à la tribune du congrès ont présenté en fait l'eutogestion comme un mythe libérateur — le temps de vivre — laissant eux intellectuels du parti le soin de définir

THIERRY PFISTER.

.e deuxième pouvoir

A quelques jours d'intervalle, le conclave du M.F.A. portugais et la Convention du P.S. français se sout interrogés sur le passage au socialisme et le stratégle du evec le pensée du M.F.A. . Seul le « deuxième pouvoir ». Chez les militaires révolutionnaires, la centre droit) a émia quelques restant le point crucial des déteut d'abord l'endurancs dent lis ontvoye sa decision à un prochain

et l'avenir de la révolutien portu-Qu'est-ce que le « deuxième gaise. Le produit de leur réflexion euscite l'edmiration d'un journal du solr : «Document exemplaira, docurévolution russe, sous le geuverment in dispenseble. Le M.F.A. nement Kerc. ski. En face de qu'un gouvernement révolutionassume lo plénitude de sa mission.

des organisations qui en assurent le fonctie: ...ement (administration tribunaux police armée, partis politiques et syndicats — y compris ceux de l'opposition. cussions. Chez les militants socie— qui sont un étément du systèmet. listes, elle se dissimulait derrière— on a vu se développer alors un le thème de l'autogestion, tout en second appareil, constitué par des conseils (soviets) d'ouvriers, de bats. Le M.F.A. e décidé de répé-paysans et de soldats, où s'expri-ter cette stratégie. Le P.S. e ren-mait l'initiative plus ou moins spontanée de masses populaires. Lénine a décrit cette situatien dans un article célèbre de la pouvoir » ? On désigne ainsi un Pravda, en evril 1917, sous le ti-phinomène apparu pendant la tre « De la dualité du pouvoir ». A ce moment-là, il pensait

populaire de ce genre, e directe par MAURICE DUVERGER' et locale ». Il disait expressement que le « deuxième pouvoir » ddit devenir le pouvoir unique dans un régime socialiste. En fait, la Russie a soviétique à 2 pris la forme d'un Etat centralisé, où l'impui-sion vient d'un parti hiérarchisé. L'Allegazide Rosa Lexemburg. FAntrettien Max Adler et d'autres . socialistes .ont .alers _repris la pensée initiale de Lénine, leur ebjectif étant de créer une véri-table « république des conseils ». Depuis mai 1968, le gauchisme à donné une impulsion nouvelle à ce courant, qui se trouve également grossi par toutes les ten-dances entogestionnaires « participationnistes », fédéralistes, dé-

centralisatrices, etc. l'appareil de l'Etat et des gran- naire doit se fender sur une base (Lire la suite page 19.)

terait ovec le République Sud-Africaine de l'ovenir des relations, entre les deux pays mais pour-

Conformément oux occords conclus en septembre 1974 à Lusaka par les représentants de Lisbonno et du Front de libération (Frelimo), le Mozambique accèdera o l'indépendance le mercredi 25 juin. M. Samora Machel, président du Frelimo et futur chef de l'Etat, e déclaré, lo semeine dernière, que son gouvernement discu-

suivrait le combat contre la Rhodésie. Nous commençons ci-dessous la publication d'une enquête de notre correspondant en Afrique

orientale sur les conditions dans lesquelles accède à la souverainoté l'ancienne colonie portugaise.

I. — La valise ou le Frelimo...

Inhambane - La nuit tombe tôt sur ce petit port, à mi-chemin entre Beira et Lourenco-Marques. A la terrasse du club, douze Portugais résignés attendent d'aller diner dans le dernier hôtel-pension encore ouvert. C'est l'beure d'un whisky-soda, d'une - délà rare - canette de bière. L'heure du compte à rebours. Car,

Vient de paraitre

''un homme

et son métier

HUSSEIN de JORDANIE

De natre envoyé spécial J.-C. POMONTI

dans quelques jours, ils seront tous partis, ou presque. Le 25 inin. l'indépendance de la République démocratique et populaire du Mozambique sere proclamée par

M. Samora Machel, le « camarade président s, seul titre revendiqué par le chaf du Frelimo (Front de libération du Mozambique). Ce vocabulaire heurte les Portugais. Non, ils ne veulent pas « veir ca s. Nés ici ou en Angola, enseignants, petits fonctionnaires, ils bouclent leurs valises, « C'est une question de principe », s'exclame un professeur au collège technique. Au mur, une gigantesque fresque évoque le débarquement

de Vasco de Garria, Une page de cinq siècles se referme. Le Mozambique ? Neuf millions d'habitants, une fois et demie la superficie de la France, une colonisation portugaise le long des fleuves et des 2500 km de côtes, l'embre du géant eud-africain, dix années de guérilla dans les provinces septentrionales_ 60 % des surfaces cultivées l'étaient par melque 4500 exploitants européens qui exportaient sucre, ca-jou, coton, bois, the et coprah 1 700 000 paysans africains se partarcaient le reste. Le 7 septembre 1974, à Lusaka,

les délégués de Lisbonne et du Frelimo ont conclu un accord sur un cessez-le-feu et une transition de neuf mole avant l'indépen-dance. Déjà, tout e change, à commencer par les noms de rues. de provinces, de villes. Lourenco-Marques, la capitale, devient Can-Phumo, le souvenir d'un vieux chef africain descendu du Nerd au seizième siècle, remplaçant celui d'un négociant portugais de

(Lire in suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

Pour simplifier les choses on peut dire que les libertes formelles c'est le droit d'opi-

Le réel et le formel

nion, et les libertés réelles le droit du porte-monnaie. Et le grand problème à L'heure actuelle est de conci-

lier to formalité et la réalité. Pour être de simples formali-tés, la liberté du bulletin de vote et celle du porte-mon-naie doivent d'obord être des réalités. Encore un cus où l'existence précède l'essence.

Par exemple, la liberté de la presse est une liberté formelle. Cela va sans dire. Cela va mieux en le disant. Et encore mieux en le faisant.

BERNARD CHAPUIS.

AU BOURGET

M. Séguy ouvre le congrès de la C.G.T. par un réquisitoire contre le gouvernement

C'est par un véritable réquisitoire contre le gouvernement que M. Georges Séguy n ouvert, dimanche 22 juin au Bourget, le trente - neuvième congrès de la C.G.T. Le leuder cégétiste s'en est pris vivement * aussi nux autres syndicats. critiquant même son alliée, la

participent jusqu'à vendredi au congrès du le C.G.T., parmi lesquels plus nombreux qu'à l'habitudo, ont entamé ce hundi 23 luin le débat général-par des discussions sur les eclions revendicatives en cours. Des le séance d'ouverture, dimanche, les délégués avalent tait une ovation eux grévistes du Parisien libéré et voté è l'unenimité un message de ecutien aux ouvriers du Livre.

Dans son rapport d'activité. M. Georges. Séguy s'est mis au diapason des leaders de la gauche pour dénoncer - le pouvoir en surs/s > et son déchaînement contre les travailleurs et l'union de le gau-

« Nous avons de bonnes raisons de penser, a-l-li déclaré, qu'evani cinq ens noue eurons fait triompher les changements saluteires pour lesquels nous combations. » Patite phrase qui n'est pas sans rappeler un certain discours de renirée à la Mutualité :- en septembre 1969 où, trois mois après l'élection de M. Pompidou, le secrétaire général de la C.G.T. avait parle d'un + septennet qui pourrait bien être de courte durée ».

Dans le feu nourri de son rapport, M. Séguy a qualifié à diverses reprises de «fascletes» les «agissements » do patronet et du pouvoir contre les travailleurs, exaltant, en-revanche, les « véritables porteurs de le liberté - qui, comme la C.G.T., combettent le capitalisme. Ceux qui versent dans le collaboration de classes à la F.E.N. comme à Force ouvrière; onl été durement traités. Le soupçon du réformisme continue de peser sur le C.F.D.T., mais c'est eurtout son ettitude via-a-vis du « programme commun qui lui a été reprochee.

Dans le partie internationale de son rapport, le secrétaire général de le C.G.T. s'est contenté d'une brave allusion ou Portugal pour saluer te renversement de « le dictatura fasclete - et apporter son soutien à l'œuvre d'unicité symbleale ».

(Lire le compte rendu du congres par JOANINE ROY page 41.)

Nouvel echec pour M. Miki

LA DIÈTE JAPONAISE N'A PAS RATIFIÉ LE TRAITÉ DE NON-PROLIFÉRATION

(Lire page 7 l'article de notre correspondant ROBERT GUILLAIN.)

APRÈS LE FESTIVAL D'ANNECY

Unimation morbide

Prix du Festival d'Annecy.

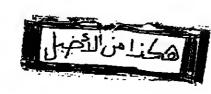
Les Journées internationales du cinèma d'animation ont présente pendant près d'une semaine ce tort ou à raison, retenu comme le meilleur de la production mondiale. Une solxontoine de films envoyés par dix-sept pays participaient à o compétition. Des centulnes d'outres, parmi lesquels un grand nombre d'essais et de réussites de jeunes équipes des divers instituts et groupements, témoignaient de l'intérêt passionné souleve partout por le cinéma dit « image-image ». Que ce bilen ne soft pourtant pas un chant de triomphe. Il y a beaucoup de déchets dans la cuvée 1975, mêma par rapport à la pré-

souvent très vives do deux mill spectateurs n'ant pas taujours été fovorobles oux courts métroges projetés. Cette baisse de qualité, compensée il est vroit par des bandes de premier plan, même quand elles n'ant pas été du gaût du public, o-t-oile des couses plus profondes?

Jamais on n'a falt autant de films d'onimation que personno ne voit (si Georges Mounin naus per met de transposer cette formula relative e la poésie). Et c'est bienseule occasion de montrer des œuvres condomnées outrement à demeurer confidentielles."

JEAN-MARIE DUNOYER.

(Lire la suite page 20.)



Portugal

Un compromis

(Suite de la première page.)

₹:

Chacun trouve sans mal da quoi justifier sa satisfaction. Le Dierio de Voticias et O Seculo, contrôles par le P.C., titrent sur le - socialisme sans classe -, objectit final assigne à la révolution portugaise dans le plan d'action. Le Jornel Novo, d'inspiration socialiste, fait toute sa manchette avec le » pluralisme », que garantit le Conseil de le révolution. Meis les éloges déclamés en public ne couvrent pas totalement les réserves du'on exprime en coulisse. ressemble pas encore à una autoroute .. dit-on eu P.P.D. . Tout cele restere lettre morte si on ne change pas certains hommes. Maintenant, c'est une affaire de rapport de torces », confie un dirigeant socleliste. En écho, un cadre communiste déclara simplement que e n'an n'est réalé ».

Ce demier n'e pas tort. Certes, le long communiquà du Consell de la révolution - plus da dix feuillets dectylographiés - est nettement plus àlaboré que les documents habituels du M.F.A. L'heure n'est plus eux grands principes - eussi vagues que généreux — du pro-gramme d'evril 1974. On sent meintenant le poide d'une meturité polltiqua acquise eu III des mois at des crises. On nota eussi l'influence des civils dont les militaires se soni entourés, pour le plupart d'enciens responsables du Mouvement de la geuche socialiste (MES).

Maie le densité du texte ne fait pas sa cohérence. On trouve tout, en effel, dene ce mémoire, et les plus sévères diront qu'on y trouve également le contraire de tout. Bon nombre da passages voient se juxtaposer dans una mêma phrase des positione ralativement contradictoires. Ainsi cet erilcie sur l'existence d'une opposition. « Le pluralisma des partis, assure le plan d'action, Implique la reconnaissanca da l'existence da divere partis politiques et courants d'opinion, y compris ceux qui na délendant pas nécessalrement des options socialistes. » Una opposition est donc permise. Male l'on e'empresse d'ajouter : ... dès lors que son ection ne s'oppose pas la construction da la société socialiste », laquelle ea lera » par le vole démocratique ».

Abordant le question des milices et sous son contrôle, des organisa- Caxlas, exigar le libération de

en cae d'urgence des taches d'eutodétense d'objectifs viteux ». La mêma embiguité se retrouve à propos du rôle respectit des pertie et des » unités populaires de base » que les militaires entendent créer. Ces comités, - embryons d'un système expérimental de démocratie directe -. eont présentés tantôt comme un dépassement des contradictions existentes au niveau des structures politiques », tantôt comme un » lieu de convergence des efforts des divers

La « décolonisation interne »

Ainsi apparaissent en filigrane les contradictions qui n'ont pu être sur-

Male l'unité semble retrouvée dès qu'il s'agit de réaffirmer la rôla prédominent du Mouvement des forces armées. Arbitre au-dessus des contingences partisanes, moteur de le révolution, l'ambition n'est pas nouvelle. Elle atteint eujourd'hui son expression le plus achevée, lorsque en exergue au plen d'action, le M.F.A. se définii comme - Mouvement de libération du pauple portugals ». C'est à lui qu'il revient de maner à lerme la » décolonisation Interne -, lequelle n'est possible que par le » construction d'une société

Ce rôle dirigeant, que revendique

le M.F.A., exiga un renforcement rapide da l'eutorité. Les militaires sont conscients de le baisse de leur prestige, Ils .l'ettribuent notamment eux Insuffisences du pouvoir gouvernemental. La Mouvement pareit décidé é reprendre les choses an mein. Que le droite se tienne bien I Ses menées seront réprimées avec la plus granda fermeté : une loi epéciale est en préparation. Que l'extrême geucha prenne garda I On la combattra d'abord, certes, sur la plan idéologique; mais on exercere - une répression sous diverses formes, y comoria l'action armée si nécessaire, contre les groupes qui par leurs pratiques, perturbent systémetiquement l'ordre public et transpresent las règles fixées pour le vola pluraliste .. Les maoīstes du Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétarist (M.R.P.P.) ont déjé eppris é leurs dépens ce qu'il mées, la document indique claire- an coûte. Cinq cents d'antre eux,

et éducateur du prolétariat portugais ., ont até dispersés sans ménagements par les soldats des comman-dos tirant en l'air des rafales de Les hommes du Conseil da la

révolution ne veulent pas non plus que leurs prérogatives eolent remises en cause par les députés de l'Assemblée constituante. Qu'ils répondent é leur » mission patriotique », déclare sèchement le plan d'action. Celle-ci consiste à élaborer la constitution politique de la nation portugaise. Mais on leur interdit - quelque autre type d'interférence officielle dans le vie politique ou administrative nationale ». Ce rappel du pacte signé pe- les partis avant les élections indisposera sans doute les socialistes, désireux d'utiliser au maximum ce qu'ils considèrent comme » la seule tribune démocratique du pays ». Les communistes at leurs alliés du Mouvement démocratique portugais verront, en revanche, d'un mauvate ceil la Constituante remise é sa

Pressés sans doute de retrouver la popularité dont lle jouissalent aux premiers jours de la - révolution des ceillets, les militaires sont détermines é utiliser plus qu'ils ne l'oni tait jusqu'à ce jour les divers moyene communication sociale. Après tout, semblent-fis penser, pour éviter la manipulation de l'information eu profit d'intérêts partisans, il suffit que nous prenions à notre compte certains media pour les rendra é leur réelle vocation. De cette vont naître un ou plusieurs journaux - officieux -, el le M.F.A. établira un contrôle plus stricte sur la radio al la lélévision d'Etat.

Les militaires portugais veulant, en lait, torger un nouvel appareil d'Elei qui, assurent-ils laissera le plus large place é la participation et à la viglience du peuple. Mais cet appareil n'est-il pas déjà, dans leur escrit, tallé sur mesures pour un regima où ils assumeraient seuls l'entlare responsabilité du pouvoir ? Le plan d'action ne remet pas en causa l'existence de la coalition gouvernementale. Mais It lie son maintien è un exercice désonnais • véritablement unitaire - de ses responsabilités. Mieux, II lui donne jusqu'à la fin du mois de juillet pour

faire la preuve da son afficacité. L'étal de santé de l'économie, ment qu'alles seront Interdites. Ce- qu'étaient venus, le samed 21 juin, diagnostique dans le document, est pendant, • à l'initiative du M.F.A. sous les murs de la prison de particulièrement elarmant. Les rédacteurs o'ont rien caché : la balance

30 milliards d'escudos (5 milliards de francs), les chômeurs sont eu nombre de deux cent cinquante mille et une baisse de 5 % du produit netional brut est prévue catte année. Des mesures sont urgentes Certaines, draconiennes, pourralent viser le capital étranger, et même établir un contrôle rigoureux, voire un monopole d'Elat, sur le commerce extérieur, Mais l'essentiel de l'arsenal des mesures ennoncées par le plan reste 'raditionnel : blocage des salaires, restrictions à le consommation, diminution du volume des

Tout cela Implique, blen entendu une certaine docilité de la popolation qui devra être motivés pour consentir eux sacrifices inévitables. Or le - bataille de la production - - thème lancé par le premier ministre lon de le manifestation de masse du 1° mai — n'e pas encore suscité un grand enthousiesme. Les - journées de travait » proclamées par Mintersyndicale ne passionnent quère les Portugels.

importations et augmentation de le

pro Juction Intérlaure.

Le plen d'ection relette clairemen l'hypothèse de la création da comités révolutionnaires da travailleurs, soldats et merins, ces embryons de soviets qui, sous l'égide d'un perti de l'extrême geuche (le P.R.P.-B.R.), sont favorables e la dictature du prolétarial at é la création da milices ermées. On e'oriente donc vers le généralisation da comités de défense de le révolution, qui ont l'avai du parti communiste. La lutte pour le contrôle da ces orgenisations sera rude, Le M.F.A. voudrait en être le meltre d'œuvre. Maie le P.C.P. n'entend pas en leisser les rênes à d'autres que luimême. Coux 'qui sont dajà nés ici et là sembleni fréquemmani inspirés d'un radicalisme qua ne renieralent pas les tenants des comités révolu-

· C'est l'haura da vérité sur les plans économique et politique », affirmalt ces demiars jours M. Merio Mertelre, ministre de la coordination économiqua. La M.F.A., comme d'autres, l'a santi el tente d'y répondre. L'eutorité qu'il treve sera jugëe à l'usage qu'il en fera, en particulier dans les deux co brülants du moment -- celui du journal Republice et celul da Radio-Conseil ne dit rien.

DOMINIQUE POUCHIN.

Espagne

Victoire des commissions ouvrières clandestines aux élections syndicales

Madrid (AFP). — Les élections pour le renouvellement complet des postes syndicaux ont vu la victoire des commissione cuvrières clandestines, estiment la plupart des observateurs au vu des résultats de la première de la masse les hommes les mortines de la masse les hommes les mortin

vu des résultats de la première phase de la consultation. Ajoutant que « le syndicaisme officie espagnol s'est laissé prendre au piège de la participation ».

Les commissions ouvrières ont toutefols, pour l'instant, le succès modeste. En effet, si pour la première fois, grâce à une timide liberalisation du système électoral, la base est effectivement représentée — il n'y a eu que 20 à 25 % d'anciens représentants réèlus — les nouveaux venus sont des inconnus pour tous. Le système des inconnus pour tous. Le sys-tème, s'il n'a pu endiguer le mouvement de fond, a quand même su écarter, grâce à certai-nes normes restrictives, d'nuthentiques leaders ayant derrière eux l'expérience des luttes ouvrières. Dans les milieux ouvriers responsables on appréhende la suite des élections (qui se dérouleront jusqu'à la fin du mois) pour dési-gner les délégués aux comités

de la masse les hommes les most opposés à leurs vues,
Ces élections ont vu un for pourcentage de participation sauf dans les deux provinces d'Pays basque — Guipuzcoa et Bacaye — sous le coup de l'ét d'urgence depuis le 25 avril.

 Des militants de la Ligi
communiste révolutionnei
(troiskiste) et d'autres organis tions d'extrême gauche ont m nifesté, dimanche 22 juin, à Pe nifesté, dimanche 22 juin, à Pe pignan, leur opposition e a excès de la dictature en Espag-et à son incapacité à évoluer vi le libéralisme ». Ils out égaleme affirmé leur solidarité « avec » nationalistes basques empriso nés ». Dans l'après-midi, les m nifestants — su nombre d'envir-trols cents — se sont rendre trois cents — se sont rendus poste-frontière du Perthus et ont distribué des tracts.

Grande-Bretagne

LES « MILIEUX BIEN INFORMÉS » NE RÉPONDENT PLUS...

De natre correspondant

Londres, - M. Wilson a décidé de tarir les esources généra-tement blen informées » de Downing Street, Depuis ptus de politiques des grands Journaux tondoniens étaient reçus quoti-diennement par un porte-parole du premier ministre. Une convention bien établie voulait que l'origine des informations ainsi obtenues ne soit attribuée à personne en particulier, D'où la formule favorite des journalistes : « On crolt savoir dans les milieux bien informés... », Ce système de relations publi-

ques utile aux journaux l'était aussi sil gouvernement, qui, comme blen d'autres, pouvait ainsi faire connaître son point de vue sans engager la responsabilité du premier ministre.

remment. Ses relations avec une presse qu'il considère comme trop favorable aux conservateurs

Allemagne fédérale

L'ancien conseiller du chancelier Brandt accusé de trahison

Procès à huis clos pour Gunter Guillaume

De notre correspondant

n'ent jamais été honnes, et M. Joe Haines, son secrétaire de presse, est certainement t'un des moins populaires qui aient occupé ce poste. La plopart des journalistes londoniens «accordent pour estimer qu'ils ent tou-jours trouvé la porte de Dowing Street beaucoup plus largement puverte lorsque les tories étalent en ponvoir.

Cette réforme n'empôcheza sans doute pas certaines infor-mations de filtrer à travers les mare de Dosmine Street pour quelques favorisés. Beaucoup de Journalistes ne cachaient guère, depuis te retour des travaillistes au ponvoir, que les visites à M. Haines ou à l'un de ses adjoints constituzient « une perte de temps p. Lour sentiment 20 July : a Les sources où l'or no trouve généralement pas d'in formations... b. - J. W.

地工物学的 医

7.72

«Le Quotidien de Paris» publie un numéro spécial de «Republica»

Le Quotidien de Paris du lundi
23 juin publie, dans un encart
de quatre pages, un numéro spécial du jurnal portugais Republica, empfèché de paraître depuis
le 19 mai en raison du conflit qui
oppose sa direction socialiste à
une « commission de coordination
des travailleurs », « Cette initiatire écrit Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, se
veut seulement le témoignage
d'une certitude. Celle que tout est
vain : l'action politique, le débat
sur les principes, le discours idén.

Suivi d'une deuxième partie dans
le Quotidien de Paris du 24 juin
n'enter pages, un numéro spécall du jurnal portugais Repulica journal qu'auraient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
numéro daté du lundi 23 juin
numéro daté du lundi 23 juin
publica s'ils avaient publié un
numéro daté du lundi 23 juin
publica s'ils avaient pablié un
numéro daté de leur avaient
d'abord proposé les responsables
du journal français. Les journatires écrit Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris du 24 juin
numéro daté de lundi 23 juin
publié un
numéro daté du lundi 23 juin
publié un
numéro daté du lundi 23 juin
publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
numéro daté du lundi 23 juin
publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
numéro daté du lundi 23 juin
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journalistes de
Republica s'ils avaient publié un
purient fait les journa vain : l'action politique, le débat sur les principes, le discours iden-logique, la volonté de servir le peuple, qui ne s'appuie sur un respect scrupuleux de la liberté et d'abord, de la liberté d'expres-tion Vicin, de la liberté d'expression. Vain et pervers. » Ce numéro spécial — qui sera

LE M.F.A. ET LA PRESSE ÉTRANGÈRE

Dans son plan d'action poli-tique présenté l e 21 juin, le Consell de la révolution annonce des mesures particulières contre les journalistes étrangers. « Le Mouvement des forces armées, déclare - t - II, est décidé à agir directement et efficacement agir arrectement et efficiement contre les correspondants de presse cirangers qui, abusant de l'hospitalité portugaise, en-voient des informations fausses ou dénaturées portant intention-nellement préjudice à l'image du Portugal dans le monde. » [On aimeralt connaître quelle

nesnres comptent orendre les anto-rités portugaises à l'encoutre de la presse étrangère, et surtout qui appréciera la « fansseté » de ses informations. »aut-il rappeler aux ôirigeants de Lisbonne que le con-trale et la limitation des activités trôle et la limitation des activités des journalistes étrangers, comme le mise au pas 60 la presse locale, sout mise au pas 60 la pressa locale, sout difficilement compatible « avec l'image de marque démocratique ?]

 Paul VI a exprimé sa préoc-cupation, dans un télégramme adressé le 22 juin an cardinal de airesse le 22 juin an carunal de Lisbonne, au sujet des incidents survenus les 18 et 19 juin devant le palais de l'archevêché de la capitale, lorsque quelques cen-taines de manifestants catholiques avaient été assiègés une nuit du-rant par des militants de gauche et d'artième sauche.

et d'extrême gauche.
De son côté le conseil permanent de l'épiscopat portugais a
protesté contre cette manifestation gaucheste (A.F.P.)

Ce numéro spécial s'ouvre sur ce numero special souvre sur un éditorial, en portugais, et traduit en français, de Raul Rego, directeur de Republica, à propos des récentes élections. « Le scrutin, écrit M. Rego, n'o pas satisfait ceux pour qui seule compte leur propre opinion. En réalité, toutes les dictatures commencent par invoquer l'ignorance du peu-ple, mais dans le seul but de s'en ple, mais dans le seul but de s'en servir et d'étouffer la voir populaire pendant des périodes interminables. Cela peut durer un demi-siècle comme au Portugal, ou bien vingt ans comme en Italie : la période peut être plus ou moins longue, mais elle se termine presque infailliblement par une guerre sangiante et par une hécutombe.

une guerre sangiante et par une hécatombe.

> Cas hommes politiques portugais qui prétendent que le peuple anulphabète n'est pas mar pour des élections oublient un principe élémentaire en vertu duquel on na gouserne pas des illettrés comme on gouverne des universitaires. La démocratie ne commence pas par sa finalité. Elle ne commence pas avec la splendeur, les prandes réalisations, l'égalité entre les citoyens, le respect mutuel et la compréhension générale. La démocratie est précisément l'objectif d'un système, c'est la pratique même de ce système, c'est le cheminement lent et difficile vers l'égalité et la vraie liberté politique et économique

> Invoquer le retard d'un peuple pour l'asservir, cela revient à empécher un handicapé de lutter contre son infirmité. >

Le numéro epécial de Republica contient également l'analyse d'un document secret qui aurait été élaboré à Moscou et servirait de tactique au parti communiste portugais. Ce document suggérérait notamment de « haillonner purement et simplement la presse d'opposition ».

L'Aumantié du 23 juin critique,

d'opposition >.

L'Humanité du 23 juin critique, sous la signature de Rene Andrieu. la décision du Quothlien de Paris.

Si nos confrères, écrit-it, sont mus seulement par le désir de

d'expression, nous ne pouvons que les féliciter. En regrettant sim-plement qu'ils n'aient pas eu l'idée de prendre une pareille ini-tiative quand les journalisées communistes, par exemple, étaient emprisonnés, torturés ou fusillés par le régime fasciste de Salazar ou de son successeur Caetano. » René Andrien poursuit : « Il est René Andrieu poursuit : « Il est raisonnable de peuser, compte tenu de l'orientation réaffirmée par le M.F.A., que le conflit de Republica devrait trouver un règlement satisfaisant. Aussi peuton, dans ces conditions, s'interroger sur la signification d'une campagne qui ressemble davantage à une opération politique contre le M.F.A. et les communistes qu'à un combat généreux — dien tardif — pour la liberté d'expression. » d'expression. >

Commentant l'aualyse du « document secret élaboré à Mos-cou », René Andrieu estime que ces « affabulations doivent être les avec le mépris qu'elles méritent ».

celler était accusé d'être un espion au service de la Répubilique démocratique allemande. La R.F.A. a toujours constitué un terrain de prédifection pour les agents de tout acabit et de toutes nationalités, mais c'était la première fois qu'un esplon de l'Est parvenait aussi près du pouvoir. pouvoir.

Mardi 24 juin, Gunter Guil-laume, quarante-huit ans, et sa femme Christel, quarante-sept ans, se retrouvent devant la ans, se retrouvent devant la 4° chambre de la cour de Dus-seldort. Ils sont accusés de trahison et risquent une peine de détention à perpétuité. Les débats auront lieu le plus souvent à huis clos, car « la publicité pourrait metire en danger la sécurité de

l'Etat ».

Le tribunal quittera la cave du palais de justice de Dusseldorf, équipée d'un système de sécurité contre les écoutes, et où se dérouleront les audiences, et se transportera à Boun pour entendre les témoins célèbres, comme l'ancien chanceller Brandt, le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, qui était ministre de l'intérieur au moment de l'affaire, l'ancien ministre à la chancellerie, M. Ehmks et M. Nollau, président de l'Office de protection da la Constitution.

Le voyage en Norvège

Pendant plusicurs mois, les enquèteurs ont éprouvé beaucoup de difficultés pour recueillir comtre Guillaume des preuves décisives. Ils ne dispossient que de sa déclaration au moment de son arrestation : « Ja suis capitaine dans l'armés nationale populaire de la R.D.A. Je vous pric de respecter mon honneur d'officier. » La femme de Guillaume a avoué qu'elle servait de « courrier » à son mari, puis s'est rétractée. L'acte d'accusation d'une soixantaine de pages indique que Guillaume a fait des aveux pertiels en reconnaissant qu'il avait été, pendant vingt ans, un agent de la R.D.A.

. Au cours de leurs perquisitions dans l'appartement et dans le bureau de Guillaume à la chan-

cellerie, les enquêteurs out déc vert des cassettes qui ont dû servir à mattre sur microfi divers documents, ainsi que que neut cents feuilles conten des textes secrets ou confident provenant des services de prot tion de la Constitution et desti au parti social-démocrate. Il par ailleurs nvéré qu'en jui 1973, alors qu'il accompagr M. Brandt peudant ses vacan en Norvège, Guillaume a connaissance de textes secrets l'OTAN, et même d'une let confidentielle de M. Nixon M. Brandt sur les difficultés l'alliance atlantique. A cette é que, l'espion était déjà survei Le couple Guillaume, d'orig est-aliemende, s'était réfusié 1956 à Francfort. Gun Guillaume avait commencé à m ter dans le parti social-démocra s'était distingué par ses attaquents de l'alle droite qui, qu ques années plus tard, le recommandalent pour un emploi à chancellerle. Guillaume sera, sel toute vraisemblance, condam Combien de temps restera-t-il prison? Peu d'années sans dou Dans deux ou trois aus, il se échangé e pour des raisons hum nitaires » contre plusieurs AI mands de l'Ouest détenus à l'Espar exemple pour avoir tenté l'aire passer le « mur » à de citoyens de la R.D.A.

L'affaire Guillaume qui a, d'at tre part, fait pour par emple pour avoir tenté la leurieur parlementaire, révélé la manvaise organisation d'enquête parlementaire, révélé la manvaise organisation le lourieur huvesurentique et le

tre part, fait l'objet d'une commision d'enquête parlementaire,
révêlé la manvaise organisation
la lourdeur hureaucratique et le
négligences des services secre
cuest-allemands. Elle a été l'oces
sion de réorganiser les services de
protection de la Constitution d
les services de renselgnements que
out été placés sous la surveillanc
directe du secrétaire d'Etat à le
Chancellerie. Mais la commission
d'enquête n'a pu clairement dé
terminer à qui incombatt le
responsabilité de l'entrée de
Guillaume à la chancellerie. Une
autre question reste sans réponsa
quelles forces ont conjugué leurs quelles forces ont conjusué leur efforts pour acculer M. Brandt i la démission? Les coupables ne sont pas tous du côté de l'oppo-sition.

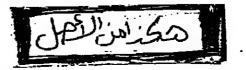
DANIEL VERNET.



à votre liste de mariage **Pavillons**

Christofle De Paris 12, rue Royale

17, Cours de Vincennes - 31, bd des Italiens 95, rue de Passy - Centre Commercial PARLY II



Italie

Sans exiger la démission du gouvernement

réclame une « nouvelle politique économique »

-- Une grande incertie règne en Italie, une semaine ès la victoire de la ganche : elections régionales du juin. Les craintes les moins tillées se mêlent aux menaces o réelles qui pèsent sur la lition gouvernementale pour inion gonvernementale pour ex, dans certains milieux im nat de défaitisme, pariois che de la panique. Persuadées les communistes sont matinant à leur porte, des personfortunées ont transfèré des itaux à l'étranger. A la Bourse Milan, la semaine s'est finalet concine avec une basse at concine avec une baisse venue de 7,8 %, materé l'in-rention de plusieurs instituts dies II faut, dit-on, remonter, aze ans en arrière pour re-ver une variation aussi forte. Noues inquiers évoquert détà ilques inquiets évoquent déjà seule solution qui reste : une ope politique où communistes iens et français seraient noyes s'a masse ». Ils se rassurent rapportant des propos enten-lei ou là : « Si francis su, unis je n'aurais vote commu-

es électeurs repentants se-nt-ils suffisamment nombreux r faire pencher la balance dans r faire pencher la balance dans tre sens si des élections légisves anticipées étaient organis? La démocratie chrétienne aploic sans doute à le mesurer de discrets sondages d'opin.

Illies a pourtant un soud interprétaire un inte quadripartite avec les les socialistes a requires et les socialistes a requires derniers un enon quasiciel. Selon l'Avanti, organe du L. « le nœud de la crise itane est dans le parti de la lorité relative, et c'est là qu'il dire défait ». L'un des viccétaires socialistes, M. Mosca, t étonné en substance que la u'ait pas tiré les conclusions sa défaite du 15 juin et qu'elle sa defaite du 15 juin et qu'elle envisage à nonveau de envisage à nonveau de edles outres avec du pieux ». Où sont donc, a-t-il de ndé, les « propositions substanllement neuves » attendées par sorces progressistes e? Les failstes donneront leur réponse initive jeudi, mais il est clair des porteleuilles ministriels, u le moment les constraients. préférent laisser le cabinet colors » de Mi Aldo Moro (dé-rate chrétiens, républicame urvie artificielle, jusqu'à l'au-

De notre correspondant -

tomne pour conclure librement dans l'intervalle des alliances locales avec le parti communiste. locales avec le parti communiste.

Ca dernier les y encourage
d'ailleurs vivement. Dans la longue résolution qu'elle a publiée
dinanche 22 juin, la direction
du P.C.I. demande la création de
a juntes » régionales, provinciales
et municipales avec « les forces
démocratiques et antifascistes, et
avant tout nuec les camandes
socialistes ». Se posant, une fois
de plus, en parti responsable eoucieux d'éviter an pays des épreuves
intuities, le P.C.I. ne réclame pas
la démission du cabinet Moro
il ne veut pas un nouveau gonvernement, mais une nouvelle
politique. D'où ses propositions,
formulées avec l'assurance d'un
valiqueur.

Que demandent les commu-

Que demandent les commu-nistes? Rien de moins qu'une nou-velle politique économique per-mettant de relancer les investismettant de relancer les investissements; une réorientation du
secteur) public, dont les dirigeants
devraient être choisis autrement;
une révision de certaines normes
fiscales qui pénalisent les couples
mariés; une réorganisation des
services de sécurité; une réforme
des codes militaires et un examen
rapide, au Parlement, de certaines propositions de loi en instance sur la contraception par
exemple; et l'avortement. Tout
cela a déjà été réclamé cent fois
mais on ne pourra le refuser entièrement aujourd'hui sans risquer une détérioration du climat
social.

La C.G.I.L. principale centrale syndicale italienne, a d'ailleurs, elle aussi, réclame une « nouvelle politique économique » dens une interview accordée, le 21 juin, -à la Stampa par son secrétaire genéral M. Luciano Lama.

general M. Luciano Lama.

Les risques les plus immédiats que court le gouvernement Moro proviennent cependant de la démocratie chreitenne elle-même. En menaçant, le 20 juin, de démissionner, faute d'une renouvellement véritable du parti, le ministre de l'agriculture, M. Giovanni Marcora, a inquiété. D'autres membres du cabinet, qui appartiennent au même courant de gauche, MM. Ciriaco de Mits (commerce extérieur) ef Francesco Cossiga (à d'ministration mublique), le suitra a ent sans doute Mais

peut-être cherchent-ils simple-ment à provoquer un choc qui reveillerait les caciques du parti ? Leur décision est attendue en tout cas pour samedi 23 juin. D'ici hà, les choses peuvent se précipiter, blen que le maintien jusqu'en septembre du cabinet Moro arrangerait à peu près tout le monde.

ROBERT SOLE.

«L'ÉPOQUE OU LES PARTIS COMMUNISTES ÉTAIENT DIRI-GES PAR MOSCOU EST « DÉFI-NITIVEMENT RÉVOLUE», a déclaré M. Enrico Berlinguer.

L'époque où les partis communistes nationaux étaient dirigés par Moscou est « définitionment résolue », a déclaré M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C. italien dans une interview accordée à Time. « On a long-temps accordé la prééminence au parti communiste soviétique et nous reconnaissons nous-mêmes ce fait. Mais c'est bien du passé, a-t-il alouté. Nons avons des relations correctes et amicales avec presque tous les partis communistes, mais nous estimons que ces relations doivent être fondées sur une autonomie absolue. »

Dans une antre interview publiée par l'Humanité du 23 juin, M. Berlinguer analyse la situation nouvelle créée en Italie par le succès de son parti, aux dertion nouvelle créée en Italie par le succès de son parti aux dernières élections « Le succès, ditil, va donner une impulsion nouvelle au processus d'union entre
socialistes et communistes et, d'une façon générale, de toutes
les forces démocratiques. Mais
nous ne nous attendons pas à ce
que toutes les choses soient faciles. Ceux qui ont été battus vont
opposer une grande résistance à les. Ceux qui ont été batius vont opposer une grande résistance à un changement politique général et multiplier les entraves de tontes sortes. Jusqu'ict, les dirigeants de la dépocratie chrétienne n'ont pas manifesté l'intention de modifier leur politique, mais je suis certain qu'à l'intérieur de la démocratie chrétienne une réflexion va commencer sur les résultats désastreux, contrales résultats désastreux, contrales résultats désastreux de la pores à l'intérét, du poys de la po-luique qui a été suivie, surfout dans la dernière période p

Turquie

LES ATTAQUES ARMEES

Ankara. — La tension politique monte dangereusement dans l'ensemble du pays, eu fur et à mesure que l'extreme droite multiplie ses attaques armées contre les progressistes, sous prétexte de combattre « l'anarchie et le communique » munisme ».

munisme ».

Le samedi 21 juin, un groupe de militants de droite armés de habous et de pierres ont tenté d'empêcher le chef du Parti républicain du pemple, M. Ecevit, de s'adresser à la population de la petite bourgade de Gerede, à mi-chemin entre Ankara et Istanbul A l'entrée de la ville, le car transportant l'ancien pre m'er ministre et des journalistes a été accueilli par des volées de pierres lancées par les élèves des écoles secondaires religieuses et des militants d'extrême droite, communément appelé « commandos ».

M. Ecevit, qui avait pris la M. Ecevit, qui avalt pris la parole dut interrompre son dis-cours. Les échauffourées qui se produisirent alors ont vingt-trois blessés, dont trois par balles. blessés, dont trois par balles. 5
Dimanche 22 juin, M. Ecevit, au cours d'une conférence de presse, tence à Ankara, a déclaré que les incidents de Gerede avalent démontré que le gouvernement était « prêt à prendre le risque d'une guerre ctoile, nfin de jaire durer son ordre corrompu et son pouvoir quadripartite minoritaire ». Le chef dn P.R.P. a accusé le gouvernement d'être à l'origine de ces provocations. Ces incidents ne sont pas les premiers du genre. Des éléments de l'extrême droite religieuse et nationaliste ont, par exemple, empêché manu militari, le vendredi 20 juin, dans la ville d'Erzurum, 20 juin, dans la ville d'Erzurum, en Anatolie de l'Est, la présenta-tion d'une plèce de théâtre qu'ils jugealent « communiste » Qua-torze personnes ont été blessées. Dans plusieurs villes d'Anatolie, des attaques de ce genre sont monnale courante.

A Izmir, troisième ville de Turquie, plusieurs libraires ont été menacés par les « commando », qui les ont invités à retirer de la vente certains ouvrages de gauche, après avoir peint en rouge, en guise d'avertissement, les vitrines de leurs boutiques. A Ankara enfin les representations de la fameus plèce de Bertol Brecht Mère Courage, ont été intendites.

ARTUN UNSAL

Gabon

L'EXTRÊME DROITE MULTIPLIE Les accords de coopération avec la France vont être révisés

De notre envoyé spécial

quitte Libraville dimanche 22 juin, au terme d'une visite de trois jours au Gabon. Avant de regagner Paris lundi soir, le ministre de la Coopération s'est rendu a Abidian, ou il s'est antretenu avec M. Hou-

M. Abelin a été reçu à deux reprises par M. Bongo, président de la République gabonaise, tandis qu'une séance de travail était consacrée, vendredi, à la révision des accords de coopération franco-gabonais, relatirs à la navigation européenne, à la marine marchande, à la recherche scientifique et aux relations économiques, monétaires et financières. cières

cières.

Un accord concernant la télévision scolaire, et l'utilisation par les Gabonais du procédé de la télévision en couleurs SECAM, a été signé. Un échange de notes aura lieu le mois prochain entre les gouvernements français et gabonais à propos des accords de coordration en suspens, qui seront coopération en suspens, qui seront renégociés en septembre à Paris.

Libreville. — M. Abelin a quitté Libraville dimanche allait accroître le nombre de ses coopérants, le gouvernement gabona avant le regagner Paris lundi soir, e ministre de la Coopération Enfin, le gouvernement français smin, le guivernement, français prendra en charge la formation du personnel de maintenance des six appareils Mirage dont la Républiqua gabonaisé a passé commande.

Parmi les questions de politique générale abordées lors des entretiens de Libreville, figurait la eituation en Angola et dans l'archipel de Sac-Tomé et Principe, territoire portugais promis

cipe, territoire portugais promis à une prochaîne indépendance Le président Bongo ayant attiré l'atpresident Bongo ayant attire l'at-tention de son interlocuteur fran-çais sur la nécessité d'accorder une aide rapide au gouvernement provisoire de Sao-Tomé, il a été convenu que la France débloque-rait un crédit de 1 million de francs pour la fourniture de camions et de matériel sanitaire à ce pays et qu'elle participerait à l'équipement de cent vingt poli-ciers chargés, avec les militaires, du maintien de l'ordre dans l'ar-chipel. — Ph. D.

< La majorité des pays membres de l'O.U.A. commercent avec la Rhodésie >

déclare le président Bongo

bune daté du 19 juin vous n accusé de violer le boycottage décrété contre la Rhodésie par l'ONU.?

l'ONU.?

- Officiellement, la Grande-Bretagne a décrété des sanctions économiques contre la Rhodésie quand celle-ci a unilatéralement proclamé son indépendance. En réalité, les Britanniques n'ont rien fait de positif. Pourquoi exigerait-on plus du Gabon que du Royaume-Uni?

e D'autre part, la majorité des pays membres de l'Organisation de l'unité africaine, à laquelle le Gabon appartient, commercent avec la Rhodésie. Si je n'en révèle pas la liste ici, c'est uniquement par courtoisie.

» Nous avons besoin de viande et, pour l'instant, nous l'achetons

et, pour l'instant, nous l'achetons en Rhodèsie. Demain, nous l'acheterons peut-être en Argentine, pays avec lequel nous allons éta-blir des relations diplomatiques. Il n'y a rien de politique dans tout cela. Il s'agit de commerce. Or bien cue accedent de plan-Or, bien que soucieux de planior, bien que soucieux de piani-fier, nous restons avant toot des partisans déterminés du libéra-lisme. Ni moi-même, ni aucun de mes collaborateurs ne nous som-mes jamais rendus en Rhodésie, et il n'est pas question que nous vellions

» On cherche à nuire à la réputation de mon pays. Le journa-liste qui a lance les accusations auxquelles vous faltes référence ne nous pardonne sans doute pas d'avoir accuse, à la tribune de la quarante-quatrième réunion de l'OPEP, qui vient de s'achever à Libreville, ceux des pays qui pil-lent les ressources du tiers-

— Vous avez la réputation d'être comme les présidents Houphouët-Boigny et Senghor, partisan du dialogue nvec l'Afrique du Sud. Pourquoi n'avez-vous pas assisté, à Yamoussoulcro, l'an dernier, à la reucontre organisée par le chef de l'Etat tvoirien avec M. Vorster?

— Je n'avais pas été invité à cette rencontre. Même si j'y avais été coinvié, je ne m'y serais pas rendu, parce que je condamne cette façon d'agir. Le dialogue doit commencer entre Noirs et Blanes en Afrique du Sud même. Ce sont les deux communautés qui doivent entamer directement le dialogue entre elles. Si leur tentative reussit, nous nous en réjouirons; si elle échoue et que nos frères africains demandent notre participation, nous agirons.

Nous recevant à Libreville, le président Bongo nous e eccordé une interview, dans laquelle il évoque notamment l'attitude du Gabon à l'égard de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud.

«L'International Herald Tribune daté du 19 juin vous n'estate ellement, pourquoi parlerions-nous à la place de la majorité non blanche d'Afrique du Sud, dont nous ignorons encora les intentions précises ? Je de l'Afrique du Sud, dont nous ignorons encora les intentions précises ? Je du Sud tion intéresse en effet d'abord les Sud-Africains et ne nous concerne qu'en deuxième lieu.

> En revanche, je suis prét à accueillir immédiatement icl les leaders des mouvements de libération sud-africains qui en exprimeront le souhait.

Vous pensez que le dia-logue peut s'engager dans le cadre de l'Organisation de l'unité ufricaine plutôt que dans celui de l'Organisation des nations untes ?

- Il existe à l'Organisation de l'unité africaine un comité dit des Vingt-Quatre, spécialement créé à cet effet. C'est à lui de réunir et de consulter les représentants qualifiés des mouvements de libération nationale pour savoir quelles sont leurs intentions pré-

- Irez-vous à la prochaine conférence. de l'Organisation de l'unité, africaine, prévue à — Je n'ai pas encore pris de décision définitive. Mais j'espère, sans vouloir m'ingérer dans les affaires intérieures de l'Ouganda, qu'à l'occasion du différend qui oppose le général Idi Amin Dada à la Grande-Bretagne la sagesse ie mois prochain

prevaudra. Quelle est la position du Gabon à propos de la décoloni-sation du Sud-Ouest africain? — L'indépendance de la Nami-bie doit être totale et immédiate.

— Entrevoyez-vous a v e c pessimisme l'avenir de l'An-gola?

La scule issue pour les dirigeants des trois partis nationalis-tes est de c'oublier eux-mêmes au profit de leur pays, en mettant un terme au cuite de la person-nalité. Le moment est venu d'acquerr l'indépendance et de demander au peuple de se pro-noncer, car il n'y a déjà eu que trop de morts innocents.

— Quelle est votre position à l'égard de Sao Tomé et Prin-

— Tous les dirigeants du Mou-vement de libération de l'archipel de Sac-Tomé et Principe ont sé-journé à Libreville de longues années pendant leur exil. Nous aurons donc, j'en suis convainen, des relations très privilégiées avec l'archipel dès son accès à la sou-veraineté internationale, prévue pour le 12 juillet prochain.

(Propos recuellis par Philippe Decraene.)

AMÉRIQUES

Canada

dent de la Fédération des travailleurs Québec est condamné à trois ans de prison

Correspondance

ident de la deuxième centrale licale du Québec, la Fédérades travailleurs du Québec. Q.), qui groupe près de cent mille adhérents, a été rison ferme. Il était aceasé ir inclife, il y a plus d'un an, uvriera d'unc usina d'appa-ménagers à saboter la pro-on, afin d'obligar la direction tisfaire leurs revendications

iales.

te condamnatoin est la derpéripétie de la lutte qui,
is la fin des travaux de la
vission d'enquête sur l'exerde le liberté syn dicale
mission Clichel, oppoet
tement cette centrale su
rnement de M. Bourassa. gouvernmeent a déposé en à l'Assemblée nationale du ce, trois projets de loi, rapint adoptés. En vertu de ces , plusieurs syndicats de la ruction affiliés à la F.F.Q. désurmais soumis à un lic administratif étroit : les mes qui ont un casier judise voient interdire toutes assibilités syndicales durant ans : enfin, la présomption pabilité pourrait être substius sacro-saint principe de la u sacro-saint principe de la nption d'innocence, notam-à la suite de manifestations tes ou d'occupations lies de travail. Le contenu sif de ces nouveaux textes. le dernier est considéré une loi « anti-casseurs », a ué l'inquiétude des milieux aux, qui n'ont cependant é u s s l à coordonner leur

oot d'ordre da grève génè-nce par la F.T.Q. pour le detnier fut peu suivi; en de la décision des autres es syndicales de ne pas per à cette action: Plutôt La Havane (A.F.P., Reuter.).—

M. Fidel Castro, premier ministre cubain, a indiqué, le vendredi 20 juin, que Cuba avait restitué aux Etats-Unis une rançon de 2 millions de dollars (8 millions de francs) extorquée, en novembre 1971 à la Southern Alrways, par trois pirates de l'air qui avaient détourné vers La Havanc un DC-9 de rette compagnie américaine. La restitution des rangement de son homologue de Trinidad et Tobago, M. Eric Williams, 2, d'autre part, confirmé que le sénateur Rennedy avait été minute à visiter Cuba. placer la lutte sur le des libertés, les dirigeants our increes, les dingeants préféré mettre ournée sous le signe du qui paralyse depuis dix-iois la filiale canadienne grand fabricant mondial curs d'avions, United Air-ratt and Whitney. ait, ils ne sont pas par-i convaincre l'opinion e de ieur bonne foi Exploi-ibsence d'unité syndicale,

ments conscrvateurs du

gouvernement Bourassa réussirent à imposer leurs vués, comme le prouvent le maintien en prison, depuis plus d'un mois, de quatre grévistes de l'usine United Aircraft, incarcérés à la suite d'une violente échauffourée, et la condamnation du président de la F.T.Q. à trois ans de prison. Le ministre de la justice, M. Jérôme Choquette, qui vient de faire adopter par l'Assemblée nationale une charte des droits et des libertés individuelles, avait

nationale une charte des droits et des libertés individuelles, avait invité les juges à faire preuve d'une plus grande sévérité à l'égard des « agitateurs ».

Les réactions à la condamnation du président de la F.T.Q. ne se sont pas fait attendre : les dirigeants des trois autres centrales syndicales ont qualifié cette décision de « révoltante » et d' « aberrante ». Cependant

cette décision de « révoltante » et d' « aberrante ». Cependant, aucune action n'a encore été décidée, la sentence ayant été amoncée à la veille du long week-end de la fête nationale du Québec, la Saint-Jean-Baptiste M. Louis Laherge, qui dirige la F.T.Q. depuis plus de onze ans, a décidé de se pourvoir en appel et peut espérer obténir sa libération sous ceution. De gouvernement pourrait estimer que la sentence est en clie-même exemplaire et qu'il est préférable de libérer le condamné, avant qu'il ne devienne un martyr du mouvement syndical. du mouvement syndical.

£3...

ricaine. La restitution des ran-cons payées à l'occasion des de-tournements d'avions est l'une

UN COMITÉ UNITAIRE POUR LA DÉFENSE

Chili

Un comité pour la défense des noms prisonniers politiques au Chili qu'ils regroupant la plupart des orga-rante-nismes qui, jusque-là agissaient tation. regroupant la pupare des organismes qui, jusque-là, agissaient
en France en ordre dispersé, et
appuyé par l'ensemble des partis
de la gauche chillenne, ainsi que
par la CUT (Centrale unique des
travailleurs — vient de se créer.
Son but est à la fois de faire.
Son but est à la fois de faire.
connaître à l'opinion publique les
informations qu'il aura pu rassembler sur les prisonniers politiques, de participer à leur dèfense juridique et de soutenir
financièrement leurs familles (1).
Le comité, qui estime que six
mille personnes environ — dont
mille femmes — sont actuellement détenues au Chili, a déjà
établi une première liste comprenant trois mille noms. D'autre
part, il s'appréte à lancer une
campagne en faveur des personcampagne en faveur des person-nes disparues — dont il estime le

nes disparues — dont il estime le nombre à deux mille.

A l'occasion d'une conférence de presse tenue le 20 juin, à Paris, le comité a commenté le décret-loi 10 009, relatif à « la protection juridique des personnes détenues pour raison de sécurité nationale », promulgué le 8 mais dernier, par la junte de Santiago, le texte a été intégné per les autorités militaires priguennes comme un instrument l'ib é r al. L'un des articles indique en effet, que les organismes spécialisés, dans la recherche des personnes devront faire connaître aux familles les

Enfin, M. Fidel Casiro a ava-lisé la condamnation de la poli-

Cuba

M. FIDEL CASTRO ANNONCE LA RESTITUTION D'UNE RANÇON

VERSÉE PAR UNE COMPAGNIE AÉRIENNE AMÉRICAINE

des conditions posées par Wash-ington — M. Williams Rogers, ment prononcée par les partis secrétaire d'Etat adjoint pour l'Amérique latine l'a rappelé ré-et des Caralbes réunis à Cubs.

noms de toutes les personnes qu'ils détiennent dans les qua-rante-huit heures suivant l'arrestation. En outre, toutes les per-sonnes arrêtées devront, dans les cinq jours, être remises en liberté, confides à un juge ou mises à la disposition du ministère de l'intérieur.

Le comité de défense des prisonniers fait remarquer que les services répressifs disposent donc légalement, désormais, de cinq

jours pour torturer les personnes arrêtées. En outre, M. Thierry Mignon, avocat an barreau de Paris, retour d'une mission d'en-quête à Santiago, a indiqué que les autorités judiciaires chiliennes ont refuse d'appliquer le décret-loi 10 009 aux personnes arrêtées avant sa promuigation. Deux anciens prisonniers poli-tiques récemment libérés et expulses du Chili ont temoigne, au cours de la conference de presse. de leur expérience dans les cen-tres de torture, les prisons et les comps de concentration. Plus que les traitements inhumains subis par eox-mêmes et leurs compa-gnons de détention. M. Oscar gnons de détention, M. Oscar Espinosa et Mine Patricia Bar-celo ont insisté sur l'asprti de résistères e des prisonnées, qui sa manifeste, en particulier, par l'élection de « consells des mi-cieus » chargés d'améliorer, si possible, la vic quotidienne des détenus.

Mine Bartelo, qui est médsein, a particulièrement insisté dans son intervention, sur les pressions

son intervention, sur les pressions son intervention, sur les pressions psychologiques exercées contre les fenames, dont on arrête fréquem-ment les enfints mineurs ou que l'on torture en présence de leur mari. La jeune femme, qui est restée détenue pendant sept mois, a indiqué que la justice avait repoussé deux demandes d'habeas corpus présentées par sa famille alors même que celle-ci était antorisée à lui rendre visite régutorisée à lui rendre visite régu-lièrement au camp de concentra-tion de Tres-Alamos, près de Santiago. En outre. Mme Barcelo a assuré avoir été le témoin oculaire des tortures infligées à Alphonse-René Chanfreau, un el-toyen français, dont la junte mili-taire a toujours nié l'arrestation, survenue le 31. juillet dérnier (le Monde du 21 décembre 1974).

(1) C/O Amittés franco-chiliennes, 3, rue de l'Abbaye, 75005 Paris, C.C.P. Geneviève Camus, La Source 30,898 84.

de "Abaque" à "Zone tampon" 1400 termes définis clairement

André LE GARFF

dictionnaire de l'informatique

un volume, 574 pages, relié

puf

Le général et M. Ian Grahame, ancien commandant de la com-pagnie dans laquelle le président Amin servit comme sergent, ont



(Dessin de KONK)

rencontré samedi soir M. Dennis Hills dans sa prison. Ils ont fait savoir à Londres que le profes-seur britannique, qui est âgé de soixante et un ans, et qui a été accusé de « trubison » par le président Amin pour l'avoir « insullé », était en bonne santé et blev troité M Fills e étrit et bien traité. M. Hills a écrit une lettre d'excuses au général

Après avoir attendu plus de quarante-hult heures une au-dience du président ougandals, les deux émissaires britanniques ont finalement pu rencontrer celui-cl



Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09

Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51

semaines de la conférence de l'Organisation de l'unité africaine qui doit se tenir du 23 juillet au 3 août, précisément à Kampala. Après le président Bourguiba, de Tunisie, les chefs d'Etat du Nigéria, du Gabon, du Ghana et de Côte-d'Ivoire ont afressé des télégrammes au général Amin pour qu'il gracle M. Dennis Hills.

Dans un article de première page, le Sunday Times, de Lon-dres, s'interroge sur les mesures de représailles que la Grande-

de représailles que la Grande-Rretagne aurait pu prendre à l'égard du président ougandais. L'envoi de troupes est exclu : la base militaire la plus proche est Chypra, mais les transports sériens britanniques devratent survoier l'Egypte L'armée ougan-daise est forte de vingt et un mille hommes, blen armés et en-trainés, et dispose d'une escadrille de chasseurs Mig-15 S. Reste le hoyoottage économique, mais l'ef-fat de ces santions ne compen-serait pas les risques diplomati-ques qu'elles impliqueraient pour Londres dans ses relations avec les autres Etats africains.

samedi à Aria, dans le nord de l'Ouganda, où il falsalt une visite d'inspection. Le général Blair, qui commanda autrefois la division dans laquelle le sergent Amin servait, était resté en relations amicales avec ce dernier.

Dans une interview au Daily Mail, le genéral Amin déclare ce lumdi : a Le général Blair est un grand soldat et un homme que faime. C'est lui qui m'a promu au grade de lieutenant. Il ne faut pas oublier que c'est la Grande-Breiagne qui nous a donné ce que vous voyez ici : les hôpitaux, les écoles, l'industrie... L'Ouganda est un beau pays et f'aimerais y voir venir les touristes britanniques. »

Les interventions africaines

Il semble que la décision du général Amin ait été largement influencée par les vives réactions de plusieurs gouvernements afri-cains à l'annonce de l'exécution prochaine de M. Hills, à quelques Rhodésie

DES MERCENAIRES AMÉRICAINS SONT RECRUTÉS POUR COMBATTRE LES NATIONALISTES

Une soinantaire de mercenaires américains combattent actuelle-dans l'armée rhodésienne contre les guérilleros africains, a affirmé M. Tapson Mawere, le représentant aux Etats-Unis du ZANU, principal mouvement nationaliste de Rhodésie.

Le département d'Etat a con-firmé que des mercenaires améri-cains étaient recrutés pour la Rhodésie M. Temple Cole, respon-sable des affaires rhodésiennes, a sable des affaires rhodesiennes, à indiqué que le gouvernement américain était au courant des activités d'une société de recrutement de mercenaires du Colorado Phoenix Associates.

M. Cole a refusé de confirmer que des mercenaires combattaient d'ores et déjà dans les rangs de l'armée rhodésienne. — (U.P.I., A.F.P.)

Angola

A l'issue de leur rencontre au Kenya

Les chefs des trois mouvements nationaliste renoncent à régler leurs différends par la forci

Alors qu'était signé, samedi 21 juin à Nakuru (Kenya), l'accor entre les trois mouvements de libération de l'Angola, un climat c entre les trois monvements de intertain de l'angles du tentre qui violence continuait de règner à Luanda. Deux engine extposifs or été découverts devant une délégation du Front national de libératic cié découveris devant une deleganon du Front national de libergié de l'Angola (F.N.L.A.) et devant des locaux de l'Union nationa pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). Le bureau politique du Monvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.), e accusé, le même jour, le F.N.L.A. d'avoir lancé des attaques cont des civils dans dix villes du nord pendant les négociations

A Moscou, l'agence Tass se felicite de l'accord de Makurn m adresse en même temps une sévère mise en garde aux euteum de actions communes, sonvent coordonnées, de la réaction intérieu et extérieure, dirigées contre la M.P.L.A., le premier mouvemen brandir dans ce pays le drapeau de le luite pour le libérati nationale ».

De notre correspondant

Nairobl -- Renoncant solennellement à l'emploi de la force pour résoudre leurs querelles, les

trois mouvements nationalis angolais se sont entendus, sam 21 juin, sur une série de mesu L'accord de Nakuru — du nom l'accord de Nakuri — du nom la ville kenyane où ont eu i pendant six iours des discussi souvent serrées — semble quel pen ambitieux. Il se propose rétablir le calme en Angols d'y préparer l'indépendances doit être proclamée le 11 de pendances le 11 de pendances doit être proclamée le 11 de pendances de la light de la light de la light de pendances de la light de la

Alle Pres

MM. Agostinho Neto, presid du Mouvement populaire de l' ration (M.P.L.A.). Holden berto, président du Front m nal de libération (F.N.L.A.) Jonas Savimbi, président l'Union pour l'indépendance tale de l'Angola (UNITA), contresigné une liste de décisi dont voici les principales :

 Le collège présidenties gère l'Angola pendant la tra tion actuelle, est invité à for des comités chargés de désait la population civile;

— Une commission milii permanente tripartite, pla sous le contrôle du collège sidentiel, sera c'hargée d'oi niser les forces armées nr nales, dont les effectifs ne pront être supérieurs à tripatile hommes. Les forces miles données les forces de la correction de la commission de la correction de la commission de la commission de la correction de la commission de la correction de la commission de la correction de la commission de la contraction de la commission de la contraction de la commission de la contraction de la co ront être supérieurs à tr mille hommes. Les forces trois mouvements seront prog sivement intégrées selon un lendrier défini par la nouv commission. Celle-ci doit suj viser la démobilisation des troi en surnombre. Les mercena katangais et zamblens dev être immédiatement désarmés

Le Comité de défense na nale, mis en place depuis l'ac de l'Algarve du 15 janvier, chargé de « renjoncer l'inté tion des forces militaires mix jugées « inefficaces », « i structures et leur fonction ment » n'ayant contribué a encourager les divisions tisanes ». Les camps d'entra ment de chaque mouvement libération seront supprinés, garnisons communes se r créées, les nouvelles unités se uniformisées (code de discher uniformisées (code de discip hiérarchie, insignes, tenues, et

— Une loi électorale sern muiguée le 15 juillet au plus i. Les électeurs, recensés en aoi en septembre, seront convoi en octobre pour élire une As blée constituante, qui se réu « début novembre, à la veille à l'occasion de la receleration de à l'occasion de la proclama de l'indépendance;

de l'indépendance;

— Une commission nation pour les réfugiés aura pour tir de contrôler, d'alder et de contrôler, d'alder et de contrôler d'alder d'a

pays. Les barrages établis sur routes principales devront enlevés;

— Les signataires de l'acc de Nakuru assurent vouloir cr aun citmat de tolérance politic et d'unité nationale au sein de diversité politique et idéologé de l'angola ». Ils promettent il mettre fin à toute forms de l'ence et d'intimidation des minutes ainsi que de libérar initiatement tous les prisonnés détenus par chacun des mos ments. L'accord de Nakuru d'annit » aussi aux trois montments » le droit à une actif politique libre dans n'impoquelle partie du pays ». Il réfirme l'appartenance de l'encir du Cabinda à l'Angola.

Ces engagements sont précét d'une sorte d'autocritique colle tive. Les trois mouvements riva reconnaissent leur « manque tolérance réciproque ». Ils déno cent « l'emisience de prétenda 2012 de prépondérance militaire su posée », ainsi que les « affrontments militaires (...) qui aggreent la situation en fovorisant triolisme, le régionalisme et rucisme ».

Cet accord signifie-t-il que l'Angolais sont décidés à coexisé pacifiquement ? Les précédents c Mombasa (5 janvier) et de l'Agarve (15 janvier) et de l'Agarve (15 janvier) incitent à réserve : les bonnes intentior affichées à Nakuru seront jugéa à l'épreuve des faits. En tolétat de cause, MM, Neto, Robert et Savimbi ont décidé de Erencontrer de nouveau, mais cett fois en Angola, dans le cas probe hie où des difficultés surgraien dans l'application de cet accort.

30 septembre 1975 ndustriels

des prêts à des conditions exceptionnelles

financés sur les ressources de l'emprunt national 1975

peuvent être obtenus dès maintenant

CRÉDIT HÔTELIER COMMERCIAL INDUSTRIE

Tous renseignements: Paris 78, rue Olivier de Series - 75739 Paris Cédex 15 - Tél. 828 40 00

et délégations régionales

Bordeaux, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Nantes, Orleans, Paris, Rennes, Rouen, Strasbourg, Toulouse.

Jusqu'au 5 juillet à tous les étages, dans tous les rayons des Galeries Lafayette: Haussmann, Montparnasse, Belle Epine et entrepôt de l'Île Saint-Denis

galeries lafayette

L'indépendance du Mozambique

(Suite de la première page.) des magazins de la ville euro-(Le nouveau gouverneur (afrineignants pour leur dire que sont eur qui ont besoin du plimo et non l'inverse. Il nous nande de repartir de zéro. Je s le faire, mais pas ici, au rtugal », dit l'un des Portugals se préparent à quitter Inhamie. Les autres opinent tristefait rapatrier. Le 25, il restera nt du chef. a lei, apec ma une centaine de Portugais, ceux nois (1). Au Portugal, on n'en qui out tout investi sur place, ou qui sont trop pauvres pour s'en inera pas plus de 15000. Et s, mes parents sont en Angola.

« Au collège, ceux qui restent sont les jeunes, qui attendent, les métis — la directeur est l'un de ces individus — et les Indiens sonne ue proteste. Les par-ts ont le sentiment d'avoir été Portugale veut a tenter sa chance » : la directeur de l'usine brousse pendant vingt ans comme recruteur de mineurs africains investi dans ce pays : dix-sepi bungalous sur une plage, un ap-pariement à Tete, et deux autres à Lourenço-Marques, je n'ai donc pas le choix », dit-il en prédisant que le Frelimo e va metire le pays en l'air ». Et si les choses reste l'Afrique du Sud, pays évolué », rétorque-t-il.

tes, mais ils se croyalent indisort de pêche et de plaisance, é d'une fabrique de savon et ne usine de cajou, Inhambane lier de Portugais. La plupart

péenne out baissé leurs rideaux. Les villes sont vides. Quatre patrons de pêche sur huit ont pré-féré cesser de travailler plutôt que d'accorder les augmentations de salaires revendiquées par leurs employés africains, qu'ils paient de 500 à 700 escudos par mois. Trente des soixante enseignants du collège (2000 élèves) se sont

resume un professeur. Un autre de cajou, qui vient de courir la pour l'Afrique du Sud. e J'ai tout tournaient mal pour fui? a n

« L'Afrique du Sud? Co serait prolonger l'agonie », estime pour sa part un Portugais barbu et malingre qui possède une scierie à mi-chemin entre Beira et Vila-Pery, dans le centre du Mozam-bique. Il vit en pleine brousse, en milieu africain, et ne s'en pinint pas. « Tant que ça marche. — et

mal préparés, mais ils sont bons », dit-il. Comme les quelque cinquante exploitations de bois de la région, son entreprise ravitaille l'Afrique du Sud. Pendant la guerre, des unités du Frelimo out campé sur ses terres. L'indépendance? Il y sersit plutôt favoradance? Il y serait pintot invora-ble. « On curait du négocier de-puis longiemps, dit-il. Dans mon secteur, Farmée portugaise na se battait plus. On aurait pu éviter des miliers de victimes inutiles. Maintenant, fentretiens de bons contacts après le Freimo, mais ceixict ne neut nu, me donner de celui-ci ne peut pa. me donner de garanties pour l'avenir. 2 Ses 120 employés africains continuent de travailler. Mais il ne cache pas son scepticisme : a Il est difficile d'appliquer le socialisme en Afrique, le Noir est le seigneur de ses affaires. > Lui non plus ne seit

pas trop à quoi s'en tenir. Ainsi, un certain Mosambique se vide. Celui des villes, des grandes plantations, du tourisme. A Beira, en juin, les bôtels ont fait le plein : les Portugais venus de la brousse on des villes du Nord y faisalent halte avant de prendre l'avion qui, six fois par semaine, s'envole vers Lisbonne. La colonie portugaise du Mozam-bique comptait près de 190 000 âmes il y a un an sans parler d'une quarantaine de milliers de métis. Le 25 juin, ils ne seront pas cent mille. A l'hôtel, on trouve encore le Rhodesian Herald de

de 100 à 200 hectares chacume.

employés, les salaires ont doublé,

brutal II s'est amorcé an lende-

main des jucidents qui ont ensan-

giante Lourenço-Marques à deux reprises, en septembre et octobre derniers. Les Portugais ont pris

peur, surtout ceux de la brousse.

peur, surroit cent de la taronse.
Dans leur désarroi, ils ont abandonné leurs barros, vendu leur bétall, et parfois emporté, leurs outils agricoles, fásbonne à en beaut
décourager les départs, et l'Afrique du Sud fermer ses portes, rien
n'y a fait. Des Européans out
essayé de faire franchir à leur

cheptel la frontière sud-africaine :

reste. Les Noirs sont peut-être Johannesburg. Mais les réserves de e vinho verie » — du vin e veri » du Portugal — s'épuisent, les troupes portugaises auront rini d'évacuer le pays à la date de l'indépendance. « Pour beaucoup d'entre nous, c'est le sout dans le side », dit un homme d'affalres de Lourenço-Marques, qui, pour sa part, serait plutôt tenté par le Bresil.

> cocotiers : le grand notel de la plage de Chongoene, à proximité de Joan-Belo, affiche sa solitude. Pour un week-end, 21 chambres occupées sur 120. A 20 kilomètres plus an sud, le station bainéaire de Sepulveda offre, même le dimanche, un spectacle analogue. insolites; deux vielles Portugaises devisent sur la plage. Des constructions presque schevées, aux-quelles il ne manque que le dernier coup de pinceau. De magnifiques propriétés e les piede dans l'eau », qui n'abritent plus qu'un gardien africain occupé à arroser la pelouse. Sur la plage de Beira, le motel-camping de l'Estoril, qui peut accueillir cinq mille touristes. lone déjà quelques bungalows à des familles africaines « Pour les Rhodésiens, Betra, c'était la bière, la plage, les crevettes... Ils ne se montrent plus », explique le directeur portugais d'une entreprise. Depuis plusieurs mo touristes — quelque quatre cent mille Sud-Africains et cent mille Mozambiane

Le désintérêt de Lisbonne

Sur le Zambèze, les fermiers Mais pen de Portugais du Mozamhique estiment, comme ce journa-liste du quotidien Noticias de Lourenço-Marques, que « les portugais ont abandonné de trois cents à quatre cents exploitations changements se sont produtts Dans une hullerie de six cents beaucoup plus vite et bien mieux tandis que le rendement baissait que prévu ». de 50 % », note un homme d'al-faires de Beira. Le décrochage est La communanté portugaise a

réagi violemment aux accords de Lusaka de septembre demier qui y vivent lepuls cinq ans, il comme si elle avait été pries de donne quatre-vingt-dix jours pour vitesse par les événements. En témoignant ces pogrames odienz dans les quartiers afri-cains — les Camicos — de Lourenco-Marques, où vivent de trois

REP. SUD AFRIC.

à quatre cent mille personnes, qui out évidemment accru la haine des Africains.

La colonie européanne du Mozambique ne pouvait plus s'offrir le luxe d'une a indépendance à · la rhodésienne ». Au même moment, le guérille avait francht le vingtième parallèle en direction du sud et s'installait d'ans la moitié septentrionale du pays. Aux Portugais qui sont établis au Mozambique depuis vingt ans, le Prelimo donne deux mois, après le 25 juin, pour renoncer à la nationalité mozambicaine. A ceux donne quatre-vingt-dix jours pour la revendiquer. Combien d'entre eux ferent ce choix ?

Lourenco-Marques a beau donner, à quelques jours de l'indé-pendance, l'impression d'une ville européenne, avec ses terras-ses de café bondées à l'heure de l'apéritif, ses salles de cinéma qui font le plein et ses milliers de voitures. Phorloge tourne vite. e Dans deux ou trois ans, vous n'aurez pas plus de vingt mille Portugais dans ce pays, peut-être même pas dix mille, et je ne sais pas si je serai de ceux-là », nons dit un Portugais qui reste, mais qui est quand même un peu dérouté, et circonspect : il a déja renvoyé sa femme et ses enfants

JEAN-CLAUDE POMONTL

Prochain article:

 CHAUSSER LES BOTTES DU BLANG >

L'Université situe votre niveau; l'EAD vous donne les connaissances ratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise. A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options n prise directe sur le développement de l'Entreprise: Gestion ranciere, Gestion du Personnel, Etude du Produit et Distribution, iblicité et Relations Publiques, Commerce International. Si vous avez déjà votre licence, vous êtes admis directement en :uxième année.

8, rue Saint-Augustin - 75002 Paris

n'er aucune attache: rien au

st le divorce », soupire-t-il.

ncus, d'être de trop. Ils. ont

ons Noirs > avec lesquels il

r. Ils ne comprennent pas ce se trame. Ils esperaient de

sires, qui ne toucheraient pas

fermes portugaises abandon-

s sont organisées en coopéra-sa africaines, que la politique lêtre au collège, et qu'on leur

t comprendre qu'ils ne séront des marginaux dans le nouvel

it I Personne ne les chasse,

r sacro-saints lycées, et qui les graient de rester. Et vollà que

tugal. Mais comment discuter

EAD ECONOMIE ADMINISTRATION DEVELOPPEMENT

Cette collection s'est imposée con emières réalisations de l'édition française. > « LE MONDE. »

> COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron nair

LES GRANDES CIVILISATIO

Collection dirigée par Raymend BLOCH ecteur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes



Nyllisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation ident médiéval — La Civilisation de l'Egypte pharaonique — leation de l'Europe elastique — La Civilisation de l'Europe ancie a Civilisation de la Benaissance — La Civilisation felamique Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de la Révolutaise, tome 1: la crise de l'Ancien Régime — La Civilisation ope des tumières — La Civilisation de l'Antiquité et le christiani , Civilisation jeponaise — La Civilisation byzantine.

vilisation heliculatique — La Civilisation chinoise — La Civilisation Révolution industriale du XIX° siècie — La Révolution française. Il vers une société neuvelle. 11: Vers une société neuvelle. 12: Vers une société neuvelle. 12: FORMAT 18: X 25 cm - RELIE 10: HELIOGRAVURES, CARTES ET FLANS. 11: A l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans poins, e modestes mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour tous remadignements, renvoyer le bon ci-joint :

HAVD ARTS-DIFFUSION - 7, rue Pape Carpentier, 75006 PARIS

Enseignement supérieur privé Tét, 742:56:24 - 742:86:61

le betall a été abattul. " A Betra, les affaires sont au point mort », nous dit le président portugais de la chambre de commerce locale, tout en espérant une reprise su plus tard l'an prochain. Dans l'industrie sucrière -- la première source d'exportation - la production a été de 25 % en deçà des prévisions en 1974. Une baisse de 50 % est attendue en 1975 dans l'industrie de transformation de produits agricoles ou de subsistance. Dans l'industrie de transformation orientée vers le marché extérieur, la situation est chaotique. Médecins, vétérinaires techniciens, commercants, ingé-nieurs, cadres ruraux, enseignants, ont décidé de se recaser affleurs. Dans les aggiomérations urbaines, de petits carrés de papier blanc

ont été collés aux vitres : appartements, bureaux, villes, sont

Lisbonne n'avait pas attendu que la guérilla s'étende à la moitié nord du pays pour négliger le Mozambique lointain, et peu peuplé, su profit de l'Angola, plus proche et plus riche. Les riches. ses minérales du Mozambique n'out jamais été sérieusement ex. ploitées. En 1971, une série de ma-sures protectionnistes avaient contrarié le développer mique du pays. Une baisse des in-vestissements s'était ensuivie, et alors regagné la métropole. Dès 1972, le marasme s'était fait sentir dans le commerce : difficultés de trésorerie, pénuries régulières de certains biens de consommation, ruptures de stocks de matières premières et de biens d'équipe ment. A partir de 1973, les progrès de l'insurrection dans les provin-ces septentrionales hypothéquèrent encore davantage le dévalop-pement de l'économie coloniale Signe du désintérêt croissant de Lisbonne : l'armée portugaise ne

dont une trentaine de milliers d'Africains. A Zandamela, bourg perdu en tre Joso-Belo et Inhambane, l'épicière portugaise a l'intention de rester. Elle n'a pour voisins que des Indiens et des Africains, Mais « le commerce marche ». Et puis elle ne connaît que les murs de son bazar, dépourve d'électricité: Des hommes d'affaires ont décide de faire un bout de chemin avec le Frelimo. A Beira, les nonvelles autorités africaines ont demandé aux directeurs d'entreprises de ne pas fermer boutique

comptait plus que 60.000 hommes

Votre première sortie à vélo pourrait bien se terminer dans un fossé.



Toutes les astuces pour bien faire du vélo. ME MANGERANCE

RESIDENCES DE VACANCES LES GAILLES

VALDEBLORE-LA BOLLINE (Alpes-Maritimes)

Moyennant UN VERSEMENT UNIQUE, il vous sera attribué

« POUR TOUJOURS », pendant un ou plusieurs mois par an

l'appartement que vous aurez choisi (droits cessibles ou transmissibles)

Prix variant suivant le mois et le type d'appartement Studio(2 pièces, 3 pièces : prix de 6.000 à 34.000 F

Renseignements sur place tous les après-midi - Tél. : 02.82.39

AGENCE COURTIGNON, 26, rue Marechal-Joffre - NICE - T. 87.83.97

ALORS QUE LE VIETNAM DU SUD RÉORGANISE SON ÉCONOMIE

La question de la réunification est l'objet de rencontres et de colloques à Saigon

Le régime de Salgon poursuit ses efforts de réorganisation éco-nomique, cependant que Nordistes et Sudistes étudient les modalités de la future réunification du Viet-

Sur le plan économique, le syssur le plan economique, le sys-tème bancaire qui vient d'être mis en place au Vietnam du Sud fait table rass du passé. Avec la creation d'une banque unique, la Banque nationale du Vietnam,

qui est à la fois institut d'émission, banque commerciale et banque de dépôts, c'est, plus qu'à une nationalisation, à une liquidation complète du système antérieur qu'ent procédé les autorités révolutionnaires.

Le Crédit commercial, banque chargée, précise un des textes d'ficiels relatifs à la mise en place des nouvelles structures bancal-

des nauvelles structures bancai-res, des a échanges avec l'étran-

merce extérieur.
Toutes les banques vietnamiennes ou étrangères, privées oo
nationalisées, qui existaient avant
le ebangement de régime disparaissent ainsi définitivement. Il y
en evait trente-quatre, dont
quatorze étrangères. Parmi ces
dernières figuraient trois banques
françaises : la Banque nationale
de Paris, la Banque française de
l'Asie et la Banque française de rans, la Banque française de l'Asie et la Banque française commerciale. Les autres établis-sements bancaires étrangers avalent fermé des avant la vic-toire des forces armées de libé-

ger », n'entame en rien le mono-pole de la Banque nationale. Ce Crédit commercial en constituera,

en fait, le département du com-merce extérieur.

Les modalités d'application de la liquidation de l'ancien sys-tème ne sont pas encore connues. Il faudro, notamment, procéder ao transfert des dépôts à la Ban-que nationale et à la récupéra-tion par l'intermédiaire de celle-ci des créances subsistantes des

D'antre part, la radio a fait état d'une pénurie de sucre et de produits laitiers. Les actorités luttent aussi contre l'inflation : à cet effet, des magasins d'Etat ont

110.000 F

été ouverts à Salgon pour distri-buer du riz à un prix « correct »; huer du riz à un prix a correct s; un certain nombre de prix de denrées alimentaires ont d'allieurs
baissé, cote l'agence UPL L'industrie de la péche reçoit une aide
publique, et les communications
sont améliorées grâce à la reconstruction de ponts et à la remise en
état de voles ferrées.

La situation politique provoque
elle aussi des commentaires et des
réunions. La radio à annoncé
dimanche 22 juin que la population de la capitale a permis l'arrestation a de boudits et de vo-

restation a de bondits et de vo-leurs » et de personnes s'opposant a à la révolution ». Appel est d'autre part fait à l'Eglise catho-lique pour qu'elle aide à bâtir la révolution. Les catholiques et les adeptes d'autres religions perdent certes le contrôle qu'ils avaient sur des écoles — mais ces établissements pourront apparemment continuer à être dirigés par des religieux. Samedi, une « rencontre religieux. Samedi, une « rencontre amicale s a eu lieu dans la capi-tale entre représentants de l'admi-nistration révolutionnaire et quel-que deux cent cinquante évêques et prêtres catholiques, parmi les-quels Mgr Binh, archevèque de Saigon. Le G.R.P. a réaffirmé sa volonté de garantir les libertés

religieuses. Mgr Binh a déclaré que la réunion avait créé des conditions favorables à « la connaissance et à la compréhension mutuellese entre la population catholique et le gouvernement résolution pare repolutionnaire »

La question de la réunification est, elle aussi, étudiee lors de rencontres. Cinq cents écrivains, poètes et artistes veous du Nord et du Sud ont conclu vendredl un colloque présidé par M. Lau Huu Phuse competteur et ministre Phuoc, compositeur et ministre de la culture du Sud. Une réunion entre universitaires a. d'autre entre universitaires a d'autre part, été organisée. Le doyen de la faculté de droit de Hanol, le professeur Nguyen Ngoc Minh, dirigeait une délégation vecue du Nord; un millier de personces ont participé eux débats, parmi lesquelles figuralent, outre des universitaires, d'anciens apposants au régime Thieu (Mme Ngo Ba Thanh, des prêtres, des bonzes, etc.).

Ces discussions entre Nordistes et Sudistes, si elles ne portent pas toutes sur la réunification. out cependant pour but de la permettr à terme; elles ont llea alors que Saigon et Hanoi vont demander séparément à entrer à l'ONU dès l'automne. Une telle

démarche laisse penser que les deux zones du Vietnam devraleni logiquement demeurer séparés pendant assez longtempa Cependant, une source autorisée de Hanol, cité par l'A.F.P., estim que, « sauf occident de parcours en particulter dans le domain economique, le Vietnam doit pou voir former un seul bloc politique diplomatique et feomomique dan le courant de 1976, et, au plu tard, à la fin de l'année prochaine». Il faut tout d'abor assurer l'ordre à Salgon et remei tre en marche la machine économique. Le responsable du Not ajoute : « Lorsque les tâch immédiates da comité militab administratif auront été rempile nous pensons qu'un certain nos administrati/ auront ett remplie nous pensons qu'un certain nou bre de pays étrangers dyant direlations diplomatiques avec Sud pourront, s'ils le désiren avoir une représentation à Saigo Un peu plus tard. ces missio: pourront tout simplement desen des consulats. Les missions sero regroupées à Hanoi, qui sera capitale du Vietnam, dont Solo sera la capitale économique. L'U.R.S.S. et la Chine pourrais ouvrir des ambassades à Saig dès la première quinzaine de fi let. — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)



RESPONSABLE ÉTUDES-INDUSTRIALISATION

Un département d'un très important graupe industriel français, spécialisé dans la fabrication et la venie de matériel logique destiné ou secteur de l'automatisation industrielle, recherche le responsable des Études et de l'Industrialisation. Sous l'autorité du Directeur Général et en étroile collaboration avec le service commerciol et la fabrication, il aura la responsabilité d'un service Études (30 personnes) chargé de la création de nauveaux produits et de l'amélioration des produits existants. Il fera porter son effort plus particulièrement sur les procèdés d'industrialisation des produits et élaborera les prix de revient prévisionnels. Ce poste convien-drait à un candidat âgé d'un moins 33 ans, ingénieur diplôme d'une grande école (Centrale, Supélec, A & M., par exemple), ayant acquis si possible une expérience industrielle globale - études - méthodes - voire fabrication dans le contexte d'une enfreprise de moyenne importance pouvant être du secteur électromécanique ou électronique; une bonne pratique hardware et software temps réel est nécessaire, des connaissances en mécanique industrielle seraient souhaitables. Le salaire annuel de l'ordre de 110.000 francs sera largement fonction de l'étendue et de l'actualité de l'expérience du candidat. Écrire à Paris.

CHEF DE MARCHE EUROPE

+ 90.000 F

Filtration du lait - La fillale française d'un graupe international de premier plan, leader dans la filtration et la vente de produits industriels, recherche le Responsable Eurape de la division filtration du lail. Basé à Lyon, sous l'autorité du Directeur « produits professionnels >. il aura pe ur missian de dév ipper les marchés existants sur 18 pays europé compris la France. Responsable de la conception et de la réalisation, il aura, après analyse des marchés actuels et potentiels dans chaque poys, à choisir les modes de distribution les plus adaptés, à lancer les nouveaux praduits et à praposer un plan d'action dans le cadre d'une direction por objectifs. Il dirigera l'équipe de vente existante et recevra le support fanctionnel du siège. Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 30 ans au moins, de formatian commerciale supérieure, possédant une solide expérience internationale de la négociation et de la gestion acquise de préférence à un poste de responsable commercial Eurape. La pratique courante du français et de l'anglais est indispensoble, celle de l'allemand sociatiée. Ce poste exige une réelle disponibilité pour des déplacements fréquents. La rémunération annaelle de départ, de l'ardre de 90.000 francs, sera liée à l'expérience acquise. Il s'y ajoutera un inté-Ref. A/3329M ment llé aux abjectifs définis annuellement. Écrire à Lyon.

CHEF DES VENTES

90.000 F

Produits industriels destinés au bâtiment — Une Importante société française leader dans sa branche recherche le Responsable Commercial de son secteur France-Sud rattaché ou Directeur Commercial et basé au slège situé dans une ville importante de lo région Rhône-Alpes. Il participera à l'élaboration de la politique commerciale de la société et la mettra personnellement en œuvre ou niveau d'une douzaine d'agences (60 personnes, CA 25 millions de francs hors taxes). Véritable animateur de sa région, il assistera les chefs d'agenco sur le plan commerciol, administratif et technique afin de leur permettre la plus grande efficacilé dans leurs actions. Ce poste conviendrait à un candidat âgé de 35 ans minimum, de formation supérieure technique ou commerciole. Il aura acquis à un poste de respon reseau commercial étendu ou selo d'une moyenne entreprise (négoce, bâtiment, distribution de produits second œuvre...). Des qualités de commandement jointés à un sens des réalisations concrètes permettront une réussite rapide à co poste. La rémunération de départ, de l'ordre de 90.000 francs, sera liée à l'expérience acquise. Écrire à Lyon.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Châlon

Chaudronnerie lourde -- CREUSOT-LOIRE offre dans le codre de l'expansion de son usine de Châlon-sur-Saône (1.200 personnes) spéciolisée en construction nucléaires, pétrochlmie, aff shore et cimenteries, un poste d'ingénieur d'affaires. Au sein du département « Réalisations », structuré en lignes de produit, il est responsable de la gestion de contrais, représentant un cornet supérieur à 100 MF por on, de la commonde à la livraison, dons le respect des engagements finonciers, de quolité et de délois. En lioison avec les services techniques de la division et assisté par des techniciens chargés d'affaires, il assure les contacts avec les clients et les sous-traitants, négocie les modifications; coordonne l'ensemble des affoires. Il intervient également dans l'étoblissement des devis et la préporation des affres en liaison avec les services commerciaux. Ce poste conviendralt à un ingénieur grande école, agé de 28 ons minimum ovec l'expérience de trois à cinq ons en chaudrannerie soit comme ingénieur d'affoires ou de contrat dans une société d'engineering soit comme ingénieur d'études ou de fabrication. La pratique courante de la langue anglaise est indispensable. Le niveau de rémunération tiendra compte de l'expérienco et des compétences acquises. Écrire à Lyon Réf. A/3335M

CHEF RÉGIONAL DES VENTES

85.000 F

Une société française, de premier plan sur le marché du caoutchouc et des articles chaussan fabriquant et commercialisant des pradults destinés au grand public ainsi qu'à une clientèle industrielle diversifiée, crée le poste de chef des ventes pour le quart Nord-Est de lo France. Responsable devant la direction générale, il aura pour missian d'animer une équipe de vente comprenant sept personnes et de gérer l'ensemble des agences et des dépôts de so région (29 départements). Il assurera personnellement les contacts avec les clients importants. Sa connaissance des marchés actuels et potentiels l'amènera à participer, en liaison avec le service marketing-publicité, à l'éloboration de lo politique commerciale. Ce poste, basé à Paris, conviendrall à un condidat de formation commerciale supérieure, âgé de 32 ans minimum. Son expérience d'au moins 5 ans dans la vente ainsi que ses qualités d'animateur, lui permet tront de s'affirmer rapidement dans cette fonction. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 85.000 francs, sera liée à l'expérienco du candidat retenu. Écrire à Lyon. Réf. A/3330M

CHEF DE SERVICES TECHNIQUES

4 000.001

Études et Développement - Une filiule de l'un des tout premiers groupes Industriels français, leader sur le marché des télécommunications, recherche pour son usine du littoral Nord, un chef de services techniques. Relevant du Sous-Directeur de l'unité, il oura pour mission de coordanner les études techniques pour une clientéle internationale de haut standing, en liaison avec des services commerciaux extérieurs et ses propres services, dans une optique qualité, coûts, délais. Intervenant au niveau du motériel de base, il devra s'intéresser aux problèmes posés par l'édification du réseau global, ce qui le coeduira à établir des spécificolions spécialement adoptées à la demande, tout en cherchant à améliorer constam-ment la technologie utilisée, par l'étude et la mise au point de produits nouveaux. Il disposera, à cet effet des deux services correspondant à son activité, qu'il devra animer, contrôler et gérer. Ce poste conviendrait à un ingénieur, ôgé d'au moins 32 ans, de formation (ESE, IDN, ESEN, au équivalent), ayant si possible une expérience du domaine des télécommunications ou d'un domaine voisin, créatif, soucieux des contingences industrielles et possédant des qualilés d'animateur. La pratique de l'anglais est hautement souhaitable. La rémunération de départ sera de l'ardre de 100.000 francs, mais pourra être supérieure pour un candidat de tout premier plan. Earire à Paris.

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Herman Miller, une des sociétés internationales les plus réputées dans le domaine de l'équipement de bureau et de systèmes d'arganisation, recherche un Responsable Administraiff et Financier pour sa filiale de distribution française en cours de création à Paris. Sous l'autorité du Directeur Général de cette filiale, et en liaison étroite avec les services eurapéens spécialisés basés en Grande-Brelagne, il aura la responsabilité de l'ensemble de la gestion comptable et financière (comptabilité générale, comples d'exploilation prévisionnels, trèsorerie, rapports financiers, etc...), après avoir assuré la mise en place de procédures et de systèmes de contrôle adéquots. Il sera également chargé des questions administratives et fiscales, ainsi que de l'administration du personnel. Ce poste conviendrait à un comptable confirmé, de formation supérieure (DECS ou équivalent), justifiant d'une bonne connaissance des procédures comptables françaises et, si possible, anglo-saxonnes, acquise de préférence dans une société de distribution. La connaissance courante de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 80.000 francs, pourra atteindre 90.000 francs. R&L A/2292M

RESPONSABLE ÉTUDES TECHNIQUES

85.000 F

1. 29.

....

Région Ouest - Une société française du secleur textile (2,500 personties, plusieurs unités de productiaa, expansian moyenne 25 %) recherche un Respons able des études techniques. Rendant compte ou Directeur Technique, il sera chargé de prévoir et de préparer le développements des moyens et l'amélioration des méthodes de production odaplés à l'entreprise et aux produits. Il dirigera le service méthodes (arganisation de la production) et le treprise et dux produits, il dirigera le service manages (arganisation qui graupent une vingtaine service matériel (entretlen, nouveaux procédés, automatisation) qui graupent une vingtaine de personnes. Il bénéficiera d'une large autonomie pour bâtir une politique dans ces domaines et la mettre en pratique, en llaison avec les services produits du siège. Ce poste convient à un codre âgé de 32 ans au mains, ingénieur diplômé (mécanique, textile, etc.) ayant à son actif une solide expérience des méthodes et de l'arganisation industrielle acquise de préférence des la descript de 85 000. rence dans le domaine textilé. La rémunération annuelle de départ sera de l'ardre de 85.000 F. Résidence dans une ville universitaire de l'Ouest. Écrire à Paris. Réf. A/2285M

RESPONSABLE ÉTUDES ORGANISATION

70.000 F

Maroc — Un des plus importants graupes Industriels français recherche le responsable des études et de l'argonisation de sa filiale Industrielle Implantée au Maroc (chiffre d'affaires : 100 millions de francs). Relevant du Secrétaire Général dont il sera l'adjaint. Il aura à créer et développer cette fonction dans le bui d'amétiorer et d'harmoniser l'ensemble des moyens de fonctionement facilitant l'actian des services opérationnels. Il concevra et réalisera toutes les actions d'organisation administrative faisant appet au non à l'informatique. Il sera également responsable de la conduite des études (rentabilité, praduit, financement...) qui lui seront confiées à la demande de la Direction Générale ou des services intéressés. Ca poste sera confié à un jeune cadre agé d'au moins 26 ans, de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC), conflà à un jeune cadre age a au moins zo ans, de rormation superieure (HEC, ESSEC, ESC), possédant une expérience de 2 à 5 ans dans l'organisation administrative et comptable et ayant une connoissance de base dans l'analyse des prablèmes informatiques. Le candidat retenu devra posséder de grandes qualités de dynamisme, de rigneur intellectuelle et s'avérer un homme de compromis. La rémunération annuelle de départ sera de l'ardre de 70.000 francs. Un logement de fonction à Casablanca sera fourni por la Société. De larges perspectives d'avenir au sein du graupe seront offertes à un candidat de valeur. Écrire à Paris.

INGENIEUR X - MINES - CENTRALE

Centre

Sidérurgie: fine — Une entreprise sidérurgique pormi les leaders mandiaux dons le domaine des aciers spéciaux (60 % du chiffre d'affaires à l'exportation), située dans le Centre à proximité d'une ville importante, crée le poste d'adjoint ou Chef du servicion Acièrie. Il porticipera à tous les aspects de la marche de ce département et son évolution technologique. Après une période de quelques années dans les services de fabrication, il pourra accéder à un poste de Direction. Ce poste sera confié à un ingénieur débutant, motivé par les problèmes de production et justifiant de qualités d'animateur et de réalisateur. A la rémunération s'ojoute une villa très confortable. Écrire à Paris.

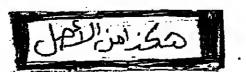
Réf. A/2282M

INSPECTEUR DES VENTES EXPORT

Bassin Méditerranéen — GROSFILLEX, un des leaders eurapéens dans le transformation des matières plastiques, recherche un inspecteur des Ventes à l'exportation. Dépendant du Directeur Exportation, il sera responsable des ventes sur tout le bassin méditerranéen et le Moyen-Orient, zône où la Société est déjà implantée. La clientèle est composée d'instante. trieis, de grossistes et d'importateurs. Avec une très grande outonamie, il travaillera dans le codre d'un programme onnuel et d'une direction par objectifs. Ce poste conviendrait à un coadidat âgé de 27 ans au moins, de formalian commerciale supérleure et ayant acquis environ deux années d'expérience dans la vente à l'exportation, de préférence dans les produits grand public. La condidature d'un débutont n'est pos exciue. La pratique courante de l'anglais est indispensable, ainsi qu'une résidence à Oyonnax ou dans la région (facilités de loge De fréquents déplacements sont à envisager. Écrire à Paris

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à : PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. : 727 35-79

9. rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél.: (78) 52-90-63 — 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25 Amsterdam - Barcelone - Braxelles - Copenhague - Dusseldorf - Franciert - Hambourg - Lille - Landres - Lyon - Modrid - Milan - New York - Oslo - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich



ASIE

Japon

Un nouvel échec du gouvernement de M. Miki

La Diète clôt sa session sans ratifier traité de non-prolifération des armes nucléaires

f. Miki. premier ministre japonais, a dere, samedi 21 juin. è na dirigeant de son fi da retour de Pâkin que la « clause i-hègèmonie», dont les Chinois demant l'inclusion dans le traité sino-nippont dirigée contre aucun pays. De son la Chine nouvelle à fuit le même jour en critiquant cette clause. Moscou

a fait - un aveu involontaire d'hégémomane - « C'est en réalité l'U.R.S.S., et non la Chine, qui cherche à entraîner le Japon dans son orbite », ajonte l'agence. Chine nouvelle a d'autre part public

dans son oxbite », ajoute l'agence.

Chine nouvelle a d'autre part publie samedi un long reportage de ses envoyes speciaux dans le nord du Japon, Les journalistes parlent longuement des îles Kou-

riles du Nord. objet d'un litige entre Tokyo et Moscou, et occupées par les Soviétiques. « La peuple japonais recouvers les territoires du Nord », écrivent-lis ; ce territoire, ajoutent-ils, est « un poste avancé de l'union soviétique pour mener sa politique de rivalité dans la région Asie-Pacifique avec l'impérialisme américain. »

De notre correspondant

par l'effet de la faiblesse de M. Miki et des intrigues des factions, elle a été renvoyée aux calendes grecques ou du moins, à un nouveau et problématique débat en fin

d'amée.

La position du cabinet en politique intérieure n'est guère plus brillante. Sa faiblesse est apparue dans son impulssance à faire adopter par les Chambres les principales réformes qu'il avait ambliteusement annoncées en arrivant au pouvoir en décembre. C'est sinsi que n'a pu être rentorcée la législation, sur les monopoles, desgrands groupes industriels et commerciaux. Ce projet e'est heurté à la

resistance d'une bonne partie du camp conservateur de connivence avec la patronat. Le popularité de M. Miki auprès.

La populatité de M. Miki auprès. da l'opinion, qui est due à son intégrité et à son orientation libérales, avait eurayé, il y a sept mois, le décim du parti libéral démocrate. Cetui-el l'e bien mai payé de retour. Le conservatisme têtu du mouvement, son perpétuel jeu de factions, es façon de mêler les querelles de politique unférieure à toutes les affaires publiques, en particulier à la diplomatia et aux questions de sécurité, ont valu au programme de M. Miki de a aniliser dans l'indécision et les querelles.

Les milieux politiques spéculent déjè sur les chances at les moyens d'amener M. Miki à quitter la scène du pouvoir, peut-être avant la lin de cette année. L'opposition de gauche ast d'ailleurs aussi diviéés qua la dro'te. Le front commun entre socialistes et communistes, ou ce qui en subsistait, a achevé da s'écrouler au printemps. Pour sa part, la parti socialiste n'a jamais été aussi affaibil qu'aujourd'hu; par ses tiralliements internes. La geuche, qui avait marque des points il y e un an, a, une fois encore, perdu du terrain et se montre incapable de faira peser sur la droite, pourtant usée par le pouvoir, la menace d'un renversement de

ROBERT GUILLAIN.

Elle a supporté les épreuves de l'inquisition helvétique: la Datejust de Rolex.

Comma toutes les Rolex.
Oyster, la Datejust porte un titre
très recherche, deceme avec
circonspection par le Bureau
Suisse de contrôle officiel:
le titre de "Chronomètre".
Ca titre, obtenu après de

très sévères épreuves qui ne durent pas moins de 15 jours et 15 nuits, vous assure qu'en toutes circonstances vour Rolex continuera à vous donner l'heure exacte. Imperturbablement.



pagenistim per lienande à SAF des Montres Rober, 10, avenue de la Grande-Armie, 73017 PARES

piryo. — Le cabinet Mikt vient, deux fois, de veir échoner son remme de politique étrangères à la traité de paix et d'amitié; la Chine, dont le négociation tombée en panne ces jours ders, c'est le traité de non-prolité-in des armes nucléaires qui se ve à son tour en souffrance, car ouvernement ne parviendra pas à aire ratifier avant le 4 juillet, date la fin da la Diète. Le traité a été aigné par le Japon II y e a ans mais n'a jamais été enté-decité lors.

depuis iors.

Is eocialistes et les communietes, dépit de leur hostilité de prinà un armement atomique du
3, ont refusé d'alder à la ratifion du document. Seule est satisr de cette situation une petite
prité de droite, composée soit de
isans déclarés de le bombe atote [aponisies, soit de députés qui
ent que le Japon conserve,
ime un atout dans son jeu, la
ibilité de se donner la bombe
a un avenir plus jointain.

s partisans de la validité, enus par la majorité de l'opinion jura allergique à l'atome, craint que l'étranger ne crois, à tort, le Japon nourrit dès aujourd'hui bition d'avoir des armes nuires. La conffance qu'on peut dans sa volonté de paix en disent-lie, ébraniée, at con-rile diminuée dans les confées Internationales. Blan plus, - Industria de l'énergie atomique - itée vers des buts pacifiques te d'en souffrir, et les milleux striels se plaignent de la droite parti conservateur. En effet, fes Lucteurs d'uranium enrichi, essenoumir de préférence les pays bres ayant approuvé le traité. ges qu'ils sont à ne pas urner ces fournitures vers la cation d'engins militaires. Le on, qui est entièrement dépen-: de ses importations d'uranium, rrait, celon les industriels, manr un jour de co métal par la te de ses hommes politiques qui

et de la gauche

échac da M. Miki consterne le -stère des affaires étrangères, qu sait de toutes ses forces à la cetion. Le Japon evalt demand a déjà trois ens un certilin are de concessions de la per otamment obtenir un control strict de son industrie de gla nucléaire, un nouvel effor sarmement et des garanties de ité eu cas où il serait menac attaque atomique. La dipio japoneise avait fini par ob à pau près ce qu'elle vot icente conférence de Genèv 'e non-prolifération avait ét et setisfelsente pour fui infirmation peraissait done ac

Chine

COMMERCE EXTERIEUR
LA CHINE (exportations importations) a attaint milliards de dollars (52 milds de francs français) en 4, estime l'Organisation pone du commerce extéri (JETRO). Scion JETRO, exportations se sont éles à 6,2 milliards de dollars augmentation de 30 % par port à 1973, et les importais à 7,5 milliards de dollar, en progression de 50 %.
[A.P.]



o Clapsyron -- 75008 Paris S /OTRE TELEX En vente aujourd'hui, un numéro hors série du NOUVEL OBSERVATEUR

LA CRISE MONDIALE DU CAPITALISME

Ses conséquences dans les pays capitalistes développés et sur le reste du monde.

Ses aspects spécifiquement français. Les réponses du socialisme à cette crise mondiale au cours des entretiens des 5 et 6 juin.

Un dossier de référence indispensable à tous ceux qui s'interrogent sur les moyens permettant de sortir de la crise.

Avec les 32 plus grands experts économiques du monde entier:

S. AMIN
J. ATTALI
O. BOGOMOLOV
A. BOULLOCHE
J.-P. CHEVENEMENT
C. CHEYSSON
V. CONSTANCIO
J. DELORS

K. V. DOHNANYI
J. K. GALBRAITH
A. GHOZALI
C. GOUX
M. GUILLAUME
A. HERRERA
E. KEMENES
W. LEONTIEF

C. LEVINSON
S. MANSHOLT
S. A. MARGLIN
J. MATOUK
B. MINC
C. MICHALET
F. MITTERRAND
J. NISHIKAWA

T....

F. PERROUX
J. REY
M. ROCARD
H. SIMONET
P. M. SWEEZY
J. TINBERGEN
P. URI
P. VINDE

3",

Un numéro indispensable du Observateur

OCÉANIE

Papouasie-Nouvelle-Guinée

Les dirigeants de l'île de Bougainville menacent de faire sécession

La Papouasie - Nouvelle-Guinée est périodiquement menacés d'épiatement. En mars, les diri-geants papous ne proclamaient unilatéralement l'indépendance de unilatéralement l'indépendancs de la Papouasie proprement dite. Le gouvernement de M. Somare ne parut guère s'en émouvoir : la Papua New Guinea Newsletter, bulletin du ministère de l'infor-mation, relata l'événement en quelques lignes, entre un résultat sportif et un écho philatélique. Les Papouans n'ont certes pas fait voier le pays en éclats, mais il serait naif de croire que le malaise est dissiné.

ť.

il serait naif de croire que le malaise est dissipé.

M. Somare vient d'annoncer que l'indépendance de la Papouacie-Nouvelle-Guinée était fixée au 16 septembre. A plusieurs reprises, la date de sa proclamation avait été repoussée pour des raisons de politique intérieure. Or, une nouvelle menace de sécession apparaît anjourd'hui. Elle conune nouvelle mensce de sécession apparaît aujourd'hui. Elle concerne l'île de Bougainville, située dans l'est de l'archipel, et au nord d'un ensemble dont ells fait partie sur le plan culturel : les siles Salomon, qui, encore britanniques, seront indépendantes avant l'été de 1977.

Les relations entre Bougainville
- lle riche en raison de l'exploi-

tation d'un énorme gisement de mineral de cuivre — et le pouvoir central n'ont jamais été amènes. M. Samare a d'ailleurs été contraint l'an dernier d'accorder une quasi-autonomie aux boulliants dirigeants locaux. La crise n'a pourtant jamais été résolue. Elle a rebondi en avril après qu'un différend d'ordre financier fut apparu entre Port-Moresby (capitale de l'archipel) et Kieta (capitale de l'île). Le 30 mai, l'assemblée locale votait une motion en faveur de la sécession et de la formation d'un gouverne ment indépendant. Les députés locaux déclaraient constituer collectivement le gouvernement inlocaux deciaraient constituer collectivement le gouvernement intérimaire en attendant la tenue
de nouvelles élections. Ils prenaient à partie deux hommes
politiques du cru, Sir Paul Lapun
et M. Mola, membres du gouvernement central l'affaira à été et M. Mola, membres du gouver-nement central. L'affaire a été prise au sérieux par M. Somare : la sécession de Bougainville, outre qu'elle donnerait de « mauvaises idées » à divers autres mouve-ments indépendantistes, priverait le pays d'une grande partie de ses revenus. Le premier ministre a réaffirmé les 14 et 16 juin sa détermination da préserver l'unité politique de l'archipel.

politique de l'archipel.

(PUBLICITE)

LOTERIE NATIONALE

Tranche de la Saint-Jean et de l'Amitié France-Quebec

Gros lot : 2 millions de froncs

TIRAGE MERCREDI 25 JUIN, à 19 heures

à l'Hôtel CONCORDE - LA FAYETTE entrée Porte Maillot (7º étage)

Spectacle de variétés avec des artistes québécois

et grand bal populaire

Entrée libre et gratuite

Le 11 juin, une délégation de Bougainvillois s'était rendne à Port-Moresby afin, déclarèrent ses membres de senlement discuter des modalités de la marche vers l'indépendance de leur territoire. Une rencontre de cinquantecinq minutes eut lieu le 12 avec des représentants du gonvernement, qui ne donna aucun résultat. De retour dans l'île. l'un des dirigeants du mouvement sécessionniste, M. Léo Hanet, a déclaré qu'une somme de 400 000 dollars australiens serait collectée dans la population; elle servira à financer l'envoi de missions à Canberrra l'envoi de missions à Canberrra et aux Nations unies afin que soit plaidée à l'étranger la cause de Bougainville. — J.D.

PROCHE-ORIENT

Iran

DEUX COMMUNISTES FUSILLÉS

Teheran (A.F.P.). - Penx & terroristes a iraniens appartecant à un groupe communiste ont été fusillés groupe communiste ont été fusillés samedi 21 juin, annonce un commu-nique officiel publié dimanche à Téhéran. Hossein Salahi et Khorsrov Targol avalent été condamnés à mort par un tribunal militaire pour leur par-

ticipation à une série d'attentate dont l'attaque d'une banque dans dont l'attaque d'une banque dans l'ouest de l'Eran, au cours de laquelle le directeur de l'établissement avait été tué, précise le communiqué.

Les deux condamnés étalent membres d'un groupe qui se dounait comme objectif le renversement de la monarchie en Iran, ajoute-t-on de même source. Le tribunal militaire a jugé deux autres membres du même groupe, dont l'un. Aschar du même groupe, dont l'un, Aschar Kahvand, a été condamné à la pri-son à vie, et l'autre, Reza Salahi, à cinq ans de prison.

Le président Sadate : Israël, dans ses frontières de 1967, est devenu une réalité indéniable

Dans une interview publice dimanche 22 juin par le quotidien libanais Al Anouar, le président Sadate déclare qu'Israël, « dans ses frontières de 1967, est devenu une réalité indéniable, pour la bonne raison que les deux Grands qui se partagent la tutelle du monde, pro tè q en la tréalité, d quoi bon la surenchère et les projets de jeter Israël à la mer ».

« Au cours de mes quaire sé-jours en U.R.S.S., précise-t-il, les dirigeants soviétiques m'ont affir-mé qu'Israël était un fait reconnu-et qu'il ne deurait pas être atta-qué dans ses frontières de 1967. Plus encore, ils m'ont demandé rus encore, us mont demande de n'entreprendre aucune opéra-tion militaire, même en territoire national égyptien. Voilà quelle était l'ottitude de l'ami dont nous dépendions. En ce qui concerne l'autre Etat, son attitude est bien

connuc, et quand il reçut le fo-meux appel pour sauver Israël au quatriènie jour de la guerre d'octobre, il intervint immédiate-

d'octobre, il intervint immédiate-ment. »

Le président égyptien ajoute :

« Lorsque je voulus liquider la poche isruèlienne à l'ouest du canal de Suez en décembre 1873 Kissinger étolt en Egypte, et à lui exposuis la situation en la demandant quelle serait la posi-tion des Etats-Unia. Hissinga-répondit : « Nous entrerons es e guerre aux côtés d'Israèl contn vous, parce que nous ne per e guerre aux côtés d'Israel contre pous, parce que nous ne per mettrons pas que des armes so viétiques l'emportent sur de urmes américaines. » M. Sadat fait en su ite remarquer que toutes les cartes du conflit à proche-Orient sont entre le moins de Washington », et qu'est done da l'intérêt de l'Egypt de maintenir de bonnes relation avec les Etats-Unis. « MM. For et Kissinger ne sont pas houtil (à la cause arabe). Tons des cherchent d'instaurer une pa juste et équitable. Nous devoi done garder de bonnes relation avec eux jusqu'à preuve (contraire ». contraire v.

En ce qui concerne la navig tion dans le canal de Suez, chel de l'Etat égyptien a déclar « Le traité de Constantinople no donne le droit d'interdue le pa donne le droit d'interdire le pa sage des novires de tout pass état de guerre avec l'Egypta, transit de marchandises non si-tégiques sera autorisé lorse Israél prouvera par des ges évidents ses intentions de pa Le passage des navires israélia ne sera autorisé que dans le ca d'un réglement général du p blème du Proche-Orient comprendrati la solution de question palestinienne. » Interrogé sur le point de sav

comprendrati la solution de partir du 20 juin et d'échanger des ambassadeurs.—(A.F.P.)

Suisse

DEUX RESSORTISSANTS
EST-ALLEMANDS, Hans Guenther et Gisela Wolf, out été condamnés à sept ans de réclusion pour esplomage, samedi 21 juin, par le tribunal fédéral helvétique.—(A.F.P.)

U.R.S.S.

LE ROI BAUDOUIN et la reine Fabiola sont arrivés lundi à Moscou pour une visite officielle de dix jours en U.R.S. Les souverains beiges sont accompagnés par le premier ministre et le ministre des affaires ét ra ngéres, M.M. Tindemans et Van Eslande.—(A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

fense, M. Schlesinger sur l'éventualité d'une utilisation d'armes nucléaires tactiques en cas d'une invasion de la Corée du Sud par le Nord. L'agence affirme que le « chantage nucléaire » américain « n'ej-frale personne » et que si les mantagnes de averre impé-

Belgique

● LE COMITE EXECUTIF de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) se réunirs à Bruxelles les 26 et 27 juin prochains sous la présidence de M. Donald Mac Donald pour préparer le pro-chain congrès de la Confédé-ration, qui aura llen du 17 au 25 octobre à Mexico. M. André Bergeron (P.O.) sera le seul représentant syndical français. — (AF.P.)

Corée du Nord

L'AGENCE NORD-COREENNE
D'INFORMATIONS a qualifié dimanche 23 juin de « provocation intolérable et victeuse
contre le peuple coréen tout
entier » et d'« acte grove menaçant la pair en Asie et dans
le monde » les déclarations du
corrétaire américain à la désecretaire américain à la dé-

Cours d'Hébreu intensifs

Tout niveau en juin-juillet à Paris

Tél. 622-52-63 et 267-44-01

fraig personne » et que si les « maniaques de guerre impérialistes » déclenchent un nouveau conflit armé, le peuple coréen « y répondra par une contre-attaque décisire et jera triompher la cause sacrée de réunification nationole ». — Irlande du Nord

 CINQ PERSONNES ont été tuées pendant le week-end du 21 juin. A Belfast, deux hom-mes ont été abattus et un adolescent blessé par des rafa-les de mitraillettes tirées d'une voiture Auparavant, on avait retrouvé le corps d'un bomme masqué d'une cagoule. Un catholique, blessé vendredi 20 juin, a succombé à ses blessures. En République d'Ir-landa la corps d'un boyume a blessures, en Republique d'in-lande, le corps d'un homme a été retrouvé sur le lleu d'une explosion qui a détruit un pont et bloqué une voie ferrée à 30 kilomètres au sud de Du-blin, — (A.F.P., A.P., Reuter.)

Nations unies

• LES REPRESENTANTS DE LA RD.V. ET DU GRP. SUD-VIETNAMIEN à la

LANDAIS et le G.R.P. sud-vieinamien ont décidé d'établir des relations diplomatiques à partir du 20 juin et d'échanger des ambassadeurs. — (A.F.P.)

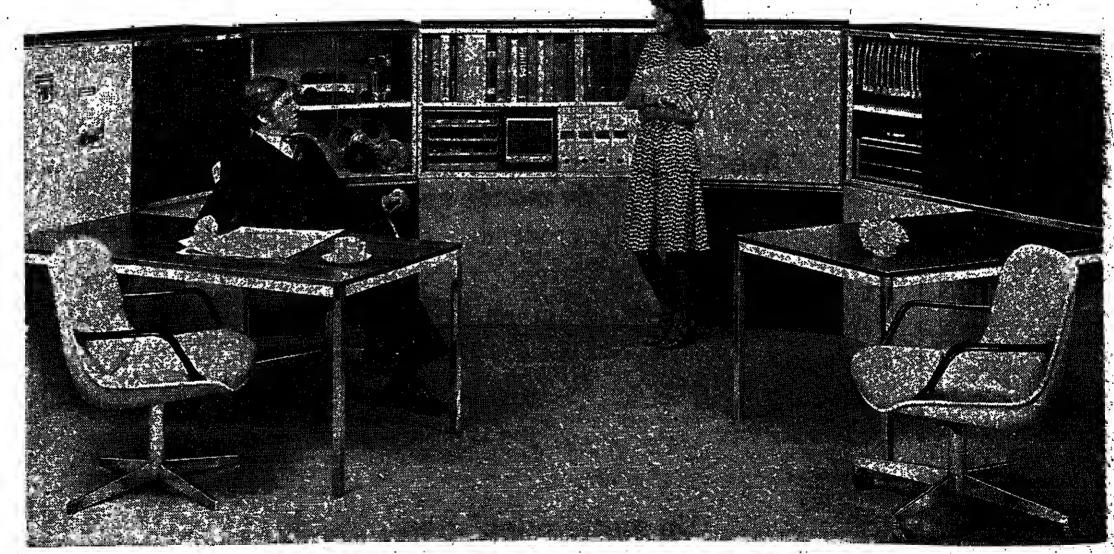
Conférenc internationale de la femme, qui se tient à Mexico, viennent de faire des démarches auprès de M. Waldheim afin de lui exprimer à nouveau le souhait du Nord et du Sud de devenir membres des Nations unies cetta année.— (A.F.P.J.

Pays-Bas

LE GOUVERNEMENT NEER-

• LE ROI BAUDOUIN et la

Milleu idéal dans lequel sont localisées nos perceptions



Joie de vivre. Art da vivre. Alors, pourquoi pas un nouvel aspace de vivre? Certains ne vous parient qua de m2, d'organisation, d'efficacité... Nous, nous savons que darrière les buraaux il y a des hommes. Et que l'entreprise, c'est aussi un lieu de vie, et qu'il est temps enfin de repenser l'anvironnamant da l'homme, et

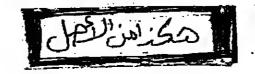
da recréer les conditions propices à son ápanouissement intallectuel.

avons crée les nouveaux sièges STEELCASE-STRAFOR 451.

Alors nous avons invente pour vous une nouvelle génération de meubles de bureaux: Lea STRAFOR 400. Et comme nous aimons faire les choses jusqu'au bout, noua

Strafor, ce qui est bon pour l'homme est excellent pour l'entreprise.

Groupe Forges de Strasbourg 134 boulevard Haussmann 75008 Paris tél. 924 72-83 et 170 points de vente en France et à l'étranger



AU SEUIL DE L'ÈRE INDUSTRIELLE

LA FRANCE PEUT JOUER UN ROLE IMPORTANT DANS LE GOLFE, nous déclare l'émir Khalifa

Dohs. — Depuis son eccession à la tête de l'émirat en février 1972, l'émir Khalifa de Cafar s'est consacré enflèrement à la fache de modernisation et de diversification de l'industrie de son pays pour assurer l'. « aprèspétrole ». Travailleur inlessable — il passe près de dix heures par jour dans son burean du palais de Doba, - le cheikh Khalifa

n'hésite pas à se déplacer pour s'occuper personnellement des moindres détails d'une affaira qu'il juge particulièrement importante. Entoure d'une pléiade de conseillers triés sur le volet, il est à l'origine de la plupart des décisions prises au Catar sur les plans économique, politique et social.

9300 dollars par habitant

POPULATION .. environ. iss 600 habitants, dont les deux tiers sont des immigrés

DENSITE : sept habitants and

PRINCIPALES VILLES : Doha, Doukhan, Oum-Said.

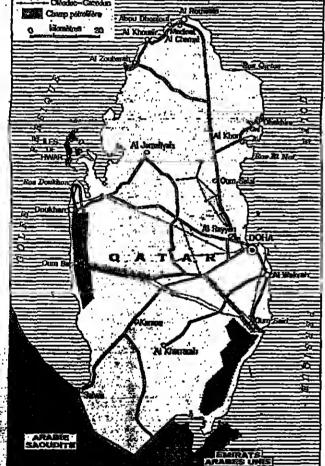
PETROLE : la production de pétrole brut a atteint 24 mil-lions de tonnes en 1974. Les recettes se sont élevées à LA mil-

à la fin de 1972. Ont été aussi édifiées une minoterie et trois

FINANCES : les recettes pé-trollères représentant 95 % du budget. Le volume et la répar-tition des dépenses sont mai connus. Les prélèvements de l'émit sont passés de 48 % en 1967 à moins de 25 % en 1975 de l'enveloppe budgètaire. Les envelopes publics fote-maine services publics interviennent pour 20 % et les versements dans les dépenses courantes. Les

dépenses en équipement - 30 %

nsines de chaussures, de ver-rerie et de petite mécanique.



liard 60. dellars, bolt 3260-fol-lars par habitant on blog en-come le total des ressources de 1966 à 1973. La production rat assurée par la Qatar Petroléom Company of Qatar. La particle-pation de l'Etat a 606 portée à 50 % depuis le 1° faireir

Una antoroute relle Doha invihones, disques, conditional Doughan (36 kilomètres) et il menus d'air) (17 %), les boissons existe des routes goudonnées alcooliées (30 %).

entre la capitale et les guites centres de la pénismie Rose autoroute Qutar abon-Dhabi est les liges. Ni les personnes en comma de réalization, fandis est très liges. Ni les personnes en comma de réalization fandis est très liges. Ni les personnes en comma de réalization fandis est très liges. Ni les personnes en comma de réalization de la la sociétés, sant les compaen coms de réalisation, tandis que celle de Dons à la frontière

- L'aéroport International de Dohn peut secuellir tous les eppareils fusqu'aux c jets a clasciques. Avec Beyrouth, cinq

- Le port de Doha comporte navires de hante mer. Sur la obte ouest. Bir-Zekrit regoit les marchandises en transif de Bahrein. Le terminal d'Oum-Said secusille surtout des pé-

INDUSTRIE : la politique industrielle est directment fonction des hydrochrhures : une usine de liquéraction de gat e été construite par la QP.C. d'une capacité de 28 800 haris par jour. Des centrales électriques, liées à des usines de desailement d'ean de mer, ont été salement d'eau de mer, ont été réalisées on sont envisagées. Une cimentarie e été terminée

porte et aux télécommunications.

DROTTS DE DOUANE : le droits de douane sont en seneral de 7.% (taxe municipale de 2 % incluse), sauf pour les publications et imprimés (1 %), tes modults allmentaires et les ments (\$ %), les produits TRANSPORTS : de dend-jure (automobiles, élechomes disgues, condition-

ENSCALUTE: le régime fiscal est très légar. Ni les personnes ni les sociétés, sant les compa-gains pétrollères, na sont trap-pèes d'Empôts sur le revenu, le

RANGUES: la Gatar National Bank, dont la majorité du ca-ptes appartient à l'Etat, reçoit deux ders des dépôts et 5 millions de rials de chaque banque étrangère. L'Agence monétaire jone le rôle d'institut d'émiszion. Il n'y e pas de réglemen-tation. Les banques sont contro-lées par le ministère des finances et obligées d'investir sur place la moitié de leurs dépôts. Un Centre technique de déve-loppement industriel est chargé loppement industriel est cause d'étudier les projets et de fatiliter les choix.

MONNATE : le Qutar - Doubul rial = 100 dirhams = 1,20 F. II n'y e pes de réglementation des

EMIR Khalifa a bien L vouln préciser pour le Monde les grandes lignes de la politique intérieure et extérieure de son gouverne-

ment. Il a tout d'abord affirmé que les pays européens et en particulier la France avaient un rôle e très important » à jouer dans la Golfe. « Nous pouvons, a-t-ll dit, coo-

pérer dans les domaines économique, technique et culturel, et rechercher ensemble de nouvelles formules de collaboration bénéfiques pour les deux parties. La Prance, pour sa part, occupe une position spéciale lui permettant de renforcer les liens entre les Etats du Golfe et les pays européens en général. Nous avons apprécié grandement les efforts de la France en vue de concilier les points de vue divergents au sein de la conférence qui se tint à Paris, il y a quelques semaines, entre les pays producteurs et les pays consommateurs de pétrole. Il faudrait également rappeler le rôle d'avant-garde joué par la France en ce qui concerne le dialogue enro-arabe. Ces deux seuls exemples qualifient la France à nos-yeux, pour jouer un rôle impor-tant dans le Golfe.

- Pensez-vous ou un retrait israelien aux frontières de fuin 1967 peut régler le conflit-israélo-arabe?

tions ; la reconnaissance des Mais de nombreuses tractations droits légitimes et insilénables sont en cours actuellement à la tal des forces israodliennes des ter- ports entre les Etats de la région la guerre dépend entièrement des convoquer une rencontre au som- ment dans le Golfe tout entier. Established. Ils peuvent gagner la met » pour examiner les problèmes » L'industrialisation suscite de

De notre envoyé spécial

paix s'ils sont disposés à remplir les conditions sus-mentionnées.

- En cas d'une nouvelle guerre israelo-arabe, estimez-vous que les pays arabes devront imposer un nouvel embargo pétrolier? Que pensez-vous des spéculations concernant une. eventuelle interpention américaine dans le Golje?

Nous espérons ne pas être obligés de recourir à l'arme du pê-trole une fois de plus, parce que nous déstrons maintenir de bennes relations avec tous les pays. De plus nous tenons, à ce que le monde ne soit pas privé de notre pétrole. Mais nous voulons que les autres Etats comprennent notre point de vue et considérent notre cause sans préjugé ou partialité, parce qu'elle est juste.

» Quant à l'intervention américaine nous pensons que cette menace ne peut en aucun cas se substituer à la négociation entre les producteurs et les consomma-teurs de pétrole. Nous croyons fermement que la négociation devrait prendre le pas sur la confrontation.

... Bies vous favorable à une réunion des chejs d'Eint du Golfe au sufet d'un éventuel pacte de sécurité collective?

- israélo-arabe? — Aucume mesure n'a été en-- Le conflit israélo-arabe ne core prise au sujet d'un pacte

de la région. Nous pensons qu'une préparation minutieuse doit pré-céder cette conférence afin d'en assurer le succès. L'importance stratégique, politique et écono-mique sans cesse grandissante de la région du Goife rend nécessaire un accord sur une formule de coopération et de sécurité pour

renforcer la stabilité du Golfe.

- Votre gouvernement a a mauguré l'année dernière un ambilieux programme d'industrialisation qui est largement oriente vers l'exportation. Quels sont les objectifs économiques essentiels de ce programme à l'intérieur de potre pays et dans le Golje? Comment entendez-vous jaire Jace aux multiples problèmes découlant de l'industrialisa-

- Dans notre outique, les projets industriels sont beaucoup plus qu'une simple affaire de fierté nationale. Nous avons adopté le programme d'industrialisation. parce que nous voulons nous prémunit coutre les risques écono-miques dans l'avenir. Une des examiles les plus sérienses est la diversification de nos ressources nationales par l'établissement d'une solide base industrielle. Cela limitera progressivement notre dépendance à l'égard du pétrole. pent-être réglé qu'à dent condi-éventuel de sécurité collective, devoir de parachever la création tions : la reconnaissance des Mais de nombreuses tractations d'une société industrielle au Gatar Il est par conséquent de notre qui aura, en dehors du pétrole, des Palestiniens et le retrait to- suite de la normalisation des rap- d'autres sources de revenus. Nous sommes responsables des généraritoires arabes qui ont été occu-pès pendant la guerre de 1967.
Ainsi le choix entre la paix et pourraient avoir lieu en vue de seulement au Qatar mais égale-



nombreux problèmes qui devront être résolus dans un esprit de maturité et de compréhension. Il existe plusieurs pays qui ont réussi à éviter les marques de dégéné-rescence qui ont fait leur apparition au sein de tant de sociétés industrielles. C'est ainsi que l'industrialisation au Japon n'a pas modifié les traditions nationales de son peuple. Nous sommes pour notre part certains que nous pourrons assimiler les nouvelles techniques et méthodes de l'industrialisation sans perdre pour autant notre caractère national Notre peuple est essentiellement austère et pieux, et notre mode de vie islamique fournit la réponse aux I'industrialisation. »

JEAN GUEYRAS.

UNE HISTOIRE IMPARFAITEMENT CONNUE

plules d'hiver et ne disposant que à faire échec. de quelques nappes d'esu saumatre occupe en effet au millen du Golfe, une situation remarquable, qui a très tôt attiré les hommes.

chrétienne, Pline mentionne en contre toute attaque par mer et ces parages, pourraient être, promet ses bons offices en cas d'après l'orientaliste Grohmann, d'agression vena du continent les habitants de cette presqu'ile.

La rareté des monuments qui se rédnisent, sur le littoral, à quel-ques ruines d'origine incertaine, le silence des sources arabes écri-tes, et l'exploitation encore très incomplète des traditions orales, expliquent que depuis l'avène-ment de l'islam et jusqu'à l'aube des temps modernes, on ignore à peu près tout de l'histoire de ce pays. Cependant, il semble que l'autorité des imam d'Oman s'y établisse assez férocement. Les Yaroubides, en particulier, mettent en échec sur le littoral, au dix-septième siècle, l'influence iranienne qui vient de l'emporter dans l'archipel de Bahrein.

A partir du milieu du dixétablissent et tiennent longtemps,

Le chelkh Abdallah Ibu Jassim le résident britannique du Golfe, Des vestiges de la civilisation de s'ajoute à le longue série des la pierre et du fer ont été décou- « accords de consultation » passés verts en divers points de Quatar. avec les petites principantés de Et il est probable que les empi-la région. Le chelkh de Qatar res assyriens, qui commercaient s'engage à ne céder aucune par-avec Magan (l'actuel Oman) et celle de son territoire et à n'acrecherchaient les perles, se sont corder de concessions de pêche. intéressés aux pêchems qui, de ou autres, qu'avec l'accord de la longue date, exploitaient les bancs Grande-Bretagne, laquelle s'e très riches des parages. Les charge de toutes ses relations très riches des parages. Les charge de toutes ses relations. Catarœei que, peu ayant l'ère extérisures garantit le territoire

> L'ère du pétrole et du développement

huitième siècle, le rayonnement la transfère ultérieurement à la royaume arabe saoudite. du wahabisme se fait sentir dans . Petroleum Development (Qatar), . la région, et atteint la péninsule deventie en 1853 la Qatar Petrode Qatar, D'autres influences, il leum Cy. Le pêt : est découvert est vrai, tentent de s'imposer ; les en 1939 ; mais, en raison de la navigateurs utoubi de Kowelt guerre, l'exploitation ne peut commencer qu'en 1949 ; elle s'est à Zoubara, un point d'appui. Mais constamment poursuivie depuis Bretagne, le système de gouver- son histoire qui s'ouvre alors en 1803 les tribus de Gatar, avec lors, en s'étendant aussi aux zones nement, d'abord tout à fait pa. pour lui.

INQUANTE siècles avant d'Al-Hasa, passent sous l'autorité partient depuis janvier 1961 à démocratise peu à peu. La déci-l'islam: déjà, Qatar était de la maison saoudite du Nedj. à l'organisation des pays exporta-sion britannique de retrait du habité. L'étroite péninsule, laquelle les Ottomans actionnant teurs de pétrole, et depuis 1970 arrosée seulement par de rares les Egyptiens, s'emploient bientôt à l'organisation des pays arabes exportateurs de pétrole.

Les revenus pétroliers de Qatar, Al Thani conclut en 1916, avec de 400 000 livres sterling en 1950, selèvent à partir de 1954 à 8 on un trafté qui, pour Londres, 9 millions. Selon les avis d'un conseiller britannique, le cheikh Ali Ibn Abdallah Al Thani, qui succède à son père en 1949, consecre la moitié de ces revenus aux services et projets de développement de l'Etat ; mais il dépense l'autre moitié d'un manière que Londres estime déraisonnable, et, par surcroft. Il s'endette.

En 1959, le résident politique supérieur britannique dans le Golfe l'amère à abdiquer en faveur de son f.ls, le chelkh Ahmed Ibn Ali Al Thani, dont la gestion se révélera beaucoup plus prudente et judicleuse, et permettra un harmonieux développement.

Dès 1956 un système d'éducation moderne entièrement gratuite est organisé ; à la veille de l'indéves (dont 8 000 filles) fréquentent l'école primaire, et 1070 (dont (300 filles) les écoles secondaires et techniques, Les services sociaux et de santé publique se développent parallèlement.

En 1966 est lancée une industrie moderne de la pêche et mise en activité une dementerie ; en Une concession pour la recher- 1969, on envisage la création de che du pétrole est accordée en l'industrie pétrochimique. Depuis 1935 à l'Angio Tranian Oli Cy, qui 1970; une route relie le pays au

> Il existe, depuis 1968, une radiodiffusion en arabe ; depuis 1959, une presse en arabe et en angfais.

Sur les conseils de la Grandecelles de la rézion cotière voisine sous-marines voisines. Gatar ap- triarcal, se modernise et se

Golfe, arrêtée en 1868, accélère cette évolution, en incitant Qatar à préparer une prochaine accession à l'indépendance. Une Constitution provisoire, mise en vigueur en avril 1970, dispose que le souverain confie le pouvoir exécutif à un cabinet de dix membres, qu'il dirige, et dans lequel siègent, en fait, pinsieurs de ses parents. Une assemblée de vingt-trois membres, dont vingt élus par le peuple et trois dési-gués par l'exécutif, assiste celui-ci de ses avis consultatifs.

Les frontières de l'Etat. jusqu'alors mai définies, sont fixées en 1970 par des accords passés avec le royanne arabe sacudite et le cheikhat d'Abou-Dhabi; à l'encontre de certaines prête tions territoriales, surtout saoudites, la souveraineté de Qatar est des lors reconnue sur toute l'étendue géographique de la pénin-

En se retirant du Golfe, la Grande-Bretagne aurait sonhaité qu'une fédération aussi large que possible regroupăt tous les chei-khats, ainsi appelés à l'indépen-dance. Qatar, cependant, répugne, de même que Bahrein, à entrer dans une construction politique, dans laquelle des participants plus riches et plus puis-sants pourraient être tentés d'exercer une influence prépondé-

Le 1er septembre 1971, Qatar devient indépendant ; le souverain conclut avec la Grande-Bretagne un traité d'amitié et de coopération, qui se substitue à l'accord inégal de 1916 ; bientôt, l'Etat accède à la Ligue arabe, et c'est une phase toute nouvelle de

PIERRE RONDOT.

LE GOLFE EN COULEURS

E voyage du Goffe dans les années 50 : le souvenir d'uno aventure essez incohérente, sur des rives déso-lées. Une découverte en poinvisibles — les fignes sériennes régulières n'existalent pas encore. Notre avion venzit se poser eur une piste dont on ne devinait le tracé qu'eu moment d'alterrir, au centre d'un terrain dé-limité par des tôts d'essence vides eutour desquela s'enroulelent des réseeux de berbelés. Nous étions aur le rive arabe : dee militaires angleis assuratent intendance et police de ces aérodromes de fortune et montraient ciairement par leur attitude à quel point le présence de toute personne non britannique était indésirable en cette partie du monde. Au loin, un fortin de pisé donnaît tout loisir de rêver à le présence de quelque seigneur du désert. Il était plus raisonnable de penser qu'il était occupé per un détachement de Trucial Oman Scouts.

Tout aussi imprévisibles, les haites noctumes d'un lent cabotage le long de la côte iranienne au-dessus de lequelle se. profilaient, meneçants, les esce-llers géants des monts Zagros. Nous venions de parcourir cae montagnes. Les gens de Téhéran ne s'y risqualent pas : « Mé-flez-vous, les Laristanis no tont pas de pardon : ils tirent d'abord, discutent ensuite. - Ce que les Téhéranis ignoralent, c'est que les gens du Laristan evalent émigré ciandestinement vere les installatione pétrollères d'Arable, et que le région loin des rives était pratiquement vide. A l'aube, nous découvrione des bourgedes à demi enterrées dant le seu relief, vu du largo, c'était quelques cheminées d'eération quadrangulaires et cannelées chergées d'apporter un souttle d'air dano les sous-solo où les rares habitente se rélucialent quand la chaleur était trop insupportable. Sur la plage, des vaches minuscules broutelent des sardines séchées et des carcasses de langoustes. De loin on loin, le coupole d'un réservoir collectant lesu esumatre au creax d'un

41

ROWEIT:

Chiraz

Bandar Abbas

Chiraz

Bandar Abbas

Ryad

Det

Golfe

ARABIE SAOUDITE

Kilomètres 300

Kilomètres 300

Mascate

OMAN

terrain. Dans le lointain, parfois, une paimerale nichée au

Une vie misérable

Les villeges de pâcheurs n'étalent souvent d'un groupe de huttes rondes comme un cauf, taites de palmes tressées. Quelques planches assemblées : c'était le « tchaikhané » (1). Il n'y evalt même pas de boutique eu village : le cafetier vendalt un peu de thé, des allumettes. du kérosène. On trouvait pariola de l'aspirine et deux ou troie bottee de conservas, très an-ciennes. Les hommes jousient eux billes eur le plage, Les femmas portalent deo masques de tolle mordorée, Ellas tressalent, sur des pelates hérissées d'épingles comme celles des dentellières du Puy, d'étrolis galona de sole et d'argent dent le merqueterle microscopique leur servatt de bijoux, Elles en ornalent les plastrons de laura robes de moussellne noire qui Intesalent entrevolr leura ceins nus. Etalent-ce le beeuté et l'étrango érotismo de leur coutume ou le propreté méliculeuse

des aliées de sable entre les huttes — ou l'aveuglante lumière de cétte région — qui empêchelent de voir è quel point eatte vie était misérable? Pour s'en rend re comple, il suffisait de regarder les enfants, chétifs, aux yeux maledes, au x ventres gonflès, aux muscles fisaques. La plus grande misère, c'était le manque d'asu, plainte permanente des hommes. Dans les lies, il était tel qu'elles restaient inhabitées le plus grande partie de l'année. A. l'entrée du Golfe, et parce qu'elle était position stratégique, un minuscule baleau-citeme ravitaliait l'île d'Hormuz et see

policiers-gendermes, aussi nom-

braux quo les pâcheure, Lh, les

chèvres et les anes brouteiens

des crevettes séchées, et les

bergères porteient des masques

orange aux yeux ourlés de noir.

Mais le souvenir le plus marquant du Golfo d'autrefois, c'est le couleur. Il laudrait des termes nouveaux pour décrire le bleu do cetto mer : plus Intense que le bleu de Prusse, plus violent que l'outremer, plus vit que l'indigo. Aux abords des lles, vue d'avion, le mar devenait turquoise. Des ties d'on bianc très rare où se mélaient aubtliement le rose pâle et un vert nacré. Des legunes, aumès des plages dont le sabla était fait de millions de coquilleges rose vit gros comme des têtes d'épingles... Des fiamants roses prenalent leur vol, per centaines, à notre approche.

Vingt ans après

Près de vingt ans plus tard, nous revenons tout près de là, en let géant, à l'aérodrome de Oster-Doha, Une autoroute, un tront de mer tout sa bâton, De là lantaisie et de la couleur, pourtent : une horlogo ourt de monument central à lo ville. Enorme codren blanc sur un campanile rose tendre, entouré d'arcades ouriées de bleu pâle, Ce même bieu souligne les fenătres de le mosquée voisine, les colonnes de l'entrée et les festons du mineret. Notre chauffeur, qui porte la longue robe blanche arabe, n'an finit plus de pous faire lourner lentement autour de l'horloge, dans sa Cadillac. Il o reison, c'est l'endroit le plus réusal de le ville, cù se multiplient à l'infini les im-

meubles de béton hativement

construits. En levant les yeux l une forêt d'antennes de télévi-alon. Il reste encore un petit quartier ancien, lui ausai tout háriasé d'antonnes, où nous retrouvons les cheminées d'aération quedrangulaires d'autrelois. Tout le reste est nouveau : qui fait grand bruit et autour de laquelle les camions-citernes, à l'aube, densent un curleux ballet entre bitume et dunes. Non loin de là l'école secondaire de filles, fierté do Qatar. Un mor énorme en fait le tour. Le portali de fer est opaque, eveugle, sans le muindre gui-chet. Il feut frapper longtemps, hurier à travers l'épaisseur du metal le numéro de l'autorisation que le ministre de l'édoce-tion nous e donnée pour entrer. Le portier — on Africein gigantesque — finit par ouvrir, mécon-tent. Une centaine de jeunes files en robe longue, grandes names qui voltigent. e'entulent en nous voyant, riant, crient, se bousculant. C'était Theure de le récrétion. Elles se cechent sous la colonnade du batiment, se seuvent dans les escaliers. Jne heure aprèc, nous ourons tini de visiter toutes les classes, elles se bousculeront encore, mela autour de nous, au risque de nous

Instruction religieuse et conservatisme

Elles sont plus de sept cents dens cette é c o'l e où den ne manque, ni les tables à repasser et ters électriques à vapeur, ni les machines à coudre, ni 165 cuisinières et mixers - design evec lesquels elles s'exercent à culsiner. Une grande salle est consecrée à « l'étude des beeuxerts ». Les murs en sont décor é o · d e gooaches · représentent des femmes en costume aréte traditionnal styliss. Les albumo où peignent les jeunes filles comportent une proportion étonnante de dregons et de génies aux visages fantastiques el monstrueux : " Elles · Ulustrent des contes », nous dit le profes-aeur. Un laboratoire de chimie,

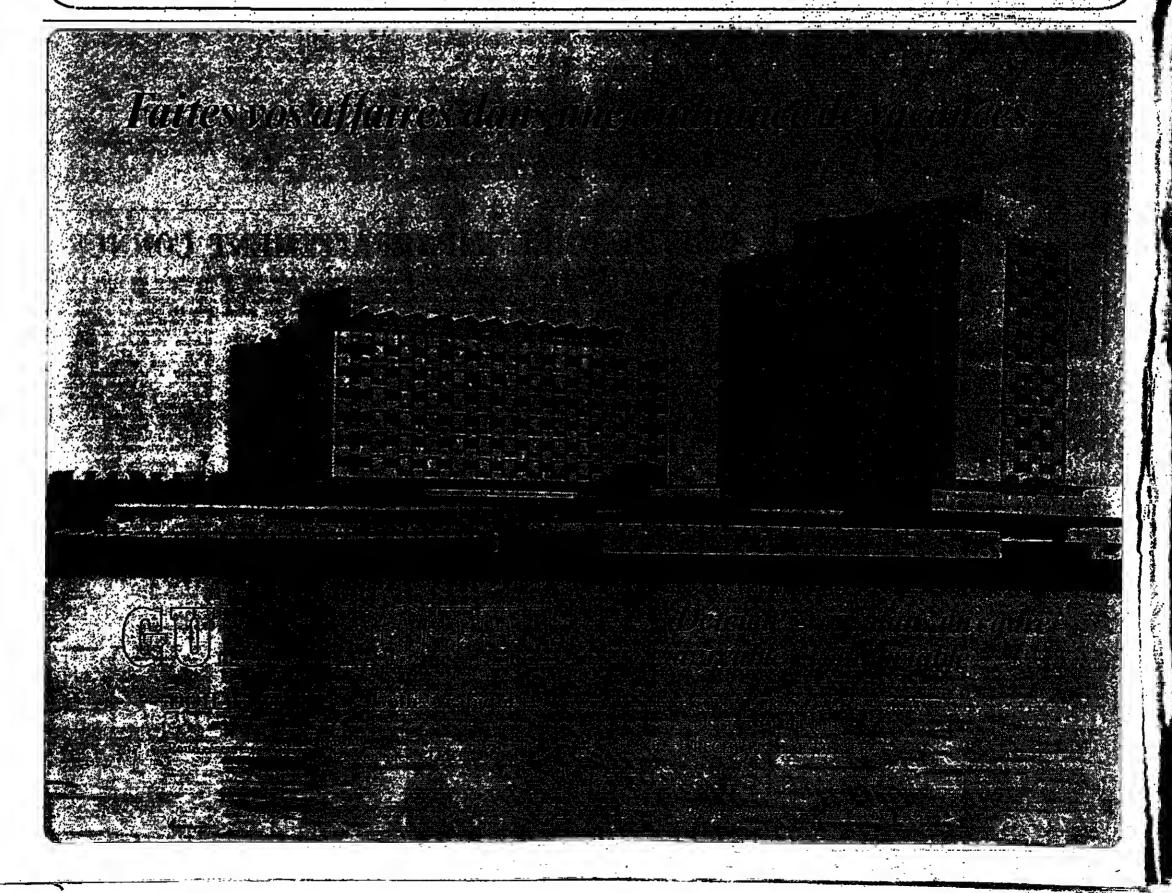
superbe et suréquipé, redonne une note de sérieux à ce programme éducatif destiné à ces adolescentes de la mellieure bourgeoisie. Il y e un certain nombre de Qataries parmi elles : on les reconnaît eu foulard da mousseline sous lequel elles dissimulent leurs cheveux. Les eutres sont les filles des tonctionnaires, techniciens ou com-merçante égyptiens, palestivailler au développement de Qetar . La directrice, une Egyptienne è le cinquentaine plaine de dignité, ineiste sur l'impor-tance eccordée à l'instruction religieuse. Nous assistons à une classe de lecture commentée du Coran, suivie de le prière. Pour cette classe, toutes les jeunes tilles ont entièrement recouvert leure cheveux de foulards blancs qui leur donnent des airs de nonettes. Elles sont presque toutes ravissantes. Mais on noue prie de ne point trop insister sur ce fait, les hommes n'alment point qu'on dévoile, même en paroles, le beauté de leurs fem-

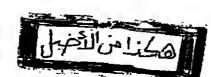
Ce conservatisme e posé des problèmes aux administrateurs de la télévision d'és i r e u x de prouver la réalité de la promotion téminine en conflent une émission à des femmes. L'Egyptienne responsable du « Women's Corner », pour trouver une jeune collaboratrica quataria ecceptant de paratire à l'écran, e du chercher parmi les divorcées. Aucun époux n'ourait eccepté de voir se femme ainsi livrée en pâture par l'image à toute lo population. Aucun père non plus, pour sa fille : c'ételt renoncer définitivement à lui t rouver

Son émission terminée, le jolle speakerine-journaliste s'enveloppe jusqu'eux pieds dane un voile de sole noire et e'en ve retrouver à la porte des studios un cousin venu l'attendre, il lui earvire de chaperon pour rentrer à le maison tamiliale.

M.-C. DEFFARGE.

(1) Maison do the.





(PUBLICITE)

QATAR EN IMAGES

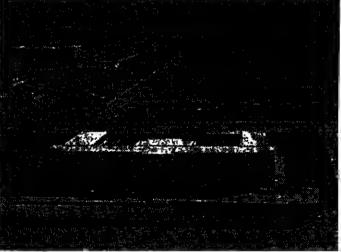


1. — Palais de Doha.

2. — La grande mosquée de Boha avec les neuveaux immenbles genvernementaux à l'arrière-plan.



3. — La cimentatie de Oum Bab sur la côte Ouest.



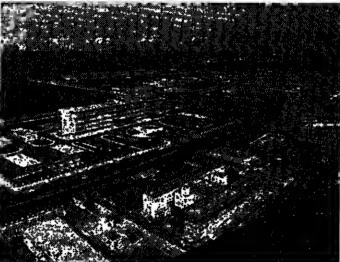
4. — Le siège du gouvernement (au centre à gauche) occupé par les ministères des affaires étrangères, des finances et du pétrole.



5. — Le conseil des ministres en session sons la présidence de l'Emir.



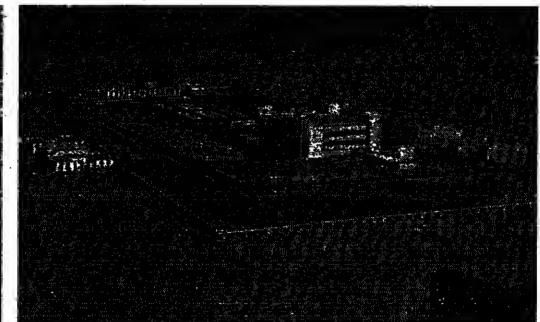
6. — Une partie du fameux troupeau gatari d'Oryx blancs.



7. — Le collège d'enseignement pour la formation des professeurs de Doha.



8. — L'asine d'engrais d'Oum Saist.



9. — La station émettrice de la radio et de la la télévisien d'Etat.

UN MUSÉE NATIONAL POUR QATAR

Cet article sur le Musée National du Qatar, inauguré le 23 juin 1975 par son altesse l'Emir du Qatar. Cheikh Khalifa ben Hamed al Thani,

a été rédigé par M. Michael Rice, président de la société Michael Rice de Londres, qui fut chargé de la conception du Musée.

Les architectes consultants de ce projet ont été MM. Irving et Jones, F/FRIBA (groupe de construction et de design installé à Beyrouth et à Londres).

La culture et l'histoire d'un État du golfe

Le nouveau musée du cheikh Kholifa ben Homed de restouration et de cans-Qatar — qui est peut-être Al Thoni, La décision de truction occéléré. La resjusqu'ici la réalisation cul- créer un musée national, un touration et la constructurelle la plus importante de ses premiers actes de tian furent réalisées par le et en tout cas la plus sédui- gouvernement, fut prise en ministère des travaux pu- temps la résidence de la sonte du golfe d'Arabie - mai 1972 et suivie par trois est né directement de l'ini- ons d'études et de rechertiative de l'émir du Qator, ches intensives et d'un plan cueillir le musée était par-

ticulièrement opproprié : un petit groupe de moisons traditionnelles et l'oncien palois d'Amiri, qui fut un famille de l'émir; celui-ci Le site choisi pour ac- y passa d'ailleurs son en-

La restauration de l'ancien palais de l'émir

permettre une reconstruction fidèle. Lorsqu'un doute subsistait, de vielles photographles tirées da différentes archives, et les souvenirs familia da l'émir et de leur entourada vanalent à la rescousse des artisans du projet, Heureusement, des motifs en plêtre finement ouvragés qui ornalant les pièces intériaures et les arcades des façades ont pu être sauvés.

Les maisons ont maintenant retrouvé laur apparance initiale, Elles ont été meublées en etyle traditionnel, avec cartaines salles aménagées pour recevoir des exleur tel ou tel sapect da l'ethnographia du Qatar ou da l'architecture du site. Les principales collections du musée se trouvent dans un bétiment situé dans la partia nord du complexa, Celul-ci, la muséa d'Etat, comprend trois niveaux, partiallement an sous-sol. Il diltère des plus anciens des édifices bien qu'il soit le plus important pas leur architecture, il reprand dans sa propre omementation beau-

musée et dans toules ses phases. un programme de recherches universitaires soigneusement àlaborées at impliquant una coopération au niveau international a été pourauivi. Una équipe de professeure arabes et non arabes a été constituée à partir d'universités et d'institutions gul fournirent les informations de base rendant possible l'existence du muséa.

Le musée est essentiallement consacré à la via des populations qui ont vécu dans la péninsula deputs des milliers d'années. Leur via a été dominée par daux àléments en parnéhiel contraste la mer et le désert. L'antique palais da l'émir et la musée d'Etat évoquant le tarre du Qatar; mala lorsqua la aita servait da résidenca à une famille, la mar léchait ses murs. Au fur et à mesure que Ocha. la capitala, grandissalt, les terres émergées qui se trouvalent devent la palais ont été combiées. Il e été décida désonnels de renover les llans qui unissalent cet androit à la mar en créant una laguna où sont encrées des reproductions des tradidonnale bateaux à volles du Golle grâce auxquala - at grâce

la prospérité du Qater prit son essor, jusqu'à représenter à une certaina époque un ders da la flotte da pêcheurs de parles. Sept da ces bateaux ou « dhows » ont été soécisiement construits pour le musée. Peut-étra la demiére commande da

Sur la rive da la lagune, un musée da la mer a été construit et ouvrira ses portes en 1976. Le premier ataga sera consacré é la vie des pécheurs du Quar, alors que le agus-sot accuaillers un aquartum où serent rassemblés des spécimens da la via aquatique des mars qui bordent la Qatar.

Le Musée nellonal du Qutar regarde à la tola vere la mer at vers ; t'intérieur ; au-dalà de la capitale, en rapida expansion, on retrouve la désert. L'ansemble des bâtiments du musés recouvre 47 500 mètres.

sée national sera per conséquent consdiuà de quatre éléments principeux, l'ensembla da l'entique pa-lais, la musée d'Etat et le musée de le mer avec son aquarium. Il a'agit sans aucun doute da l'inatitution de ce typa la plus sophistiquee existant autourd'hul au Moyan-Orient, at sa création représenie una des plus importantes en treprises culturelles lancées lusqu'ici dans le golfa d'Arabis. Son Altesse l'émir a l'intention

Dane sa forme définitive le Mu-

de faire en sorte qua la musée continua d'offrir les moyans da pourautve la recherche sur l'histoire et l'ethnographia du Qatar aux chercheurs locaux at internadonaux. C'est da cette taçon que la Musée national du Catar contivante propre à développer sans cesse la connaissance de la via dans ce coin d'Arable.

La préservation du passé : une préoccupation vitale

àcés de leurs famille. Qater est flor

Les Bédouins



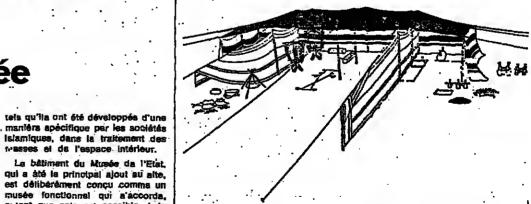
MEOLOGIE D

Une vie d'austérité et de dignité humaine

La création du musée du Qater met totalement à l'épreuva la capaa posé certains problàmes à le fois interessents et complexes en matière de tracé et d'orgenisadon. La majeure partie da l'exposition présantée eu musée concerne la vie des Bédouins, dont l'influence reste sensible dans la vie de la majorité des habitants de l'Etat d'eujourd'hui. Les Bédouins d'Arabie représentent une des formes de via les plus hautements adaptées et spécialisées de cette planéte : la nécessité de se plier aux conditione extrêmes d'una existence nomada dans un environnement désertique

cité de l'homme à survivre. Un grend nombre d'animeux qui vivent avec les Bédouine dans la désert :ont résolu ce problème par une modification de leur apparence physiqua. Mals cette possibilità de changament physiologique est refusée à l'homme, at, en conséquence, les Bédouins ont développé una étonnante ingéniosità dans les relatione socieles et l'utilisation des ressources qui devalt tour permettre da survivre et mame da

Une culture non matérialiste



Malgré la cruelle rudesse de la via du désert, l'existence des Bédouins est exceptionnalisment richa. Ces richesses, pourtent, na doivent pas s'évaluer en termes matérials, car, en fait, la culture des peuples du désert n'a presque eucun eupport matériel. La plupart des musées qui veulent retracar le moda da via d'un peupla peuvent recourir à des - objets - d'artisanst qui sont souvent eux-mêmes l'expression des aspiretions de l'esprit humain, Mais pour les Bédouins et la partie du musée qui fraite de leur mode da vie li

pas grand sens à dépenser da l'énargie et de l'argent pour réussi à présenter une élégante poterie (en eupposant que les matérialix nécessaires é la fabrication de poteries existent, ce qui dans un désert est notoirement impossible el toutes les richesses d'une famille dépandent du transport à des de chamesu: C'est geulement dans le tisaage, où le produit fini set à la tols encombrant et peu fraulle. que les Bédouins ont réalisé des objeta é la fois esthétiques et pra-

n'an va pas da mêma : If n'y euralt

L'architecture du musée

L'architecture et l'agencemant da ce alte ont àté conçue par les in-génieurs pour qu'ile expriment profondément les idées qui ont présidé à la création du musée at sadafassent les besoins concrets auxquals Il doit répondre. Il y a peu da défis aussi difficiles à surmonter pour des urbanistes at leure collègues architectes que da concilier des batiments neufs at ionctionnels avec

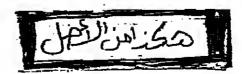
sonnalità puissante et una signification historique. Si on a pur y parvenir dans la cas da l'encian ca que les nouveaux bétiments. quolque passablement plus grands qua n'importe lequel des encians, respectant ceux-cl.

Tout en étant conçus en harmonie avec les édifices présents aur ce site depuis l'origine, les noude reproduire ou d'imitar les formes enciennes, saul peut-être dene les colonnades qui ornant la laçade : du Musée de l'Etat. Par contre, tous les bâtiments se plient aux mēmes principes architecturaux,

qui a até la principal ajout su alte. musee fonctionnel qui a'accorda autant qua cela est possible, é la personnalità de l'ensemble et lui fait discrétament écho il est construit sur trois niveaux, et l'enchaînement des expositions du musée antralnera progressivement ta vialteur à travers l'édifice, des origines géoi. Iques da la péninsule jusqu'é !'Eta: moderne, dont le musée est desormare lui-même un exemple.

Le Musée de l'Etat utilise certains des omements extérieurs propres aux plus anciens édifices du compiexe. Il se déploie largement en sous-sol afin de ne pas dominer les antiques maisons du palais qui constituent la noyau de cet ensem-

resses el de l'espace intérieur.



Objets de la vie quotidienne

Il exista, blan ser, beaucoup d'objets ertisanaux propres à la vie sont faits par les Bédouins euxmêmes, principalement à partir da produits naturals que lo main travaille facilement, le cuir, par exempla. D'autres, et an particulier ceux cul naissent du travail du fer dont la fabrication dépend lo plus eouvent d'un onvironnement urbain, provionnent généralement du commerce, après avoir tranchi parfolo bien tait ou une belle cafetière

vrala trásors. Aussi uno partie des outils ot omoments qui sont présentés au musée ne proviennent pas nécessairement du Qatar. Certains objets parsonnels pauvent très bien pro-

venir du fond do -l'Arable ou d'Oman, dont l'argenì e toulours proviennent les quelques poteries utilisées par les anciens Bédouins. ils ont néanmoins été ras-

semblés dans lo musée perce que tous ont été trouvés ou Qatar. lle étaient encora en usago dans les campements bédouine ou, dans les cas où ceux-ci se sont joints à des communautés sédentaires, dans les villages et les villes.

Les accessoires qui jouent un role dans la vio des Bédouins sont, commo catta vio ella-mama, dálibárament pratiques et fonctionnels lla reflètent la dignité et l'austérité do leur existence d'uno manière convatnoante, et le musée les presente auesi objectivement qu'il

La poésie

La richesse de la culture hadouine est assentiellement intérieure. Rarement dans une société poésie a atteint une hauteur d'Inspiration et de communion é la vie des gens comme celle du désert 'Aussi le musée fait-il on abondant usage do poèmes qui, pour la plupart, sont d'une antiquité vénérable, bien que famillers è n'importe quel habitant du désert.

Il y a, en effet, certainement peu de musées où les vers solent utilsés aussi généreusement qu'au musée netional du Catar. Une partie d'entre eux sont extraits des reuvres d'euteurs classiques, y comprie celles de Qatari Ibn Fujar.

qui, selon le légende, naquil au Catar. Mala d'autres poètes, dont l'origino gatari est indiscutée, figureni evesi sur les mura du musée Chetkh Jasim. ben Mohamed ol-Thani, le fondateur de l'Etat modeme, était tui-même un poète, et une collection de ses poèmes, et d'autres de ses œuvres sont heureusement parvenu lusqu'à nous. Des extraits du Diven de Chelkh Jesim sont le traduits en anglais pour la première tole et présentés en même temps en arabe. Un chant funébra en l'honneur de Chelkh Hamed, la père de son altesse l'Emir, écrit par um catarl é la mort du chaikh en 1949, est également consorvé dano la palais do celui-ci.

L'homme confronté à la nature

L'élément cantral de la société bédouine est le famille : toutes les structures plus larges, comme le cien ou la tribu, dérivent de la colluie constituée par l'homme, ses proches et ses enfants.- Même el les horizons du désert paraissent ||||mités, la vie aumaine paset por-

née par la tente et les possibilités d'accès à l'eau et eu pâturege. Dans le désert l'homme est seul, effronté à la nature, souvent dans aes manifestations les plus implacables. C'est là un mode de da qui, e'il exalté le solltude de la condition humains, chante aussi sa dignits.

L'ARCHÉOLOGIE DU QATAR

d l'homme au Catar depuis les temba les plus recriss lusqu'au . passe récent ont nécessilé-d'imporreu es recherches erchéologiques des deux demières décomies. danoise travellia-t-elle au. Catar de nombreuses salsons entre 1958 et 1964 et parvint-elle à établir l'Importance da l'âge de la pierre au Qetar, par des découvertes qui fournissent aujourd'hui la typolo-gle la plue coherente de l'âge de lo pierre en Arabia.

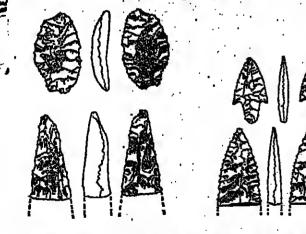
> En 1973, elors qu'on dessinait les plane du musée, Une expédition erchéologique britannique fut invilée è dresser un nouvel inven-taire des richesses du pays dans ce domaine. Ello travallia durant les premiers mois de 1974 et ses découvertes furent d'une Importenco considérable....

> A partir de ces prauves do l'anc enneté du Qeter. Il a été possible d'établir une grille chronotopique de l'Etat ou cours do la longue

blissements humains dans la péninsule. Il y a environ deux cent mille ans, jusqu'e l'émergence de l'Etat moderne. ·

lacunes dana cette chronologie, maie il taut espérer qu'elles provoqueroni demain des recherches et des études. Il esi curleux de constater, par exemple, que les péchéologie du Qater correspondent cux époqueo les plus reculées. On est parvenu à dresser un tableau essez sallafaisant de la période qui ve du paléolithique inférieur jusqu'eux dernières étapes du néolith que elors que la grande pé-rirde de l'ancien Proche-Orient de lo fin du quatrièmo miliénaire vere les temps historiques resto pauviement représentée Une tello la cune pourrait bien aur être due é l'offet de facteura climatiques qui empechaient · l'Installation l'homme dans une région qui, il y e quetre milie ens, connaissait déjè les premiera effets do lo sécheresse

200 000 ans d'expérience humaine



Les techniques de l'âge de pierre

L'age do lo piorre est exceptionnellement bien représenté eu Catar, avoc oix - techniques - (un terme qui, à propos de lage de le pierre, pareil plus pratique que le terme ne « culture » utilieé pour décrire les sociétés historiques) qui ont et dentifiées et décrites, depuis les heches maseives et rustiques

oélicale et souvent élégants objets

de métal repoussé du néolithique Les outils de l'homme de l'âge de le pierre exercent une fascination

soulement efficaces, mais aussi

aul leur ast propre, même pour les orus anciens d'entre eux. Ils expriment ce trait essentiei à l'esprit humain : fabriquer des outils non

quand lis sont appréciés aubjecivement esthéliquement séduisants. Ils parviennant à communiquer qualque chose de le personnelité de leurs auteurs. Dans lo cas de différentes techniques de l'âge do lo olerre au Ostar, l'évolution vers des produits plus raffinés al plus specialisés, pour devenir do plus en plus des - objets d'art -, peut être observée sur une longue durée et d'une façon rendue plus

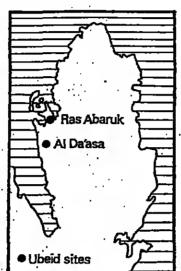
On peut aussi observer, à îrevers tous ces longs siècles do l'âge do la pierre, la transitico entre l'adeptetion d'un metériou ratural que l'homma e à sa disposition et tour do lui el ta creation d'une dimension enilèremeni nouvelle du phénomèno humain : la fabrication communautés sédentaires.

LES UBEID

· L'un des résultsts , les plus remarquables de l'expédition orchéo colque britannique au Qatar en \$75-1974 fut sans doute la découverte de fragments de poterie asso-cies è des outilo de l'époque néolithique, que les archéologues ont cetalogués de façon indiscutabla commo oppartenant à la culture des it parmi les premiere 'abricants connos de poterie dans

Les Ubeid, ainsi nommés d'après ite do Mésopotamio meridionelo où leure poteries furent pour première (ol. exhumées, sont d' n intérêt capital dans l'étude des pramières cultures orientales. On sait qu'ile ont vécu à d'outres endroits en Arable et. en Mésopotanile il y e quelque six ou sept milla ans, et par la découverte de leur poterio au Qatar, è Dalasa et Ras Araruk, nous progressons dans la conr. Issance des communautés développées dol furent les ancêtres ot - : nde modeme. . .

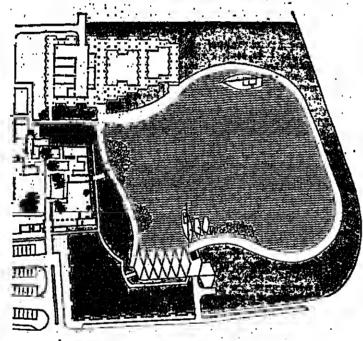
Dens la période historique, mais avant la révélation de l'ielam. d'eutres peuples ont vécu au Oatar. Les calms, qui marquont les sépul-tures de ceux qui habitèrent tement ici, un lour, peutêtre mille ans aveni l'Islam, ao trouvent dans la région de la côte ouest. Dans des temps plus reculés. il y a quelque doux mille ans. des



netites communautés de pâcheurs. qui résidaient peut-être lé do taçon salsonnière, ont été également découvertes au Catar, On a aussi recensé un certain pombre de tombes qui remontent è la période immédiatement antérieure è l'Islam, Il est désormale possible do

retracer dans ses grandes lignea l'archéologie du Qatar savnt l'Hégire. C'est un dossier riche et

Le rôle historique du Qatar nation maritime



Le Musée de la mer et l'aquarium

A l'origino, lo palois étali proche de le plogo et, au fur et à mesure quo Doha e'étendait, une portion sans cesse croissante du bord demer était utilisée, el celle-ci re-poussée. Le passé est maintenant restauré grace è la création d'uno lagune qui remei l'ensemble des lifices, au moins en partie, dans leur siluation do jadia par repport

Le bâtiment qui occueillere le Muses do la mer et l'equarium ost, contrairement à l'aspect plus traditionnol de le laçado du musés d'Etat, relativement sustère. Comme Il a été construit à l'extérieur des mure du complexe, il a été enterré sin des liones bienches des muédifices du palais. Sur la laguno elle-même, créés è

partir d'una dépression du sol sur lo terrain resté libre au-delà du bătiment de te comiche, oix reconstitutions de bâteaux é voile traditionnole ont été amarrés. It a étè décidé d'inclura ces très beaux exemples d'une des industries les plus remarquables du Golfe dans l'ensemble du musée, pour fliustrer l'importance que la mer et tes marine ont toulours eue dans la vie étalent célèbres dans de nombreux ports, particulièrement è l'époque où le Qatar fournissait un tiers do toute la flotte perlière du golfa.

Les murs racontent l'histoire et la géologie du Qatar

Une des particularités les plus remarovables du musés est una série de pannesux muraux, specislement commandés au célèbre paintra britannique Barry Evans, retraçant des événements de l'histotra du Catar connus seulement par des textés littéraires. Tout cele constitue un panorama extramement détaillé et spectaculaire de l'histoire du Ostar è partir des premières années da l'Islam, où les hobitants participalent eux campegnes qui répandi-

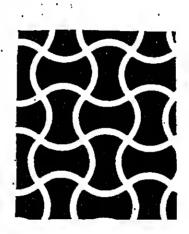
rent la foi à travere lo Proche-Orient, jusqu'è la découverte du pétrole, à l'époqua où la père do l'émir cheikh Hamed ben Abdaliah al Thani était responsable des destinées de l'Etat. Ces panneaux mureux illustreni plus particulièrement divers incidents de la vie de cheikh Kassem ben Mohammed at Thani qui conduisirent à la fondation de l'Etat moderne, à sa mori en 1913, après un règne de presque cinquante ans.

Un musée conçu à partir de programmes de recherches

En raison do l'obsence da documents publiés, immédiatement disponibles, uno des priorités des auteurs du projet tut do déterminer quale devalent être les programmes do rechorches accélérées qui fourniralent les bases documentaires ot théoriques dont chaque eaction du muséo avait besoin. A l'intérieur du Oater même, les possibilités étalent inévitablement réduites, et pourtant, dans un bret laps do temps, un véritable - corps -do chercheura renommés, arabes

at non erabes, fut organisé afin do mener à bien des programmes de recherches specifiques. Cette phase du projet o élè particulièn réussie car les résultats, même o'llo ne représentent qu'un commencement, ont été remerquables. On peut dire, sane crainte de es tromper, que lo Musée national du Ceter a trouvé aa raison d'être dans les progrès que ces programmes oni apportés à la connaissance du Qatar

LE « THÈME DE LA HACHE »





A part laur élégante mais modeste apparence et leurs chermantes colonnades miniatures, une des caractéristiques les plus remerquebles des maisons de l'ensemble du vioux palaie de l'émir réside dans le décoration en plétra des principales plèces intérieures, que l'on retrouve aussi sur les façades des bătiments et sous leura arcades. Une de ces omementations, d'une extrêmo ancienneté, pulsqu'elle remonte, en partie, eux débuts de l'époque mésopotamienne, a été

choisie par les constructeurs comma leltmotiv dans l'ensemble du musée. l'original se trouve aur les murs Intérieurs du premier étaga du dernier édifice du site, le Mejlie intérieur, a étè reproduit é des échelles différentes sur le sol de marbre qui se trouve à l'entrée du musée de l'Elat et dans la . tour de lumiéra », qui relle les niveaux tnié-rieure de cet immeuble aux étages pour des badges que portent les gardiens du musée.

Une utilisation abondante de l'audiovisuel

Dans tout is musée une utilisavelle à la quantité considérable de textes et d'informations graphiques qu'apportent les différentes expositions. Certains des films utilisés sont montés en boucle, d'autre mia en marche par le visiteur. Un grand nombre de l'émoignages sur le vie dans le désert, sur les hommes et les enimaux, sont présentés souo

Un des films les plue surpretion abondante des moyens eudio- nants, qui dure quatre minutes, est nagée près de l'entrée du bêtiment principal. Il montre, en animation, le processus géologique de la création de la Terre, depuis la matière gazeuse originelle, il y a quelquo quatre milliards et demi d'années. jusqu'é l'émergence du golfe d'Arable et de la péninsule du Oetar tole que nous les connais-

LA VIE DANS LE DÉSERT

L'homme n'est pas seul è connaitre las duretés du désert, une grande variété d'animaux partagent cet environnement avec lul, et sont pour lui des compagnons ou des

L'extraordinaire capacité d'adoptalion physiologique manifesiée par les mammifères du désert est refusée à l'homme. Chez eux. comme chez lo gerbolse en particulier, le développement considérable des organes de l'ouïe el da le vue e'accompagne de robes claires qui, d'une part, les protègeni et, d'autre part, jouent peut-être un rolo dans

Le mammifère le plus spectaculaire du Catar est l'oryx, la domier survivant des troupeaux d'entilopes d'Arabio, qui est protégè par le gouvernement dene la nord do la ninsule. Coneldèré souvent comme étant à l'origine de la lè-

leur résistance è la soit.



gendaire licome, l'oryx est une bête

majestueuse, oux comes effilées, qui aurait été chassée jusqu'è

extinction si le gouvernement du

Qatar n'avait prie des mesures pour



LA DYNASTIE DES AL THANI

A côté de leurs voisins de Koweit : les Al Sabah, da Bahrsin : les Al Khslifa, ou d'Abou-Dhabl : les Al Nahayan, dont les dynasties cont au pouvoir depuis le milieu du dix-hultième siècle, les Al Thani da Qatar font un peu figure de parvenus... Ils ont, Il est vrsi, quelques excuses : leur domaine, la péninsula da Qatar, était tellement dàsertique et inhospitaliar que pendant des siècles ij fut appelà par les Arabes la « terre oubliée de Dieu ». Beuls quelques nomades osalant s'y aventurer furtivement.

*.

Et c'est seulement à le fin du dix-hultième et au dâbut du dixneuvième elècie qu'arrivèrent à Qatar les grandes tribus arabes les Manasir, les Murrah, les Barl Hajir, et les Na'im qui, eux, a'installèrent dans le nord de le péninsule, autour de Zubara. C'est aussi é cette époque qu'émigra à Qatar la familla des Al Thanl, appartenant à la tribu des Benl Temim. Orignaires de l'oasis d'Ibrin, é qualque 200 kilomètres au aud-ouest de Qetar, en Arable Saoudite, les Al Thani e'établirent sur la côte orientale de la paninsule, dans le petit village de Dost al Bidas — le future cepitale, connue autourd'hul equa le nom da Doha. Les chroniques locales sont assez discrètes eur les débuts des Al Thani : Il semble qua pendant assez iongtemps leur pouvoir eit été limité eux bourgades da Doha et d'Al Wakrah - et encors davalent-ile fairs ecte d'allégeance aux chelkhs de Bahrein...

Il faudra trente ans - de 1850 é 1880 - zu cheikh Mohamad Al Thani, fondateur da la dynastia, et à son fils, Jassem Al Thank, pour imposer leur autorité sur toute la péninsula da Qatar et secouar la tutelle da Bahrein: an 1851, Mohamed Al Theni et les habitants da Doha récusent l'autorité des Al Khalifa da Bahrein, et se proclament su-jets de l'émir Fayçal d'Arabie --affirmant ainsi una fidélité au wahabisma dont les dirigeants gataris ne devaient pas se départir jusqu'é la mort, cent vingtquatre ans plue tard, du rol Faycal...

En 1867, nouvelle révolte contra Bahrein, écrasée sane pitié par le chelkh Mohamed Al Khalifa, avec l'aida du chalkh Zayd d'Abou-Dhabi, qui arrive en octobre 1887 devant Doha avec une flotte de ecixante-dix navires de guerre. Doha, Al Wakrah sont pillées par les Bahreinis, la population misa an fulte ou déportée... En Juin 1868. les Cetaris prennent leur revancoulés et plus d'un milliar de soldats tués eu cours d'une bataille navele restée célàbre dana les annales locales...

Manifestations du netlonalisme gatari ? ou purs actes de piraterie ?... La Grande-Bretagna tranche sans hésiter, et Imposa arry Al Theni les « eccorde » de 1868 et 1969 : en cas de nouvesu conflit entre Qatar et Bahrein, le cheikh Mohamed Al Thani a'engageait à demander la - médiation - du résident britannique à Bouchire...

1951 après un long règne de

consolidation, marqué par la

signature en 1935, d'un accord

de concession avec l'Anglo-

Persien Oil Co. Ltd (deve-

nue is Qetar Petroleum

Co.), le découverte du pétrole

à Doukhan, en 1940, et le char-

gement du premiar pétrolier eu

terminal d'Oum-Said en décem-

bre 1949, A sa mort, en 1953,

l'émirat de Qetar comptait un

peu plus de vingt mille habitents.

lah devalt ouvrir une longue

résolue que vingt ens plus tard,

par le coup d'Etat « à biano »

du 22 février 1973. En effet, le

file einé de l'émir 'Abdellah, le

chelkh Hamed, désigné prince

héritiar, étant mort prématuré-

ment en 1946, et son fils, le

chelkh Khalifa (l'actuel émir de

Qatar), étant trop joune en 1951

pour succéder à l'émir Abdai-

lah, Il fut convenu que le pou-

de son oncie, le cheikh All. Mais

il était entendu au sein de la

famille Al Thanl qu'il ne e'agls-

east que d'une transition et qu'à

sa mort le pouvoir reviendrait à la branche alnée, en la personne

du chelkh Khalifa. Mais le chelkh.

All abdiqua à son tour en .1960,

alt été heureuse pour Qatar.

L'abdication de l'émir Abdai-

Le pavillon offeman sur Doha

En 1871, une délégation ottomane à laquelle a'est joint l'émir Abdallah ibn Sabah de Koweit vient à Doha et demande aux Al Thani de reconnaître la suzeralneté turque : le clan se divise: tandis que le vieux chelkh Mohamed Al Thani refuse, et continue obstinément da faire flotter ses couleurs sur son fortin da pisé, con fils Jessem ce montre plus accommodant et falt hisser le pavillon oltoman sur la ville de Doha... « Il s'étalt placé sous la protection des Turcs pour échapper su prolectorat britannique », dit-on: eujourd'hui à Qater... Manœuvre hebile ? Peut-être... Mais dix ens plus tard, en 1881, le contrôle très récent - qu'exerçait Jassem Al Thani sur la plue grande partie de la péninsule était encore fragile : la plupart des habitants ressentalent la euzeraineté turque, et seraient volontiers retoumés eous la décen-

Ce n'est en tout cas qu'après la mort de Jassem Al Thani (1908) et la défaite des Turcs pendant le première guerre mon-Oster, le chelkh Abdellah Al Thani, eccepta de signer avec la Grende-Bretagne le traité qui, en 1971, fit enfin entrer Qatar dans le evatème de trailés exclueifs imposés aux eutres émirats du Golfe.

L'émir Abdallah abdique en

en faisant en violation de ces accords, monter eco fils, le chaikh Ahmad, sur le trône I On na peut guare dirs que cette rse aux règles dynastiques

La « règle des quatre quarts »

Traditionalietes, Indolants, les émirs All et Ahmed ne firent pas profiter leur pays de revenue pétrollare pourtent considé-rables. L'émir Ahmed, en particutlar, s'intéressait beaucoup plus é la chasse, son aport favori, qu'aux affaires de l'émirat, et partagealt son temps entre ses terrains de chasse de l'Iran ou du Pakistan, sa propriété du lac Léman, et celle de Dubai (il avait épousé la fille du cheikh chid de Dubai). Blentôt, il ne vint plue qu'un mois per an à aussi sous le règne de l'émir Ahmed que les princes de la familie Al Thani prirent l'habitude da ne pratiquement pas faire de distinction entre la se de l'Etat et leurs bourses privées : selon une règle non écrite, chaque enfant da saxe male recevalt, pourvu qu'il fûl fils de cheikh, une - allocation mensuelle de 300 livres sterling. A treize ans, cette comme était portée à 1 300 livres sterling par

Aussi comprend-on que, dans ce pays où le nombre des cheikhs était, en 1972, de quatre cent cinquante au moins, d'eprès les sources les plus réservées, de sept cents selon d'eutres nan moins sūres, la plus grande partie des revenus pétrollers allait aux chalkhs : selon une autre règle non écrite, la « règle des quetre querts », un quart

allalt à l'émir - 12 à 14 milllone de livres sterling par an à la fin des années 60. - un autre quart aux chelkhs da la femilla Al Thani, le troisième quart é un - fonds da réserve - contrôlé par la familie... et le demiar quart au développement du pays |

Mais le départ des Anglais de la région du golfe Persique et la hausse considérable des prix du pétrole après les accords da Téhéran allalant compromettre un ordre qui risqueit de devenir beaucoup trop prolitable eux Al Thani, En avril 1970, sous la pression conjuguée des élé-ments les plus éclairés de la famille et des Anglais, l'émir Ahmed proclame une Constitution provisoire et confie virtuellement tous les pouvoirs é son cousin, le chelkh Khalifa, qui cumula les postes d'émir adjoint, de premier ministre et de mielatre dee finances et du pétrole i

Le 3 septembre 1971, l'émir Ahmed proclame t'Indépendance

da Qetar... à Genève I Cela devait être son demier acte politique : quelques semalnes plus tard, le 22 février 1972, eans tirer un seul coup de feu. le chelktı Khaitfa dépose l'émir Ahmed, qui chassait au faucon en Iran, et monte enfin eur un trône qui lui revenaît de droit.

CHRIS KUTSCHERA.

Une « monarchie héréditaire éclairée »

De notre envoyé speciol

Doha. — € Dans cinq ans rous ne reconnaîtrez plus Doha, Tout ce qui n'est pas bean disparaitra. » Notre interlocuteur, His-Qaddoumi, conseiller du cheikh Khalifa pour l'urbanisme, nous montre sur une maquette la future capitale de Qatar. Le front de mer autour de la baie sera entièrement réaménagé : tous les ministères et départements gouvernementaux y seront groupés. Les ambassades étrangères seront construites sur une île artificielle liée à la terre ferme par une corniche. Non loin de là s'élèvera dans un style qui rappelle celui des immeubles-pyramides du Languedoc-Roussillon un imposant ensemble hôtelier et commercial qui abritera également un centre pour conférences

Hisham Qaddoumi, un Palestinien diplômé aux Etats-Unis, a les pleins pouvoirs pour faire de Doha une belle ville. Il n'est cependant pas pressé. « Nons vou-lons, dit-il, procéder par étapes afin d'éviter les erreurs commises par certains de nos vaisins. Nous poulons construire des immeubles de qualité qui dureront. Il n'est pas question (raser des quartiers entiers de la capitale pour les remplacer par des alignements monotones de bâtiments en béton sans ame. Nous voulons tout simplement réexprimer dans des formes contemporatnes les meilleurs aspects de l'architecture grabe traditionnelle. >

Le conseiller de l'émir estime qu'il existe dans l'immense fatras d'habitations que constitue Doba de a nombreuses demeures typiques qui pourront être restaurées à la manière gataris. Ce principe a déjà été appliqué en ce qui concerne le Musée national. oni devait être inanguré ce lundi 23 juta à Doha. Autour d'un des plus anciens palais des émirs. solgneusement rénové, a été érigé dans le même style un ensemble de bătiments qui donneront le ton à l'architecture de tout le quartier environment.

Une ville de vingt mille habitants

Les projets des urbanistes ne se limitent pas à la senie capitale de Qatar. Les bourgades de Wakrah et d'Al-Khor - anjourd'hui tombées en ruine — seront entièrement rebâties. A Oum-Saïd, qui, dans quelques années, sera le grand centre industriel du pays, une ville de vingt mille habitants est prévue. Les urbanistes voient-ils trop grand? Seront-ils à même de mettre en application tous ces ambideux projets? Hisham Qaddoumi nous assure qu'il est sûr de disposer des moyens pour mener à blen ses projets.

Les conseillers de l'émir sont en général dotés de pouvoirs égaux, voire supérieurs, à ceux des ministres. Le cheikh Khalifa gouverne en fait par le truchement de ses experts, la plupart égyptiens ou palestiniens, choisis surtout pour leur compétence. Parmi ces derniers, le plus célèbre est un ancien diplomate égyptien de culture française, le Dr Ha Kamel Nommé en juillet 1960 « conseiller juridique » du gouvernement de Qatar, il a posé les fondements de la législation moderne du pays. Il est également l'auteur de la Constitution provisoire d'avril 1970.

Cette Constitution stipule clairement que l'émir de Qatar détient et exerce son pouvoir en vertu du consensus des membres de la famille Al Thani. C'est avec le consentement de ses pairs que le cheikh Khalifa destitua en février 1972 son cousin Fémir Ahmed, et les responsables du pays réagissent avec irritation lorsqu'on leur parle à ce propos d'un e coup d'Etat ».

Personne ne semble d'allieurs

regretter aujourd'hui le départ du cheikh Ahmed, émir indolent et joulsseur, peu intéressé par les affaires de l'Etat. En fait, le cheikh Khalifa, qui lui a succédé détenait déjà depuis près de douze ans l'essentiel du pouvoir en sa qualité de prince héritier désigné par la famille et de chef de gouvernement. Il représentait l'espoir de ceux qui, de plus en plus nombreux, souhaitaient le développement de Qatar sur une base moderne, la disparition de certaines habitudes féodales et la limitation des privilèges de la famille Al Thani, particulièrement prolifique et exigeante. La fin de l'encombrante dualité de pouvoir entre les cheikhs Ahmed et Khalifa a ouvert une nouvelle page dans Thistoire de Qatar.

Les responsables gataris gualiflent volontiers le nouveau régime de « monarchie héréditaire éclairée ». Ils n'aiment pas utiliser le terme de démocratie, « une arme à double tranchant », disent-ils. La médiance est totale à l'égard des expériences pariementaires en cours dans les pays voisins, à Kowelt et à Bahrein notamment. Le consell consultatif de vingt membres prévu par la Constitution de 1970 aurait pu constituer un frein au pouvoir monarchique de l'émir, chef de l'Etat et premier ministre, si ses membres avaient été élus au suffrage direct même res-treint, alusi que le prévoit l'article 46 de la Constitution provisoire amendée d'avril 1972. Pour l'instant son rôle est singulièrement limité et se borne à présenter des « recommandations » sur les seuls problèmes que veut bien lui transmettre, pour avis, le gou-

L'émir Khalifa vient d'annon-

cer son intention d'élargir les at- n'a été effectué récemment, mais tributions du conseil consultatif et d'augmenter le nombre de ses membres. Il ne semble pos cependant que les autorités scient dis-posées, pour l'instant, à accèder au souhait de certains milleux au souhait de certains mileux quataris qui paraissent désirer une évolution plus rapide vers une formule de « démocratie à la komeitienne ». En l'absence de toute vie politique indépendante du pouvoir, les « contrataires » pouvoir paraisses en la contrataire » en puissance » ne disposent que de peu de movens de pression sur autorités.

Les « étrangers » : un sujet délicat

Les adversaires d'une consultation électorale font état du nombre peu élevé des habitants de Qatar. Aucun recensement officiel

Il est généralement admis que les Qataris de souche ne constituent que le tiers de in population totale, estimée à environ 180 000 habitants.

Le problème des « étrangers » constitue, ici comme partout allleurs dans le Golfe, un sujet délicat que les dirigeants n'aiment guère évoquer. L'aifiux de la maind'œuvre étrangère qu'entrainera le programme ambitieux d'industrialisation innuguré par le gouvernement préoccupe les autorités. Il existe déjà à Qatar près de 35 000 manœuvres Iraniene et un nombre equivalent d'ouvriers ou employés indiens ou pakistanais Pour préserver le caractère arabe du pays, le gouvernement envisage de recourir de plus en plus aux ouvriers arabes (surtout égyptiens). Ces derniers sont cependant plus exigeants que leurs camarades iranlens, indiens ou pakistanais. - J. G.

L'INFLUENCE DU WA HABISME

ES populations arabes de la côte occidentale et méridionale du Golfs adhèrent dès le septième siè-cle à l'islam, et tout aussitôt elles éprouvent les contro-coups des mouvements qui déterminent, dans la commu-nanté, des attitudes diverses quant au choix du chef de celle-ci. Les chities, comme on le sait, entendent que l'imam soit du sang du Pro-phètes; les sunnites veulent sevilement que le calife appartienne à la tribu goreichite, celle da Prophète; les kharidfites de diverses catégories rejettent ces limitations, mais exigent de leur chef les plus hautes vertus.

Ces trois tendances musul-manes sont, dès leur nais-sance, représentées dans la région. Les khariajites s'établissent dans l'Oman; les chittes dominent l'Iran et la Basse-Mésopotamie et essai-ment à Bahrein et en divers points de la côte sud ; muis entre Koweit et Abou-Dhabi nites, et c'est à cette catégorie majoritaire de musulmans que les gens du Qatar semblent avoir presque cons-tamment apparienu et appar-tiennent aujourd'hui encore.

Mais l'islam sunnite de l'Arabis centrale et de la côte sud du Golfe présente, depuis le milieu du dix-huitième siècle, une originalité profonde: Il suit la règle wahabite, qui constitue une interprétation particulierement rigoureuse de l'orthodoxie. Les tribus du Qatar, groupées, aujourd'hui dans l'Etat indépendant de ce nom, sont dans l'ensemble d'obédience wa habite, de même que les tribus des re-gions voisines du Hasa et du Nedj, lesquelles font partie intégrante du royaume arabe

Le wahabisme est une doc-trine de réformation puri-taine, prêchée en Arabie au du dix-huttième siècle

par Mohammed Ibn Abdel Wahab, adoptée par Moha-med Ibn Saoud et ses des-cendants, et devenue la règle d'Etat de l'emtrat du Nedj puis du royaume d'Arabic Saoudite.

> Rigueur et vigueur de l'islam puritain

Les racines du wahabisme remontent d'ailleurs loin. La doctrine se ratiache à l'en-seignement du théologien bag-dadien du neuvième siècle, Ahmed Ibn Hanbal L'école hanbalite, la plus rigoureuse des quatre « écoles juri-diques » de l'islam orthodoxe, a en effet garde une parti-cultere influence dans l'Arabie du Nord.

Et les thèses hanbalites sont reprises, précisées et enrichies an début du XIV stècle par le célèbre docteur damascène Tagceddine Ibn Talmtyyah. Cet auteur, auquel son esprit critique vaut maint séjour en prison, écrivit en particulier un remarquable traité sur la Politique canonique islami-que audacieusement il bla-me le gouvernement des Mamelouks, et il expose, sur les devoirs et les prérogatives de l'Etat, ses propres conceptions, fortement pensées et qui, au-delà des circonstances qui les

inspirèrent, gardent une grande valeur de principe.

Après Ibn Hanbal et Ibn Taimiyyah, et dans leur pure tradition, Mohamed Ion Abdel Wahab prèche l'interpréta-tion littérals du Coran et des traditions du Prophète, ainsi que le retour aux mœurs rigogreuses et au mode de nie dépouille des premiers temps de l'islam. Il réprouve et extirpe les innovations liturgiques et juridiques, il remet en pleine vigueur les règles sévères du droit pénal islami-que, il combat les manifestaque, il compat les manifesta-tions de la pièté mystique populaire et en particulier l'usage des pratiques magi-ques, le culte des saints et la énération des tombeaux.

Le fondateur da wahabisme sent en effet qu'il faut conte-nir l'inagination bétouine ci ramener les esprits à la seule évocation et adoration du dieu unique, sous peine de voir renditre le paganisme. Il estime nécessaire de circons-crire l'anarchie des tribus, dont le dévelopment pourrait rompre la communauté des croyants. C'est dans ce souci que ses successeurs, après lui-même, conseillent ceux auxquels est dévolue i autorité.

Rigoureux plutôt qu'immo-bile, épris d'activité dans « la recherche du blen » pour l'Islam et pour les musul-mans, le wahabisme ne s'éloione pas autant qu'il pourrait le paraître de la fradition d'effort intellectuel et de recherche hardie laissée par Ibn Taimiyyah. En particu-lier, il ne met aucun obstacle aux innovations d'ordre mate-riel qu technique capables d'accroître la puissance et l'efficacité de l'Etat musulman : c'est, en quelque sorte, un pre-réformisme, qui, sous l'autorité de souverains éclairés et énergiques, peut deve-nir un puissant ferment d'ac-tion politique et de progrès bien contrôlé.

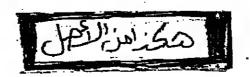
PIERRE RONDOT.

all and margin to the part

POUR VOS PROJETS D'AFFAIRES DANS LES ÉMIRATS NOUS VOUS SUGGÉRONS

Le cabinet d'affaires le plus expérimenté de la région, capable de vous soumettre une expertise de premier ordre sur les possibilités que vous explarez et vaus affrir taute une gamme de services : financement, manotement, recrutement de main-d'œuvre MANNAI peut également vous procurer l'équipement nécessaire pour vas projets industriels.

> MANNAI TRADING COMPANY P.O. BOX 76 DOHA - QATAR (Golfe Arabique) Tél.: 26251 (7 lignes) Télex: DH 4208



CdF C

Prolonger la rente pétrolière

ES effets de la «révolution Ensuite le rythme devait aug- l'émirat avait obtenu 25 % du pétrolière » sur le Qatar menter régulièrement jusqu'en capital des sociétés opérant sur regulièrement sur capital des sociétés opérant sur Deuvent se mesurer en quelques chiffres : avant la guerre sraélo-arabe d'octobre 1973, l'émiat ne tirait, pour son compte, n moyenne que 1,44 dollar par saril exporté : depuis, ce chiffre st passe, toujours en moyenne, 9.34 dollars. Aussi les revenus rétrollers globaux da l'émirat, qui l'étaient que de 255 millions de lollars en 1972, et de 409 militons dollars en 1973, ont atteint 9 milliard da dollars en 1974. Le revenu moyen par habitant st maintenant supérieur à 9.300 lollars, alors qu'il n'était que de 500 dollars en 1971, au moment à l'émirat s'est déclaré indépenlant. Le Qatar est donc, grâce

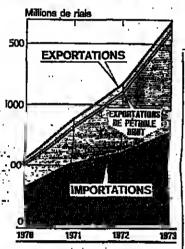
roblème est de savoir comment repétuer cette richesse. Les réserves prouvées de l'émi-at sont estimées officieusement : 6 500 millions de barils. Si le ythme d'extraction avait été naintenn an niveau qu'il avait itteint avant la guerre, c'est-à-lire 27,5 millions de tonnes par in, les réserves auraient été épui-tées en trente ans. Mais, depuis a guerre, le gouvernement a déidé de réduire ce rythme : en 1974 la production de pétrole brut l'a été que de 24,7 millione de onnes, en diminution de 10 % par

n pétrola, l'un des pays les plus

iches du monde. Comme dans les

cutres Etats on golfe Persique, le

rapport à 1973. En agissant ainsi, l'émirat n'utiise que les trois quarts de sa apacité actuelle de production pétrolière. Il se pourrait d'ailleurs ju'après la brutale hausse du prix iu pétrole, les réserves « réelles » olent nettement supérieures au hiffre indiqué ci-dessus ; dans ette hypothèse, la rétention de production serait encore supeieure et plus grandes seraient les



chances d'allonger davantage dans la temps l'existence de la « rente »

La majeure partie de la production pétrolière de l'émirat est le fait de la Oatar Potroleum pany, créée le 21 août 1936. Cette société, affiliée à l'Iraq Petroleum Company (LP.C.), a été fondée par le cartel des grandes sociétés pétrolières pour exploiter la conression obtenue de l'émirat en 1935. Sa constitution s'est faite sur le même modèle que celle de T.P.C. : 95 % du capital sont épartis entre cinq grandes comragnies (23,75 % pour la British 'etroleum, 23,75 % pour la Shell, 3.75 % pour la C.F.P., 11,75 % tour Exxon et autant pour la fobil ; le solde, soit 5 %. étant évolu à la Partex, gestionnaire es intérêta bérités du patrimoine e M. Gulbenkian). Dès 1939, l'or oir jaillissait du sous-sol Mais m travaux étaient interrompus -endant la guerre et ce n'est qu'en 350 que la production a atteint un niffre significatif : 378 000 tonnes.

En mer, c'est la Sheil Company f Qatar, filiale de la Sheil, qui a découvert du pétrole dans les elsements d'Idd-El-Shargi, Maydan-Mahzam et Bul-Hanine, L'exploitation de ce dernier gisement pendant l'été 1972 a donné une production initiale de 30 000 barils par jour qui s'est élevée, dès la

> Vers le contrôle à 100 %

fin de l'année, à 100 000 barils par jour. C'est un pétrole de bonne qualité : 36 à 37 % API et une teneur en soufre de 1,5 % : mais le pétrole du sous-sol terrestre est encore de meilleure qualité: : 40 à 42 % API et une teneur en soufre de sculement 1,2 %.

Après les accords de participation conclus avec le cartel des grandes compagnies en 1972,

son territoire. En 1974, cette part est passée à 60 %.

L'accord de 1974 prevoit que la Qatar Petroleum Company et la Shell Company of Qatar doivent racheter à l'émirat au moins 60 % de la part revenant à l'Etat du fait de sa participation de 60 % au capital, c'est-à-dire 36 % de l'ensemble de la production, qui viennent s'ajouter aux 40 % revenent directement aux compagnies pétrolières ; soit en tout 76 %. Les 24 % restants sont en principe commercialisés directement par l'émirat, mais, s'il ne parvient pas à écouler cette part, les socié-tés sont obligées de le reprendre pour leur propre compte.

Ce régime est transitoire, car l'intention du Qatar, comme des autres Etats du globe, est d'ache-ver la révolution pétrolière, c'est-à-dire de prendre à 100 % le contrôle des sociétés operant sur leur territoire. Le principe de cette e nationalisation » a été dopté en décembre 1974, et l'émirat est encore actuellement en négociation avec les sociétés pél'indemnisation et le priz auquel les sociétés pourront acheter le

Le Qatar dispose aussi de réserves considérables de gaz natu-rel. Officieusement, ces réserves sont estimées à 5 000 milliards de pieds-cubes. Pour le moment, la majeure partie du gaz est brûlée. Mais cette ressource va être uti-lisée de manière croissante, notamment comme combustible pour la production d'électricité, le dessalement de l'eau de mer, et le fonctionnement d'une cimenterie, mais aussi, dans on avenir un peu moins proche, pour la fabrication de produits chimiques. Le gaz est aussi dėja utilisė comme matière première pour la production d'en-

UNE POLITIQUE RÉGIONALE PRUDENTE ET PRAGMATIQUE

PRESQU'ILE désertique et arl de qui s'étend sur une superficie de pres de 22 000 kilomètres carrés, peuplée de Bédouins originaires du nord de l'Arable et de pecheurs vivant surtout de la chellette des persurtout de la cuedilette des per-les, l'Emirat de Qatar a, jusqu'à une date récente, donné l'image d'un pays fermé au monde exté-rieur. Cet isolement s'est trouvé renforcé par le fait que, à la différence des autres émirats, la population qatarie a embrasse de bonne heure et dans sa grande majorité l'islam waha-bite des Saoudiens caractérisé bite des Saondiens caractérisé par une interprétation intégriste des préceptes coraniques.

Au cours de la période qui a suivi immédiatement l'accession à l'indépendance et l'échec des négociations engagées pour la constitution d'une fédération des neuf émirats en septembre 1971 (mission de sir William Luce). (mission de sir William Luce), la diplomatie quatrie a été pendant on temps profondément marquée par les difficultés et les tensions qui s'étaient manifestées à cette occasion dans les relations de Quatra avec les autres Etats, en particulier Bahrein et Abou-Dhabi, auxqualles l'oppossient d'ailleurs de longue date une rivalité et des différends portant sur la délimitation des eaux territoriales.

Avec le régime de Manama, le différend revêtait un double caractère : Doha lui reprochait de s'acheminer par trop rapidement vers la monarchie constitutionnelle, l'Assemblés bahreini étant étue an suffrage universei et détenant un droit de regard sur la gestion du cabinet, alors qu'à Doha les membres de l'Assemblée sont désignés par l'émir et leurs avis n'ont qu'une valeur consultative. Par ailleurs, la souveraineté sur l'île de Hawar reste contestée et dans une zone où les recherches pétrolières peuvent être fructueuses, la délimitation des frontières « off skore »

Avec Abon-Dhabi, la semirupture a dure de mars 1972 à juillet 1973. En effet, Cheikh Ahmed Ben Ali El Thani émir de Qatar, se trouvait en villégia-ture en Iran, en mars 1972 lors-qu'une révolution de palais fo-mentée par son cousin et premier ministre Cheik Khalifa, le déposa
Il trouva refuge politique auprès
de son beau-père, Cheikh Rached
émir de Dubal, et les dirigeants
de Doha craignirent pendent
qeulque temps que l'ancien émir
n'intrigue pour revenir eu pouvoir. Dans un premier temps,
Cheikh Souheim, ministre des
affaires étrangères de Qatar, séjournait à Abou Dhabi et à Dubai
du 5 au 10 décembre 1972 pour
amorcer le processus de normalisation des rapports qui aboutit en ministre Cheik Khalifa, le déposa amorcer le processus de normali-sation des rapports qui aboutit en juillet 1973. Les autorités de l'Union des émirats arabes unis s'engagesient à ne permettre au-cune activité politique à Che'ikh Ahmed et les problèmes monétai-res entre les deux Etats étaient également réglés à l'amiable. Avec le sultanat d'Oman, dont il se sent politiquement plus pro-che, l'Etat de Qatar a noué d'emblée des relations étroites et participe, sous forme de prêts, à l'aide arabe qui est consentie au partitipe, sois forme de preis, au gouvernement de Miscate pour mener de front le décollage économique et la pacification du

Aujourd'hui comme hier, l'Arable reste l'Etat de la région dont l'infloence pèse le plus lourd sur Gatar en raison d'une double affinité. L'une, ethnique, la famille Al Thani venant du Ned, et l'an-tre, religieuse, la majorité des Qataris étant des Wahahites. Cet « intégrisme » se reflète dans la vie de tous les jours des habitants de l'émirat et sur les grands problèmes internationaux : le cabinet de Doha adopte une attire pour la production d'endonne toujours lieu à d'apres tude très voisine de celle de Ryad
discussions. On s'achemine vers à l'exception toutefois du prix
un compromis l'île de Hawar du pétrole brut pour lequel les au-

étant de souveraineté gatarle en échange probablement d'un dédommagement financier. torités gatarles ont toujours de-mandé un relèvement progressif pour annuler les effets de l'inflation frappant les pays industria-

> Il convient de noter que l'ac-cord frontalier passé le 21 août 1974 entre l'Arabie Saoudite et l'Union des émirats arabes unis comporte « inter alia » une clause attribuant à Ryad un couloir d'accès à la mer d'environ 50 ki-iomètres de large au sud-est de la péninsule qatarle : de ce fait Qatar n'a plus qu'une seule fron-tière terrestre et uniquement avec

Avec iTran, les relations sont ancienes et confiantes : Cheikh Souheim les a consacrées en se rendant du 12 au 16 juin 1674 à Téhéran en visite officielle. On notera, d'une part, que Doha n'a pas protesté en novembre 1971 lorsque les troupes franiennes ont occupé i'île d'Abou Moussa et les deux flots des Tomb (contrôlant le détroit de Hormouz) et que, d'autre part, Tébéran e'est employé en avril 1972 à discrètement faciliter le départ en exil de l'émir déposé Cheikh Ahmed.

Dans cet esprit, il est permis

Dans cet esprit, il est permis d'envisager l'hypothèse que le moment venu le cabinet de Doha étudiera avec bienveillance le projet de pacte de sécurité col-lective dans le Golfe auquei tra-vaille actaeillement l'entourses vaille actuellement l'entourage du chah d'Iran. Chelkh Kha-lifa étant très soucieux d'assurer la protection de son trône contre toute tentative de subversion extérieure.

Avec l'Etat de Kowelt, la notion de bon voisinage revêt tout son sens : parentèle éloignée, échange constant de visites à tous les ni-veaux, rapports commerciaux fructueux pour les deux parties, étroits liens culturels.

Enfin, l'Irak est considéré à Doha avec beauconp de méflance en raison de l'idéologie lalque et eo c'i all ste du commandement bassiste. La famille régnante des Al Thani suspecte tout ce qui vient de Bagdad et fait étroitement surveiller ceux qui, de près on de loin, pourraient être des sympa-thisants baasistes.

Ce rapide tour d'horizon de la politique extérieure régionale du politique exterieure regionale d'u Qatar serait incomplet si mention n'était pas faite de la présence à Doha d'une importante colonie palestinieune, dont les membres tiennent des positions importan-tes dans l'administration et le négoce, L'Emirat, en conséquence, a admité une nosition, du moins a adopté une position, du moins sur le plan des principes, parti-culièrement intransigeante quant aux droits des Palestiniens, dont Cheikh Khalifa finance génè-reusement les organisations de réststance. L'OLLP, notamment, dispose à Doha d'un bureau per-manent, dont le chef bénéficie d'un statut para-diplomatique. Cette attitude n'exclut pas une grande souplesse dans la pratique et parait dietée par le souci qu'a le régime de ménager des orga-nisations à vocation laique et socialiste.

sion au trône, l'émir de Qatar poursuit une politique régionale faite tout à la fois de prudence, de méliance et de pragmatisme dont l'objectif ultime demeure k maintien de l'actuelle stabilité

NOEL JEANDET.

3,1

La préparation de l'après-pétrole

par NICOLAS SARKIS (*)

Comparé à ses volsins, Cetar se distingue par une politique particulièrement hardia d'industrialisation et de modernisation de son économie, Les efforts qu'il déploje dans ce ne sont d'autant plus reman quables que, malgré ses moyens relativement modestes, il est le premier peys arabe du Gotte à avoir planifié son développement écono-mique ot social dans le cadre d'un ambitioux programme couvrant ia période 1972-1982. Il s'egit d'une pianification essentiellement indicative tains grands projets industriels et qui donne a l'Etat, principal petron, le heute mein sur les secteurs de base,

sens pour autant compromettre l'inirales de l'économie. En avril 1972, un Conseil d'investissement des réserves monétaires de l'Etat a été créé, et les consultants Weeks, Forrestier-Walker et Bor étaient chargés d'ébeucher un plan à long terms de développement. Le pian einsi mia au point, couvre le période 1972-1982 et vise à préparer Catar à l'ère de l'après-pétrole. Dans une déclaration faite en janvier 1974, l'émir Khalifa affirmait qu'aveo le réalisation de ce plan, Qater n'eurait plus à craindre le date fatidique de l'épulsement de ses réserves d'hydrocerbures, prévue pour la début du siècle prochain. Le plan décennal 1972-1982 prévoyait initialement des invest manta de l'ordre de 10 milliards de riels gatari (soit de 2,5 millierds de

partie doit être consacrée à la si- production annuelle de 100 000 tondérurgie, à la pétrochimie et à la nes d'ammoniec et 330 000 ionnes valorisation du gaz. Suite à l'secrols-d'urée, Le gouvernement y détient sement des prix du pétrole le gou-vernement a décidé en 1974 une Torte extension du programme d'industrialisation. Les principaux prolets industriels achevés ou en vois de réalisation sont les autvants :

Sidérurgie

Une usina eldérurgique est en construction a Oum-Seid par les sociétés Jeponaises Kobe Steel (20 %) et Tokyo Boeki (10 %) en (70 %), en vertu d'un accord eigné le 14" juillet 1974. L'usine sere mise en marche en 1977 evec une capacité de 300 000 tonnes/en, dont près du quart est destiné eu marché local et le reste à l'exportation. Le coût du projet est estimé à 150 milflone de dollars.

Raffinage

En plus da l'ancienne raffinerie da 700 barrels/jour et de le nouvelle raffinerie de 6 000 barrels/lour d'Oum plantation d'une grande usine de 200 000 harreis/four orientée vers l'ex-

Pétrochimie

Une première usine e démarré er février 1973 à Oum-Said avec un

une participation de 63 %, le reste étant partagé entre l'entreorise norvéglenne Norsk Hydro-Elektriek, l'entreprise britannique Power Gas

En Juin 1974, un accord a été conclu avec les entreprises françaises C.D.F.-Chimle et Gazocéen pour l'implantation à Oum-Sald d'une nouvelle usine pétrochimique.

et la banque londonienne Hem-

Valorisation du gaz

Une première usine de liquéfaction de gaz d'une capacité de 800 000 tonnes/an de gaz liquéfié. Our-Sald. Une usine pius importante est prévue dans la cadre d'un accord d'association signé en sep lembre 1874 avec Shell International

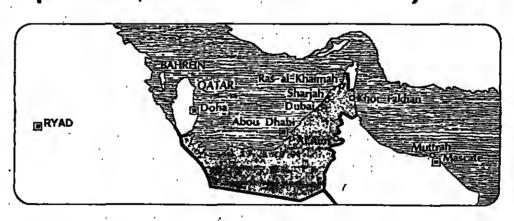
• Autres projets

En plus des projets industriels mentionnés cl-dessus le plan met l'accent eur le développement des communications el des services soclaux. Dans le domaine de l'éducation, le gouvamement espère pou-voir supprimer l'analphebétisme avant 1982 et esaurer l'éducation secondaire à 65 % eu moins des leunes Oataris. Grace à l'augmentation des re-

venus pétroliers, il y e de fortes chances que les objectifs du plan 1972-1982 - soient réalisés. Etant che local, le grand problème qui se pose à Qatar est celui de l'intégration de son économie à un ensembia régional plus vaste at plus via-

* Auteur du livre le Pétrole à l'heure grabe, Stock 1975.

Exportateurs, voici l'une de nos cartes : jouez-la!





BANQUE GRINDLAY

Filiale à 100 % de GRINDLAYS BANK LTD, un groupe d'envergure mondiale qui met à votre disposition 16 agences dons le golfe,

PARIS: 7, r. Meyerber - Tél. OPE. 67-00 - Télex 21-026. M. de Sainte Foy. MARSEILLE: 38, rue Saint-Ferréal - Tél.: 33-70-40. GENEVE: 7, quai du Mont-Blanc - Tél.: 31-66-00. M. YOR Arx.

et AIX, CANNES, NICE, MONACO et bientôt TOULON.



Compagnie Pétrochimique du Nord

Concrétisent la collaboration industrielle entre la France et l'Emirat du Qatar



Tour - Aurore - Cedex 5 - 92080 PARIS - LA DEFENSE

Vapocraqueurs à Oum-Saïd et à Dunkerque

connu de la France que ses produits de haut luxe. Les statistiques doutnières pour 1974 font encore état de 9 tonnes de meubles et de 62 tonnes de parfums exportês vers ce pays. Toutefois, c'est à la filiale chimique des Charbonnages de France, C.D.F.-Chimie. que le gouvernement du Qatar a fait appel pour la construction du puissant complexe pétrochimique d'Oum-Said (ethylène-polyathylène). Le contrat porte sur 1 milliard de francs et la mise en œuvre dolt avoir lieu à la fin de 1978. En sens inverse, le Catar participe financièrement à la réalisation de l'ensemble pétrochimique de Dunkerque,

€.

E président-directeur général de CDF-Chimie, Jacques Petitmengin, ne se doutait pas ce matin de février 1973, alors qu'il gagnait son bureau de la tour Aurore à La Défense, que cette journée allait marquer le départ d'une nouvelle affaire. Une circulaire banale, émanant de l'∝ Industrial Development Techl'« Industrial Development Tech-nical Center » du Gatar (LD.T.C.) l'attendalt sur son bureau. En quelques mots très brefs, M. Mi-shal, directeur généra de l'ID.T.C. Ini exposait le motif de sa démarche : « Dans le cadre, du plan d'industrialisation de no-tre pares pour environment. tre pays, nous envisageons de construire un complese pétrochi-mique. Auriez-vous des procédés de fabrication susceptibles de nous intéresser?

Sans trop y croire, M. Petitmen-gin transmit au service intéressé, qui adressa la documentation au Qatar. Dès lors, les choses al-laient se précipiter. Une semaine plus tard, un courrier parvenait : « Sommes intéressés. Voulez-pous prendre une participation dans la société que nous nous propo-sons de constituer d cet effet? »

En parfaite connaissance de cause

Par retour, M. Mishal était informé de l'accord de C.D.F. Chimie et de l'arrivée d'une déléga-

dit M. Jacques Péan, directeur de la division internationale, du niseau de compétence de nos in-

» Cela a considérablement faci-lité notre tâche et je dois âtre que rarement lors de négociations semblables, nous avons été si vite en besogne. Notre documen-tation avait été littéralement passée au crible et c'est en par-jaite comnaissance de cause que les deux parties ont pu discuter. Nous n'étions pas seuls en lice. Mais nous avions déjà le senti-ment que la partie était gagnée. Des Qatari nous ont demandé dès la première entrevue d'éta-bitr un calendrier et je dois cire qu'ils ne s'en sont jamais écartés d'un « tota ». » Cela a considérablement faci-

» La seule difficulté que nous ayons rencontrée a été, ajoutet-il, de convaincre les dirigeants de l'I.D.T.C. de passer chez le notaire pour remplir les formalités indispensables à la création de la société de droit quiari, qui allait être chargée de l'exploita-

ètre soumis à l'approbation des deux gouvernements était signé à Doha, le 6 mars 1974. L'acte de naissance officielle de la Çapco était définitivement entériné le 27 juin suivant et, le lendemain, lors de la conférence de presse amuelle de CD.F.-Chimie, M. Fetitmengin révélait les détails de la transaction avec satisfaction : le contrat s'élevait à 1 milliard de le contrat s'élevait à 1 milliard de

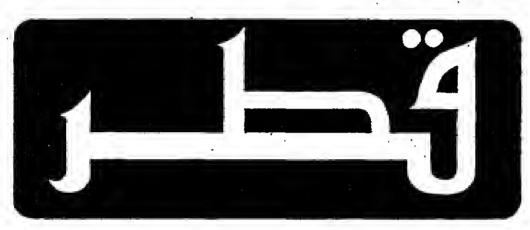
Une solution originale

Ce montant représente le coût de construction du complexe pétrochimique, qui sera implanté sur le site d'Oum-Sald (45 km an sud de Doha), où fonctionne déjà une unité d'ammoniaque de 900 t/j et d'urée de 1000t/j et qui sera doté dans trois ans d'une usine de gaz naturel capable de produire 800 000 t/an de propane, de butane et d'essence. Le complexe se composera d'un vapocraqueur d'éthylène de 300 000 t/an et d'une unité de polyéthylène de hasse Ce montant représente le coût de polyéthylène de basse

L'accord est important à plus d'un titre. Il est d'abord le premier que CDF-Chimie signe dans cette partie du monde. Aucune des négociations engagées par le troisième grand chimiste français n'a encore abouti, ni avec l'Iran ni avec Abou-Dhabi. Le montage industriel auquei il donne lleu constitue en outre une solution originale en offrant au Gatar un débouché pour sa production et au groupe français la possibilité de se rapprocher de sa source d'approvisionnement.

Enfin, au-dehors de son aspert industriel, cet accord permettra à la France et au Qater de nouer

Actuellement, les travaux de fo-rage et de remblai se terminent



on trançaise.

De fait, comme il était prévu,
« Nous avons été étonnés, nous l'accord prétiminaire destiné à

des produits, la Qatar Petrocheuncal Company (QAPCO). Nos
partenaires potentiels nétaient
pas visiblement rompus d nos
subtilités puridiques et ils n'ont
pu se défendre d'un réflexe de
méfiance, bien naturel au demeurant. Au Qatar, nous ont-ils
expliqué plus tard, la constitution d'une entreprise n'exige pas
autant de paperasserie. Mais une
fois que tout a été clair entre
nous, plus aucun problème n'a
surgi. Ce sont des gens de parole.
Ils l'ont prouvé. y

densité de 140 000 t/an. Le financement en sera assuré par les actionnaires de la Qapco à hauteur
de leur participation : 80 % par
le Qatar, 15 % par CBF-Chimie
et 5% par Gazocéan, société francaise spécialisée dans e transport
des gaz liquéfiés, qui a été chargée du transport de l'éthylène
(105 000 tonnes) et du polyéthylène
destinés à l'exportsation. CDFChimie apporte son savoir-faire
pour la construction du vapocraqueur — comme à Carling (Moselle), il fonctionnera avec de
l'éthane que l'unité de gaz liquéfiés hui fournira — et son procédé destinés à l'exportation. CDr-Chimie apporte son savoir-faire pour la construction du vapocra-queur — comme à Carling (Mo-selle), il fonctionnera avec de l'éthane que l'unité de gaz liqué-fiés lui fournira — et son procédé dit « Ethylène Plastique » pour la fabrication du polyéthylène. En

sur le terrain. La phase active de la construction débutera au cours du premier trimestre de 1976. Sauf imprévu, la mise en service de l'ensemble industriel aura lieu à l'ensemble industriel aura neu a la fin de 1976. « Juste au moment où, suivant la loi des cycles, nous prévoyons que la demande de polyéthylène dépassera largement nos possibilités de production actuelle », nous confie M. Péan. C.D.F.-Chimie tournit les effectifs. d'encadrement, soit une quaran-taine de personnes.

Réciprocité

CDF-Chimie, qui cherchait dephis des mois un partenaire pour mener à bien son projet de complexe pétrochimique à Dun-kerque, a finalement trouvé au-près de la Qatar General Petrol'apput financier dont elle avait besoin. La Q.G.P.C. lui versera 150 millions de dollars ; en connepartie, elle recevra une parti-cipation de 40 % dans le capital de la société COPENOR, société mixte chargée de la construction de l'ensemble industriel et de son exploitation.

ANDRE DESSOT.

LES ENTREPRISES FRANÇAISES doivent être davantage présentes

Prance ne solt pas « très en acance ». La Orande-Bretagne est évidenment présente depuis le lourds déficits, le Gatar occupe le septième place, derrière l'Iran, le Nigéria, le Kowelt, Aboubhal, l'Irak et l'Arabie Sacudite (par ordre croissant d'importance). Le déséquilibre des échanges franco-quarits s'est échanges franco-quarits s'est échanges franco-quarits s'est èchenges france-quarities qui lions de francs à 18 millions de francs contre depuis longtemps, mais la concurrence d'autres pays, notamment du Japon, est vive. Pour les quatre premiers mois de 1975, les exportations des francas contre de 1976, passant de 13 millions de francs que les importations n'augmentaient que de 3,8 % (449 millions de francs contre Dhabi, l'Irak et l'Arabie Saoudite (par ordre croissant d'importance). Le déséquilibre des échanges franco-qataris s'est élevé l'an dernier à 1 225 millions de francs contre 391 millions en 1973. Les exportations de Paris vers Doha ont atteint 45 millions de francs au lieu de 36 millions, en augmentation de 25 %, alors que les importations ont triplé d'une amée à l'autre, passant de 427 millions à 1 370 millions de francs.

La France est évidemment sou-cieuse de développer ses ventes vers le Qatar, qui n'ont représenté en 1974 que 0.02 % du montant de ses exportations — le total des échanges entre les deux pays est quant à lui de l'ordre de 0.3 % du commerce extérieur français. Un accord de coopération écono-mique, technique et financière a été signè entre les deux pays en décembre 1974, donnant naissance à une commission mixte, à la à une commission mixte, à la suite d'une visite à Doha du ministre du commerce extérieur français, M. Norbert Ségard, qu'accompagnait une délégation d'une vingtaine d'industrieis.

Des cartes à jouer

Cet accord prévoit un certain nombre d'axes de collaboration concernant l'exploitation, la valoconcernant l'exploitation, la valo-risation et le transport des hydro-carbures, le dessalement de l'eau de mer, la production d'énergie nucléaire, la sidérurgie et la mé-tallurgie, l'organisation de pêche-ries, le développement des sarvices publics. Il est également prévu de faciliter, soit sur place, soit en France, la formation de spé-cialistes pataris. cialistes gataris.

Les chefs d'entreprise français peuvent ainsi espérer contribuer à la réalisation du plan décennal de développement industriel du Qatar, qui a prévu pour la pé-riode 1974-1984 2,5 milliards de riode 1974-1984 2.5 milliards de dollars d'investissements, Pour l'instant du moins, le seul contrat d'une certaine importance intéresse le secteur pétrochimique, avec la mise en place de complexes symétriques près de Dunkerque et à Oum-Said (voir article cl-contre).

D'autres projets concernent le dessalement de l'eau de mer : la société française Sidem a déjà réalisé en 1971 deux unités, d'une capacité de 10 000 mètres cubes par -jour ; en 1973, une firme italienne l'a emporté pour la construction de deux autres unités de 20 000 mètres cubes ; il s'agit

Qu'il s'agisse de travaux portuaires, de la construction d'aéroports et de la création d'usines, il y a de « bonnes curtes à jouer », estime-t-on au ministère de noom-construction d'usines, il mesure où il s'agirait d'un in vestissement gouvernemental michel BOYER. merce extérieur, bien que la

(449 millions de francs contre 432 millions de francs).

Une autre stratégie

Sur un marché limité par la faiblesse de la population, le manque de matières premières et l'absence de main-d'œuvre qualil'absence de main-d'œuvre qualifiée. Il apparaît que les entreprises françaises ne font sins
daute pas assez d'efforts de prospection et que les hommes d'aifaires ne restent pas assez sur
place. « On envoie des missions,
mais il n'y a pas de snivi. » La
tache est certes difficile en raison notamment de la présence
des ingénieurs-conseils britanniques, qui n'hésitent pas à favoriser les entreprises de leur
pays. Il n'en reste pas moins que
la France devrait sana doute implanter en permanence des
consultants et que les entreprises
nationales auralent pout-être
intérêt à disposer de plus de
spécialistes parlant l'arsbe.

Des liens financiers sont toutsfois en train de se nouer. D'un
côté, le Qatar a prêté au gouvernement français, à la fin de 1874,
100 millions de dollars, auxquels
s'ajoute un dépôt de 50 millions.
De l'autre, la Banque de Paris et
des Pays-Bas a installé en 1873
une succursale à Doha, « Nous
avons choisi, explique un de ser
responsables, une politique différente de celle monte par les
grandes banques nationalisées
qui ont préféré créer des établissements franço-arabes. Nous, non-Des liens financiers sont touts sements franço-arabes. Nous, non nous sommes installés sur place e mamienant nous sommes en très nunter ant nous sommes en tres bonne position et participons at, financement de tous les grand projets gotaris, » Parmi la dou saine de banques étrangères installées au Qatar, la succursale de Pariba se situerait au quatrième rang derrière trois établissement i britanniques, mais devant la Pirs National City Bank.

En sens inverse, il pent s'agir d'encourager les investissements du Qatar en France. Actuellement, du Gatar en France. Actuellement par l'intermédiaire de l'Intra-bank, ce pays possède quelque 13 % du capital des Chantiers de La Ciotat et se trouve propriétaire d'un terrain sur les Champs-Ely sées. Le gouvernement qatari se rait prêt, dit-on à Paris, à investiplus largement en France, ce qui se beute pour le moment de maintenant de concourir pour le remement à de l'édification d'une importante obstacles fiscaux. La signatur d'une convention fiscale, aprè eccord de la direction du Tréso du ministère de l'économie et de

MICHEL BOYER.

FAITES DES AFFAIRES AU QATAR!

ALMANA **PEUT VOUS AIDER**

NÉGOCE

Notre société représente de nambreuses firmes européennes, américaines et japonoises et commercialise leurs produits avec succès.

MARCHÉS



MANCO, spécialisée dans les domaines mécaniques et électriques, emploie plus de 100 techniciens venus de l'étranger. MANCO est parfaitement équipé pour tous travaux.

TRANSPORTS

ALMANA - Transport dispose de plus de 50 camions à remorques, dont certains ant une copacité de 80 tonnes, et peut assurer le transport de toutes sortes de matériels et d'outilloges dans tout le Moyen-Orient.



CONSTRUCTION

ALMANA, en ossociotion avec William Hore Ltd., Bolton, Angleterre, a créé à Daha une nauvelle usine pour la fabrication d'aciers de construction de toutes sartes.

SERVICES

Nos codres disposent d'une lorge expérience des morchés internationaux et peuvent suivre et traiter sur place toutes les affaires dont yous les chargerez.

ALMANA TRADING COMPANY

P.O. Box 491 DOHA, QATAR - Télex : DH221 - DH4328 Adresse télégr. ALMANCO - Tél. 26296 (4 lignes) - 5177 - 27000 Succursales à : DUBAI - ABU DHABI - ARABIE SAOUDITE

UN QUASI-MONOPOLE DES INDUSTRIELS BRITANNIQUES DE L'ARMEMENT

ANS le domaine des matériels militaires, la Grande-fiels militaires, la Grande-Bretagne demeure le four-nisseur principal du Qatar, en dépit d'accords récents avec le France sur la livraison de certains armements terrestres. Les forces armées du Qatar sont modestes et leur équipement les apparente davantage à des unités du main-tien de l'ordre ou à des forces navales de détense côtière dans le golfe Persique. ANS le domaine des maté-

La France a été invitée à monter ses armements sur des véhicules blindés de conceptiou brésilienne. C'est ainsi que le Qatar a choisi, l'an dernier, d'acquérir au Brésil des véhicules blindés Cascavel EE-9 qui peuvent recevoir des tourelles simplifiées H-90-F-1 de construction française. tion francaise.

ces tourelles sont équipées d'un canon de 90 millimètres et elles portent des moyens infra-rouges pour le conduite et le tir de nuit. Au terme des négociations de vente entre le Qatar et la Soclété française de matériels d'armement (SOFMA), les tourelles seraient montées au Brésil et les munitions, avec les recharges, directement livrées au Qatar. On estime les besoins du Qatar à une centaine de tourelles, avec leurs équipements complets infrarouges, et le montant du contrat à 100 millions de francs.

Ces véhicules blindés franco-brésiliens iront renforcer les ma-tériels terrestres que le Catar a, d'autre part, obtenus de la Grande-Bretsgue, en particulier des blindés légers Saladin et des auto-mitrailleuses Ferret.

En matière aéronautique, c'est encore la Grande-Bretagne qui reste le fournisseur quasi exclusif du Qatar puisque cet émirat a pris livralson de quatre chasseurs-bombardiers Hunter, conçus par la société britannique Hawker-Siddeley, et de quatre hélicop-

tères Commando de transport tactique, produits par la société britannique Westland.

La police du Qatar a pris livraison, de son côté, de deux hélicoptères légers Gazelle de la Saclété nationale industrielle aérospatiale (SNIAS).

Tous ces moyens aeriens sont basés sur le seul terrain dont dispose le Qatar, l'aéroport inter-national de Doha, où a été ins-tallé, à côté de la piste unique

VERS UNE SOCIÉTÉ ARABE **D'INDUSTRIE** MILITAIRE

d'envol et d'atterrissage, un haugar militaire protégé par des systèmes anti-aériens de missiles sol-air Tigercat mis au point par la société britannique Short Brothers.

Le quasi-monopole dont béné-ficient les industriels britanni-ques de l'armement se retrouve, enfin, dans le secteur naval. Pour la défense rapprochée de sa côte et des patrouilles dans le golfe et des patrouilles dans le golfe Persique, le Qatar a commandé aux chantiers navals Vosper-Thornycroff, en Grande-Breta-gne, des unités garde-côtes de

120 tonnes, avec deux canons deix 40 millimètres. Pour des commandes supplémentaires qui pourraient intervenir après 1978, les Constructions mécaniques de Normandie, à Cherbourg, et les Atliers et chantiers du Havre ont commencé de discrètes prospections

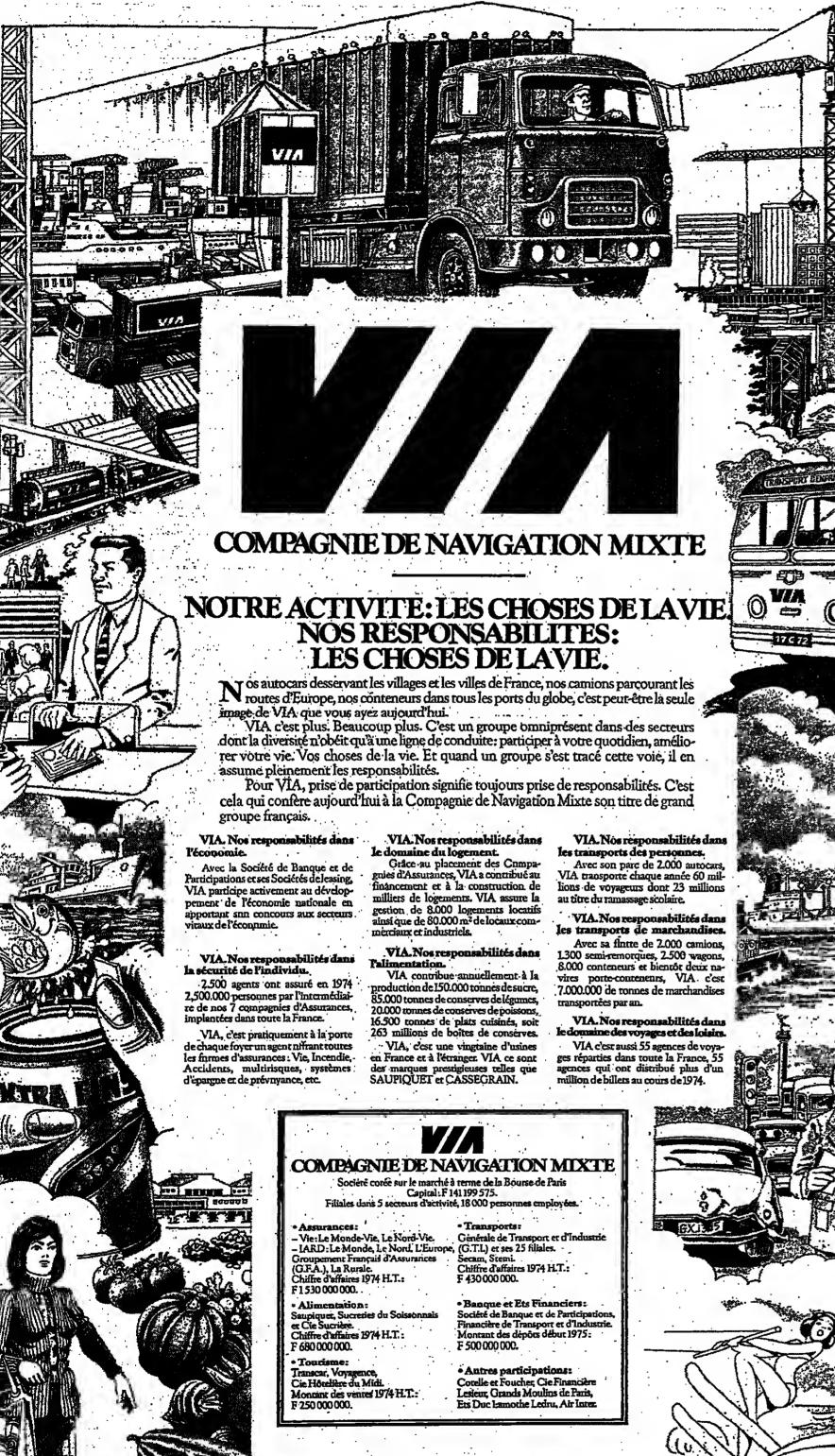
Avec l'Egypte, l'Arabie Saoudite, et la Fédération des émirats arabes unis, le Qatar s'est associé, le 29 avril dernier, pour préparer la mise sur pied d'une société arabe d'industrie militaire. Un conseil d'administration de cette société a été constitoé et un capital de 1 400 millions de dollars (environ 5 600 millions de francs), rassemblé dans un premier temps. Pour les promoteurs, il e'agit mous d'acheter des armes à l'étranger que d'obtenir de partenaires les plus divers des accords de construction sous licence de matériels de guerre dans les pays arabes, et principalement en Egypte.

Egypte.

L'intention des pays arabes reste, en effet, de diversifier au maximum leurs sources d'approvisionnement — afin de ne pas trop dépendre d'un fournisseur exclusif qui imposerait alors des embargos — et de rester maîtres; en définitive, des conditions de livraison en produisant euxnêmes les matériels importants dont lis estiment avoir besoin. Des contacts ont été pris par des représentants arabes taint à Parris qu'à Londres ou à Washington, Les discussions portent sur la pos-Les discussions portent sur la pos-sibilité de construire sous licence de nombreux matériels de guerre, depuis les avions jusqu'aux blin-des en passant par les missiles de tous les modèles, l'électronique et les télécommunications. Il est vraisemblable que la société araba-d'industrie militaire tenters d'obsi-tents de maillance caranties en tenir de meilleures garanties en jouant de la rivalité entre four-

JACQUES ISNARD





Le débat sur l'autogestion a été l'occasion d'affrontements tactiques entre la majorité et la minorité du P.S.

Réunis pour discuter de l'autogestion, les délégués à la convention nationale du parti socialiste, qui ont siègé samedi 21 et dimanche 22 juin à l'hôtel Méridien à Paris, n'ont pas su éviter de

tomber, une fois de plus, dans les affrontements de tandances. La luite désormais tradition-nells entre le CERES et la direction du parti s'est soldé par une légère progression de la minoamis de M. Guy Molet, passe de 25,4 % (score en février dernier 26.7 % des mandats. Les déléqués, tout en adoptant

les quinze thèses sur l'autogestion, out renvoyé à un prochain congrès le débat sur « la transition en socialisme » que trainit l'amendement déposé

Samedi matin après le rapport de M. Gilles Martinet sur les quinze thèses, M. André Laignel, membre du comité directeur, défend l'amendement qu'il a déposé en compagnie de M. Jean Poperen, député da Rhône, qui tend à réaffirmer la primauté stratégique de l'union de la gauche sur l'antogestion présentée comme un simple « processus ». M., Michel Jaurey (Yvelines) défend ensuite la setzième thèse, élaborée par la minorité, et réclame que des sauctions soient prises contre « le militant socialiste de la section de Montrouge » André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière. M. Dominique Taddei, membre da secrétarist national, souligne la cohérence accrus de la thécrie du parti socialiste, mais note que les thèses posent le problème de « la transformation de l'Etat ».

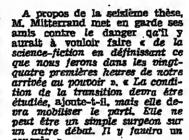
M. Didler Motchane, membre

M. Didler Motchane, membre du bureau exécutif, animateur du CERES, estime que l'autogestion e n'est pas la borne au bout du chemin, mais le chemin lui-même ». Il souligne que la seimeme ». Il souligne que la seizième thèse déposée par son courant ne constitue pas « une apologie romantique du spontonéisme » mais la reconnaissance
« d'un phénomène de mobilisation
des masses qui sera déclenché
par la victoire de gauche ». Il sioute : « La seule manière d'éviter un débordement mortel, c'est qu'une articulation existe entre le

gouvernement et les masses, et cette articulation, c'est le parti. 3

M. Pierre Palau (Côte-d'Or) refuse d'identifier à la lutte des clasese e certaines mobilisations actour de questions écologiques, actour de questions écologiques, d'avortement oa de prostitution. M. Jean-Paul Bachy (Ardennes) estime que les sections d'entreprise devraient se penser sur des définitions concrètes de l'autogestion. M. Kléber Goayer, membre du comité directeur, explique que l'autogestion n'est pas un mythe. M. Vial (Corse) suggère que son le serve de terrain d'expérience pour l'autogestion au nivean régional. Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national, met en garde contre le risque nal, met en garde contre le risque qui découle du désintéret des militants devant un texte difficile, militants devant un texte difficile, et elle réclame une action pédagogique. M. Jean Le Garrec, ancien membre du bureau national da P.S.U., membre du comité directeur, répond à M. Motchane que le problème de la mobilisation des masses est déjà traité dans les quinze thèses, et que le dépôt d'une seizième thèse n'a gu'me « objectif factione » et qu'un « objectif tactione » contribue à « occulter le débat ».

Mme Christiane Mora, membre du comité directeur, relève les ambiguîtés de diverses formules des quinze thèses qui peuvent laisser croire à une remise en cause de la stratégie d'union de la gauche.



(Dessin de CHENEZ.)

Le premier secrétaire se félicite ensuite de la progression du P.S. tant du point de vue des effectifs que de celui des résultats électoraux. Il chiffre entre 7 et 8 %, en moyenne, ces progrès lors des élections partielles, « La victoire de la gauche, poursuit-il, passe par les progrès du parti socialiste car l'avenement d'un grand parti socialiste modifie

toutes les données de la vie poli-tique. Abordant ensuite la question

des prochaines élections munici-pales, M. Mitterrand déclare : « A Pau, nous avons décide que la tactique pour les élections muni-cipales serait conforme à la stracipales serait conforme à la stra-tégie du parti qui est la stratégie d'union de la gauche. Cela inter-dit toute coalition avec des for-mations centristes ou de droite puisque à présent c'est la même chose. Il n'y a plus de parti entre les formations du programme commun et les partis qui gouver-nent. Dans un congrès ou une convention extraordinaire, nous déciderons, mais il n'y a oucune convention extraorumaire, nous déciderons, mais il n'y a oucune raison que le parti socialiste renonce à s'affirmer chaque fois que cela lui est utile et que cela n'est pas nuisible à la gauche. Renoncer à cette évidence serait absurde. J'inviterai le parti socia-

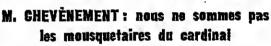
liste à examiner l'ensemble des situations électorales dans les villes de plus de trente mille habi-tants et il n'y a aucuu donte que l'union de la gauche s'affirmera, étant entendu que le parti socio-liste protégera son droit fondo-mental qui est de rester lui-meme. D'ailleurs, avant toute dis-cussion, le parti communiste a fixé seul sa toctique pour les cussion, le parti communité les fixé seul sa toctique pour les trente-huit mille autres communes. On aurait pu en parler. Après tout, pourquoi foire l'anion à motifé? s

Le député de la Nièvre, pour conclure son exposé, souligne

conclure son exposé, souligne e l'incohérence » du pouvoir et le fait que le président de la République, le ministre d'Etat-ministre de l'intérieur et le premier ministre e jouent chacun son propre fatt.

Dans l'après-midi, M. Gilles Martinet rend compte des tra-vaux de la commission des réso-lutions. Il explique que la diver-gence sur la selzième thèse se situe sur la transition au socialisme, les conditions de la conquête de l'apparell d'Etat et l'articulation avec le mouvement des masses.

Il indique que la majorité juge ce sujet « très important » mais non à l'ordre du jour et qo'un congrès devra se pononcer ulitérieurement, ce qui suscite des cris hostiles dans la saile. Cette décision a été prise en commission des résolutions par 45 voix contre 16. Elle a'exprime dans un texte qui décisre notamment : « Le parti n'o pas donné mandai à la convention nationale présente de décider au lien et place d'un congrès les dispositions à prendre pour résoudre les problèmes que poseront. dès la victoire de la gauche, les conditions de la trasposeront, dès la victoire de li gauche, les conditions de la transition et de la prise en main d'apparell d'Etat, ul de définitau-delà de ce qu'ont prévu le pragramme socialiste et le programme commun de la gauche l'ensemble des mesures immédia tes nécessaires au maintien et a développement d'un accord profond entre le nouveau pouvair e le mouvement papulaire. » le mouvement papulaire. M. Guidoni au nom du CERE demande que le vote porte contra dictoirement, d'une part sur : texte de la commission, d'aux



M. Jean - Pierre Chevèaement, ger sur un chemin présenté pe membre du bureaa exécutif, ani-mateur du CERES, déplore que tion n'a pas reçu mondat de di mateur du CERRES, depidre que son ne soit pas parvenu à une synthèse. « Co n'est pas notre foit », déclare-t-il sous les protestations. « On nous oppose une exception d'irrecevabilité tardive, poursuit-il. Nous ne l'admettons pas. Elle est aux antipodes de l'autorités dont nous rerlant. pas. Elle est aux antipodes de l'autogestion dont nous parlons. A Après avoir ironisé sur le manque d'homogénéité de la majorité du parti, le député de Belfort con da mne cette « manœuvre subalterne destinée à empêcher un vote sur le fond, qui montrerait la progression de la minorité à plus de 30. La majorité ne peut s'offrir ce luxe ». Il ajoute, sous les huées : « Nous n'avions pas pour objectif de nous compter. Nous étions partisans de la synthèse. » Il poursuit : « C'est la démocratie dans le parti qui est l'objet du voie qu'on nous demande. Nous ne défendons pas demande. Nous ne défendons pas un courant, nous défendons la démocratie dans le parti (__). Comment peut-on rassembler la gauche et diviser le parti? Cher Mitterrand, est-ce que vous avez déjà eu tellement à vous plandre de nous? Les mousquetaires du socialisme ne sont pas ceux du cardinal. Nous ne nous prenons pas pour d'Artagnan, mais nous n'avons pas la vocation de Cinon'avons pas la vocation de Cinq-Mars. Il faut dépasser les que-relles subalternes et ne pas fairc interférer avec le débat idéolo-gique de petits conflits de pou-

M. Chevenement rejette ensuite
«l'exception d'irrecevabilité» pour
des raisons de fond, en expliquant
que le programme socialiste, le
programme commun, le texte des programme commun, le texte des assises du socialisme ouvrent la voie au socialisme et qu'il faut des lors parler de la transition qui est, selon lui, inséparable du débat sur l'autogestion. e Toute la troisième partie des quinze thèses en parle, rappelle-t-il. Nous sommes en plein dans le sujet. La victoire de la gauche créera un mouvement populaire sujet. La victoire de la gauche créera un mouvement populaire de grunde ampleur. Rappelez-vous mai 1963. Sommes-nous hors du sujet? Nétait - ce pas plutôt la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (F.O.S.) qui était en dehors du sujet? (...) Nous ne pouvons pas nous payer le luxe d'un nouveau Chili, d'un nouveau Portugal. Vouloir opposer l'amendement additionnel ou programme commun de la gauche n'est pas sérieux. Il en tire les conséquences cur le programme commun outre la voie d une autre société. Il ouvire la transition. »

societé. Il ouvre la transition. >

M. Jean-Pierre Chevènement abords ensuite la question des prochaines élections municipales en déplorant que la position du PS. paraisse déjà tranchée alors qu'aucun congrès ne s'est prodoccé sur le sujet. Il réaffirme son attachement au principe des listes d'union, sauf dans les cas où les exigences des alliés du P.S. se raient inadmissibles. « Pour gagner, nous devons être rassembleurs », conclut-il, tout en insistant sur le fait que e ce manteau d'Arlequin qu'est le P.S. peut devenir un tout organique », que là réside la tâche la plus urgente et que, pour atteindre cet objectif, il ne faut pas occulter les débats de fond. « La social-démocratie o jait son temps. Nous ne voulons pas échouer. »

M. François Mitterrand M. François Mitterrand re-monte à la iribune pour répondre au chef de file du CERES. Il dé-clare : « A aucun moment la ma-jorité de la commission des résojorde de la commission des reso-lutions n'o opposé d'exception d'irrecevabilité puisque le début a eu lieu. L'irrecevabilité s'oppose au débat. Le vote demandé n'est ilmer la tievre inco-; socialistes.

THIERRY PFISTER.

Thierry prister.

The devaluation of the control of the

terminer, en plus de l'autogestio les conditions de la transition de la prise en main de l'oppare d'Etat par un gouvernement e gauche. Si la convention se cre en droit de surmanter les déc sions du congrès nous feroi appel au parti. »

Après avoir noté que le débi est difficile car très intellectuc M. Mitterrand critique vivemer le contenu de l'amendement ad ditionnel qu'il juge e très insulli sant à la cause qu'il prétend de fendre ». e Cette vague littéra ture sur le mouvement populair sans oucune stratégie, sans ar cune mesure précise, ce sere cela le mandat que nous donn rions à un gouvernement de de quoi occuper le débat à t point tel que nombreux so ceux oui se sont réfugiés dans dre l'enjeu des discussions. C'e pourquoi fen oppelle au congrès En conclusion, M. Mitterrar

insiste pour que ce texte q représente, seloa lui, e une ma représente, seloa lui, e une mai vaise graine », soit repoussé « plus sévèrement possible ». Il delare : « Vous parlez de rassen blement. Il était fait sur le quinze thèses. Nous avions réussi Des protestations s'élèvent alo dans la salle, qui amènent le primier secrétaire à dire : « Si voi poulez apontrer que rous étas. voulez montrer que vous êtes a petit groupe hétérogène dans petit groupe hétérogène dans parti, continuez » Il poursuit « Il y a quelque chose de dérisoi à vouloir définir ainsi les cond tions de la transition. On touci là à la nature même de l'Eta au problème même des libert publiques. Il ne peut être tranch à la sauvette. Il détermine la nature même du socialisme Nounature même du socialisme. Not opposeé le Chili et le Portuge c'est servir davantage certaine propagandes que celle du socia lisme. Avez-vous déjà mis u terme d la capacité révolution naire du Portugol? Ont-u échoué? Alors, dites-le. Je sou haite que l'on n'use pas de n'im porte quel argument. Je souhait un peu plus de clarté. Nou sommes tous des rassembleur. Pouvez-vous vous servir du term de rassembleurs contre nous ? de russembleurs contre nous?

M. Gaston Defferre, qui pré
side la séance, propose alors qui
la convention vote soit pour
M. Mitterrand, soit pour M. Chevènement. Des protestations virulentes s'élèvent dans la saile e l'on entend même un délégue crier : e On n'est pas dia S.F.I.O ict, nom de Dieu! » M. Defferreprécise alors : « Pour éviter le personnalisation du débat, noupoterons pour ou contre le texte issu de la commission des résolutions! »

Sur 4750 mandats ce texte en

Sur 4 750 mandats ce texte en obtient 3 029 contre 1 268. Il y e 62 refus de vote, 346 abstentions Ct 45 mandats n'étalent pas représentés. — T. P.

LE PREMIER SECRÉTAIRE **AU PALAIS DES SPORTS**

Di

Pour clore sa campagne de propagande « Un an après, la montée du P.S. », le parti socia-liste organise, hundi 23 juin, à 20 h. 45, au Palais des sports de Paris, un meeting auquel parti-Paris, un meeting auquel participera M Prançois Mitterrando Des fanfares sont prévues, ainsi que la présentation du film de M. Maurice Séveno sur la cam-pagne présidentielle de la gauche. Le premier secrétaire interviendre dès la fin de la projection, sur la dernière image du film.

M. MERMAZ : il n'y a pas de stratégie autogestionnaire

Après M. Pernot, qui traite de l'action des socialistes au sein du contingent, la séance s'ouvre sa-medi après-midi par les intervenmed apres-mid par les interven-tion de MM. Marc Véron (Isère), Gérard Delfau, délégué général à la formation, Baraillat et Brault, Puis M. Mermaz, membre du secrétariat national, député de la Vienne, souligne que l'anto-gestioa ne pourra exister qu'une fois faite la révolution. Il insiste lois laite la revolution. Il inside sur le fait que le mouvement des clubs a constitué des llots de réflexion de socialisme autogestionnaire, ce qui suscite des protestations dans la salle. Il conclut: e Il n'y a pas de stratégie auto-gestionnaire, mais une stratégie d'union de la gauche qui doit per-mettre la réunification du mouvement ouvrier et déboucher sur une societé libre, voire libertaire, sur un socialisme autogestionnaire. » Après MM. Saby (Haute-Garonne) et Favaro (Var). Garonne) et Favaro (Var),
M. Chapuis, ancien secrétaire
national du P.S.U., membre du
comité directeur, explique que
l'autogestion n'est pas contradictoire avec l'union de la gauche,
qu'il se refuse, quant à lui, à réduire à une alliance électorale. Il
insiste sur la nécessité de l'unité
du parti socialiste et déplore, sous
les protestations, que « cartains »
aient absolument voulu se
compter. M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif, animateur
du CERES, explique que ses amis

se portent blen et n'ant pas besoin d'un vote pour s'en convaincre. Il ajoute : « Ce n'est pas nous qui nous livrons au petit jeu des amendements pour tenter d'oppo-ser l'unité de la gauche à l'auto-gestion, clore que gestion alors que ces deux concepts sont dialectiquement liés. Il dénonce ensuite la manipulation des informations sur le Portugal, manipulations qui ont pour objectif, selon lui, de faire croire que communistes et socia-listes ne peuvent gouverner M. Jean Poperen, membre du

Rhône, estime que le domaine de l'autogestion dans l'entreprise c'est le temps et les conditions de travail on la répartition de la masse salariale, mais que le reste appartient à la nation dans son ensemble. Il récuse à son tour la notion de stratégie autogestion-naire. M. Machefer (Yvelines) souhaire que le problème de la pé-riode de transition au socialisme soit approfondi. M. Charzat, mem-bre du bureau exécutif, anima-teur du CERES, juge irréaliste de teur du CERRES. Juge irrealiste de ae pas prendre en compte « le mouvement autonome des mas-ses ». On entend ensuite Mma De-nise Cacheux (Nord), Mme Paule Dufour, membre du comité directeur, animatrice du CERES, M. Thollon-Pomerol et M. Fuchs

M. MAUROY: une réaction de refus soit engagé dans une alliance projonde et durable avec un parti communiste définisse so volonté de rupture avec le capitalisme et de dépassement de l'héritage trop purement électoraliste qui est le sien en référence ou socialisme autogestionnaire. M. Rocard déplore toutefois qu'une « certaine jorme de débat empêche tout le parti d'oller du même pas ». M. Fournier (Hauts-de-Seine) s'étonne que la majorité refuse de « mettre sur la table tous les élément du débat ». Il réclame pour les prochaines élections municipales des listes d'union, « de Brest à Stras-

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national, député du Nord, invite les délégués à ne pas s'enfermer dans un débat hermétique. Il affirme : « Le débat metadue. Il strime : « Le deout essentiel c'est d'en rester aux quinze thèses sur lesquelles nous nous sommes tous mis d'accord, sinon, c'est rechercher dans n'importe quelles conditions l'occusion l'occasion de se compter. » M. Mauroy explique que l'auto-gestion est d'abord « une réaction gestion est d'abord « une réaction de refus contre l'organisation de la société et plus particulière-ment de l'appareil productif ». « C'est aussi, ajoute-t-il, la vo-lonté d'instaurer une société très lonté d'instaurer une société très différente de celle que connais-sent les pays communistes et par-ticulièrement l'U.R.S.S., qui vivent sous le régime de la délégation permanente de pouvoirs au parti communiste. » Il conclui en sou-lignant que la seizième thèse ne mérite pas que le parti se divise sur elle.

du CERES, explique que ses amis

Interviennent ensuite MM. Dolla Historiement ensaite MM. Dolla (Hautes-Alpes), Christian Pierre (Paris), Oehler (Bas-Rhin), et Kesler (Nièvre), qui insiste sur la nécessité de réorienter le système éducatif.

M. Michel Rocard, auclan secretaire national du P.S.U., membre du bureau exécutif, récuse toute contradiction entre la volonté unitaire et la volonté autogestionnaire. Il juge important que « la premier parti socia-liste d'Europe occidentale qui se

M. MITTERRAND : le parti pretégera son droit fondamental à rester lui-même

M. Mitterrand prend la parole dimanche matin, à l'occasion d'une interruption des travaux de la commission des résolutions. Il juge que les quinze thèses constituent a un ensemble de propo-sitions historiques très impor-tantes ». Il s'agit notamment, explique-t-il, d'une « rupture avec tant de siècles d'histoire où l'on a ou les institutions servir de

gendarmerie supplétive pour emgendarmerie supplétive pour em-pêcher le mouvement des classes opprimées de s'exprimer ». Le P.S. a, selon lui, adapté à la réa-lité d'aujourd'hui ce qui a été à l'origine même du socialisme. Les quinze thèses lui paraissent e rai-sonnables » et fidèles aux expli-cations permanentes du parti socialiste. Elles le dotent d'un corre de doctrine.

chaines élections municipales des listes d'union, « de Brest à Strasbourg, mais aussi de Lille à Marseille ». Après MM. Buard, Cusalk (Alpes - Maritimes), Domoa (Doubs), Collista (Paris) et Clermont (Tarn). M. Guidoni, membre da bureau exècutif, animateur du CERES, voit dans l'absence de passion qui a marqué le débat un signe de sérieux, et rétute « les jausses oppositions entre une stratégie autogestionnaire et un processus autogestionnaire ». Il déclare qu'une synthèse est possible et que la minorité la souhaite comme elle souhaite tout ce qui va dans le sens de l'unité du parti ». Après M. de Caumont (Calvados), M. Blchat (Yonne) félicite M. Guidoni pour son appel à l'autégie qui des l'appenses elem lui des

M. Guldoni pour son appel à l'unité, qui change, selon iul des déclarations du CERES au len-demain du congrès de Pag sur

et une stratégie plus révolutionnaire (Suite de la première page.) actogestionnaire stratégie

Le P.S. hésite entre la «démocratie avancée»

Les débats ont une fois de plus été fausses par les luttes de ten-dances. Les jeux tactiques qui en résultent sont la plaie du P.S. et hypotèquent un avenir qui devrait pourtant être encoura-geant a l'on en croit les succès électoraux et le taux d'adhésions. electoraux et le taux d'adnesons.
M. François Mitterrand, qui, jusqu'au.congrès de Pau, en février de ruier, avait pu apparaîtra comme un arbitre au-dessus de la mélée, est à présent happé par la mécanique et ses propos sont contestés au même titre que ceux de d'importe quel estre dirigeant contestés au même titre que ceux de a'importe quel aatre dirigeant. Pour la première fois, la minorité a répliqué au discours du première serrétaire et celui-ci a dû remonter à la tribune pour faire triompher sa thèse. Pour la première fois, M. Jean-Pierre Chevènement, chef de fil de la minorité, as s'est pas contenté de se laisser sermonner par le député de la Nièvre : il a attaqué le première secrétaire. notamment premier secrétaire, notamment sur ses méthodes de direction.

Derrière ces passes d'armes, c'est en fait la succession de M. Mitterrand qui se prépare, et cela est vrai au sein même de la majorité du parti socialiste qui, à majorité du parti socialiste qui, à l'occasion de la convention nationale, a prouvé son mauque d'homogénéité politique, Reprenant un débat qui les opposait, il y a dix ans déjà, alors qu'ils militaient an P.S.U., MM. Bérégovoy, Martinet et Rocard ont affrouté M. Jean Poperen qui se mérie toujours des thèses autogestionnaires: il craint que ae se cache derrière elle une remise en cause de l'union de la gauche. M. Poperen était appuyé par une partie des anciens membres de la Convention des institutions républicaines (le parti tutions républicaines (le parti d'origine de M. Mitterrand) et on a pu, en particulier, remarquer que M. Mermas tenait un lanque M. Mermas tenait un lan-gage analogue au sien. Néan-moins, en commission des résolu-tions, son amendement n's obtena le soutien que de cinq des-soixante et un membres de cette instance, les ex-conventionnels s'abstenant. Sur ce vote le clivage passait donc an sein de la majo-rité du P.S., le Ceres et les autres « autogestionnaires » faisant bloc. Parce qu'on retrouve sinsi les homnes et les débats du P.S.U. d'hier dans le P.S. d'aujourd'hni, le curps de doctrine dont viennent de se doter les socialistes reprend. pour l'essentiel, l'idéologie de M. Michel Rocard et de ses amis. L'ancien secrétaire national du P.S.U. pouvait, à juste titre, se déclarer satisfait, dimanche soir. Le parti communiste, en revanche, est en droit de s'interroger sur la signification réelle de l'évointion de ses alliés, dans la mesure où, naguère, les membres da P.S.U. juguaient très sévèrement le programme commun de la gauche. Le parti communiste; en revanche

Il ne suffit pas d'affirmer, comme l'a fait M. Georges Sarre, membre de la minorité, que la

strategie actogestionnaire et l'union de la gauche sont « dia-lectiquement liées » pour dissiper toutes les inquiétudes. D'autant qu'en renvoyant à un prochain congrès le débat sur la transition ac socialisme, M. François Mit-terrand s'engage sur un chamin terrand s'engage sur un chemin piègé. Sans doute aurait-il mieux valu, pour les socialistes, clore dimanche un débat confus et

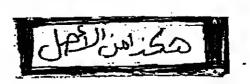
dimanche un débat confus et dangereux.

Revenir sur la « période de transition » c'est, comme l'a dit M. Mitterrand, « toucher d la naïure même de l'Etat, au problème même des liberies publiques ». Ou bien le parti socialiste reste dans la logique de sa démarche actuelle, dans la logique de ses quinze thèses, et il va proposer un démantèlement de l'Etat, voire, dens l'esprit de certains militants, des restrictions aux libertés publiques. Ou bien it en reste à l'étape de la « démocratie avancée » prévue au programme commun et. vue au programme commun et, dès lors, toutes les discussions sur l'autogestion et la transition relèvent, pour une large part, da jeu intellectuel.

vent, pour une marge part, du jou intellectuel,
Si le P.S. opte pour la première hypothèse, ses candidats risquent d'éprouver queiques difficultés sous les préaux d'école lorsqu'ils devront affronter les prochaines campagnes électorales. Jusqu'à prése ut, la social-démocratie française n'avait pas habitué ses électeurs à se préparer à un processus révolutionnaire. C'est peur le coup que le parti communiste va pouvoir mettre en oppositioa les parolas et les actes du P.S. d'autant que les socialistes remettraient siors explicitement en cause l'accord qui sert de base à l'union de la gauche. Jusqu'à cause l'accord qui sert de base à l'mion de la gauche. Jusqu'à La «P.S.U.isation » du P.S. au niveau idéologique n'est pas sans conséquence uon plus sur sa vie miiitaute. Ce phénomène désoriente combre d'adhérenta. Une fédération traditionnellement. Une fédération traditionnellement modérée comme celle du Puy-de-Dôme a par exemple, donné la majorité de ses mandats à la minorité. Couvoqué par M. Mitterrand pour s'expliquer, le secrétaire fédéral, qui appartient à la majorité, é'est borné à répondre au premier secrétaire que celui-ci n'était qu'au début de ses déconvenues s'il continuait de laisser ses troupes sans consigne, face à une minorité disposant de réseaux, de bulletins de liaison...

La chance da parti socialiste et La chance da parti socialiste et de M. Mitterrand, c'est que, après trois réunions d'assises nationales en cinq mois, le calendrier du parti ne prévoit plus, pendant un an, de telles réunions. L'appa-reil d'anciens conventionnels mis ren d'anciens conventimmels mis en place par le premier secrétaire du P.S. après le congrès de Pau, et qui vient de prouver ses fal-blesses, va donc bénéficier d'un répit pour tenter de redresser la situation. De plus, l'approche des scrutins nationaux va fort proba-blement sellement le lières défa-

blement calmer la flèvre idéo-logique des socialistes.



OCIALISTE

ENCLUE DEUXIÈME

Suite de la première page.) ur le terrain de la stratégie olntionnaire, le a deuxième woir a se définit aujourd'hui rapport aux expériences chiine et portugaise. Sous la ime de l'Unité populaire, la struction de socialisme a été ragée dans deux voies. D'abord : voie légale suivle par le sident Allende et sou gouverpent. Parallèlement, les gaustes du MIR, appuyés par une ction du parti socialiste, ont prunté la voie du « deuxièms ivoir », multipliant les occuions dusines of la gestion atreprises par des comités de o qui évinçaient les anciens priétaires et agissaient contre directives de l'Etat. La même ion est engagée dans le Portu-actuel. Oteio de Carvalho idrait l'y développer. Le CERES pose de le faire en France es une victoire electorale de la

l'analogie des deux démarméritait, d'être soulignée. ne dleslmule pas la « deuxièmo pouvoir » agit seucent comme un explosif ou un solvant qui désagrège les ndes organisations économis et politiques. Il les « déstruc-Che », littéralement parlant, mais r'est jamais parvenu à établir régime basé sur son propre dèle. Aucune a république des seils a na pu fonctionner. Le ainsi créé est donc occupé l'organisation la plus forte et plus dure parmi celles qui sistent, autour de laquelle se onstruit peu à peu un nouvel pareil d'Etat. Suivant les ciristances et les conditions de se, la place peut être prise par e organisation revolutionnaire, mme dans la Russie de 1917, ou r une organisation réactionire, comme dans le Chill de

> A Lisbonne, l'armée est aujourui la principale force orgase de l'Etat, et c'est une armée sauche. Un peu comme l'armée on culturelle, quand Mao a rvoque des mouvements de sse pour disloquer un appareil tat qui lui échappait et le rendre en main d'un autre é Otelo de Carvalho pourrait re de même avec ses amis gauistes, qui tireraient les marrons feu pour iui. En accelerant la truction du système salazariste capitaliste, le « deuxième pour s ouvrirait ainsi la vole à un napartismo socialiste. Après une victoire de la gauche

France, le développement des

ganisations unitaires de mass s de la lutte (consells d'ateller ine, de opartier) » sophaitée le CERES pourrait certaine at accelerer l'évolution prévue le programme commun. Mais action dissolvante ne jouerait seulement contre le capitare. Elle jouerait aussi contre gouvernement de la gauche 2. Plus fortement encore qu'elle nué à Santiago contre Allende Unité populaire. Une société istrielle aussi développée que ôtre supporterait encore moins la société chilienne des pros révolutionnaires de ce e Elle nc tolérerait pas les ells d'usine, d'atelier, do ma-n, de journaux aussi facilet qu'elle a toléré l'occupation nniversités en 1988. On voit comment tout cela finirait. t-il vraiment impossible que militants du CERES, qui ent parmi les plus dévoués du i socialiste, tiennent compte ces supériences? Qu'ils ne rennent pas que le mot de al « Qui veut faire l'ange fuit éte » s'applique AUSSI à la ique ? Céder à la mythologie utionneire pour être en paix sa conscience, c'est une belle oble attitude. Mais c'est une ide irréelle. Construire des nas de passage au socialisme assent la synthèse du jeune ot de Rosa Luxemburg, de le et de mai 1968, c'est un c'est un jeu de l'esprit it cela n'a pas de rapport ; avec le socialisme dans

MAURICE DUYERGER.

ance des années 70 et 80.

i ne pourra s'établir qu'au d'une évolution progressive dans un cadre démocra-

et pluraliste. Les illusions

pos du « deuxième pouvoir » uvent qu'empêcher de con-

le pouvoir tout court, ou

re perdre une fois conquis opper un néo-gauchisme

re technocratique n'est pas yen de renforcer la gauche

néral ni le parti socialiste

M. Jesn-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, définit dans l'Express daté 23-29 juin un « projet pour l'an II ». Le député de Meurthel'an II ». Le député de Meuritheet-Mosaile écrit : « Un an après
l'élection présidentielle, on dirait
que les Français n'ont pas encore choisi. Certes, il y a un président élu, qui donne à la France,
et de la France, un visage nouveau. Il y a une majorité au Parlement qui a encore du temps devant elle. Il y a une opposition
qui est en guerre idéologique
contre « le système », mais souhaite la victioire par le vote,
non un coup de jorce. Il y a
l'arrêt de la croissance économique, mais îl n'y a pas la misère.
La France tient debout.

» Mais cette image ne doit pas

s Mais cette image ne doit pas faire. Alusion. L'inquietude est projonde et générale. La conjiance vacille (...) les prévisions des économistes paraisent abstrattes, le débat politique sonne creux, et il n'n guère prise sur la médiation on les servicies de méditation, ou les projets, de chaeum Cet état ne durera pas. 3 Dans trois mois, dans un an..., 11, y aura précipitation chimique. Soit qu'une volonté politique,

claire et simple, autour de projets assez vastes, et réalisables, ait réussi à polariser l'imagination et mobiliser l'effort. Soit que, dans l'apesanteur où nous sommes, la planète « pouvoir » ait continué à dériver, à s'élaigner de la réalité quoisdenne; et qu'on voie alors, tout naturellement, le sentiment général être happé vers le pôle opposé, ceun du projet collectivisie. (...)

» L'an II a commence. Le temps est compté. Le scepticisme temps est compté. Le scepticisme rampe et corrode le corps social. Les perspectives de « la rentrée » sont marquées par un sentiment d'angoisse. La liberté, dont on parle, est comme ailleurs le pain : elle ne suffit pas. Le changement n'évoque plus la fraîcheur de l'été dernier, il se fane. Du monde qui nous entouse, proplement pous entouse, proplement qui nous entoure, proviennent fracas d'orage et grondement d'anarchie. Dans les palais du Paris ministèriel, dans les débats des assemblées régionales, dans l'âme de la génération qui n pris la relève du pouvoir, allons-nous voir naître la volonté de livrer la bataille et de jorcer le des-tin?»

M. Servan-Schreiber: l'inquiétude est profonde L'U.D.R. veut développer son action dans de nouveaux secteurs

M. André Bord, secretaire d'Etat aux anciens cembattants, succèdera, samedi 28 juin, à M. Jacques Chirac comme secrétaire général de l'U.D.R. Il sera en effet le seul candidat présenté aux suffrages des quelque mille cinquante membres du conseil national du meuvement gaulliste. Cette instance a été convoquée par M. Chirac en terme des assises de Nice, la 15 juin dernier, après que le premier ministre eut annoncé sa propre démission et la désignation de M. Bord pour assurer son întérim. Le seul intérêt de ce scrutin résidera donc dans lo volume des abstentions et des bullatina blanca ou nuls, volume qui indiquera le degré da desapprobation ou de réserve que provoque l'accession de M. Bord un secrétariat général de l'U.D.R.

Un certain nombre de cadres et d'élus du mouvement, une fois dissipée l'euphorie des derniers instants des assises nationales, ne cachaient pas, en effet. leur surprise et leur déception. Ils jugealent que le contraste est trop grand entre la person-nalité dynamique de M. Chirac et celle, plus effacée. ds M. Bord. Ceux-là exprimaient quelques inquiétudes quant à l'autorité dont pourra fairs preuve leur nouveau leader non seulem du mouvement, mais aussi face nux autres formatiens de la majerità.

C'est donc à dissiper ces craintes que se sont employes les dirigenats de l'U.D.R., dimanche 22 juin, su cours de la réunion à Paris des secrétaires fédéraux (dont lu plupart participeront un conseil national). Lu plupart de cenx-ci sont repartis rassurés car ils out acquis la conviction que M. Jacques Chirac demsurait le chef effectif de IUDR et que son titre nouveau de « secrétaire général d'honneur - le plaçait un sommet de la hiérarchie des dirigeants du mouvement, au sein duquel il maintiendra ses hommes de confiance.

Le premier ministre a lui-même annonce le développement de l'aution de l'U.D.R. dans de nouveaux secteurs. L'impression qu'il se comportait toujours en responsable direct du mouvement gaullists u été ranforcée par la discrétion de M. Bord qui a refusé, par exemple, que soit rendn public la discours qu'il venait de prononcer devant les secrétaires fédéraux. Dans cette intervention, il avait pourtant annoncé qu'il sniendait animer ls secrétariat général comme « un pack de rughy ». Il sara peut-être ls capitains de cette équipe, mais M. Chirac en demeurera sans aucun doute le sélec-tionneur et l'entraîneur.

ANDRÉ PASSERON.

Quatre élections cantonales...

ISERE : canton de Goncelin du (ler tour).

Inser, 7689; vot., 4225; suffr. expr., 4178.

MM. Jean Menetrey, sans étiq., maire de Pontcharra, 1432 voix; Georges Zougs, P.S., maire de Theys; 1212; Jean-Louis Delrieu, P.C., 1310; Armand Billon, sans étiq., 322. Il y a ballottage.

III ragissait de pourvoir au rem-placement de Pierre Pissetty. P. S., récemment décède. En mars 1970, les résultats du premier tour avaient été les suivants : MM. Pissetty, soc., 1837 : Jourdan, sans étiq, 930 ; Marsis, P. C., 932 : Broccoli, P. S. U. 373. An second tour, M. Pissetty avait été réén avec 2 672 voix contra

LANDES : canton de Mont-de-Marsan-Snd (1er tour).

Inser., 12 625 ; vot., 5 443 ; suffr. expr. 5 207. expr. 5 207.

MM Jean Audonin, sant étiq.
2833; Yves Dauriac, P.S., 1 291;
Jean Bourion, P.C., 1 083. Il y a
-ballottage.

[II s'agit de pourvoir le siège laissé vacant par l'invalidation de son titulaire, M. Jean Andonin, ingé-niont des travaix rurant, éta consolier géoéral en septembre 1973. Ayant régularisé sa situation administrative, M. Audouin se représentait à cette élection partielle. Bien qu'ayant rechelli la majorité des surrages exprimés, M. Audouin u'a pas obtend les voix d'au moins un quart des électeurs inscrits. Un second tour devis donc être organisé. En 1973, les résultats du premier tour avaient été les suivants : inscr., 11 357; vot., 6 012; suffr., 5 809; MM, Audonin, sans étiq., 2276 votx ; Bibette, rad. de gauche, 1687 ; Bourlun, P. C., 1 105, et Sodere, U. D. R., 82L. Au second touz, M. Audouin avait été élu avec 3709 voir contre 2718 à M. Bibette sur 6427 suffrages exprimés, 6621 votants et 11356

LOT-ET-GARONNE : canton de Castelmoron (1er tour).

Inscr., 2578; vot., 2077; suffr. Inscr., 2578; vot., 2077; suffr. expr., 2022.

MM. Genestou, adj. au maire de Castelmoron, centre gauche, 941 voix; Dagen, P.C., maire de Verteuil-d'Agenais, 552; Galiné, censell. mun. de Castelmoron, P.S., 529. Il y a ballottage.

[Il s'agis de pourvoir an remplacement de Maurice Chaviet, récemment décédé. En mars 1978, les résultats du premier tour avaient

tes resultats du premier tour avaient été les suivants : inscr., 2514; vot., 2447; sutr. expr., 2005; MM. Chau-let, rad., 350 volx; Lantier, mod-fav. à la maj., 693; Titenel, P.C., 435. An second tour, M. Chaulet avait été réélu avec 1 191 voix coutre 362 à M. Lantier, sur 2 514 Inscrits, 2 963 votants. et 1 969 suffrages. Il est à noter que pour cette élection partielle les dons sénateurs

du département, MM. Jacques Bordeneuve et Benri Calllavet, tous deux membres du Mouvement des radicaux de ganche, out appelé à voter pour le a cau didat non marxiste n, à savoir M. Genestou.

SOMME : canton d'Amiens-III-Nord-Est (2º tour).

Inser., 14 208; vot., 7 313; suffr. expr., 7123.

MM. René Carouge, P.C., 3888

voix, Etu: Michel Jolly, union
rép. et de progrès social (soc. ind.), 3255.

[II s'agissait de pourreir ao rem-placement de Léon Dupontrené, P.C., récemment décédé, qui avait été rééle dès le premier tour des élections cautonales de mars 1970. Les résultats avaient été les suivants : resultata avalent été les suivants ; inscr., 17 693; vot., 18 761; suffr. expir., 10 293; M.M. Dupoutrené, P.C., 5 374 voix; Lequien, U. D. R., 2 392; Max Amiaud, P.S., I 420; Ghy Du-rand, gaul, do gauebe, 1 107. Lors du premier tour, qui s'est déroulé le dimanche 15 juin, M. Ca-rouge, P. G., était arrivé en tête avec 2 316; wort. downs: M.M. Lour. see 2 916 voix, devant MM, Jolly, soc. ind., 2 282; Paul Trouillet, P. S. 723 ; Maurise Gonillaux, Menvement, des dem. 282 ; Maurise Duquet, cand. écologiste, 223, et Gilbert Bourdon, Un. populaire de la droite pat., 178, sur 6 598 suffrages expinés, 6 734 votants et 14 283 inscrits.]

... une municipale

YVELINES : commune de Flins-cur-Seine (2 tour).

Insor., 913 ; vot., 591 ; suffr. expr. 582. Liste pour le renouveau et la Liste pour le renouveau et la déf. des libertés et de la dém., favorable à la majorité, MM Marcel Violet, 310 voix, et Jean Bolleau, 298 2 sièges ; liste d'union dem. pour le programme commun, Mme. Lucette Armaudy, P.S., 282, et M. Georges Mariard, P.C., 253. (Il 's'aglasait de pourvoir doux sièges laissés vacants par le dècès du sièges laistés vacants par le décès du maire, Philippe Ghoden, centre ganche, et la démission pour raison de santé d'un conseiller municipal. Au premier tour, trois listes étaient en présence et ent obtenu les résultats suivants : liste pour le ren. et déf. des libertés (M. Violet, 213 voix, et M. Bolleau, 212); liste d'un. dém. (Mine Arnaudy, 216, et M. Mariand, 284); liste soutenne par une partie du conseil muni, fav. à la maj. (Mine Michelline Magila, 198, et M. Jean-Pierre Autfret, 192).
En 1971, les résultats du second tour avaient été les suivants : inser., 193; vol., 668; suffr. expr., 657; 793; vol., 668; softr. expr., 657; liste de gestion mun., meyenne de liste 233 voix, IZ élus (fav. à la maj.); liste d'un. dém. (P. C.-P. S.), moyenne de liste 149 voix, 1 étu; liste d'un., de déf. et de rén. des

193 volz (med, fav. à la maj.).] -

Avant que MM. Chirac et Bord, venant du camp du Struthof ue rejoignent, dimanche 22 juin, à Paris, la centaine de secrétaires lédéraux de l'UDR, coux-ci ont entendu M. Yves Guéna, secrétaires général adjoint du mouvement, confirmer qu'en septembre un livre serait publié contenant les grands thèmes auxquels se réfère l'UDR, avec une préface de M. Chirac. M. Charles Pasqua, délégué national à l'animation, a ensuite déclaré : «Notre analyss politique a été la bonne. Nous mons démoniré la capacité de redressement du gaultime.» medressement du gaultime. »
M. Jean de Préaumont, secrétaire
général des assises et du conseil
national, a précisé les conditions
d'organisation du prochain conseil national, indiquant que les cinq serrétaires généraux adjoints re-metraient leur démission le 28 juin à M. Bord aussitôt après 28 juin à M. Bord aussitôt sprès son élection. M. Lucien Neuwirth, secrétaire général adjoint, voit trois raisons au succes de l'U.D.R. « le dynamisme et l'exceptionnelle présence de M. Chirac, l'occupation du terrain de lacon méthodique et la mobilisation permanente des cadres ».

Dans le débat général, MM. Lahoze (Meuse) et Maurice Cornette, député du Nord, secrétaire général adjoint, évoquent l'implantation de l'U.D.R., dans le mou de rural, MM. Michel (Bouches-du-Rhône) et Theuriet (Nord) s'inquiètent que «les enseignants et les étudiants soient une chasse ognété de la couche ». une chasse gardée de la gauche».

Avant que MM. Chirac et Bord, renant du camp du Struthof ue ajoignent, dimanche 22 juin, à Paris, la centaine de secrétaires TOM sem traitée dans le sout livre mais qu'elle ne sera pas a reléguée dans le chapitre de la ponfirmer qu'en septembre un foitique étrangère commun sour senant tes publié contenant les MM. Baggioni (Corse) et Noir quands thèmes auxquels se réfère (Val-de-Marne) notamment insistent sur la uréparation des électers des la préparation des électers de la préparation de la

M. CHIRAC: un triple effort M. Jacques Chirac déclare

a Chaque militant a entre ser mains l'avenir du gaullisme. De voire action dépend le succès ou la défaite de l'U.D.R., c'est-à-dire la pérennité ou non du gaullisme et d'une certoine idée de la france. L'U.D.R. n'a plus de chef naturel. Elle est elle-même déponitione du quelleme ment le previe sitaire du gaullisme avec le peuple français. L'U.D.R. doit donc faire un triple effort : effort de rau-semblement, effort d'ouverture, effort de présance, sans aucune effort de présence, sans aucune mesure avec ce qui a été fait jusqu'ici. Il vous faut foire des adhésions, tentr des réunions, étre ouverts vers l'extérieur et être présents partout. Pour organiser la relève, il faut que les jeunes et les femmes soient complétement associés au sein de l'UDR, et y occupent des places et des responsabilités plus nombreuses. Les jeunes ne doivent plus être des colleurs d'affiches; ils sont l'avenir du pays. »

M. Chirac a rappelé les raisons de sa démission du secrétariat général et affirmé: «L'U.D.R. est au mieux de sa force et de son organisation.»

M. BORD: être présents parfout

M. André Bord, secrétaire géné-ral par intérim, a tout d'abord déclaré : « Je ne suis pas l'homme desiare: « Je ne suis pas l'homme des grandes phrases. Quand on est gaulliste, le devoir est de mûtter, c'est-à-dire de se battre pour son tiéal et non pas pour une jonction. Nul n'a de droit sur le mouvement, nous n'avons que des devoirs envers lui. Notre torre automotibule. force aujourd'hui, c'est notre cohésion retronvée grâce à Jacques Chirac. Nous devons lui en êtro toujours reconnaissants.

en êtro toujours reconnaissants.

*Le secrétaire général, selon moi, doit être aux avant-postes, mais pas seul. Il a besoin d'une équipe, d'un pack de rugby qui puisse conduire son action dans la conjiance et l'amitié. Je connais l'impatience des miliants d'être traités en responsables, leur besoin d'être réunis souvent et, enjin, d'être in jor més. *M. Bord a conclu : « Nous devons jorger un outil à la mesure de nos ambitions, Gardons-nous de considérs les assises de Nice comme une étape ou un aboutissement. C'est en réalité un commençement. Soyons désormais présents partout. **



DUNHILL KING SIZE

Le prestige Dunhill dans une autre dimension.



Internationally acknowledged to be the finest cigarettes in the world.

Ghislaine Toutain un combat pour le socialisme

"l'ordre des choses."

dingée par Blandine Barret-Kriegel

Michel Charzat - Jean-Pierre Chevènement

«Cet ouvrage précis et sérieux permet d'y voir plus clair sur ce groupe d'études formé en 1965 et qui est devenu 10 ans après une tendance importante du parti socialiste.»

LE NOUVEL OBSERVATEUR

CALMANN-LÉVY

Une nouvelle Etoile

₹.

Mercedes-Benz

Laos-Paris

Concessionnaire exclusif Service Commercial: 96, av. de Suffren Après-Vente: 15, rue du Laos 75015 Paris **營:567.79.20**

Essais - Crédit - Leasing - Reprises

DANS LES 8 BHV **JUSQU'AU 28 JUIN**



SUR TOUTES LES TONDEUSES AMERICAINES, TOUS LES ABRIS DE JARDIN EN BOIS, LES CLOTURES, GRILLAGES, PORTES DE JARDIN ET ECHELLES.

Quelques exemples:

DES MILLIERS

Prix du billet 65 F

- du 1 10° 7'F

Tondeuse auto portée 8 CV

_3950° 3160°

 Grillage plostifié vert, simple torsian, maille 45, 10fil de 15, hauteur 1,50 m, le mètre

 Abri clins bois, 2,62 x 3,12 m, Ipnx départ usine Dardogne, frais de transpart en sus 3498 2798

Échelle multiple 3 usages, alliage léger,

456 364,80 $3 \, \text{m} / 5,25 \, \text{m}$

Josqu'à épuisement des stocks. Les prix barrés sont ceux profiqués antérieurement dans nos mage

POLITIQUE

LA MORT DU GÉNÉRAL PAUL STEHLIN

Le général d'armée aérienne Paul Stehlin. député (non-inscrit) de Paris et ancien ches d'état-majur de l'armée de l'air, est mort dimanche 22 juin, à l'hôpital Cochin à Paris, à l'âge de

Le géneral Stehlin avait été transporté à l'hôpital Cochin à la suite d'un grave accident de

la circulation, le vondredi 8 juin à Paris, au moment même où son nom, après evoir été se centre d'une vive controverse à la fin de l'année dernière sur le « marché du siècle », était cité parmi les conseillers régulièrement appointée, en Europe, par la suciété aéronautione américa. Europe, par la suciété séronautique américaine

L'Occident sans frontières

La mort e empêché le général Stahiin d'exposer les raisens qui l'avaient amené à fournir, . contre rémunération, des informations ot des synthèses politico-militaires é le firme Northrop.

On ne peut guêra que rappeler les positions qui ont toujours été les siennes et les sentiments qu'il e toujours manifestés : pour lui, l'Occidant est indivisible, et le menace é l'Est est l'élément capital de le vie inter-

Attachà militaire edjoint à Berlin avant guerre, renseigné par Goering, qui cherchait alors à éviter un conflit, Il avait multiplià les renseignaments crolesante de l'aviation nazie. En

Après la guerre, il fut de ceux qui cherchèrent à bâtir le Communauté suropéenne de défense. Hemme des marches da l'Est, Il àtait résolument auropéen. La C.E.D. échoua défini-tivement en 1954. Le général Stehlin. d'un long séjeur à Washington, où il appartint à l'état-majer permanent da l'OTAN, revint persuadé que les Etats-Unis restalent l'unique rampart d'un Occident à ses yeux quest indiffé-

Devenu chef d'état-major da l'armée da l'air, cet antigauffiete cour-tois et disciplinà reçut la missien le plus contraira à ses convictions profondes : mettre aur pied la force da frappe nucléaire nationale, dont il affirmara lui-même plus tard qu'ella est une « force d'Illusion ». De Gaulle, à son habitude, le laissait parler mais ne l'écoutait point. D'eutres exemples ont montré que le fondateur da le France libre tirait une satisfaction assez perverse de faire appliquer sa politique per ceux qui lui étalent opposés,

Le général Siehlin e toujours vécu dans le déchirement et, dissient certains, de son déchirement. Lorsqu'il quitta l'uniforme, i a jeu gautien n'alle pas jusqu'à le pourvoir, comme esmble-t-il il l'espérait, d'une am-bassade ou d'une présidence de société nationale. Il fut nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire, posta qui no correspondalt ni à ses goûts ni à ses besoins. Il la quitta au bout de deux ane après avoir eccepté la vice-présidence pour l'Europa da la firma américaine d'aéronautique Hughes Aircraft. Il abandennera ces fonctions lorsqu'il briguera les suffrages des électeurs du seizième arrondisament en 1968. Ce rôle de consellar d'une firme étrangère, qu'il tiendre également, an l'a apprie ces jours demiers, auprès de Nerthrop - curioux double emplei, - ne peraissait au général nullement incompatible evec ses anciennes fonctions à le tête de l'armée de

Convalecu que seuls les Etats-Unie avalent les moyens techniques, économiques et politiques de protéger l'Europe, dont oeul un océan les sé-parait, il estimait participer à le défense commune. Dans le cas de Northrop, le modicité relative de la rémunération qui lui était allouée — siers qu'il était, seion sa propra notice biographique, depuis 1968 président-directeur général ou edinistrateur de nombreuses sociétés — montre que, pour lui, le problème se altuait moina eu plan financier qu'à celui d'un etlantisme « intégriste ». Les Etats-Unis l'avaient toujeurs traité en ami. Le Sénat américain en 1960, sur le proposition du sénateur Keating (Rép.), avait accordé à Mme Stehlin, d'origine

française et de nationalilà amèricaine, do no pas perdre cette dernière par son mariage.

Le général Stehlin, s'il evait survécu, n'aurait pas comprio lo procès qui lui était fait, de même qu'il n'evait pas compris les attaques de ses adversaires et le fulte de ses amis lorsqu'il evait diffusé le texto destinà au départ au seul président de la République, où il attaquait le Mirago F-1. Il o'était estimé «piégà». Cette fols, c'est une cous-commission du Sànet

américain qui a rendu publique une

collaboration secrèta meins ambiguë.

« Me conviction est que nou allens yers una troisième puen mondiale », écrivalt-il en 1974, dar een pamphiet-plaidoyer : la Franc

désarmée. Combattant, parmi les demie da le guerre froide, intoxiqué p ses propres théories — sa prop idéologia, eût-il dit lui-même, — général Stehlin e toujeurs refu d'edmettre que des frontières c mauralent à l'intérieur de l'Occide JEAN PLANCHAIS.

De l'armée de l'air au Parlemen

est nommé commandant du groupe de chasse Roussillon.

Fin 1940, Vichy le charge d'une mission de renseignement à Berlin, puis il accompagne Darlan, en décembre, lors de son entre-vue avec Hiller, près de Beuvouis. Edifié sur la faculté de résistance de Vichy, il est nommé en mai 1941 à la tête du groupe 1/4 en Afrique occidentale française, avant de diriger la liaison a air y française au quartier général du maréchal Alexander, commandant suprême allié en Méditerranée, puis de commander les groupes de chasse de l'aviation côtière française.

française. Nomme colonel en 1946, il est at-taché militaire à Londres de 1947 à 1950. Général de brigade actienne en 1950, il est, de 1952 à 1954, chef adjoint de l'état-major particu-lier de M. René Pleven, ministre de la déjense nationale, puis, de 1954 à 1956, chef adjoint de la délégation française auprès du granne nermant de l'OTAN à délégation française auprès du groupe permanent de l'OTAN à Washington. Promu général de division aérienne en 1956, il devient la même année commandant du premier commandement aérien tactique et des forces aériennes française d'Allemagne. En 1958, il devient, pour une courte période, adjoint de la IV force aérienne tactique alliée. Des l'année suivante, il est nommé major général des armées. En 1960, après avoir été promu au rang de gé-

général des armées. En 1960, après avoir été promu au rang de général d'armée aérienne, il succède au général Jouhaud comme chef d'état-major de l'armée de l'air. Ayant atteint la limite d'âge, il quitte son poste en septembre 1963, et devient conseiller d'État en service extraordinaire. Il écrit, ses Mémoires: son livre, Té maignaga pour l'histoire, obtiendra le prix des Ambassadeurs. Il donne sa démission un an plus tard pour entrer dans le deurs. Il donne sa démission un an plus tard pour entrer dans le privé: vice-président do la firme américaine. Hughes Aircraft international Service Company en 1964. Il devient aussi, en 1965, vice-président de la société Bugatti. Il était, depuis 1968, président-directeur général d'Algaco et, depuis 1970, membre du conseil de surveillance de Preussag France. Il était également administrateur de Cerabati (Compagnie générale de la céramique du bâtiment), de la Société de constructions mécaniques de Mulhouse, d'Idéal-Standard, de la société Thomson-C. F.-Visualisation et traitement des informations.

tions.

En 1968, il vient à la politique: il est eiu, battant à la solitique: il est eiu, battant à la sins le député sortant U.D.R., M. Bernard Lepeu, député centriste (Centre Progrès et Démocratie moderne) de le vingt et unidme circonscription de Puris (partie du seizième arrondissement). A l'Assemblée nationale, il siège au groupe P.D.M., qu'il quitte en octobre 1972, l'estimant devenu a une jormation annexe de l'U.D.R. s. Réélu député en 1973, il s'inscrit au groupe réformateur: il devient vice-président de l'Assemblée en juillet 1974, en remplacement de M. Pierre Abelin, devenu ministre de la coopération.

devenu ministre de la coopération.
En novembre 1974, la note qu'il
avait adressée deux mois plus tôt
au président de la République et
transmise à des a personnalités »
proches de l'Allianco atlantique
pour montrer la supériorité des
aviens américains YF 17 et
YF 16 sur le Mirage F1 français
dans le marché du siècle provoque un débat à l'Assemblée nationale et le général Stehlin
donne sa démission de la viceprésidence de l'Assemblée et du
groupe des réformateurs : il
siège désormais parmi les députés
non inscrits. Il est, d'autre part,
mis à la retraite d'affice par
décision du conseil des ministres.
Il sera accusé, quelques mois plus
tard, par une sous-commission

Né le 11 août 1907 à Hochfolden (Bas-Rhin), Paul Stehlin est sorti sous-lieutenant en 1928 de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr. Officier piloto de chasse, il est lieutenant en 1930, capitaine en 1935. De 1935 à 1939 M. Stehlin, qui est diplômé des hautes études germaniques de l'université de Strusbourg, occupe le poete d'attaché de l'air adjoint à Berlim, puis do 1939 à 1940, celui d'attaché de l'air adjoint à Berlim, puis do 1939 à 1940, celui d'attaché de l'air adjoint à Berlim, puis do 1939 à 1940, celui d'attaché de l'air adjoint à Berlim, puis do 1939 à 1940, celui d'attaché de l'air adjoint à Berlim, puis do 1939 à 1940, celui d'attaché de l'air adjoint à Berlim, puis do 1939 à 1940, celui d'attaché de l'air adjoint à Berlim, puis de 1945, il participe aux campagnes de Finlande, Norvège, France, Tunisie, Corse, Italie, Allemagne. En mai 1940, il est nommé commandant du groupe de chasse Roussillon. semblee nationale, en mai deri au cours d'un débat sur la jense, il avait souligné : « motière de déjense, l'heure l'Europe seule est passée, delà de la seule commun européenne, l'heure est à la : darité occidentale, »

M. GANTIER NOUVEAU DÉPUTÉ DE PAI

C'est M. Gilbert Gantler, pléant de Paul Stehlin de 1968, conseiller de Paris, qu remipacera à l'Assemblée na

ral de la Chambre syedicale rattinage du pétrole.
Depuis 1968. Il était suppléur M. Stehlin, qui evait été éin de la 21ª circonscription de (16º art.). Bu mars 1971, il es consciller de Paris du 16º arro sement (10º secteur) comme cau centriste, et il s'inserit au gi Paris-Avenir à l'Hôtel de M. Gantier doit se démettre chainement de sea fouctions Chambre syndicale du raffinag pétrole.]

ANCIENS COMBATTANTS

Aux cérémonies de Strutt

M. JACQUES CHIRAC: il fau tenir à l'abri des coups

Selon l'usage, aucune alle tion n'a été prononcée lors cérémonies célébrées pour trentième anniversaire de la l'ration du camp de Struthof (I Rhin), que présidait, dimar 22 juin, M. Jacques Chirac, acepané de Mme Simone Vell, nistre de la santé, et de M. Ar Bord, secrétaire d'Etat aux anc combattants. Cependant, M. ques Chirac, s'adressant journaliste, e déclaré au te des différentes manifestations souvenir : « Il est bon de méd

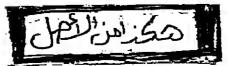
des différentes manifestations souvenir : « Il est bon de méd régulièrement sur ce qui a dépe en horreur tout ce qu'on ; timaginer. Il faut se tenir à l'a des coups de folie qui se minent de manière aussi d'matique.»

Après la visite du Struthof, a pris fin vers midl, M. Chi interrogé hors du camp sur présence, à la boutonnière d'clens déportés, de badges port l'inscription : « Vive le 8 mai a répondu qu'il ne voulait fe aucun commentaire.

 Aux cérémonie du c quante-neuvième anniversaire la bataille de Vertiur, un inclu-s'est produit dans la soirée samedi 21 juin, alors que qua cents anciens combattants était finale. réunis eu monument sur mo pour déposer une gerbe à les camarades tombés en 1916 : camarades tombés en 1916:
homme s'est jeté sur le colonel
réserve, chapelain de l'ossusire
Douaumont, pour lui arracher
Légion d'honneur en criant
« Assassin, à bas Péiata ! »
L'agresseur, dont l'identité !
pas été révélée, a été matir
par les gendarmes de Verdun.



Leut De la ranche de la chance de joie pour les chanche de la company de joie pour les chance de la company de joie pour les chance de la company de joie pour les chance de joie pour les chances de joie pour les chances



201100 DE L'ÉCONOMIE

Stratégie et contestation des firmes muitinationales

Quand l'Amérique se découvre colonisée par les siens

ES représentants des Etals-Unis refusent de prendre des mesures contre le chaos monétaire parce que les monopoles américains peuvent ninsi projèter de la baisse du dollar pour développer leur expansion. » Cest, en substance, ce que la « Pravda » affirmait de Moscou mardi dernier, rejoignant d'ailleurs to primate us moscon martis aes ner, rejongment d'auteurs à certains égards les critiques des industriels qui alertent ces jours-ci les pouvoirs publics français des pertes sur les marchés extérieurs résultant de la faiblesse de la monnais américaine. Mais les intérêts des Etais-Unis sont-ils aussi évidents, et sont-ils aussi clairement défendus qu'il y paraît ?

ment au Congrès à peu près simultanément, le sénateur Adlai Stevenson vient de se plaindre de l'insuf-

fisante coordination de la politique économique internationale de son pays, qu'un autre parlementaire, M. Fred Bergsten, qualifie de « virtuellement impuissante ». Evoquant d' « intenses luttes d'influence bureaucratiques » au sein de l'administration, cet ancien conseiller économique de la Maison Blanche affirme : « Il existe une projonde tension et une hostilité politique entre le département d'Etat et le Trésor et le résultat en est une politique inefficace. » Cette tension et cette hostilité ne sont-elles pas, au-delà des multiples raisons politiques, écono-miques et sociales qui l'expliquent, le reflet des divergences profondes qui sous-tendent actuellement la société américaine, et dont il est vraisemblable qu'elles parvien-

sous-développes le fossé entre riches et

peuvres ne cesse de se creuser. « Notre belle grande classe moyenne, celle qui tut

considérée pendant longtemps comme l'une des bases de la stabilité américaine, est

de plus en plus étranglée par la diminution

des empleis, l'élévation des impôts, et l'augmentation des prix. Les familles à

15 000 dollars par an sont plutôt des mem-

bres honoraires de la classe meyenne. Les

chômeurs et les diplômés des universités

sous-employés, qui turent longtemps les tigures tamilières de l'inde ou du Mexique,

ne sont plus rares eux Etats-Unie... ».

L'évolution récente du commerce exté-

neur serait un autre symptôme de le

latino-américanisation = américaine. « En voulant maximiser leurs profits é l'échelon

du globe, les dirigeants de l'entreprise mon-

diale creent, souvent inconsciemment, en

système global dans legeal le rôle essigné

é leng terme eux Etats-Unis modifie com-

ce que fait sa population », écrivent Barnet

(Lire la suite page 23, 4° col.)

nt as production, et par consé

JACQUELINE GRAPIN.

L'Amérique peut-elle s'offrir le luxe de « les inconvénients des avantages » des 7 Indépendance ? - C'est ce qu'on ac mandait Il y e deux siècles sous Thomas literson (1). A l'heure du bicentenaire de cipation, les Etats-Unis se repont à nouveau la question, sous une forme fèrenta. Persuadés ladis qu'ils ne sau-ent vivre sans le colonisation britannie. Ils n'en ont pas moins su prendre urs distances...Voudront-ils aujourd'hul en re autant à l'égard de le nouvelle colostion qu'ils ont eux-mêmes sécrétée chez moins en moins évident, à l'extérieur comme ntionales ? . à l'intérieur, qu'en défendant les intérêts de ses entreprises tels qu'elles le conçoicalle des firmes multina

Si eutrancière que pullee e paraître tie question, elle n'en reflète pas moins sentiment croissant outre-Atlantique que

r au N

La crise et le financement de la Sécurité sociale

AIT assez exceptionnel, le C.N.P.F. s'est déclaré tavoreble à une réforme du financement de la Sécuité sociale qui consisterait à créer une rouvelle cotisation sur la valeur ajoutée les entreprises. La crise économique el les études approfondies sur les liens unire le conjoncture et le trasorarie de e Sécurité sociale sont à l'origine de etle attitude compréhensive à l'égard es projets que prépare la gou

La Sécurité ecclale est, en effet, une rande dame très sensible à la conloncure. Dane la période de croissence que ous evons longtemps comme l'argent Illusit dans les calsses. Le finenceme es régimes socieux étant basé en presue totalité sur les solaires, les rentrées " leieni régulièrement eupérieures depuis 368 aux dépenses. Non seulement les niciros avomentelent è un sylhme na accroissaient sensiblement d'une an-: 50 à l'autre. Quand Il y avait récession Mie-ci était de courte durée, et son insence sur le budget de la Sécurité ciale était faible.

> Mais le système est tel que la situation que de devenir vite - catastrophique : lo crise se prolonge au-delà d'une née, comme c'est le ces aujourd'hui . un côté les cotisations versées se sta-lisent en raison du raientissament de hausse des salaires, de le réduction e horaires et du nombre des trevailirs, à quoi e'ejoute l'effet des facilités palement eccordées eux entréprises l'autre côté le course parfola tolle s dépenses se poursu

Récomment la C.G.T. et le C.F.D.T. ont 5 le sonnette d'alarme : au cours du rnier trimestre 1974, le - maque à oner » de la Sécurité sociale e été 3 milliards de trancs (1 milliard par is). Et la trésorerie qui est tombée 12 6 8 milliards pourreit prochaine nt descendre au-dessous du seuil oriie de 5 milliards. Dès lors, les gesnnaires s'intéressent eux autres élé ortissement, fraie financiars, etc. On percoit alors que le valeur ajoutée est seleires. Si Fon tient compte d'une e observetion selon laquelle les cotiens aur salaires ont eu ces demières ces - un rôle déterminant dens l'ac ration des investissements et de leur stitution au trevail », comme l'indique rapport Granger, on comprend to d'élargit - l'assiste - des cotiess. Mois le mariage entre salaires et es éléments d'exploitation d'es earises sere discret. Il s'egire d'attéla vulnérabilité de le Sécurité soi à la conjoncture sans gêner trop entreprises qui exportent à l'étranet contribuent largement à l'équilibre grandes sociétés Issues du « free enterprise system - delvent aussi avoir leurs limites... D'autant plus que ces grandes soelétés elles-mêmes tendent à réaliser que leurs intérêts sont de moins en moins étroits liés à leur pays d'erigine. Qu'il s'egisse de le réferme monétaire, du commerce interestional, de la politique de l'énergie, de celle de l'alimentation ou des approvisionnements en matières premières, il est de vent le gouvernement eméricale défend aussi les intérêts blen compris de la collectivité oationale. Et réciproquement, La bannière étoliée n'est plus, outre-mer,

le symbole de le grande puissance incon-textée apus laquelle les plus grands de l'industrie mondiale ont pris leurs positions. Dejà, politiquement, bien que le gouvernement américain reste prêt à soutenir les régimes qui sont le plus conformes à l'idéal de ses entreprises, il est cleir qu'il n'assumera plus ouvertement devant l'opinion pu-bilque la responsabilité de les faire et de les défairs. Les états-majors des - internationales capitalis tes - ont d'ailleurs anticipe en commençant à s'entendre avec les régi-mes eocialistes, là où ils sont blen en place, notaminist en Union soviétique, dans les démocraties populaires de l'Est, en Chine depuis peu, et même à Cuba via les fillales d'Amérique du Sud. Les voici obligés, dans presque tout l'Occident industrialisé, ainsi que dans les pays en vols de développe-ment — libéraux ou non, — d'afficher «l'e jeu de la nation • pour tenir compts du renouveau des sensibilités souveraines. Une obligation cul leur fait violence au bon moment : le eynthèse des intérêts en jeu ne s'opère plus ainsi qu'à l'écheion de la

Dans un livre infitulé Globel Re power of multinetional corporations (2) qui falt scandale - denc fureu eutre-Atlantique, Richard J. Barnet et Ronald E. Müller, de l'Institut d'études petitiques et de l'université américaine de Washington. ne craignent pas d'évoquer la « ledno-amé-ricanisation » des Etate-Unis. Selon eux, contrairement au grand rêve américain, les inégalités ne cessent de s'eccroître au sein de le plus grande puissance économique du monde, de même que dans les pave

(1) Voir le numéro spécial de Time Magame publié à l'occasion du bicente-naire de l'indépendance.

COMMENT LES SOGO SHOSHA INSTALLENT LE JAPON A L'ÉTRANGER

A façon prodigieuse dont, en quelques mois, le Jepon a redresse sa balance commerciale après le choc pétrolier, n'e pas surpris ceux qui conneis-sent le dynamisme des Sogo Shosha et leur réel contrôle sur l'activité intérieure et extérieure du Japon. L'action de ces grandes sociétés de com-merce — les G.S.C. — depasse le simple export-import. C'est toute la stratégie internationale du pays dont elles ont la responsabilité, Les G.S.C. ont mis en place un système - multinational - qui dépasse colui qu'ent déve-loppé les États-Unis et les grandes nations européennes, comme l'explique M. Haber, euteur d'un livre intitulé « l'Empire du commerce levant » aux Editions universitaires. C'est du succès de ce système que dépendra, dens les prochaines années, la vigueur des économies capitalistes.

L'originalité de la stratégie japopaise est d'avoir réussi à combiner l'approche commerciale des marchés mondiaux et une vaste politique d'investissements outre-mer. Une des explications principales du « miracle japonais » a été l'effort de « marketing » à l'échelon mondial auquel s'est consacrée « l'usine Japon » sous la direction éclairée des G. S. C.

Les besoins des divers marchés sont. en permanence, repérés et analysés par ce fantastique réseau de communications : plus de mille branches, réparties dans tous les pays, dans chaque ville d'importance, employant trois mille dirigeants japonals expatriés et dix mille agents locaux. Traités sur ordinateur, ces besoins ser-

vent de base à l'élaboration de straté-gies de développement, dans lesquelles les G.S.C. jouent un rôle majeur de conception et d'exécution. C'est qu'en effet les G.S.C. sont l'ergane directeur de la stratégie des groupes économiques japonais (les nouveaux « zaibatsu ») qui font l'essentiel des investissements jeponais. En prenant, notamment, l'ini-tiative dans l'orientation des investissementa et la créetien d'industries nouvelles, les G.S.C. ont modifié et continuent de transformer la production des grandes firmes japonaises en fonction de la demande mondiale.

Seules, les firmes britanniques, naguère...

Certes, à l'observateur occidental, les monde témoigne de l'efficacité de l'orfirmes industrielles jeponaises n'epparaissent que comme des producteurs purement japonais. C'est que la stratégis commerciale de la plupart des grands industriels nippons est concentrée chez les G. S. C., véritable « directeur du marketing » de l'industrie japon zice. La pénétration massive des produits japonais dans la plupart des régions du

ganisation commerciale, multinationale, des G. S. C. Il n'y a guère que les firmes commerciales britanniques qui ont ainsi géré, de manière mondiale, les échanges de produits. Mais c'était entre 1848 et 1914, l'âge d'or de la suprématie bri-

> DANIEL HABER (Lire la suite page 22. 1" col.)

MALGRÉ LA RÉCESSION

La défense de l'environnement est-elle devenue un luxe?

Les programmes de défense de l'environnement risquent différents pays on à chiffré le coût des politiques de l'envid'être mis à mal, à la fois par la crise économique et la ron recherche de sources nouvelles d'énergie, comme on l'e vu récomment aux Etats-Unis evec la décision de construire un pipe-line à travers l'Aleska (et comme en le voit partout, bien sûr, evec l'accélération des programmes nuclèsires...). Pourtant les gouvernements des pays membres de l'O.C.D.E. (1) out réaffirmé solemellement leur volonté de défendre et d'améliorer la qualité de l'environnement. Dans

Le coût des politiques de l'environnepar RÉMY PRUD'HOMME (*) ment est difficile à définir et à mesurer. Oe peut toutefols, eur le base des études tuées, avancer quelques ordres de gran-

Aux Etats-Unis, les dépenses consecrées à la luite contre la pollution doivent augmenter en 1975 de 13 % par rapport à 1974, année en cours de laquelle elles s'étaient établies è 5.2 milliards de dollars. Mais, compte tenu de l'inflation, ce dernier chiffre représentait un recul de 3,5 % par rapport à l'exercice précèdent.

de mesures de protection de l'environne deur. Le coût économique -- dépenses de ment ont été prises dépuis le milieu des tonctionnement, plus amortissement et in-térêt du capital — des politiques de l'anviannées 80 : le mise en œuvre de ces mesures a un coût qui est estimé en 1973 é ent est actuellement intérieur é 1 % 0,7 % du P.N.B. Le chittre evancé pour le du P.N.B. dans la plupart des pays déve-França par le ministère de l'environnement

loppes. Aux Etats-Unis, un certain nombre est de 0,6 %. Le coût des politiques de nement e donc été, lusqu'ici, relativement leible.

Trois pour cent des investissements

Va-t-Il summerter considérablement dans les années à venir ? Beaucoup de pays ont, en effet, préparé ou edoplé des programmes de protection de l'environn en particulier de réduction des pollutiens. qui prévolent des mesures de plus en plus remas. Dans plusieure d'entre eur. le coût de ces programmes e été estimé. Il s'élèverait au-dessus de son niveau actuel. mais na dépassarait guère 1 % du P.N.B. — saul eu Jepon, où l'exiguité du territoire et l'aculté des problèmes imposent des mestires draconiennes et coûteuses.

La politique de l'environnement consiste, en partie, à réaliser des investissements es, comme las usinas de traitement poussiérage. Une taçon d'aborder le prohième de son coût est donc de s'interroget tiques nécessaires, et de le rapporter aux nts industriels ou eux investia ments totaux effectués dans le pays. Des données précises sont disponibles pour les Etata-Unis : en 1973, les investissements réalisés par les entreprises pour lutter contre la pollution ont représenté environ 5 % des nenta des entreprises. La dépense en investissements des programmes prévus pour la décennie é vanir dans quelques grands pays e été esdmée à environ 3 % du total des unestissements envisagés dans ce pays.

Bien entendu, tous ces chiffres sont des moyennes, qui cachent la talt que le colit nomique aussi bien que le coût en in-

(*) Directeur adjoint de l'environnement à 1°C, C. D. E.

vestissement sont ou seront plus élevés dans certains eectaurs d'ectivité (mélaliurgle, papier, verre, chimie, électricité) que dane d'autres (servicee). D'une fecon générale, toutefois, on peut dire que le coût est el devrait rester medeste relativament au coût de certaines eutres politiques, comme le politique de détense ou de ter-

Mals surtout, le coût d'une politique n'est pas un ben indicateur de ces consequences iquee, Les sommes dépensées pour protéger et améliorer l'environnement nous dennent évidemment devantage d'aménité et de santè. Elles sont le prix de la qualité de le vie. Mais elles ne disparaissent pas pour autant dans un puits sens lond. Elles sont eu contraire redistribuées. Les dépenses des uns sont les recettes des eutres. Elles alimentent toute le machine économique A est difficile de suivre toutes les modifications engandrées et de dire eu de prédire les conséquences de ces dépenses eur l'ec tivité, les prix, l'emploi ou le commerce

La mellieure méthode consiste à cons truire des modèles de simulation capables de prendre en compte les principales résctions de le machine économique. De tels modèles ont été élaborés pour les Etats-Unie, les Pays-Bas et le Japon. On seut essayer, en s'eppuyant notamment sur les résultets de ces modèles, de formules quelques ebservations

L'impact sur les prix apparaît réal, mare taible. 9 dépend de l'importance des masures erises (ou à prendre); de leur nature, et en particulier de la question de savoir si leur coût est à le charge du poliueur et - donc du consommateur - ou à le charge de l'Etat — et donc du contribuable ; de la rapidité avec laquelle ces mesures cont mises en œuvre, de la structure de l'industrie ; de l'élasticité de le demande des dittérente produits par les consommateurs ; el bien entendu du contexte socio-

(Lire la suite page 22, 3º col.)

(1) Pays membres de l'O. C. D. E. : Alle-magna, Australia, Autriche, Balgique, Ca-nada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Prance, Gréce, Irlande, Islande, Italie, Japon, Luxembourg, Norvége, Nou-velle-Zéhande, Pays-Ras, Portugal, Royaume-Uni Suida Shises Tyronia, Royaume-



TENDANCES ET

LES INDICATEURS-CLÉS DE LA CONJONCTURE

	VARIA	TION		
EMPLOI (mai 1875.	En 1 mois	En 1 an		
Demandes: 736 900 (834 900)	+ 2.7 % (+ 4.6 %) + 5.2 % (— 0.9 %)	+ 89,3 % 56,8 %		
PRODUCTION INDUSTRIELLE (avril 1975). (Sur la base 100 en 1970. Bâtiment et fravaux publics exclus). 119 (112)		— 8.5 %		
COMMERCE EXTERIEUR (mai 1975). Importations: 16 825 millions de F (15 958). Exportations: 17 838 millions de F (17 754). Thux de convexture: 107.3 % (111.3 %)	-14,3 % (-7,2 %)			
RESERVES DE CHANGE (fin mai 1875). 100 523 millions de F	+ 1999 (millions de F)	+ 7 865 (millions de F)		
PRIX (evril 1975). • De détail (1970 = 100) 149,5		+ 12.7 % + 9.8 % — 5.9 %		
MASSE MONETAIRE (fin mars 1975). 661,5 milliards de F (665,3)	+ 2.3 % (+ 0.5 %)	Pas de référence (grève)		
CREDITS A L'ECONOMIE (fin mars 1975). 657,5 milliards de F		Pas de référence (grève)		
DEPOTS DANS LES CAISSES D'EPARGNE (mai 1975)				
Excèdents sur les retraits : 1 157 millions de F	—I 433 (millions de F)	+ 654 (millions de F)		

Les chiffres figurant dans ce tableau sont des données brutes. Ceux qui sont indiqués entre parenthèses sont corrigés des variations saisonnières.

Les prix de gros alimentaires sont ceux de la région parisienne. Mais ils sont représentatifs — l'expérience le prouve — de la tendance nationale. L'indice des prix de gros industriels (taxes comprises) ne couvre que les demi-produits ; fonte, acter, tissus, pâte à papier, bois scié, etc.

Les dépôts dans les caisses d'épargne ne prennent pas en compte les dépôts bancaires d'épargne (comptes sur livret). Le chiffre de 1433 millions de francs précède d'un signe — ne signifie pas que les dépôts ont diminué en mai, mais que l'excèdent des dépôts sur les retraits a été moins important en mai (1 157 millions de francs) qu'en avril (2 590 millions de F.J.

La rubrique « Crédits à l'économie » prend en compte les statistiques relatives à l' a ensemble des crédits de caractère bancaire aux entreprises et particuliers n publiées chaque mois par le Conseil national du crédit.

EMPLOI: une situation très préoccupante en dépit d'une légère amélioration saisonnière

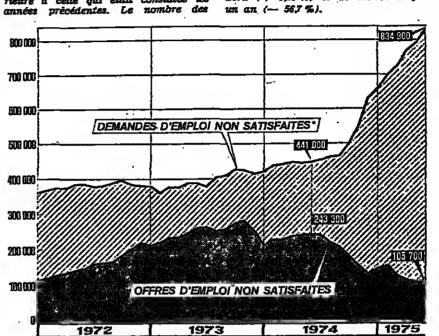
A situation de l'emploi, selon les dernières statistiques officielles, demeure très préoccupante. Certes, une légère amélioration saisonnière a été enregistrée, mais elle est très inférieure à celle qui était constatée les années précédentes. Le nombre des

offres non satisfaites, en données observées, a augmenté de 6000 au lieu de 21 000 l'année dernière à pareille époque : 111 300 fin mai au lieu de 105 700 en avril (+ 5,20 %) et de 256 800 il y a

faites a diminué de 20 400 au lieu de 26 900 il y a un an : 736 900 fin mai au lieu de 757 300 fin avril (- 2,7 %) et de 389 300 il y a un an (+ 89,2 %). Fait inquictant, les entreprises manifestent toujours beaucoup de réticence à embaucher: les offres d'emploi enregistrées en mai ont diminue, alors que l'aunée dernière elles augmentaient, et surtout elles sont de moitié inférieures à celles de mai 1974; 77 600 au lieu de 83 400 en avril et de 144 400 en mat 1974.

Les données corrigées des variations saisonnières soulignent en conséquence la poursuite de la dégradation de l'emploi, comme le montre le graphique ci-contre. A la fois diminution des offre et augmentation des demandes d'emplo non satisfaites. Pour les premières 105 700 fin mai au lieu de 106 000 fin avril (- 1 %) et de 243 300 il y a un ar (- 58,9 %). Pour les demandes, 83400. fin mai au lieu de 797 100 fin avri 1+ 4.6 %) et de 441 000 fl y a un a

Un autre indice défavorable porte na seulement sur l'accroissement du ché mage partiel (365 000 personnes tou ehées en avril au lieu de 308 800 ve mars), mais sur le fait que certains entreprises maintiennent les horatra un niveau supérieur au temps effection ment travaillé, comme c'est le cas das une importante firme de vente p correspondance dans le Nord.



La défense de l'environneme

la périoda 1973-1983, la chitire homologue

est estimé à 1 %. Au Japon, deux chiffres

(Suite de la page 21.)

Les études économàtriquaa, qui s'afforcent da prendre en compte, tant ben que mai, tous ces éléments, font apparaître des chillres assez laibles. Aux Etats-Unia, pour la période allant da 1972 à 1977, le hausse cumulée des prix à la consommation engendrée par les politiques prévues serail d'environ 3 %. Aux Pays-Bas, pour

ont élé calculés, pour le période 1972-1977, et toujours pour le hausse cumulée des prix à la consommation ; le premier, qui se réfère à une politique « modéré » est proche de 2 %, le second, qui est ratatif à una politique « rigoureuse », est proche de 3 %. Ces chittres sont modestes dans un monde où l'inflation est encore très torte, meigré son ralentissement récent. Les conclusions de ces études na valent

> eont les meilleures estimations disponibles, Elles suggèrent que le responsabilité des politiques de l'environnement dans le processus d'inflation est limitée. En d'au-Iras termes, la légitime souci de combattre la hausse des prix n'apperaît pes comme una raison sérieuse de bioquer ou de

treiner leur mise en œuvra...

pas plus que laurs hypothèses, mais elles

L'impect sur l'activité et l'emploi n'est pas plus facile à eppréclar. Les hausses des coûts da production et des prix da vente dans certains secteurs, pour modestes qu'elles soient, entraîneront una diminution de la demande dans ces secteurs, at partant des baisses de rentabilité ou d'activité qui pourront sa traduire, dans certains cas, per des licenciements. Mais le diminution de la demande dans ces secteurs sera compansée par una eugmentation de le demanda dans d'eutres secteura, en particuller dans le secteur de l'antipoliution, qui ne manquera pas da se traduira par da l'embauche. Aux Etats-Unis, on compte déjé plus de cinquante mille personne employées dans des travaux de construction finencés par la ministéra de l'environnement, at on estime que ce nombre devrah doublar d'icl à 1977. Il laut se mélier de l'Illusion d'optiqua qui rend lea disparitions d'emplois plus visibles que les « créations d'emplois ». Là ancore, pour apprécie l'effet net de ce qui est en réalità une restructuration de le demande et de la croissance, la recours eux modéles est Indispensable. Leurs résultats ne convergent pas tout à fait. L'étuda hollandaise prévoit pour 1983 une tégère diminution de l'acti-vité et une très légère diminution de l'emploi, reletivement sux niveaux prévisibles

L'étude laponaise, au contraire conclut é une augmentation da l'activité et de l'em-pioi particulièrement importante dans les premières années da l'application des programmes. Le modèla américain fait apparaitre des effets laibles, positifs dens les premières années, négatifs dans les darnières années. On est donc amené à conclure, avec beaucoup da prudence, que la poursuite de le politique de l'environnement n'a pas da conséc

en l'absence de politique de l'environne-

ment.

les niveaux d'activité et d'emploi. Les aff mations selon lesquelles les politiques l'environnement comportent une mens grave de chômage ne sont pas tondées.

On peut même suggérer, eu contraire, q ces politiques peuvent âtre mises au servi da la politique économique conjoncturel Dans des économies trappées ou menacé de récession, caractérisées par l'insuffisan des investissements, l'eccélération des pi grammes de lutte contre la pollution pe contribuer é le reprise.

Les politiques de l'environnement sor elles susceptibles d'affecter le commerc axtériour Jes pays industrialisés, et en par. culler de treiner l'effort de rééquillbrag des balances commerciales vis-à-vis d pays exportateurs de pétrole ? Pour qu en soit ainsi, il faudrali qua l'impact : les prix des produits exportés soit notet al que ces eugmentations de prix réduisi mande des exportateurs de néli d'une taçon également notable. Il n'exiaucune étude empirique da ce problès Mais ces deux conditions semblent p remplies, et la nécessité d'exporter semble pas devoir être une raison de pas aller da l'avant en metière d'an

La poursulte des politiques da l'anvirc nement n'appareit pas euscepdble d'ago ver sériausement les « difficultés » écor miques actualles. En d'autres termes, la p à payer pour l'amélioration de la qual da te via reste léger at aléatoire : Il e intériaur aux bénéfices à attendre de ce amélioration - qui sont considérables certains.

Resta una demière question : le haus des prix de l'anergia est-ella da nalura remettre en cause ces conclusions ? encore, la réponse doit être nuencée, ma pour l'essentiel, négative. Il n'y a pas ralson pour que l'impact économique d politiques de l'environnement soit sensible ment modifié par la hausse des prix i l'énergie. C'est ca que conlirmant les pr miers résultats du modéle Japonals, qui e ie seul à avoir = tourné = avec les nouves prix. Du fait de ces prix, le politique d l'environnement ne devreit pas être pl

Mais elle davrait être différente. La hauss des prix da l'énergia a attiré l'attentic des hommes politiques sur la nécessi d'économiser l'énergia, et plus général ment da lutter contre les gaspillages. Ce objectifs s'sjoutent aux objectifs = trac tionnels - des politiques da l'anvironnemen tia ne les rempiecent pas, ils les compie tem et, dans certains cas, les servent. Ce. cela qu'exprime l'expression de » deuxièm génération » des politiques de l'environne ment employée à l'O.C.D.E.

REMY PRUD'HOMME.

Japon l'étranger à.

(Suite de la page 21.)

Fournissant la demande mondiale à partir du territoire japonais, grâce à la forta compétitivité de leurs firmes, les G.S.C. se heurtent immanquablement à des obstacles : le protectionnisme et l'insuffisance des moyens de paiement, Pour atténuer les effets du premier danger, elles ont mis au point des méthodes très précises : partage des marchés, auto-discipline.

Afin de lutter contre la faiblesse des réserves de change de certains pays, elles ont redonné vie à un système ancien : le troc, par lequel la vente de produits est compensée par l'achat d'an-tres marchandises, qu'il faut alors écouler. On voit ainsi ces sociétés vendre sur des marchés étrangers des marchandises non laponaises.

L'investissement à l'étranger est la marque la plus visible de la multinationalité des firmes. C'est cela qui a caractérisé le développement des sociétés américaines. Les motivations sont bien connues : contourner les barrières donanières (Amérique latine, C.E.E...) et profiter du moindre coût de la maind'œuvre locale et des transports pour améliorer la rentabilité des investisse-

Les G.S.C., et c'est pour cela qu'elles sont d'authentiques firmes multinationales, ont progressivement investi outremer, afin de poursuivre, malgré de nouvelles conditions économiques (cherté croissante de la main-d'œuvre japonaise, nationalisme montant des clients traditionnels), leur stratégie mondiale.

Deux différences majeures distinguent ainsi les G.S.C. de la plupart des autres firmes multinationales : les investissements outre-mer obéissent à des objectifs de stratégie économique globale, et non pas seulement à des critères de rentabilisation des investissements; les implantations d'unités de production sont postériaures à la conquête des mar-chés et ne sont qu'une façon différente de les satisfaire.

C'est l'Asie du Sud-Est qui a essentiellement bénéficlé du flux de capitaux japonais. Grace aux G.S.C., les firmes japonaises out on éviter les réactions de défense (celles que les Américains ont connues en Europe) en conciliant leurs objectifs et les besoins des pays concernés. Sélectionnant les productions les plus adaptées à la situation de chaque pays, concevant la taille de l'entreprise en fonction du marché intérieur ainsi que des exportations possihles les G.S.C. répondent aux plans d'industrialisation des pays d'Asie, tout en servant les stratégies multinationales

Pourquoi donc ne trouve-t-on pas trace dans les statistiques de ces filiales de production des firmes nippoaes C'est que ces dernières ont préféré la formule des « joint ventures », où le capital japonais est associé aux intérêts locaux. Ce qui compte, pour les Japonais ce n'est pas le contrôle financier absolu, mais un contrôle suffisant sur la stratégie de ces entreprises.

des industries japonaises.

En guidant l'investissement japonais vers ces nouveaux « Japoa » que sont devenus la Corée du Sud (300 millions de dollars investis entre 1964 et 1974 par les firmes japonaises), la Thallande (plus de 100 millions), Hongkong, For-mose, l'Indonésie, les Philippines (au total, an Asie du Sud-Est, les Japonais investiront dans les huit prochaines années près de 10 milliards da dollars), les G.S.C. mettent ces pays au service de la politique économique japonaise, utilisant leur espacité de produire de manière efficace et bon marché pour continuer à satisfaire les marchés mon-

Mais le _ait le plus caractéristique de la stratégie multinationale des firmes japonaises est l'importance consacrée à la mise en valeur des ressources naturelles des pays de la région Asie-Pacifique (40 % des investissements japonais). Par le biais des G.S.C., qui

dirigent l'ensemble des investissements, le développement de toute une région du monde est assuré. Les sommes investles par les firmes japonaises sont remboursées par les produits extraits, qui font l'objet de vastes circuits de redistribution, an Japon mais aussi dans les autres pays de la région. Certaines réactions hostiles à l'« impérialisme japonais » dans les pays de la zone Asie-Pacifique ne doivent pas faire oublier le succès en profondeur de l'entreprise japonalse. Les gouvernements et les industriels locaux reconnaissent tout le profit qu'ils out tiré de ces vastes mouvements de marchandises, de techniques et de capitaux. D'autant qu'une aide importante, publique et privée, est distribuée, pour une grande partie, par les omnipresentes G.S.C.

Le respect des Etats partenaires d'Asie et du Pacifique n'est pas étranger aux réussites enregistrées dans d'autres régions du monde par la stratégie multinationale japonaise. En Amérique latine, des usines modernes (textiles au Salvador, alimentation au Pérou) ont la hase "exportations im-portantes dans l'ensemble du continent. Au Moyen-Orient, les G.S.C. sont bien placées pour offrir ce que les grandes firmes multinationales du pétrole ne peuvent plus apporter : de vastes programmes d'échanges où, contre le pé-trole, seront fournis de grands équipements industriels... An total, si l'on mesure l'effet combiné

initiatives multinationales des G.S.C., on découvre une immense œuvre d'intégration économique, dépassant le cadre de la scule région Asie-Pacifique. Celle-ci offre l'exemple du développe-ment commun de nombreux pays sous la direction d'un pôle dominant, le Japon, qui s'efforce de redistribuer les ses grâce au triple effet des mouvements de marchandises, des flux de facteurs de production et de l'aide

DANIEL HABER.

pour la première fois au monde L'INDUSTRIE CHIMIQUE EN EUROPE DE L'OUEST.

L'ATLAS DE LA CHIMIE

DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN, LE GOLFE ARABO-PERSIQUE ET AU MOYEN ORIENT

31 pays e 173 raffineries e plus de 400 sociétés chimiques plus de 900 sites de production e plus de 200 produits e capacités de production e extensions prévues 68 pages de cartes en 8 couleurs • 185 pages de dossiers économiques et d'études de marchés comportant les derniers

projets annoncés, et les plans d'industrialisation au Moyen Orient, dans la Bassin Méditerranéen et la Golfe Arabo-Persique. L'ATLAS DE LA CHIMIE est une réalisation trilingue (français, anglais, ailemand)

d' informations chimie le premier journal français de la chimie

entation sur demande à : INFORMATIONS CHIMIE 5, rue Jules Lefebvre · 75009 Paris · tél. : 874.53.70+ telex : EDISETE 65896 F

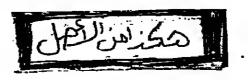
Joël PICARD

CONSEILLER DE DIRECTION Gestion de Personnel - Formation - Recrutement

RESPONSABLE RELATIONS SOCIALES

Importante société commerciale, Lyon, recherche son Responsable des Relations Sociales. Il assistera le Directeur Général dans l'élaboration et la définition Ces politiques de Personnel et conduira toutes les études nécessires à la prise de éctision. Il sera responsable du suivi de l'application Ces politiques Céfinies et de leur bonne coordination entre les différents établissements. D'autre part, il assistera les responsables des services sur l'ensemble des aspects de la fonction Personnel. Il sera le représentant de la Société auprès des organismes sociaux extérieurs. Le candidat, âgé d'environ 48 ans, de formation superieure, aura nécessairement une expérience de Direction du Personnel. Le sens du contact, de la négociation et Cu travail en équipe sont indispensables. La rémunération tiendra compté de l'expérience et de la valeur Ces candidats. Excellentes perspectives d'évolution.

renzeignement ne zera transmis sanz l'accord préalable des candidats. Adresser curriculum vitae en rappelant la réjérence à : Joël PICARD - 36, rue Tronchet, 60996 Lyon - Téléph, : 52-21-04



LE MONDE DES AFFAIRES

Licenciements, fermeture d'usines

La brasserie française «tranche dans le vif»

Fermeture d'usines, licencisments anoncés ou à venir : la brasserie ançaise connaît des jours difficiz : « La brasserie traverse une crise ructurelle, il faut trancher dans le tf », affirment les chef d'entrepris. Cette analyse est contestée par s syndicats qui estiment que le paonat met à profit des difficultés mjoncturelles pour opérer un vétable partage du marché de la ère. Affrontement exemplaire qui ne le problème de l'amélioration rentabilité.

E 1º juin, le Brasserie de Colmar, une fillele de l'Alsacienne de brasserie (ALBRA), qui commercialisa les mare Mutzig, Ancre, Colmar sous le trole du numéro un mondial de la blère, proupe néerlandale Helneken. e fermé

e 1= octobre, le brasserie de Pfafpenen (Bas-Rhim) du groupe de l'Union de esseries, manéro deux de la « canette »; produit les marques 33 Export, Stavia, via extra-dry, Porter 39, cessera à son r toute ectivité.

in grand danger >

Refigur justifier ces cascades de fermetures. chefs d'entreprises affirment : - La serie française traverse une crise struclle, Il faut trancher e vit, -. Un dossier ule - la Brasserie trancaise en grand ger - e été preparé par l'Union généde la Brasserie française. Le tableau. die v brosse est assombri par d'énormes

> LA MOLLESSE DE LA CONSOMMA-N. - Au coura des dix demières ans. les ventes de bière française ou étrane ont progressé dans l'Hexagone de %, passant de 19,7 millions d'hectolitres 23.2 millione d'hectolitres, Meis, compte u de l'eccroissement démographique, le gression par tête n'e été que de 7,4 1/4. simplifiant, le Français moyen bolt litres de bière par en, l' « Européen en en absorbe 78 fittres et l'Allemand

> L'AGRESSIVITE DES BRASSEURS ANGERS. - En dix ans, les Importa-e ont presque quadruple, avec 1,3 mlid'hectolitres. Elles représentent 8,4 % la consommation totale, contre 2,8 % 1964. Autrement dit, les importatione ont uré pour moitié l'eugmentation de la sommation durant cette période. Daos nême temps, les exportations sont resé un niveau très faible ; 472 000 hectos en 1974. Cette evolution est aggravée le « snobisme » de le biéra étrangère t le consommetion est « pousiée » dans calés et bars.

> LA LOURDEUR DES COUTS DE RE-17. — L'administration contrôle étroi-ent l'évolution des prix, ne laissant que marges bénéficiaires fort minoss. La ition s'est eggravée en 1974 : les pros egricoles servant é le fabrication de ilère ont aubi des augmentations brui, plus de 30 % sur les malts, près de eur le maia. Les coûts de fabrication mt été ralevés de 14,5 %, mais, dans ême temps, les pouvoirs publics n'ont rde qu'une eugmentation des prix de ∌ de 1,5 %L

L'arithmétique montre ciairement les squences de cette situation », assure on générale de la brassaria française. ref, son raisonnement est le suivant : concentrations e o n t intervenues en a sous l'égide de groupes industriele nanciera importants : cas demiers dent pouvoir ramplacer leurs usines vé-3 per le création d'unités de producmodernes, meis les moyene leur font t : l'aggrevation de la situation écoque les contraint é des fermetures. Et , e qu'une solution pour éviter de illes suppressions d'usines : augmenensiblement les prix de vente.

e analyse contestée

syndicats, qui ont multiplié les mani-ons — jourcée nationele d'action pe-e per la C.G.T. et la C.F.B.T., grane lement, arrêt de travall d'une jour-SEB depuie le fin du mois de lavrier, strent cette ensyles.

ES PRIX ? - Depuis le 1 mars 1974, eugmenté cinq lois, successivement o, 2,75 %, 3 %, 4,5 % et 6 %. Le Rue de 4% é compter une nouvelle

ia RENTABILITE? — En 1974, elle a été médiocre par rapport à 1973, l'était una ennée plus qu'exceptionhu coure de laquelle le production ugmenté de 15 %. Sur cinq ans, le rentabilité est conforme eux pré-

STRUCTURE DE PRODUCTION ?ines brassent plus de 500 000 hecpar an et fournissent les quatre nos de la consommation, alors eni de 60 000 é 80 000 hectolitres par

Cent quatre-vingts calariés seront lican-clés à l'occasion de ces deux fermatures.

Las brasseries situées en Alsace seralentelles les seules touchées ? Non. L'Union de brasseries a également fermé ses brasserice de Maubeuge et de Limoges. Dans la nébuleuse du groupe B.S.N.-Gervais-Denone qui réalise 45 % des ventes de biére en ince, la Société européenne de brasserie (SEB), dont les marques principales sont Champigneulles, Meuee, Valstar, Kenterun plan de restructuration à long terme qui prévoit la fermeture de quatorze (1) établissements sur dix-neuf en ectivité (l'usine d'Arcueil syant stoppé sa pro-duction l'an passé). Mille cinq cents salariés permanents de le SEB seront touchés par ces décision e sur trois mille quatre cents employés au total. En « compensation », la fillale de B.S.N. créera de 380 à 400 emplois dans one nou-velle brasserie dont la construction est prévue à Complègns, et le nombre de salariés de l'usine de Lyon sera légérement eugmenté. Dans le Nord, plusieurs petites unifés de production, contrôlées soit par le firme beige Stelle Artols, soit par la société hollandaise Haineken, sont écale-

Pour les syndicats, le but des manœuvres est clair : se partager le marché. Quatre groupes tlement é eux seule près de 70 % du marché : B.S.N., evec la S.E.B. et Kronanbourg, l'Union de Brasserie, Albra et Pelforth. Il est difficile de pousser plus avant la concentration : les trante-quatres brasseries - d'intérêt local - qui sobsistent

(1) Ces usines sont situées en Bretagne, en Vendés, dans le Nord, dans la région parisienne, le Sud-Ouest et la Provence.

che, il peut être intéressant de se partager l'espace pulsque les principales brasseries sont installées en Alsaca et dans le Nord. Or, l'unité de Pfaipenkofen définitivement fermés, l'Union de brasserie ne produira plus en Alsace. Par contre, la Société européenne de brasserie y sera blen im-plantée. Est-ce le seul fait du hasard? Les syndicats vont plus loin : its ont constaté qu'en de nombrauses circonstances les circults de distribution — France-Boissons pour l'Union de brasserie et Vichy-Distri-

bution pour la S.E.B., par exemple - e'in-

terpénétraient... Ca qui se passa dans la brassarie n'est pas un phénomène nouveau : c'est une étape classique de l'industrialisation d'un secteur. Entreprises familiales concentrées pour l'essentiel dans le Nord, l'Alsace et autour des villes, les brasseries sont passées ces dernières ennées sous le contrôle de groupe industriels ou financiers. Ces groupemens effecués, on passe main-tenant é le seconde phase de l'opération : - la rationalisation de l'outil indust signifie en ciair la suppression des unités les moins rentables et le concentration des activités aur un nombre limité de pôles pour parvenir é une meilleure rentabilité. Têche délicate dans une branche particuliè-

En période normale, ces transformetions peuvent se dérouler sans trop de remous. Il en va tout différemment lorsqu'elles coîncident avec un ralentissement général de l'économie... Il est alors nécessaira de mettre l'eccent sur les difficultés de gestion des entreprises, surtout lorsqu'elles sont encadrées par les mécanismes du contrôle des prix. La brasserie eborde une nouvelle étape de la restructuration : la répartition géographique des centres de produc-tion. La rentabilité des entreprises y gagnera sans doute encore... mals des saleriés y

ALAIN GIRAUDO.

L'Amérique colonisée par les siens

(Suite de la page 21.)

- Le modèle commercial des Etats-Unis sous-développés puisque le première nation du monde devient de plus en plus dépendente de ses exportations de produits agricoles et de metières premières pour équi-librer sa baience des palements, et de plus en plus dépendante de ses importations de produits finis pour maintenir son niveau de vie (...) Ce modèle e'est tradult ces dernières ennées par des pénuries de produits alimentaires et une inflation sur les prix qui sont un phénomène familier eux paya pauvres dépuis longtemps, mais nouveau aux Etats-Unia. .

Voici les paye d'origine et les

d'accuell ranvoyée dos à dos. A cette différence près que c'est dans son pays d'origina que l'on sait encore le mieux étudiants américains sur cinq crolent selon M. David Rockefeller - que le monde américain des affaires e confisqué au Congrès et é l'edministration les rênes du mement. Ce n'est qu'une apprécia Mais II est connu que hult grandes entreprises américaines sur dix entretiennent é Washington un «directeur» et des «services - oul leur coûtent fort cher. Le personnel de la haute administration américaine - surtout en matière économique - est composé pour le principal d'anciens dirigeants du secteur privé qui y retournem

Savoir maigrir

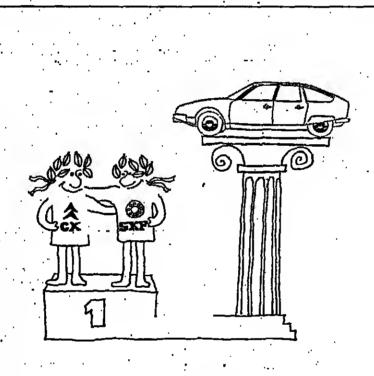
Au-delà de le thèse, Global Reach est cans doute l'enalyse le plus percutante parce que la plus complète et la moine passionnée — des problèmes posés aussi blen eux Etate-Unie qu'à l'étranger par le cepitalisme américain. Statistiques, anecdotes, citations e'y boueculant ; de cette multitude de petites informations à l'américaine qui conduisent lentement, mais eurement, eux grandes conclusions, une statistique, prise parmi d'eutres, éclaire une des raisons du malaise actuel : alors qu'en 1958 les impôts sur les sociétés (non comprises les charges — d'ailleurs faibles — de sécurité sociale) rapportaient 25,2 % des recettes de l'Etat fédéral, ils n'en rapportaient plus que 15 % en 1973 maigre le formideble expansion des entreprises et l'eugmentation des charges collectives qui ont eu lieu pendant catte période ; les plus grosses entreprises payent d'ailleurs proportionnellament moins de taxes

Dans de multiples domaines, l'Amérique vit einsi désormais en piein dilemme. C'est ce qui rend sa gestion de plus en plus difficile. - Le transformation de l'économie mondiale ne paut continuer d'âtre animée per les tirmes multinationales d'origine amé-

ricaine que si le doller reste fort .. écrivent par exemple Barnet et Müller. « La contience dans le dollar exige un équilibre minimum de la balance américaine des palements. Or les politiques mises en œuvre pour maintenir le niveau des transactions Internationales conduisent inévitablement à l'instabilité interne, au chômage, é l'infletion. Une fois de plus les vieux remèdes

Le procès des grandes firmes multination nales dans les pays cous-développés ou en vole de développement n'est plus à faire, mémes commence é peine. Alors pourquoi ne changeralent-elles pas avant qu'il soit trop tard? Leuf plus grande chance - et celle de ceux qui en dépendent plus ou moins directement — est sans doute dans l'Information, donc dans is contestation. dont elles sont l'objet. C'est sans doute pulssance économique du monde. Feute que leura désira colent des réalités el leur union un fait ecquis, lee eutres pays même européens — sont encore loin de pouvoir obtenir une réforme suffisante des géants capitalistes. Seule les Etats-Unic ont pour cela assez de puissance, et surtout le rare capacité de se rapiler au besoin sur eux-mêmes, ei peu couhaitable et eussi douloureuse que puisse leur apparaître cette éventualité. Le yogul pauvre enrichit les autres par son bel équilibra : pourquoi la nation américaine n'euralt-elle pas encore la ressource de se regarder du dedans et de se raprendre? Un certain reoil serait peut-être sa meilleura promotion eu-dehors. Car Il arrive un moment où [] faut eavols

JACQUELINE GRAPIN.



associés dans le succès.

La technique Citroen, c'est bien connu, est taujaurs en avance... et l'avance technique d'une vaiture n'est possible qu'avec l'avance technique des partengires de construction

Les roulements SKF de seconde génération équipent les roues de la CITROEN CX couronnée "voiture de l'année"

L'effort conjugué de chacun fait le succès de taus.



Une technique d'avant-garde



Un diagnostic de la situation de l'appareil productif français

· ÉCONOMIE et STATISTIQUE un numêro

AU SOMMAIRE :-

L'efficacité et la rentabilité de l'économie française de 1954 à

< Spécial redéploiement >

Le mutation de l'industrie :

30 critères pour juger des forces et des faiblesses des 20 secteurs de l'industrie. Indicateurs sectoriele pour l'industrie.

Industrie.

La concentration industrielle entre 1970 et 1972.

Les facteurs de création et de localisation des nouvelles unités de production.

La pénétration du capital étanger en 1971 dans les sociétés de plus de 2 millions de F de capital social.

Politique d'entreprise et déformation des bilans.

L'industrie enregistre une forte basés d'activité à la fin de 1974.

Economie et Statistique, Nº 68 (Juin 1975), 116 pages - Priz 14 F. Les « Collections de l'INSEE »

LA SITUATION L'INDUSTRIE FRANÇAISE

(Série E, « Entreprises », n° 30) Le volume, 140 poges, 15 F

EN VENTE :

 Pour Paris, à l'Observatoire Economique de Paris, 195, rue de Bercy, 75582 Paris Cedex 12. Pour la PROVINCE, dans les charratoires économiques ré-

manx de l'INSEE. Chez les libratres spécialisés

Les faux-semblants de la concertation des cadres

Il y a un an le C.N.P.F. et la C.G.C. signaient une déclaration commune sur « le développement de la concer-tation avec le personnel d'encadrement des entreprises ». Succès syndical pour la confédération de M. Malterre, qui voyait ainsi satisfaite, en partie au moins, une de ses viellles revendications; succès politique pour le CNPF. qui donnait un coup d'arrêt aux laborieuses tentatives de rapprochement entre les cadres C.G.C. et C.G.T. En revanche, dans les entreprises, cette déclaration

commune ne semble pas apoir en de grands effets. At moment où le débat est appelé à rebondir — si ce n'est au congrès de la C.G.C. dans quelques jours, du moins au palais d'Iéna, les 1° et 2 juillet, à l'occasion de la discussion du rapport Sudreau sur la réforme de l'entreprise, M. Xavier Gilbert, professeur de gestion, estime que, sans un certain nombre de changements socio-culturels dans les entreprises, la concertation des cadres restera

N anthropologus qui examinerait candidement tes entreprises trançaises an conclurait sans doute que les cadres forment un groupe clairement dietinct : pour leur grande majorité, lle Ignorent à pau près tout de la stratégle sulvie par leur ontreprise et, a fortiori, n'en négocient pes les principeles étapes. Ceci les différencie des « hautes sphàres » de le direction généralo, mais aussi des autres

€.

Informés de catte stratégie et qui l'ont même de plus en plus souvent négociés au moins pour partie.

Les cadres eux-mêmes prennent progres sivement conscience do l'étrangeté de cette eituation. Ils réclament donc une concertation qui laur permette de faire valoir leur point de vue. Mais le mise en place de cette concertation peut êtra envisagée sur

La mythologie de la direction-générale

Pour certains, le concartation des cadres doit se traduire par la possibilité d'être informà des décisions qui peuvent avoir un impect sur leur propre situation : niveeu do via, sécurità de l'emploi, responsabilités... et de s'exprimer à propos de ces décisions, en les critiquant éventuollement. Les cadres reconneissent einel implicitement le fait d'un pouvoir de décision stratégique eituà dehors de leur groupe. Ils entendent le contrôler, mels sans e'y substituer.

Une telle ettitudo satiefall en définitive pae mai da dirigeants d'entreprises; un peu de - concartation -, cartes, mais l'essentiel est sauvegardé : le mythologie de le direction - générele-qui-formule-les-stratégles. Ainsi est perpétuée le croyance suivant laquelle le domaine stratégique, c'est-à-dira l'ensemble des octione qui peuvent influencer le cap aujvi globalement par l'antreprise, serait du ressort exclusif des directions générales.

Au moins en apperence, cette croyance e été longtemps renforcée per les ettitudes

mystificatrices de certaine - petronats de droit divin . Or elle est à présent contredite à cheque instant par le partage du pouvoir, qui e'impose do fait des que la tallie de l'entraprise dapassa quelques per-

La liberté de l'entreprise

Toue ces intermédiaires feconnent de fil en elguille le comportement de l'entreprise, sa stratégie. Celle-cl résulte donc très largement des nombreuses ections au jour le lour, mals pouvant evoir un impact à long terme, dont les cadres aux divers niveaux ont couramment l'initietive. Qu'il s'agisse de comportements rémanents ou de réactions ponctuelles, leure prolongements dens le temps diminuent le nombre de degrés de libertà de l'entreprise. Elles ence de manœuvres tôt que telle eutre, est finalement choisie.

Cet état de fait n'est ni bon ni mauvais. Il e'împose comme une réalité de tout groupe humain. Tenter de le remplecer par une mythologie ne peut epporter que des victoires à le Pyrrhus. On s'est efforcé pendant des décennles d'accréditer euprès quelle les décisions étalent prises - en haut », eux-mêmes devant être suffisamment dociles pour ne pas poser de questions. Ils en sont maintenant si bien convaincus qu'ile n'ont pes le moindre conscience de l'impact de leure propres actions sur le stratégie de l'entreprise. Ils continuent eu contraire de croire que celle-ci consiste en d'obscure projets tramés dens les haus spihares de le direction génàrale. C'est là une eituation dangereuse à tous points de vue.

Dans cette perspective, le véritable concertation des cedres n'est ni plus ni moins qu'un indispensablo outil de bonne gestion. Pour assurar en effet t'applica-tion des stratégies - potenticlies -, c'està-dire des quelques orientations générales qui peuvent faire l'objet de choix plantités dans une conjoncture mouvants, une nàgocletion doit nécessairement être ouverte entre les diverses parties pranantes de l'entreprise. Les stratégles potentialles re-présentent alors un équilibre inetable optimum à un moment donnà, un compromis, au moins au niveau des intentions d'action, euguel les cadres doivent participer expli-Sano ce compromis, il n'y e pas de stre-

sonnes. Chacun sait qu'une stratégle ne es déroule jamais exactement comma elle e été plentflée, pour outant qu'elle l'ait été. ce qui est moins fréquent qu'on ne tente souvent de le faire croire par souci de standing ». Mais, y s-t-il une direction générale qui puisse revendiquer la paternité exclusive de toutes les ections qui font de ls stratégle ce que l'on peut observer sorès coup ? Certaines Informations recues au jour le jour à divere niveaux de l'entreprise ne motivent-ellee pas de le part de ces demiers des réections échappant par le force des choses à un quelconque contrôle stratègique? Qui filtre et sélectionne ces intormations lorsqu'elles sont transmises? Qui prépare celles des décisions prises in fine par les directions géné-

tégle potentielle ; il n'y e que des velléités. Mele les stretégles potentielles ne sont guere plus que des guides d'action. De leur confrontation avec une réalité mouvante résultent des stratégies - effectives » c'est-à-dire des séquences d'action effectivement mises en place, face à l'événement, en particulier per les cadres. A nouveau, sens concertation, le minimum de cohérence nécessaire rieque de leur faire déla dispersion des efforts qui en résulterait

La recentralisation, tentation fréquente dans une conjoncture aléatoire, ne résoudrait rien ; le problème de fond resterait bel et blen que les ections des cadres aux divers niveaux ont objectivement un impact stratégique. La concertation est donc Agalement Indispensable pour essurer le cohérance des stratégles effectives, compléments neturels, quolque souvent occultés, des stratégies potentielles.

entreînerelt un comportement global de

l'entreprise totalement eberrant.

Pour en arriver là, les progrès à eccomplir sont considérables. Ils se eltuent aut deux piens, einsi que le veut le rôle emblgu des cadres, ml-supériours hiérarchiques, mi-subordonnés. Des recherches que nous avone conduites nous ont permie de constater que l'idae que es fait un cadre du fonctionnement de son entreprise est influencée avent tout par son supérieur hiérarchiqua direct. Lui-mame influence donc de ta même taçon les eutres cadres qu'il e sous se responsebilità. La première àtape est donc de toire évoluer les ettitudes des cadres en tant que supérieurs hiérarchiques, car le concertation no sera crédiblo que si ello s'instaure é chaque niveau

Meis pour cela, les cadres doivent développer une entitude curleusement oubliée tant dans leur tormation qua dans leur définition do tonctione : l'eptitude à la négociation. Bien sûr, ceci exige dâlà son acceptation, et avec toutes les eutres parties prenantes euxquelles lo cadre peut es trouver confronté dans son ection. Si la négociation n'est pas acceptée à chaque nive Il ne peut être question de concertation.

Il faut par ailleurs attendre des codres qu'ils développent en tent que aubordonnés des attitudes propres à la prise do responsabilité, donc l'abandoo d'ottitudes infanfiles do critique, jointe à un refus des responsabilités. Ceci tait appel à une eutre optitude, elle aussi trop rarement ancouragée : pouvoir se passer de le structuration fournie par les systèmes bureaucratiques, par les directives détaillées des supérieurs hiérarchiques. Cette structuration est recherchée, cer elle diminue l'Incertitude, maie elle devient rapidement litusoire du fait des changoments rapides imposés par la conjonctura actuelle.

Pour faire face à ces changements, les cadres doivent être aptes à organiser par eux-mêmes le plus grande perile do leure taches et à les faire évoluer suivant les situations euxquelles llo sont confrontés. Ceci e également sa transposition dans les us de raisonnements. Se dégeger d'une logique purement déductive qui ne esit pas prendra en compte des données changeantes, ne pas s'imaginer que chaque problème e sa solution unique et définitive, ce sont là des points, aur lesquels les attitudes des cadres doivent se modifier pour que la concertation prenne tout son

Un certain nombre de changements socioculturels s'imposent donc à présent aux entreprises. Mais ces changements sont le plus souvent formulés dans le cadre des vieilles mythologies, et même en y felsant explicitement référence, comme c'est le cas pour l'acception la plus usuelle de la concertation des codres. Ceci élimine toute possibilité pour une société d'évoluer vraiment et pas seulement en faux

Une rélorme de l'entreprise, en particulier par la conception qu'elle adopterait de le concertation des cadres, qui ne remettrait pas en cause ces vieilles mythologies, qui tenteralt, tout au contraire, de s'adapter eux comportements qui en découlent, plutôt que de les faire évoluer, une lelle réforme de l'entreprise ne serait pas naire et démagogique. Bref, elle ne réformerait den, car elle n'elderait pas les hommes à se réformer eux-mêmes. Son projet implicite serait de conforter l'état d'Irresponsabilità dans lequel les cadres sont souvent meintenus et, avent même d'être inefficace eu plan économique, elle serait éthiquement inecceptable.

XAVIER GILBERT.

SC.PO

correspondance
O'entrée 1" année.
O'entrée 2 année.
essino Pin O'A P.

FDET groupess. Nibre) de pretesseers 57. rue Ch.-Laffitte. \$2-Medily 722-54-54

D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exige
Aucone Umite 0 age
Aucone Umite 0 age
Demandez le nouveau guide
gratuit ouméro 635
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée foodée en 1873
soumise au contrôle pédagoglque de l'Etet
4, rue des Petite-Champs.
15060 PARIS CEDEX 62

LES COOPÉRATIVES OUVRIÈRES: trois milliards de chiffre d'affaires en 1974

REPRÉSENTANT environ 0.5 % de la production industriello française. les SCOP (Sociétés de coopératives ouvrières de production) peuvent âtre considérées comme marginales d'un point da vue économique, meis, à titre d'expérience sociale do production, l'intérêt qu'elles suscitent n'est pas négligesble. Les offaires Up. Mangest et Teppaz ont contribué à pieces ce problème eu devant do l'ectualité. Le moneual Après-demain leur a d'oilleure consacré récemment un numéro spécial in titulé : « Mutualles et Coopératives. » (1)

Le mouvement coopératif ouvrier remonte à la fin du dix-neuvième siècle, ot il se crée uno trentaine de SCOP par an, mais le taux do - mortalité - est important, 25 % des coopératives ne vivant pes plus de deux ens. Actuellement, un peu plus de six cents SCOP, sous le régime juridique des sociétés anonymes, emploiant environ trentecinq mille personnes. La Contédération cénérals des coopératives ouvrières en regroupe c'inq cent cinquante, qui ont réalisé 1974 un chiffre d'affaires de 3 millards de francs. La répartition des coopératives par branche d'activilà est très spécifique : étant essentiellement constitué dens le secteur tertiairs (édition, bureaux d'âtudes) : toutefole le bâtiment serait en régression.

Les difficultés les plus grandes des coopératives ont trait à le gestion et eu financement des investissements, ce qui explique que les coopératives solent plus florissantes dens les branches où l'apport financier n'est

Trois situations qui se recoupent plus

(1) Après-demain, n° 173, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris.

ou moins peuvent engendrer une coopérative ouvrière ; historiquement, elles se soni présentées dans l'ordre suivant :

La volonté do travallieurs hautement qualifiés de mieux réussir en s'assoc ainsi : c'est le cas de la grande majorit des coopératives du encieur tertlaire.

propico à des expériences de ce genre Front populeire, Libération, Mai 68.

• Une grève longue ou la menece de fer meture d'une entreprise. Ce demier ca est ectuellement le plus fréquent. De nom breuses coopératives ont été créées à l'ins tigetion de syndicaliotes soutenus ou no par leurs centrales syndicales. La positio do le C.F.D.T., per exemple, est è cet étan très notte : - Dans un onvironnement cap: taliste, le système coopératif n'est pa viable. - Pour la C.F.D.T., confondre mot vemont coopératif et autogestion est un crave erreur. I'un étant ponctuel et limb dans le temps, l'eutre eyant une dimensio notionale dans lo cadre d'uno planification

M. Yves Raynouard, qui e dirigé la réel sation du numéro do le revue Après-dema. consecrá à ce eujet, conclut eur la diff cultà de « rendre responsables l'ensemb des travailteure », phénomène jugé « nons puisque l'entreprise est limitée à une pe duction déterminée et aux contraintes rentabilité ». Pour lui, le solution sen dans l'institution d'un - débat, entre Conseil des travailleurs de le coopérati et d'eutres organismes extérieurs à l'ent prise », une synthèse devant elors se ré liser, seion M. Raynouerd, « dens le proce eus político-économiquo do le planification

Cinéma et entreprise ~

'ACTIVITE Industrialie est en passe de devanir un bon sujet de film. Plus discrètemoni, le cinéma français commence à faire son entrée dans les entreprises. Deux chilfres illustrent ce double phénomène : plus de six cents courts et moyens métreges d'information, de promotion ou de prestige ont été réalisés l'en dernier en France à le demande d'entreprises ou de groupements professionnels, et un certain nombre d'entre eux sont désormals diffusés dans les sailes de cinéma . dans le même temps, environ trois cent cinquante films de formation ont été produits ef présentés dans des entreprises ou des organismes de perfectionnement proies-

Les récentes rencontres de Biarritz organisées sous l'égide du C.N.P.F. oni permis de comparer et de jugar l'évolution des productions. Chose étonnante : la qualité artistique des films industriels l'emporte souvent sur la valeur pédagogique des films de formetion. En autre, les premiers font une piece de plus en plus grande oux travailleurs dans le présentation des ectivités d'une entreprise ou d'une industrie. Il est significatil à cet égard que ce soit un film sur l'amélioration des par M. Michel Polec, qui est obtenu le grand prix du Festival du film industriei cette emée à Blarritz. Parmi les meilleurs courts métrages présentés figuralent un tilm du service cinémo de le S.N.C.F. eur los accident du travail, le Mort d'un cantonnier, et un dessin enimé de J. Rouxel - le célèbre inventeur des Shaddocks - sur les horaires libres, Vivre evec son temps

Face à cet épanouissement du film d'entreprise, le production chémetographique dans le domaine de la formetion reste d'un niveau souvent médiocre : à côtà des nombreux films purement didectiques qui ressemblent à dec cours télévisés, tes movens métrages en torme de roman-feuilleton cachent souvent derrière un paravent pseudo-artistique une grande pauvreté pédagogique quand ce n'est pes une àvidente volontà de manipulation et d'ondoctrinem

Un réalisateur de films do formation, M. Sylvain Dhomme, o dénoncé essez vivement à Biarritz le comportement de directions d'entreprises qui croient ou feignent de croîre que le ilim de formation - peut agir comme une pliule qui alquerait le savoir par ebsorption visuelle. Nous nous trouvons devant des interiocuteurs qui espèrent que le technologie supprimera l'effort d'epprendre et eurtout l'effort d'enseigner. Ce n'est pas sérieux ».

Pour M. Henri Fabiant, qui vient notemment de réaliser une remarquable série de films de lormation à l'intention des cheufteurs routiers intitulés les Pliotes, ce qui doit primer; ce ne sont pas les recherches artistiques meis la démarche pédagogique : - il faut permettre aux gens do a'identitier directement à ceux qui vivent et s'exprimont dans le film, engendrar chez le spectateur l'envie de dire et de faire,

M. Michel Frois, directeur général de l'information au C.N.P.F., o implicitement admie ces critiques en insistent sur le nécessité d'encourager, dens le domaine de le formation, des coproductions, de taçon à essocier cinéestes, formeteure et même travalileurs à la réalisation d'outils audio-visuels mieux adaptés.

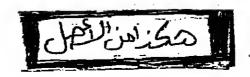
N'est-il pas paradoxel an effet de constater que, eu moment où lee films indus-triels font une isrge piace eux problèmes humains, les filmo de formetion, recopiant le modèle de l'enseignement irançais cent fois dénoncé par les chefs d'entreprise, de s'occupe que du - message à transmettre », ignorant les hommes à qui il est

J .- M. D.



(AMENAGEABLES SELON VOS BESOINS). L'UN DES MEILLEURS CHOIX QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE ACTUELLEMENT : UN DOSSIER MARKETING COMPLET VOUS LE CONFIRMERA. TELEPHONEZ A: JONES LANG WOOTTON: 720.21.23 SPEI : 256.55.11





Libres opinions

LE PROCHAIN 18 JUIN

par ALFRED FABRE-LUCE

U cours des trente années qui es sont écoulées depuis la fin de la guerre, l'appel du 18 juin 1940 a été régulièrement moré, mala les évén nts qui l'ont accomp amais fait l'objet, à la télévision française, d'un débat digne de ce nom. Alilens-nous avoir enfin ce débat le 18 juin 1975 ? Non. Nous avons vu e'affronter passionnément, dans des conditions d'inégalité trois contre un), des hommes qui soutenaient, en se coupent le parole, des thèses axtrèmes. Seul, d'allieurs, M. Noguères pouvait rétendre au titre d'historien. Il en a malheureusement profité pour ntroduire dans le discussion des événements postérieurs et incomsiètement relatés, ce qui n'était pas de bonna méthode historique Pour Me Isorni, eucune méprise n'était possible : Il jeuait son rôle,

La vérité e beaucoup souffert pendant cette houre d'empolgnade

le voudrais essayer de rétablir quelques faits.

1) Mº Isomi e, le crole, inutilement égaré le débat dans un ácit détaillé du voyage Londres-Bordeaux-Londres du général te Gaulle et du général Spears (inspiré du témoignage un peu suspect le ce dernier). La voienté de réalistance du général de Gaulle à tous ris du mois de Juin 1940 n'est pas douteuse. Qu'elle ait pris seion les moments, des formes différentes ne change rien à l'est

2) On auralt pu croire en écoutant les edversaires de Pétain que eppréciation orale de Winston Churchill, celon laquelle l'armistice rendu service oux Alliés, avait été rapportée par le soul général Beorges. Emmanuel d'Astler de la Vigerie e recueilil de Churchlil. une date postérieure, un propos analogue - et une collusion mire ces deux témoins est impensable. Pourquoi donc Churchill l'est-il exprimé autrement dans ses Mémoires ? Ce point est important. parce qu'il permet de mesurar un scart entre vérité officielle et vérité milme qui se marque tout au long de l'histoire de la seconde guerre nondiale. Les grande protagonistes, prisonniere de leur propagande, préoccupés de justifier des positions prises ou désireux de c'inscrire plorieusement dans une histoire de bone et de méchants, ent souvent

J'en donneral un autre exemple qui concerne le général de Gaulle. l e tenu au colonel Rémy ce propos décisil : « Il faliait que le France oft alors deux cordes à con arc. Il lui faliait la corde de Gaulle. Il lui allait eussi le corde Pétain. » Nous ne trouvens pas de confirmation te ce propos dans les Mémoires du général de Geulle, ni dans aucun discours publics. Mais comment douter de son authenticité, nuisque Rémy e publié la photocople du récit de l'entretien soumis par lui au général et corrigé de la mein de celui-ci?

3) La thèse de la trahison du merechel Pélain en juin 1940 e 36 pratiquement reprise par M. Lefranc. Il eut pu suffire de lui faire narquer qu'en 1945, devant une haute cour composée de résistants, [] hréée pour condamner, et délibérent dans une etmosphère de haine. a procureur général n'e pas retenu l'armistica comme chei d'eccuse ion. De même, on edt épargné un bon quart d'heure de propos nutiles en rappelant que le légitimité d'un gouvernement démocratique illement appréciée selon des critères de transmission régulière du pouvoir, d'approbation par le Pariement et le peuple, et da reconnaissance par les gouvernements étrangers. Toutes ces conditions étalent réunles par le gouvernement de Pétain en 1940.

4) Les contestataires de sa légitimité ent fait valoir que le meréchal n'était pas libre. Peut-on considérer comme entière serf de l'ennemi un chef qui, postérieurement à l'armistice, refusait les bases en Afrique du Nord demandées par Hitter et faisait même fusiller des espions allemands? A l'inverse, il est bien évident que e marechal était bien obligé de tenir compte de circonstances ressantes. Ni entièrement setf ni entièrement libre (et plus ou toins libre selon-les moments) := cette : térité moyenne : conv nal è une émission qui, si elle était visuellement en couleurs, était noralement an noir et bienc.

5) Faute de temps (mais d'un temps qu'ils ont perdu), les adver-saires da l'armistice n'ont même pas considéré un point fondamental : es conséquences pratiques d'un refus. On eurait pu croire, en les écoutent, qu'une question de principe étant en jeu, toute question d'opportunité était négligeable. Cette question concerneit pourtant le million de prisonniers aupplémentaires que l'armée allemanda eut ou rafler, l'ensembla de la nation-française (qui na souhaitait pas un Gauleiter) et le sort même du conflit. (En 1940-1941, l'Angle n'était pas en meeure de coutenir une résistance française en Afrique lu Nord : en 1942, avec l'aide des Etats-Unis, elle a été capable Tuo débarquement qui

laise dans le guerre.) Si insuffisante qu'elle zit été, le discussion du 18 juin 1975 e ompu un long ellence. On fere mieux, l'espère, l'en prochait. Une Ilscussion sur le justice politique, 'entre M° isomi et l'evocat général Indon, e'est déroulée récemment à France-Culture dans una atmophère de sérénité qui e permis eux auditeurs de s'instruke vértablenent du sujet. Pourquoi n'essaierait-on pas de réunir, le 18 juin 1978. es hommes qui se laisseraient parier, qui respecteraient rigourouseient les faits, qui opposeraient loyalement leurs interprétations et ui même tenteralent de rapprocher leurs points de vue?

Les Français eavent bien, au fond d'eux-mêmes, qu'on y viendra n jour. La plupart d'entre eux sont déjé disposés è un repprocheient. M. Giscard d'Estaing, après M. Pompidou, a souhaité leur conciliellon sans oser (jusqu'ici) la matérialiser par le geste symboque que seralt l'inhumation de Pétain à Douaumont. M° isomi,
stement indigné des irrégularités du procès de 1945, estime qu'il
nvient de réviser ce procès. Je ne le pense pas. Un nouveau
ocès rappellerait inévitablement que te maréchal e consenti pendant
a dernières ennées de pouvoir des abandons déplorables et qui
étaiant pas tous inévitables. Pétain à Doueumont, c'est plus simple. plue clair. Le site n'évoque que le première guerre mondiele. rielne considéracent le transfert des cendres comme étant eves réparation d'une injustice poetarieure, mais d'autres pourront antenir sur ce point leurs réserves intimes.

Le sentiment global de la nation est dès maintenant certain. s'sondages réalisés en 1971 per la Sofres et en 1974 par Publitirle ont tous deux montré qu'une large majorité des Français 1 à 72 %) est favorable à l'inhumation de Pétain parmi ses soldats. second de ces condages, postérieur à la demière élection présintielle (1), a même établi que cette majorité existe aussi très ttement parmi les étecteurs de François Mitterrand (61 %). Le erd du geste tient donc seulement à la pusillanimité de nos chefs itat, intimidés per des minorités abusiyes. L'instauration d'un débat am et complet eldera le pays à manifester plus nettement encors

(1) Il a été publié par Sud-Ouést du 18 septembre 1974.

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHI PREPARATIONS INTENSIVES AGUT-SEPTEMBRE e Examens d'entrée à SCIENCES PO' 1™ A,Fin d'AP, et 2º A

PREPARATIONS A L'ENA

• DEUG : DROIT et SCIENCES ECO 1", 2" et 3" année licence

TAUX CONFIRMES DE REUSSITE DEPUIS 22 ANS

TÉMOIGNAGE

OBÉISSANCE OU RÉSISTANCE

juin et le 10 juillet 1940, è répon-ire, délibérément, à l'appet du général de Gaulle, cet inconnu au nom à charnière? Alors que le

marechal Petain avait deja sa

Opéir ou résister, le 18 juin 1940 ?

Curieuse question trente-cinq ans après! Débat entre quatre hommes de bonne fol dont deux véhéments, voire méchants : l'un s'étant trouvé du côté devenu le s'étant trouvé du côté devenu le bon, l'autre, « proscrit s salon lui, pour avoir choisi, probable-ment par profession, de réhabi-liter l'anitre voie. Un troisième ayant cherché à conquendre la chronologie pour écrire l'histoire et le dernier, à mon avis le plus proche de la vérité, qui, pour avoir vu, âgé de seize ans, sa mère pleurer pour la première fois, obéit à son injonction de répondre à l'appel du 13 juin plurépondre à l'appel du 18 juin plu-tôt qu'à l'allocution de la veille.

Continuer la guerre, étalt-ce

Des quatre, il semble bien que Lucien Neuwirth fut le seul à avoir entendu les deux voix. Combien de Français les ont

Fait prisonnier au Donon le 26 juin — c'est ce qui figure sur mon livret militaire, — deux jours a près l'armistice, fai appris beaucoup plus tard que fétale un « tigre invincible du Donon », propos de Henri Frenay, probablement issu d'une phrace de l'ordre général n° 91 du général Lescanne, commandant le 43° corps d'armée a succombé au Donon, c'est un symbole. Il a tenn jusqu'au 24 juin 1940 le dernier coin de la terre d'Alsace, le point le phis septentional du front français. Il a tiré le dernier coup de canon, » Fait prisonnier au Donon le

Ce même général proclama avoir obtenu « des conditions qui, en accordant aux officiers leurs armes et leurs-bagages, en laissant la troupe aux ordres de ses officiers, étaient un témoignage de la valeur de notre résistance et de l'ordre qui régnatt au 43° corps d'armée ».

Résistance! Résistance ? Résister, c'est le mot que grava Marie Durand dans la pierre de la tour de Constance où elle resta trente-huit ans détenue.

La proclamation de l'encerclé du Donon, c'est le coup de trom-

Il y avait la réalité : un immense hivouac désouvonné, les chevaux affamés ron geant l'écorce des arbres qui les attachaient, les troupes déhandées : fantassina, artilleurs, tringlots, sapeurs déambulant, débraillés, à la recherche d'une issue, passant plusieurs fois par jour, chaque fois plus veules, plus sournois, des sous-officiers ayant arraché ieurs galons. Le tout sous la pluie. Il y avait la réalité : un im-

galons. Le tout sous la pluie.

Au reçu de l'ordre général, essorti d'un lot de dix croix de
guerre à décerner — 10 % de
l'effectif, — i'ai noté : Reddition
sous conditions honorables. Aménagement de la c déjatie »—
nons savions Paris occupé depuis
le 15 juin — mais, le mot n'étant
pas prononcé, nous n'en sommes
pas atteints. Tout est simple et
jacile... les troupes françaises
restent sous le commandement
de leurs officiers. R'ien n'a
changé Les hommes sont soulagés donc ils ne sont pas vaincus.
La ronde des cheraheurs d'issue
a cessé. Deux jours après : a cessé. Deux jours aprèe : C'est le pira qui nous arrive à l'improvisie, nous ne jaisons plus unité : armée, groupement, divisions, régiment, escadron, batteris, mots vides. Nous ne sommes plus qu'une joulé, une maise au sein de laquelle chacun rejoint sa solitude. Avec une lancinante envie d'aller conter son aventure aux siens pour d'en déparrasser. a cassa Deux jours après

Ce désarroi réel, le nôtre, sans doute était-il pire pour les civils que la fondroyante avan ce de l'ennemi avait jetés sur les routes mitraillées de l'exode. Qui se sou-vient du suicide de Thierry de Martel?

Combien furent-ils à penser crésisters au sens où nous l'en-tendons aujourd'hui?

Combien furent-ils, entre le 18

Je ne sais ce qui s'est passé
pour les Français envahis, c'est
dans l'espoir de l'apprendre que
l'ai regardé cette émission. Je
peux témoigner pour les prisonniers, tout au moins pour ceux
deux mille — parmi lesquels
j'ai vécu. Je n'ai entendu ancun
d'entra eux regier de arésister.

j'si vécu. Je n'al entendu aucun d'entre eux parler de « résister », sinon en refusant de travailler pour l'ennemi. Quelques mois plus tard, quand leur séjour, si j'ose dire, en Allemagne fut organisé: aller et retour du courrier, réceptien des colis et des vivres (des cerises à la mélasse et des biscuits de guerre), un seul d'entre eux a contesté la « légitimité » du chef de l'Etat en justifiant aon refus de sa part de vivres : « Je n'en peur pas l'Pétan qui nous les envoie est un traitre, » Je ne le nommeral pas; qu'on sache seulement que ses ancêtres se battaient déjà pour la France sous Saint Louis.

de la France se situe au moment de Mers-el-Kéhir, qui a donné neissance à deux courants d'opi-nion, extrêmes et minoritaires, de part et d'autre d'une large majo-

Que voulait démontrer cette discussion?

Il faut ajouter que nous étions submergés par la propagande aussi blem allemande que française; que jusqu'à l'arrivée des médecins et dentistes, venus de France en échange, nous avons l'gnoié la grésistance et la déportation à laquelle nous etimes peine à croire, et que nous pensions que Pétain et de Gaulle, compte tenu de ce que nous savions de leurs relations avant guerre, étaient d'accord, l'aîné étant demeuré en France pe ur préserver ce qui pourrait l'être en raison de sa légende, le cadet étant le joker du terrible poker autour d'un pot dont nous n'étions que la menue monnaie.

Le procès none a détrompés. Mais il s'était, entre-temps, passé

JEAN ESTEOULE. Ajoux (Ardèche).

SATISFAIT DE VOTRE SITUATION ?...

...Alors n'attendez pas d'être en difficulté pour : • faire votre check-up psychologique • chercher une meilleure situation • gravir de neuveaux échelons • élargir le carcle de vos relations • réussir dans vos offaires • maîtriser votre avenir

> STAC - Groupe Straplan 67. avecue Mozart, 75016 Paris - Tél. : 224-52-46



PAS DE GRAISSAGE
PAS D'ANTIGEL VIDANGE TOUS LES
5000... PEINTURE AU TREMPÉ ET UN CHAUFFAGE QUI MARCHE POUR DE BON ALORS LE CLIMAT... HEIN! OUI ELLE A CINQ PORTES, SIEGES RABATTUS EN BREAK ELLE FAIT 11850m3 (ON Y MET & RENNES QUOI!) AH! ON EN TRANSPORTE DANS UNE RENAULT 4 NOTEZ QU'EN CHARGE ITOM DE GARDE AU SOL DONC CO.F.D PAS DE CHOC AU CHASSIS, VOUS AVEZ UN PLANCHER RENPORCE LE POT PROTEGÉ LE MOTEUR ?4 CV MO H L'HEURE SANS PROBLEME ET SANS FATIGUE



ET PAYEZ VOTRE PRE **MENSUALITE A LA RENTI**

Pour your aider à partir en vacances, les concessionnaires Renault yous font une offre.

Prenez Ilvraison de votre Renault 4 des maintenant et commencez à payer votre première mensualité dans 3 mois. Et n'oubliez pas que les prix Renault sont sans surprise : Ce sont des prix clé en main* alors VIVE LES VACANCES!

* Renault 4 Luxe 12 800 F T.T.C. Versement comptant initial selon législation en vigueur



Renault preconise eff

3,1

.)

TENNIS

France et Italie à égalité en Coupe Davis

Quand l'espoir change de camp

Quand l'obscurité obliges le juge-arbitre belge. M. do Coninck. à arrêter le dernier match de la rencontre de Coupe Devis France-Italie, alors que François Jeuffret venait de gogner le troisième sot et menaît 2 à 1 dovant Corrado Barazzutti, deux à trois mille personnes étalent encore sur les gradins du stede Roland-Garros, malgré

moyens ou paralyser des champions et entretenir la plus totale

Ainsi le samedi 21 juin, le dou-ble à peine terminé à la grande confusion des Français battus 6-1, 6-4, 6-1 en une beure et dix mi-nutes de jeu, François Jauffret embolta le pas aux Itallens Adriano Panatta et Paolo Berto-lucci pour quitter le court central, laissant son partenaire Patrice Dominguez sortir seul sous les sif-flets du public.

flets dn public.
Sans doute à ce moment-là
François Jauffret avait-il perdu l'espoir et manifestait-il son dépit après les événements de la veille après les événements de la veille où l'avantage de sa victoire sur le numéro un italien Adriano Pa-natta avait été réduit à nèant par la défaite de Patrice Dominguez contre Corrado Barazzutti. Le point du double risquaît en effet d'être déterminant en assurant la victoire de l'Italie si Panatta bat-tait Domingues le lendemain tait Domingues le lendemain.

une fois de plus les maladres-ses accumulées par Patrice Do-minguez et François Jauffret, leur manque de combativité et de com-plémentarité font ressurgir le problème du double. Cette spé-cialité si prisée en Australie et dans les pays anglo-saxons reste curieusement délaissée en France où les joueurs s'y intéressent à l'occasion de la Coupe Davis, oubliant que l'bomogénéité et les automatismes indispensables ne s'acquièrent pas en quelques jours et réclament une longue pratique

Quelques chifffres résument le désarroi des Français : jamais les Italiens ne perdirent leur service ; Dominguez assura une fois le sien Seule la frappe sourde de Jauf-fret au service difficile à maîtriser

fret au service difficile à maîtriser pour le retour permit à sou partenaire, plus mobile et bon volleyeur au filet. d'assurer quelques points gagnants.

La réaction de Patrice Dominguez, vert de rage et complètement désemparé quand il quitta le court après le double, était attendue avec curiosité le lendemain. La pluie sui tombait sur Roland-Garplule qui tombait sur Roland-Gar-ros, dimanche après-midi, rendali olus éprouvante encore cette pius eprouvante encore cette éprenve de nerfs engagée entre Patrice Dominguez et Adriano Panatta guère plus rassuré après ses multiples dèboires en Coupe

Après plus de deux longue heures d'ettente, les deux tennis-men, aussi contractés l'un que l'autre, purent enfin pénètrer sur l'autre, purent entin penetrer sur le court central. Peut-être un peu avantagé par sa morphologie, Dominguez sut profiter du manque d'échauffement de son athlètique adversaire pour réussir une campagne de lobs et gagner la premier set, 6-3. Mais son effondrement dans le second, perdin 1-6, laissait mal augurer de la suite.

Dans cette lourde atmosphère d'orage, devant ces gradins occupes par quelques poignées de spec-tateurs français et italiens, dont les réactions passionnées pre nes reactions passionnees pro-naient alors une résonance parti-culière, les deux joueurs livraient un curieux match, mèlant aux coups les plus brilliants les fantes les plus grossières.

Ce manque de constance et ces

erreurs inhabituelles mirent peu à peo Patrice Domingues en confiance. Mené 4 jeux à 2 avec même une balle de 5-2 dans le troisième set, il profitait des dou-bles fautes de son adversaire pour l'emporter 7 jeux à 5. Dès lors, le superbe demi-finaliste des cham-pionnats internationaux de France

Nous nuons reçu de M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, la lettre suivante. Je lis dans le Monde, daté du

19 juin 1975, en page 23, une lettre de M. Parmentier, président du comité régional olympique et spor-tif de l'Île-de-France, intitulée : « Réponse à M. Georges Mar-

Je tiens tout d'abord à faire

part de ma surprise devant la méthode peu courtoise utilisée par M. Parmentier, qui adresse cette « réponse à Georges Marchais », non pas à mol, mais... à votre journel l

Cela dit, cette lettre appelle de

ma part les remarques suivantes. M. Parmentier, en prévision du débat parlementaire, avait sollicité

mon avis — comme celui de tous les parlementaires de la région — sur la « loi Mazeaud ».

Comme c'était normal, je lui ai répondu en lui faisant part de notre position quant à cette loi et de nos propositions pour sortir le sport français de la crise.

Jai rendu publique cette ré-

ponse, car il s'agit — M. Parmen-tier ne me démentira pas — d'une

question importante.

l'heure tardive et un crachin intermittent.

La Coupe Davis justifiait plus que jamais sa réputatiou d'épreuve incomparable pour révéler les caractères, sublimer des joueurs indécision tant que le résultat final u'est pas acquis

n'était pius qu'un trembleur et une proie facile pour Patrice Do-minguez, qui gagnait ce dernier set, 6-3, en moins de vingt

Une nouveile fois, l'espoir avait changé de camp. On voyait mal comment le jeune Italien Corrado Barazzutti (vingt-deux ans) pourrait empêcher un « Davis cnp-man » comme François Jauffret man a comme François Jaintret, qui allait disputer son soixante-sixième simple dans cette épreuve de qualifier la France pour la finale de la zone B européenne contre le vainqueur de la ren-contre Tchécoslovaquie - Hongrie.

Le premier set confirmait d'ail-leurs cette impression et revenait assez facilement à François Jauffret par 6-2 Mais loin de céder à l'abattement, le jeune Italien cassait sa raquette de rage au début du second set. Avec l'energie du désespoir, il courait alors sur tontes les balles, quittait enfin sa ligne de fond du court pour monter au filet avec beau-coup d'à-propos. Le match atteignait des sommets entre deux mées par l'enjen de cette ren-

Queique peu dépassé par le rythme de sou jeune rival, Francols Jauffret perdait le second set 6-4, mais sa constance n'autorisait pas le moindre relâchement à son adversaire et lui valait la troisième manche à sa quatrième balle de set, jonée presque dans la pénombre. Sans doute, François Jauffret 2 le plus de raisons de regretter l'interruption d'une rencontre qu'il paraissait alors maîtriser.

GÉRARD ALBOUY.

ÉQUITATION

Au concours international de Fontainebleau

L'Italie victorieuse au petit galop

Le concours de saut inter-national officiel de Fontaine-bleau (C.S.I.O.) u pris fin-dimanche 22 juin, au Grand-Porquet, où s'est disputée, devant une joule stolque sous les délyage céletes la Course les déluges célestes, la Coupe des nations, huitième et der nière épreuve de la cinquième et ultime réunion.

Ce tournoi, appelé en principe à situer la valeur respec-tive des grandes équipes inter-nationales et à éclairer les sélectionneurs taraudés par seicisonneurs tarautes par leurs responsabilités pré-olym-piques, comporte, vu des tri-bunes, un gros risque. S'il n'y n ni lutte, ni griserie, ni émotion, un ennui indicible s'empore des travées, englue l'in mi tans. Nove. Persone l'n m n t e n r. Nous l'avons éprouve sur le terrain de Foneprouvé sur le terrain de Fon-tainebleau, où, durant quatre heures d'horloge, les cavallers tracerent une page, non de poésie, mais de prose fasti-dieuse à la longue, leur talent, ici, n'étant point visé. Nous en sommes au troisième Prir des nations en moins d'un mois; un quatrième sera coura dans quelques iours à Air-la-Chapelle, sans parler des innombrables compétitions inspirées du même style. tons disprees du même sigle. En vérité, où s'arrêteront ces galopades, dont le caractère commercial et publiciaire soit-dement établi, frise, o force de répétitions, l'abus?

Cela dit, le parcours du Prix des nations, version bellifon-taine, mérite tous les éloges. De beaux obsiacles loyaux, subilement dosés; une rivière sur laquelle avait été répandu on colorant noir incitant au respect: un triple, avec un mur en numero deux et un cozer a exigeant le soutien d'une impulsion sans bouscu-lades: tout captait, char-

mait l'œil. France, Italie, République jédérale allemande, Suisse, Pays-Bas, Belgique, Brésil, Grande-Bretagne: au total

huit nations, citées ici dans l'ordre des départs, se sont afrontées sur la pelouse trempée à souhait. c'est-à-dire merveilleusement souple, de l'ancien hippodrome.

La rementée des Belges

Victorieuse au petit galop, les mains basses, en son pays, les mains basses, en son pays, le mois dernier. l'Italie n renounelé en Coupe des nations son exploit romain devant la Belgique, puis in France, calée au troisième rang A la surprise générale, la République fédérale allemande o donné le signe de la déroute, nuec la Grande-Bretagne, le Brésil, la Suisse et les Pays-Bas, nommés conformément au classement. A noter la remontée spectaculaire et l'immense mérite

culaire et l'immense mérite des Belges, dans une spécia-lité où la fortune des armes ne leur fut que trop souvent déprorable. Voilà une éguipe son dée par un esprit de franche et totale camaraderie. Point de nerts à fleur de peau, nulle exbrouffe, comme il s'en voit, hélas! ailleurs, en particulier à une distance en particuler à une distance relatinement faible de Bruxelles... On se doit de confondre dans la même estime les jeunes Belges Edgar-Henri Cuepper, Stany Vnn Paesschen, Heroè Daout et Eric Wauters.

Que dire du Grand Prix de Fontainebleau, couru la veille, de bout en bout, au train d'Auteuil? Il en n été de cette épreuve comme de cer-tains westerns «spaghetti»... Beaucoup d' «épate», beau-coup de facilité, des grands espaces propres à servir les chances d'un outsider, d'où le succès inattendu de l'obscur mais excellent Suisse Bruno Gandrian, nos artistes de la cravache cruellement marris

dans l'aventure. ROLAND MERLIN.

NATATION

Tous les records du monde de nage libre masculin ont été battus par les Américains

de nage libre (100 mètres. 200 mètres, 400 mètres, 800 mètres, 1 500 mètres) masculins ont été battus par les Ameri-cains, du 18 uu 22 juin, à Long Beach (Californie), eu cours de leurs compétitions de sélections pour les championnais du monde, qui nurobt lieu du 19 au 27 juillet à Cali, eu Colom-

Ce n'est pas le successeur log lque de Mark Spitz sur 100 mètres, Andy Coan, dix-sept ans, qui a réussi à améliorer le record (51 sec. 22/100) établi en 1972, aux Jeux olympiques de Munich, par le plus ceitbre des nageurs américains. Andy Coan, le sprinter-type, a bien gagné la finale du 100 mètres en 51 sec. 26/100 devant Jim Montgomery (51 sec. 49/100), mais, en série, Montgomery avait réalisé l'exploit de nager en 51 sec. 12/100.

Agé de vingt ans, champion du

de nager en 51 sec. 12/100.

Agé de vingt ans, champion du monde du 100 mètres (51 sec. 70/100) et du 200 mètres, à Belgrade, en 1973. Jim Montgomery avait, depuis, été un peu oublié. Il s'est rappelé à l'attention générale en parcourant le 100 mètres le plus rapide de tous les temps. Compte tenu des résultats de Montgomery et de Coon, et du fait que la piscine de Long-Beach n'a pas la réputation d'avoir une architecture favorisant outre mesure l'établissement des records, tous deux sont déjà les invoris

des prochains championnats du monde. Bruce Furniss, dix-huit ans, nouveau détenteur du record du 200 mètres (1 min. 50 sec. 89/100), a pris la troisième place de ce 100 mètres en 51 sec. 81/100. Les 100 mètres en 51 sec. 81/100, Les performances réussies par les quatre meilleurs Amèricains, sur 100 comme sur 200 mètres, indiquent que les relais de nage libre 100atre fois 100 mètres, quatre fois 200 mètres) des champlonnats du monde leur donneront l'exception d'apprenter en COTE Coccasion d'angmenter encore l'avantage qu'ils ont sur les autres équipes nationales.

Dépossédé par Bruce Furnit du record du monde du 200 mé tres. Tim Shaw, dix-sept ans, pris une revanche qualitative quantitative. Après l'amélioratic de son propre recard du monde 400 mètres (3 min. 53 sec. 95/12 Il n repris à l'Australlen Stephs Holland ceux des 800 et 1 500 m tres (3 min. 13 sec. 68/100 15 min. 20 sec. 91/100).

On peut sans doute és confondu, et même amusé, d vant le jugement porté par d

vant le jugement porté par de naturel de Shaw qui, selon e n'est pas évident et en tout e en aucune façon comparable. en aucune intui comparane celui par exemple, de Br Furniss. Ainsi celui qui n fait pr gresser en une scule course record du monde du 1500 mér de près de 7 secondes n'hurait r d'exceptionnel sinon son goot d'exceptionnel sinon son goût l'affort, de la lutte, et une ret tance peu commune mise au s vice d'un rythme de nage vêlc On conviendra que c'est de beaucoup, même si, a les cros Tim Shaw n'n pas recu com d'autres un don singulier pour mouvoir dans l'eau.

La natation nmérienine, où r n'étonne, est ainsi falte que champion qui, dans d'autre par recevrait que des élogeste aux Etats-Unis, l'objet d'une primeme surprendre. — F. J.

LES NOUVEAUX RECORDS 100 mètres : Jim Montgemer 51 sec. 12/100 (ancieu reco Mark Spitz, 51 sec. 22/100). 200 mètres : Bruce Farnis 1 min. 50 sec. 69:100 (ancie record, par tul-même, 1 m 51 sec. 41/190).

400 mètres : Tim Shaw, 3 ml 53 sec. 95/100 (ancien recor par ini-même, 3 min. 54 se 800 metres : Tim Shaw, 8 m

13 sec. 68/100 (ancieu record St pheu Holland, Australie, 8 mi 15 sec. 2/100). 1500 mètres : Tim Sha 15 min. 20 sec. 91/100 (anche record Stephen Rolland, 15 mi 27 sec. 79/100).

CYCLISME

Les championnats de France à Limoges

UNE REMISE EN SELLE POUR BÉGIS OVION

De notre envoye special

22 juln, à Landouge, près da Limo- autres, Il e déclenché peu après le ges, au seizième championnal da départ una attaque qui avait tout Frence de sa carrière, Raymond Poulidor (trente-neuf ans) s'est' classé quarante et uniàme avec un retard supérieur à dix minutes sur le valnqueur, Régle Ovion. En vérité, cette piece na veut rien dire, et cet écart n'e guére de sign Ication. Dans une apreuve comptant pour l'attribution d'un titre netional, seule le

victolre importe. Au dépert de ce championnat de Frence, dominé par le rivalités, les coureurs da l'équipe Peugeot possédalent un avantage numàrique considérable. Logiquement, le maillot tricolore ne pouvait leur échapper : Il est tombé sur les épaules de Régle Ovion qui o'est montrà le plus habile. qui e eu produire son effort décisif su moment opportun el qui a ensuiti pertenaires.

Poulidor n'a pourtant pas cepilule sane combattre. Avec l'alde do Seznec, Campener, Jeen-Pierre Dan-

L'existence d'une correspon-dance entre le président du CROS de l'Ile-de-France, et le secrétaire général du parti communiste français serait-elle donc considé-

français serait-elle donc considérée comme anormale? Et par qui ? Certainement pas, je le suppose, par M. Parmentier, puisque c'esi lui qui e sollicité mon avis. Pourquoi aujourd'hui juge-t-il positive cette loi, alors qu'il m'u joint à sa lettre une résolution vo té e à l'unanimité par le C.N.O.S.F. dans laquelle, tout en prenant seulement acte de ce projet, le C.N.O.S.F. précisait : « Une teile loi serait sans portée si elle n'était pas assortie de moyens correspondants aux objectifs déclarés. »

moyens correspondants aux objectifs déclarés. »
Pourquoi M. Parmentier, tout
en se défendant de porter un
jugement politique puisque « cela
ne lui appartient pas », tient-li
à caricaturer la politique de notre
parti au point... de prendre parti?
Pourquoi ne dit-li rien sur le
fond da ma lettre, je veux dire le
sport et les propositions de notre
parti pour le sortir de la crise?
On peut s'intarrocer sur les rai-

On peut s'interroger sur les rai-sons qui ont conduit M. Parmen-tier à écrire au *Monde* une telle lettre. En tous cas, c'est évident, ces raisons ne sont pas seulement

CORRESPONDANCE -

M. Georges Marchais répond

à M. Michel Parmentier

Limoges. - Participant, dimanche de France en 1974 - et de quelques pour réussir et qui se fût sans doute révélée déciaive si tous les coureurs appartenant à ce groupe s'étaien!

livrés franchement.

Mals le doyen de la corporation falsait l'objet d'un marquage sysiématique et nous avons eu l'Impres elon très nette que sa seule pré-sence suffisait à condamner les offensives dont II était l'Instigateur. Le plus populaire des chempions français évolueit pour le circonstance devant son public - des dizeines de milliers de Limousins ecquis à sa cause - contre des adversaires achamés à sa perte. C'était en somme, quel que soil le résultat, - le tête à Poupou I -

L'avenir du champiou

Le jour de gloire de Régle Ovion

quani à lui, appelle une suite. Ce routler douà el intermittent, qui nous evail enthouelesmés naguare dans le Tour de l'Avenir (1); vient de remporter -sa première victoire importante chez les professionnele una catégorie qu'il fréquente depuis près de Irois ens. On lui reconnaît le mérite d'avoir gegné avec brio jour intitulée chemplonnat de France mais on hésiters à te considérier dans l'immédiat comme le courser représentatif de son pays, stors que, manifestement, Jean-Pierre Danguilleume et Bernard Thévenet étsposent d'un registre plus élendu. C'esi dene le Tour de Frence, don lo départ sara donnà leudi 26 juin à Charlerol, qu'on demandera à Régis Ovion de jusdiller son titre et de feire le démonstration plue complète de son talent, pulsque, précisément, sa vocation est cello d'un routier oer étape.

Il faut pourtant se garder d'examiner les enseignements du cham-pionnat de France en fonction d'une epreuve de trois semaines où s'affirmeront des hommes différents. Si Alein Senty, Hézard et Ovion oni manifesté un retour en lorme qui doit les rassurer, on ne peut condamner les grands vaincue de Landouge, Thévanet et Poulldor reatent, jusqu'à preuve du contraire, deux valeurs etres pour le Tour de

JACQUES AUGENDRE.

(1) Né le 3 mars 1949, Régis Ovico est passé professionnel à la fin de la saison 1972. Chez les amateurs: Il a remporté la Route de France à deux reprises (1970 et 1971), le championnet du monde sur route et le Tour de l'avenir (1971). Aujourd'hui, M. Parmentier semble géné de cette réponse.
Pourquoi ?

Aujourd'hui, M. Parmentier.

d'ordre sportif.
Dommage. Pour le sport. Et pour M. Parmentier.

AUTOMOBILISME

Niki Lauda (Ferrari) perd le Grand Prix des Pays-Bas ... en changeant trop tard ses pneus

Première victoire de James Hunt et d'une Hesketh

De notre envoyé spécial

Il pleuvait sur le circuit de Zandvoort — la plage d'Amsterdam — à l'instant du départ du Grand Prix des Pays-Bas. Tous les pilotes choisirent donc des pneus pluie qui assurent une meilleure adhérence sur piste glissante, mais deviennent vite un handicap dès que la piste sèche. Dans l'hypothèse — probable — d'une amélioration du temps, il otait donc évident qu'un changement de pneumatiques temps, il otait donc évident qu'un changement de pneumatiques interviendrait pendant la course. Eventualité suivie avec d'autant plus d'intérêt que deux facteurs dans ce cas précis peuvent être déterminants pour la suite du déroulement de l'épreuve. Il faut d'abord que le pilote, ou son stand, détermine heureusement en fonction de la modification de la modification de la modification de la changement de pneumatiques doit être effectué, c'est-à-dire l'instant du meilleur compromis l'instant du mellieur compromis entre la perte de l'avantage que procure le pneu pluie et celul où la monte des pueus secs s'impose. Tont repose ensuite sur la célérité des équipes des stands à remplacer les quatre pneus des

monoplaces.

A ce petit jeu Niki Landa et Ferrari ont été les grands perdants et, à l'inverse, James Hunt et Hesketh les bénéficinires de l'opération. C'est Hunt qui le premier de tous décida de s'arrêter. A ce moment-là, il était quetrième derrière Lauda — qui contrôlait la course selon son habitude, — Scheckter (Tyrrell) et Regazsoni (Ferrari). Son changement de pneus effectué, Hunt était pointé à la dix-neuvième place. Mais le calcul était bon. Quelques tours pius tard une fois tous les pilotes revenus en course aver leurs pneus secs. Hunt était premier devant Jarier (Shadow) et Lauda. Et c'est pour avoir atpremier devant Jarier (Shadow)
et Lauda. Et c'est pour avoir attendu quatre tours de trop avec
des pneus inadaptés à l'état du
chruit que Lauda doit d'avoir
perdu le Grand Prix des PaysBas. Le fait que le stand Perrari
ait été le plus rapide pour le
changement du train de pneus

Zandvoort — L'Autrichien
Niki Lauda (Ferrari), vainqueur des trois précédents
grands prix (Monaco, Belgique,
Suède), e laissé passer le chance
d'en rempozier un quatrième
consècutivement en ne changeant pas ses puoue au
momeut opportun dans le
Grand Prix des Peys-Bas, dispuié à Zandvoort. Lo Britannique James Hunt e ainsi pu
gagner son premier grand
prix, tout commo son constructeur Hesketh.

Il pleuvait sur le circuit de
Zandvoort — la piage d'Amsterlam — à l'instant du départ du
Grand Prix des Pays-Bas. Tous
es pilotes choisirent donc des
meus pluie qui assurent une
meilleure adhèrence sur piste
dissante, mais deviennent vite

prudente et convenable.

James Hunt, souvent aux avant-postes des grands prix, a donc enfin connu la réussite.
Cest une victoire qui récompense sans nni doute l'équipe la plus originale et la plus spectaculaire de la formule I. Elle est née du caprice d'un mililardaire, lord Alexander Hesketh, vingt-sept ans, qui cherchait un hobby convenant à sa fortune et à son tempérament. D'où sa décision de construire une volture de formule I. de lui donner son nom et de là confier à un pilote anglais. Car Alexander Hesketh veut avant toute chose servir l'Angleterre. Le petit monde de la course, vite nu fait de sa fantaisie, considère avec sympathie la bonne humeur qu'il upportait sur les circonts. Jets apéciaux, pin-ups de circonstance, fêtes rabelnisiennes et même assez gauloises par instants, selon l'humeur du lord et l'mportance de l'évenement à fêter. James Hunt n'était pas seulement le pilote de in volture, il conduisait aussi les réjonis. seulement le pilote de la volture, il conduisait aussi les réjouis-sances, du moins avant son mariage. Le moins qu'on puisse dire est que l'équipe Hesketh n'engendre pas la mélancolie.

FRANÇOIS JANIN. GRAND PRIX DES PAYS-BAS A ZANDVOORT

1. Bunt (Hesketh), 1. h. 45 min.
57 sec. 40/100, moyenne 177,810 km;
2. Lauda (Ferrari), à 2 sec.; 3. Regassoni [Ferrari), à 30 sec.; 4. Reutemonn (Brabham), à 1 tour;
5. Pace (Brabbham; 0. Pryce (Bbadow); 7 Brise (Lolà); 3. Donohue iPenake); 9. Depailler (Tyrreil), à 2 tours; 10. Van Lennep (Bosign), à 4 tours etc.

CHAMPIONNAT DU MONDE

(formule 1)

Classement du Championnat du monde. — 1. Lauda, 38 pts; 2. Reutiemann, 25; 2. Fittipadd; 21; 4. Pace. 18; 5. Hunt et Regarzoni, 16; 7. Scheckter, 15; 8. Depallier, 11; 9. Mars. 10.5; 19. Ichr. Peterson et Andretti, 3; 13. Donohue et Pryce, 2: 16. Jarier, 15, etc.

LES RÉSULTATS

Athlétisi

Au cours de le deuxième jon des championnats des Éteis-l disputés à Eugene (Orsage) des championnats des Eteisi disputés d'Eugene (Oregon), le l' Cais Jean-Cisude Nallet a priquatrième place du 600 m. haies en 49 sec. 47, tonds Jacques Rousseau terminait quième du sent en longueur un bond de 7.28 mètres. A Colombes, t'Américain B Jenner (8958. points) a des Yoes Le Roy (7913 points) championnats internationaux France de désathlon. Le titre pentathion Jéminin est recen Marie-Christine Debourse (points) devant Chantal 1 (4 170 points).

Cyclis.

CHAMPIONNAT DE FRANCE CHAMPIONNAT DE FRANCE

à Limoges

1. Régis Ovion. les 247,5 km

5 h. 53 min. 46 sec. | Imogeno

41,977 km/h.); 2. Santy, à 31 a

3. Moneyron. à 34 sec.; 4. Leie.

47 sec.; 5. Hézard | Iméme temp

6. Misac, à 48 sec.; 7. Danquillat

à 50 sec.; 8. Miliard, à 53 sec.

Agueparses, à 1 min. 15 sec.;

Campaner, à 3 min. 32 sec.

Escrit 1

Deux nouveaux champions

Prence ont été sacrés eu st

Pierre-de-Coubertin, à Paris,

22 juin : Claudic Josiane (Un

sportive et artistique de le Ca.

des dépôts et consignations) qu'

battu, en finale du fleuret fémb

Brigitte Dumont (Orsay) après t

rage et Philippe Riboud (Lyon)

s'est imvosé, en finale de tépée

Jacques Brodin (PUC), égalem

après barrage.

Par équipes, l'Union sportive

artistique de la Caisse des dép

et consignations, au fleuret jémis

et le Racing Club de France,

l'épée, ont obtenu le titre nation

Le championnat de France p lessionnal e été gagné, à Divont les-Bains, par Jean Gardialde qui devancé Roger Cotton et Berni Pascassio.

Hippism

Le prix Chakhansoor, disputé Auteuil et choisi pour les paris co ple gagnant et tieroé, e été pag par Mazel Tov, ruivi de Kinnes Poi et de Blue Méridian. La combinais gagnante est 3 - 13 - 22.

COUPE DAVIS

e Roland-Garros

FRANCE 2. ITALIE 2. — Jaulit
b. Panatta, 6-1. 6-4. 8-5; Bareagut
b. Domiuguez, 4-6. 6-0. 6-1, 6-3.

Panatta-Bartolucci b. Jaufires-De
minguez 6-1, 6-4 6-1.

Dominguez b. Panatta
6-3. 1-7-5, 6-3.

Jaufiret mêne nevant Baragut
6-2, 3-5, 6-3.



DU PATRIMOINE FONCIER

foncier au chapitre des escroqueries. débats, au cours de cette semaine, précé examine samedi 21 juin le dernier des - prelevements -, terme pudique pour les détournements de plus en plus ims que l'administration du 19 septembre, à Bruxelles, un inc. foncier était déjà voyage sussi rapide que discret.

ine foncier était déjà voyage aussi rapide que discret. Il n'est pas impossible, selon l'acs par divers confrôles ou ; M. Hu c, présidentr général des établissecausation, qu'il ait, à cette occasion, fait signer à M. Lipsky cetains documents destinés à des retraits d'argent.
Pour co détournement, comme pour d'autres, MM. Huc et Lipsky s'appliquent avec beaucoup d'attention à ne pas s'accuser mutuellement. M. Pommatsu, Mile Francces avec un chèque signé direction, et sa sœur Christiane. ser, 2 millons de francs ces avec un chèque signé Lipsky au nom du Patri-foncier. Curieusement, le avait été approvisionné i veille et le chèque pré-une anomalie rare pour ireille somme : il était

au porteur, bien qu'il ait rre. Lors de vérifications res, on ne devait jamais er les souches du chéquier à cette occasion. avait donné l'ordre d'alisubitement le compte de F? Les prévenus, comme ncipaux témoins (notam-M. René Pommatau, direce sont toujours refusés à er la moindre précision à ce Tous protestent de leur nce oc des défaillances de femoire. Que sont devenus nillions de france? M. Huc tente de répéter qu'il lui assurer « ceriains rembours » et « régler quelques »... M. Lipsky rappelle qu'il un alibi : il se trouvait à ment en Belgique, depuis uns joura, il maintient qu'il té informé de tout cela ès son extradition, lors de cction. Pourtant, on sait e sont toujours refusés à action. Pourtant, on sait M. Pommatau a fait, le

prelevements

du Pairimoine foncier. Il s'agit d'un prélèvemen de 2 millions de francs - le dernier, - effectue en septembre 1971, à la veille de la fuite à l'étran ger de MM. Claude Lipsky et Georges-Walter Huc. C'était en quelque sorte l'opération . sor tie de secours », alors que personne n'ignorait plus que les premières inculpations étaient

FRANCIS CORNU.

interesse a ruthination u un cantolioué dans une banque par Mile Françoise Morei, de janvier à décembre 1971, c'est-à-dire au moment des principaux retraits en espèces, de la dispartition de lingots d'or (le Monde du 17 juin) et d'un détournement de rentes Pinsy. En dépit de ces coînci-dences, Mile Morel maintient que ce coffre, très souvent visité, était uniquement destiné à renfermer des « lettres très personnelles ».

sapplingent avec beaucoup d'alitention à ne pas s'accuser mutuellement. M. Pommatau, Mile Francoise Morel, ae crétalre de
direction, et sa sœur Christiane,
qui la remplaçait en septembre
1971, sont pour le moins évasifs.
Sur l'ensemble de l'affaire, ils ont
pourtant en des souvenirs plus
précis au début de l'instruction,
mais ils n'ont depuis cessé de
varier. Sur certains points, ils
ont parfois mis en canse
MM. Lipsky et Huc, en l'absence
de ces derniers. Mais au retour
d'Israèl de M. Lipsky, ils reportèrent leurs accusations sur
M. Euc et lorsque ce dernier fut,
à son tour, extradé, leurs souvenirs, se son t définitivement
estompés.

Des lettres très personnelles Selon l'accusation, il paraît ne faire guère de doute que MM. Lipsky et Huc aient voulu avec ce chèque de 2 millions préparer leur « retraite ». Ce prélèvement ne devait d'ailleurs pas être le seul, puisqu'au m'ême moment 5 millions de francs mais celui-ci, par prudence, pré-féra les retourner à la banque. C'est donc un total de 7 millions de france que l'on s'appétait à

DEVANT LA COUR D'ASSISES DU RHONE

Le meurtre d'un Portugais qui n'aimait pas la guerre

du ministère public, défenseurs même, tous l'ont plus ou moins dit et redit : ce n'était pas une affaire politique, une affaire politique, une affaire à mobile politique pour être précis. Peut-on d'ailleurs, n'est-il pas vrai, avoir des mobiles politiques quand on est un immigré portugais illettré, accusé d'avoir volon-tairement donné la mort à un

suire immigré portugais, guère mieux loti intellectuellement ? Faut il pourtant gommer totale Faut-il pourtant gommer totalsment d'un dossier au demeurant assez mince étite scène hrève, loinisaine certes par rapport au drame, qui opposa Alhino Martins à Antonio Pestana? A trente ana bientôt, Albino avait, fui, accompil ses obligations militaires dans son pays naisl, au temps de la dictaiure. Trois ans, dont deux dans les hindés au Mozambique. Il n'en était pas plus fier pour cela. Tout au reste dans sa petite taille, dans son allure replète, dans la mollesse de son visage blême et doux paraît indiquer qu'il n'a rien d'un ancien combattant professionnel.

Antonio, lui, n'avait pas encore vingt ans. Et, s'il était disposé à retourner en temps vouln au pays des elettres très personnelles ».

A propos du chèque de 2 millions, on a également reparté du rôle des benques. Le tribunal a vouin comprendre comment la BEF, dans une période sussi « critique », avait pu règler — en espèces — un chèque d'un tel montant alors qu'il présentait une singulière anomalle et que la banque a pris soin, mais le lendemain du paiement, de régulariser cette pièce en la remplaçant par un chèque non barré. Le directeur de la banque, M de Dumas, a expliqué avec quelque embarras qu'il avait suivi l'avis du conseil juridique de l'établissement, qui avait estimé qu'il n'était pas possible de s'opposer au paiement dès lors que le compte était approvisionné. Mais il devait toutefois ajouter : « Nous aurions sans douts été heureux de ne pas payer ce chèque... »

vings and all set to the part of the part Idsbonne, au printemps 1974. Ce n'était encore que le temps du général Spinola, mais il était déjà acquis qu'en ne feralt plus la guerre en Afrique et qu'en conséquence Antonio n'aurait pas à connaître l'Angola et sa guérilla connaître l'Angola et sa guérilla Il l'avait dit pour s'en réjouir devant Albino Martins et devant un troisième compatriote, Fereira, leur doyen, âgé de trente-six ans, car le hasard avait voulo qu'ils se connaissent tous les trois, à criant à tue-tête, assure-t-il, qu'il

De notre correspondant régional

Lyon, dans l'usine où ils étaient les seuls de leur nationalité.

Les deux anciens avaient ricané. Antonio Pestana s'était même entendu traiter de «fillette» ou de «mauvisite», en tous cas de ce qui, en portugais, correspond à une appellation hien française quand la virilité est mise en doute.

doute.

A quoi M' Boyer, avocat de la partie civile, répondra su nom de la famille du mort : « Quand on a vingt aus, qu'on a la vie devant soi, on n'a aucun désir d'aller faire la guerre, surtout quand c'est une guerre absurés. Alors on se juit traiter de jille, comme si pour être un homme il convenait absolument d'avoir « cassé » auparaétre un homme il convenait abso-himent d'avoir « cassé » aupura-mant éu boupnoule ou du nègre. » A dire vrai, ce n'avait été là qu'un aspect de leur contentieux, le pins ancien, l'originel vraisem-blablement. Il est même probable qu'en cette nuit du 8 octobre 1974 il devait être à peu près cublié ou du moins qu'il s'y était graffé d'autres sujets de querelles, de discorde et aussi de fanfaronnades nés d'une existence quotidienne nés d'une existence quotidienne pas toujours facile La cour d'assises du Rhône a passé son audeuce do 20 juin 1975 à essayer de s'y retrouver dans tout ce qui pourait avoir l'allure d'un mobile, elle a au total passuré dans le

allait lui c couper la tête >. Albino, alors, a sorti le couteau et a frappé. Bilan : la mort pour un garçon de vingt ans, alné de dix enfants, venu en France travaller avec son père, et la prison pour un autre, pas mieux loti, lui aussi soutier de l'Europe fortunée, lui aussi soutier de l'Europe fortunée, lui aussi ayaut à nourrir autant de frères et de sceure que sa vicde frères et de sceurs que sa vic-

time.
Le bougon et rugueux président
Roche, qui donne souvent l'impression de vouloir que le débat
qu'il préside soit acheré avant qu'il préside soit achevé avant même qu'il soit commence, ne semblait pas tenir Albino Martins pour un accusé suffisamment docle et suffisamment franc. M. Bourge, substitut général, le considérait, ml., comme dangereux, en même temps que comme un lèche, et lui souhaitait sept années de réclusion criminelle. Les défenseurs, Mª Muselli et Cacheux, aidés par le jury, mais, il faut le dire, aussi par Mª Boyer, partie civile, qui avait dit : « Il convient que Martins ait, malgré tout, depant lui l'uveait, malgré tout, devant lui l'ave-nir qu'il n'a pus laissé d Pes-tana », ont obtenu une sanction plus conforme à ce qui fut la réalité du drame : quatre ans d'emprisonnement dont un avec

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

 M° Philippe Pavie vient d'être étu président de l'Union des jeu-nes avocats à la cour de Paris;
 M° Alain Netter a été étu vice-président « L'UJA de Paris; tout en continuant à déjendre les intéréis des jeunes avocats dans leur projession, interviendra beaucoup plus souvent sur les grands pro-blèmes de la justice », a déclaré M° Pavie après son élection.

LE RAPT DE MAXIME CATHALAN

policiers ont gardé pendant trois jours un rôle d'observateurs

ement d'une rançon de one france.

Other fame francon de construction de france.

Ite-fille de M. Jean-Claude sel, ancien président des ratoires Roussel (décédé entellement en avril 1972), me Cathalan avait été enie-Paris le 19 juin, alors qu'elle t dans le jardin du Ranedans le seizième arrondistit sous la surreillance de sa nt, sous la surveillance de sa 3. Après plusieurs communi-

POLICE

SIBLIOGRAPHIE

« LE GANG » de Roger Borniche

es Flic Story et Rone la e. Roger Borniche coutinue, la même verse, l'exploitation e. Roger Borniche coutinue, la même verve, l'exploitation veine qui fit son succès. Il lue cette fois, dans le , avec la précision histoct le luxe de détails du in privilégié qu'il fut, l'hisde Pierre Loutrel — alias ot le Fou — et de sou équipe eurs qui semèrent la terreur Paris et Nice dans les 28 daprès guerre à bord de c tractions avant s. It le récit minuté de l'asmet de la chute d'un vuipeiit truaud qui, fort de ; de noblesse conquises dans estapo, avait fini per se re pour un dieu en une le où, il est vrai, réussir un perigeait encore quelque gence. Ce Loutrel, dont cerput parfois voulu faire un n'était en définitive qu'une un déséquilibre, qui, après alt courir toutes les polices ance, devait trouver son dans l'alcool ne les autres livres de Borniche, le Gang est un a p ti va n t, documentaire aut sur la police jundiclaire oque, sur les difficultés ation d'un appareil encore ux nouvelles formes de sune et sur le paries formes de

ux nouvelles formes de me et sur le travail des ts a (on a cognait a par-suspects en ces temps s?). ourrait peut-être repro-l'auteur Borniche de faire un peu belle à l'inspecteur e, mais le témoignage de policier reste passion-J. Sn.

signalement imprécis de personnes et les numéros illets de banque sout appa-ent les seules indications cettons téléphoniques et plusieurs rendez-vous fictifs, les ravisseurs se sont fait remettre la rançon par M. Alam Roussel, beau-frère signalement imprécis de personnes et les numéros rendez-vous fictifs, les ravisseurs rendez-vous fictifs, les ravisseurs se sont fait remetire la rançon par M. Aiam Roussel, beau-frère de M. Cathalan, dans un cinéma du boulevard Saint-Martin. L'enfillette, âgée de vingt mois, me Cathalan, rendue à ses sous le porche d'un immeuble its le 21 juin contre le stué 57, rue Jouffroy, dans le

situé 57; rue Jouffroy dans le dix-septième arrondissement.

« Nous avons gardé pendant trois jours un rôle strict d'observateurs, a déclairé M. Ottavioli, chef de la brigade criminelle. (...)
L'affaire n'était pas trop mal montée. Les ravisseurs, par exemple, ont réussi à ne pas être vus au moment de la remise de lo rançon ». Dimanche matin, les policiers out en valu perquisitouné dans un apparterennt situé tionné dans un apparteemnt situé non loin de l'endroit où Maxime Cathalan avait été retrouvée.

PONIATOWSKI: six auteurs de rapt arrêtés depuis 1970.

de rapi arrêtés depuis 1970.

M. Michel Foniatowski, ministre de l'intérieur, a déclaré, le 22 juin, que la police prendrait toutes les mesures nécessaires pour lutter contre les enlèvements d'enfants et réduire la montée de la volence et de la délinquance a.

Faisant allusion au rapt de Maxime Cathalan, le ministre de l'intérieur, au cours d'une interview diffusée dans le journal télévisé de la première chaine, a affirmé : « L'important est que l'enjant uit été sausée et rendue à ses parents. Mantienant, c'est d la police d'agir et de rechercher les criminels » Il a rappelé que depuis 1970 sept enlèvements d'enfants avaient été commis dans la seule région parisienne, et que les auteurs de six d'entre eux ont été arrêtés.

En Belgique

DEUX ENFANTS SONT LIBÉRÉS PAR QUATRE BANDITS

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Comme à Paris, un rapt a en une issue heureuse à Knokke-le-Zouta Deux enfants. Ingrid, une filiette de trois ans, et Hubert, un petit garçou de six ans, ont été libérés par leurs ravisseurs vingt-quatre heures après leur enlévement.

Le dimanche 22 juln. à 3 heures du matin, quatre bandits masqués avalent pénétré dans la villa de M. Pierre Bonnet, industriel bruxellois en vacances sur la côte. Ils s'étaient emparés d'argent et de bijoux, mais surpris par les propriétaires ils avalent eminent les deux enfants en otages.

De tout temps, les anglais ont été présents partout dans le monde

British Airways perpétue cette tradition

Pour vous, cela veut dire que seule British Airways vous emmène directement de Londres vers 11 villes d'Amérique (New York, Boston, Los Angeles, Chicago, Washington, Philadelphie, Detroit, Toronto, Anchorage, Miami, Montréal), et quatre villes d'Australie (Brisbane, Sydney, Perth, Melbourne).

Seule aussi British Airways a des vols quotidiens de Londres à Nairobi et Johannesbourg en 747.

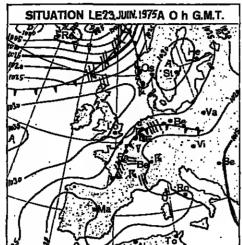


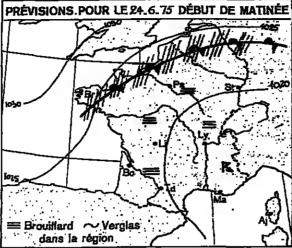
British airways

Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Evolution pruhable du temps en France entre le lundi 23 juin à O beure et le mardi 24 juin à

24 heures:

Due zona de hautes dressions s'étend du Centre-Atlantique aux lies Britanniques et à la Scandinavic. Au sud de cet anticyclone circulent des masses d'air bumide et rbaud, qui ont amené cette dernière fin de aemaine un temps d'us médiocra que prévu sur la France. Les conditions, néanmoins s'amélioraront au cours des prochains jours.

Mardi 24 juin, le temps demeurera hrumeux et couvert sur la Bretagne, la Normandie, le nord de la France. Dans ces régions, il y aura des pluies ou des bruines. Ailleurs, après la dissipation de brouillards matinaux, le temps sera plus variable : un neservera une aiternance d'éclaircies et de passages nuageux, accumpagnés d'averses parfois rangeuses, Les nreges seront plus nombreux sur la mottlé aud de la France. Les températures maximaies seront en bausse, sauf dans le nord-ouest du pays, et les vents demeureront faibles ou m nd ér é s , sauf rafules liées aux ranges.

Lundi 23 juin, à 7 baures, la pres-

hrages. Lundi 23 juin, à 7 beures, la pression atmosphérique réduite an niveau de la mar était, à Paris - Le Bourget, de 1023,1 millibars, soit 767,4 millimètres de mercure.

Chasse et pêche

• Les réserves naturelles créées en 1974. — Le Journal officiel du 21 juin dresse la liste des réserves naturelles créces au cours de l'an-née 1974 : Saint-Nicolas-des-Glénan l'Finistère), réserves naturelles contigués au parc natio-nal des Ecrins (Hautes-Alpes-Isère), Etang-Noir (Landes), dune Marchand (Nord), aire de nidification des vautours fauves en tiques). Cerbère-Banvuls (Pyrénées-Orientales), marais dits « du bout dn lac d'Annecy z, Alguilles Rouges (Haute-Savole).

Par ailleurs, un décret est publié interdisant la pêche pour l'année 1975 dans le lac de retenue de Saint-Peyres (Tarn) en raison des alevinages intensifs en truite qui y sont pratiqués.

On trouvera dans le même Journal dfficiel les arrêtés fixant les indemnités attribuées par l'Of-fice national de la chasse aux functionnaires de l'Etat ou de certains organismes chargés d'éva-luer les dommages causés par les sangliers et le grand gibler soumis au plan de chasse.

Le Monde

Service des Abonnements 5, coe des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P 4 207 - 22

ABONNAMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sau Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

I - BELGIQUE-LUXENBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 307 F 490 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F Par vole aértenna tarif sur demande

Les abonnés qui paient par ebèque postal (trois volete) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demende Changements d'adresse défi-nitifs ou privisoiren (deux

Juindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'inhigeance de rédiger trus les noms propres en caractères d'imprimeria.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagnet.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord atec l'administration.

Températures (la premier chiffre indique le meximum enregistré au cours de la Jouroée dn 22 juin; le second, le minimum de (a nuit dn 22 au 23): Biarritz, 21 et 16 degrés: Bordeaux, 25 et 18; Brest, 21 et 11; Gaen, 18 et 12; Cherbourg, 20 et 12; Clermont-Ferrand, 22 et 12; Lille, 20 et 13; Dijnn, 24 et 17; Grenoble, 15 et 12; Lyon, 19 et 13; Marsellle, 24 et 14; Nancy, 24 et 17; Nantes, 23 et 16; Nice, 21 et 16; Paris-Le Bourget, 19 et 14; Pau, 24 et 15; Perpignan, 24 et 17; Rennes, 23

et 13; Strasbourg, 23 et 14; Tours, 18 et 15; Toulouse, 24 et 16; Ajacclo, 24 et 12; Pointe-A-Pitre, 30 et 26, Températures relevées à l'étranger: Amsterdam, 21 et 16 degrés; Athènes, 30 et 20; Bonn, 26 et 15; Bruzelles, 18 et 15; Le Caire, 30 et 22; Hes Canaries, 24 et 17; Copenhague, 26 et 13; Genève, 23 et 13; Lisbonne, 23 et 14; Londres, 23 et 11; Madrid, 30 et 15; Moscon, 27 et 18; New-York, 25 et 21; Paima-de-Majorque, 26 et 13; Rome, 25 et 14; Stockholm, 22 et 5.

Service national

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1977

Les jeunes gens nés en juillet, août, septembre 1957 sont tenus de se faire recenser à la mairie de leur damicile au plus tard le 31 juillet 1975, Cette démarche peut être effectuée par les intéressés ou par leur représentant légal; elle peut être faite dès juin pour ceux qui craignent d'en être empêchés en juillet, rappelle le ministère de la défense, oui le ministère de la défense qui précise :

Une documentation succincte relative aux conditions d'accomplissement du service national est donnée dans les mairies au mo-ment du recensement. Tous ren-

ment du recensement. Tous ren-seignements complémentaires peu-vent être obtenus auprès des bureaux de recrutement. Les jeunes gens qui, nés la 1° juillet 1957, auraient omis ou négligé de se faire recenser, doi-vent se faire connaître d'urgence à la mairie de leur domicile pour régularisation de leur situation.

et n'ayant pas encore accompli leur service national actif penvent, au titre de l'ancien régime des sursis, obtenir un ultime report d'incorporation pour l'année scolaire 1975-1976 s'ils remplissent l'une des conditions suivantes : soit être en mesure d'achever en

de formation professionnelle délà de formation professionnelle deja-en cours; soit s'être présenté, sans succès, en 1975, au concours d'admission à un établissement à nombre de places déterminé et étre inscrit dans une classe pré-paratoire à ce concours en vue de s'y présenter à nouveau en 1976. Les demandes deivent être déposées par les intéressés à leur bureau de recrutement avant le 1° août 1975.

Journal officiel

Sont publiés su Journal officiel du 22 juin 1975: UN ARRETE:

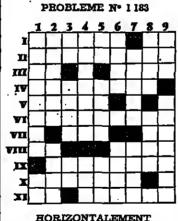
 Complétant la liste des organismes constituant des agences de presse au sens de l'ordonnance n° 45-2846 do 2 novembre 1945. DES LISTES:

 Des élèves ayant abtenn en l'Ecole nationala d'ingénieurs de

Tarbes ;

D'admissibilité an concours d'admission à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr en 1975 ; Des établissements publics et privés dont la fréquentation ouvre droit à l'allocation d'éduca-1976 le cycle d'enseignement ou tion spécialisée.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Leur parfum est le plus discutable de leurs agréments ; Eventuellement nublié — II. Ne Eventuellement nublié. — II. Ne craint pas d'avoir des pellicules. — III. Symbole chimique ; Pilier. — IV. Pour l'avoir, ses soupirants pouvaient toujours courir ! — V. Mai équilibrées quand elles paraissent vides. — VI. Entrée à la suite d'une sortie. — VII. Quelques parais d'histoirs : Meaure. ques pages d'histoire ; Mesure. — VIII. En 1657, s'il s'agit de Fontenelle: Oblige un canidé à quit-ter la forêt. — IX. Vagabondage spécial permis par la loi. — X. Elève de Rude. — XI. Pronom: Preuves durables.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Il ne saurait être question de l'embrasser quand on l'a contrariée; Curiosité manumentale (épelé). — 2. Chercher à faire finte impression; Dans une alternative célèbre. — 3. Note; Source de chaleur hivernale; Points de repère. — 4. Vieux vagabond; Cnule en Suede. — 5. Ne réserva pas un bon accueil lépelé); Vallés de France; Est le plus naturellement du monde d'une humeur de chien. — 6. Préd'une humeur de chien. — 6. Pré-nom d'un célèbre comique ; Dans le signalement d'Artaban. — 7. Travaillai à l'œil ; Pétille dans une conpe. — 8. Bouche ; Pièce d'archives. — 9. Peuplait, avec ses frères, d'antiques farêts; Loin d'être froides.

Sulution du problème nº I 182 Hortzonialement

Horizontalement

I. Brasserie. — II. Raisins. —
III. Crabes; Et. — IV. Glue;
SR. — V. Punir; Ope. — VI. Elée;
Ruée. — VII. Ni; Rå; Ars. —
VIII. Ath; Code. — IX. Teint;
Iso. — X. Enée. — XI. Sesosiris.

Verticalement 1. Bec ; Pénates. - 2. Ulite. 3. Aragne lancien nom de l'ara-gnéel; Hles. — 4. Sablier; NNO. — 5. Sieur; Actes. — 6. Esse; Et. — 7. RI; Ouadi (pluriel de « oned »1. — 8. Inespêrés. — 9. Estrées : Ors. GUY SROUTY.

PRET A PORTER, CHEMISES CRAVATES, ACCESSOIRES

LES 23 ET 24 JUIN

2 rue de castigione-75001 paris (260.38.08)

CARNET

Naissances

— Kavier et Claire Deffontaines Lafitte sont heureux de faire par de la naissance de Matthieu. Rouen, le 18 juin 1975. « Les Quatre-Hêtres ». Bézancourt. 76220 Gourdsy-en-Bray.

le 18 juin. à Neuilly. 51, rue Madeleine-Michelis.

- M. Etienne Baux et Mme. née Marie-Thérèse de Riola ont la joie d'unnoccer la caissance de Pierre - Etienne, le 20 juin 1975.

517, quaj Cavzignac.

48000 Cahora.

— Le doctenr et Mme Guy Duteil, Mme Clârs Horstrup, sont beursux de faire part du mariaga de teurs enfants Nicola et Dieter, qui sera celébré dans l'intimité familiale le vendredi 27 juin, à 18 heures, en l'église Notre-Dame de Saint-Mandé (941.

— Isabelle Charvet,
Jean-Marie Thedut.
se marieront à Lille le 5 juillet 1975,
à la chapelle des Carmes.
Leurs grauds-parents : Marie-Christine Rouxel : Hélène et Pietre Turpin :
Leurs parents : Genevière et Michel Charvet ; Joseph Thepot :
Leurs frères et sœurs et laurs amis,
ont la joie de l'annoncer,
94, boulevard Faldberbe,
Armantières.
15, rua de l'Amirai-Roussin,
Paris (15°).

- Le 19 juin 1975, s'est endorm dans la paix du Seigneur

dans la paix du Seismeur

Son Excellence

Mar Jacques Guil-Herm,
enclen érêque de Laval.
ehevailer de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918.

Les abséouss aucont lleu le mardi
24 juin, à 16 beures, au Sacré-Cœur
de Montmarre, et le mercredi
25 juin, à 15 heures, à la cathédrale
da Laval, dans la crypte de Jaquelle
aura lleu l'inhumatinn.
De la part de
M. le cardinal Marty, archerèque
de Faris,
Mgr Cerrière, évêque de Laval.
Mgr Charles, recleur de la bastlique de Montmartre, et des chapelaina,
dn clergé des diocèses de Paris et
de Laval,
de Mme Charles Auzenat, sa sœur,
de Mme Charles Auzenat, sa sœur,

Mor Jacques Guilhem fut aumonier des Guides de France, puis Vicaire général de Peris, avant d'être nommé évêque en 1959. A la tête du diocèse de Laval de 1962 à 1970, il a notamment publié en 1964 une lettre pastorale pendant le concile, dont le ton alors inhabituel rappelle celul de l'encyclique » Pacem (n'erris », Qualifiant l'armement atomique de « monstrueuse épée de Damoclès », Mor Guilhem poursulvait : « L'énorme effort des peuples riches (dens le course aux ermements) n'est-il pas un défire collectif (…), un défoumement frauduleux eu défriment de l'eide aux pays pauvres ? «)

MAVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES 28 RUE DU FAUBOURG SAINFHONORÉ

souliers maroquinerie vêtements de peau

BERTEIL

à partir du 24 juin

Prêt à porter de luxe Hommes-Femmes Sportswear

3. place Saint-Augustin 75008 Paris de 10 à 19 heures

On nous pris d'annoncer le décès de
M. Arpad BALASKO,
docteur en droit,
snrvenu à Gerches le 19 jnin 1975.
De le part de
Mme Genevière Balasko, son epouse.
Yes Balasko, son fils,
Et leur famille.
1, allée Bernadotte.
92330 Scenux.

- On nous prie d'annoncer que Nicolas BOULTE s'est donné la mort volontairement, lueldement, le 16 mai 1875. « A ce dont l'esprit se contente, on mesure l'éten-due da sa perte. » (Hagel.)

- Lyon.

Mine Cahriel Olndre et ses enfants.
M. et Mine Beranrd Bulsson.
M. Bruno Gindre.
Mine veuve Joannès Gindre et ses enfants.
M. et Mine Louis de Montelos.
M. et Mine Louis de Montelos.
M. et Mine Savier Gindre.
Mile Colatte Olndre.
M. et Mine Pierre Minuterde.
M. et Mine Guy Beau,
ont le douleur de fairs part du décès de

de M. Gabriel GINDRE.
Une messe de funérailles sera
célébrée le mardi 24 juin, à 9 heures,
en l'égise de la Rédemption,
NI fieurs ni couconnes,

Le conseil d'administration, le comité d'entradrise et le personnel des Établissements Oindre - Dnebaont le regret de faire part du décès

M. Gabriel GINDRE.

La messe de funéralles en l'église de la Réception aura lleu le mardi 24 juin, à d heures.

-- Juliette Bonnardot, Sean Sund-strom. Christina Sundstrom et Stephnule Favresse ont la douleur de faire part du dêcès

de leur mors, Mme Jacquellne LANKERSHIM AUNDSTROM,

ourvenu (e li jnin. Ceel tiont lieu de faire-part,

- Mms Hanri Matouk, M. et Mms Jean Matonk, Mma Chankal Matouk, M. et Mms Joël Boilint, M. et Mms Antoina Matouk,

Mine veuve Sant. ont la douleur de faire part du décès de

de
M. Henri MATOUK.
ancien avocat au barreau de Paris,
juge
au tribnnu de grande instance
de Montpellier,
chevalier de la Légion d'honneur,
aurvenu à Teyran (341, le 20 juin
1973.

195, rue de l'Université, 75007 Paris.

- M ct Mmc Louis - Edmond Sussield et lebrs enfants. M ct Mme René Maus, leurs enfants et petits-enfants. Mma Jacques Seiz, ses enfants et

petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès

Mme Edmond SUSSFELD,

Mme Edwond SUSSFELD,
née Allce Aussmann,
lent mère, belle-mère, grand-mère et
artière-grand-mère,
suvveu le 15 juin, dans sa quatrevingt-dnuzième année.
Les obsèques ont en tieu dans la
plus stricte intimité.
5. rue de Silly,
92100 Bonlogne.
80. avenue de Brateuil,
75015 Paris
21, rue Mollère.

Lyon - Pont-de-Chéruy.

M et Mme Claude Pux et Ingrid mit la joie de faire part de la naissance de Jean-Pierre,

Mariages

- Go nous prie d'annoncer le mariage, le 23 juin. de Bille Claire de Montgolffet, fille de M. et Mme Henri Montgolffer, avec le dincteur Françola Gerry, fils de M. et Mme Maurice Gerry, Annonsy.

Décès

Mgr GUILHEM

Les obsèques muront lieu le 23 luin à Castelnau-le-Lez (Hérault). Mme Hélène Jacques Renal, Mile Suranne Moureoile, La famille, les emis, ont la tristesse de faire part du décès de

décès de Jacques RENAL.

Trois de guerre 1939-1945.

Ortier en the British Empire.

survenu le 15 juin 1975.

L'Inhumation a eu lieu dans le
cavean de famille. à Saint-Pierreen-Port iSeine-Maritimel, le 18 juin. de Laval,
de Mme Charles Auzenat, sa sœur,
de ses neveux uièces, petitsneveux et petites-nièces.

.IN6 & Peris en 1897, ordonné en 1924

— M André Welli, son mari, See cufants, petits-enfants, Et toute se famille, nnt la douleur de faire part du décè de Mme Germaine WEILL, premier prix du Conservatoire national de Paris. professuir au conservatoire de Versailles. L'inhumation a eu lieu le 23 juir 1975 dans l'intimité, nu elmetièn

Moutpecoasse.
La famille s'excuse de ne pa recevoir.
78 rue du Ranelagh.
75012 Paris.
96. boulevard Maurice-Barrès,
92200 Neullly-sur-Seine.

Anniversaires

Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dieu de M. Marcel DURAND, enmusandeur de la Léginn d'honneur. ancien membre du Conseil économique et social aneien directeur général de le R.LV.P. une messe sera célébrée la jeudi 26 juin à midi, en la chapelle des franciscaines missionnaires de Marie. 32, avenue Reille. 14°, par M. le chanoine Maneeron.

 Pour le troisième anniversairs du rappel à Dieu de Mime Yvonne COUTANT, une prière nu une pensée est demandée à cena qui ('unt connne ce almandée). et almée.

De la part de son mari, Léon
Coulant.

Avis de men

Uos messe sera célibrée pour sime Philippe WAQUET, née Marills Neel, le mercredi 25 juin. à 19 houres, l'église Saint-Séverin (Paris 59).

Soutenances de thès

Mardi 24 juin à 6 h. 30 université de Paris-VII, tour 45, 5° étage, bibliothèque d'antheriogie. M. Bogomas : « L'hênt zimbablue ».

— Mercredi 25 juin à 14 ben université de Paris-Sorbonne, s Linrd, M. Raoul Balladis : « Le Pa ponèse de âtrabon. Etude de s graphie historique », - Mercredi 25 Juin à 14 het università de Pariz-VII, tour 24 premier ôtage. Mile M.-C. Bonis « Contribution à l'étude de l'in fixe. Conseldérations théoriques données expérimentales sur image dublicitaire ».

Visites et conféren

MARDI 24 JUDI

WARDI 24 JUIN

VISITES GUIDEES ET PRO
NADES. — Caisse nationale
monuments historiques. 15 b. s
Charles-Miebels. Mmc Dêtres :
Front de Seine ».— 15 h. 25, be
vard de Vaugirard. Mmc Legrost
« L'ensemble Maine-Montparnas
la tour ».— 15 h., 60, rue des aves. Mmc Garnier-Abiberg ; .
Marais du Temde ».— 21 b.,
ehes do l'église Saint-Ga
Mmc Dètres : « Le Marais Humi

Mime Detres: « Le Marais Illumi

14 h. 30. rue Saint-Bons
« Saint-Roch » iMime Angod
15 h., 1, rue Baint-Louis-end?
« Les hôleis de l'ilo Saint-Big
(A travers Paris). — 15 h., 3%.
Saint-Blaise : « Le quartié
Saint-Oermain de Charme
(Mime Hagert. — 15 h. 50,
Vieille-din-Trumple : « Hôteis Lii
Bruant, de Maria, de Châtilio
Bisseuil, etc. » (M. de La Roch
15 h., entrée, rue Auber : « L'i
et l'exposition Churire Oara
[Paris et son histoire).

CONPEDENTITE — 20 h. 30

iParis et son histoirel.

CONFERENCES. — 20 h. 30.
Mabillon, 3, rue de l'Abbaye, M
ilippe Lavastine : « La marche a
eaux : la pratique de la Pri
réclie ». — 20 h. 30, 26, rue Br
Chaké : « Ca que vous crops,
« Je suis », je le seral pour v
[L'Homme et la Connaissance
21 h. 81, rue de la Harpe, profi
Georgee Livraga ; « Le l'astronomique et le labyrinth
coustique de Chavin au Pé;
[Nouvelle Acropole). — 21 h. 31
Jacob. Mme Hé(ène Bokanow

» Dylan Thomas, sa vie et
ceurre » (La Tisanière - A
Gautier).

Blitter Lemon de SCHWEPPES,
Le Bitier Lemon
digne de SCHWEPPES.

• Soldes de Solde SOLDERII

votre boutique de solde de prêt-à-porter do lux vous invite n partir DU LUNDI 23 JUIN A 6 JOURNÉES EXCEPTIONNELLES

65, rue du Bac - 548-56.

A L'HOTEL DROU

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS

S. I. — Lithos, tableaux mode bijoux, argenteris ane. et mode nhjets d'art, beaux meuhles du 1 style, tapisseries. Me Libert.

S. S. — Art 1900, meuhles et ni d'art. MM. Dillée, Me Ader. Pk Tajan.

S. S. — Tahleaux modernes, art mitif. MM. Heljebronth, Roudi Me R. et Cl. Boisgirard.

S. 10. — Coll. M. X.. Lettes a graphes de peintres du 15° et du siècle, piunieurs l'ilustrations de ains originaux. Mine Vidni - Mé. Me Champetier de Ribes.

S. 11. — Ohjeus d'art. meuble sièges des 18° et 19°. M. R. Le S.C.P. Couturier. Nicolay.

S. 14. — Tab., b. mob. Me le Bi

VENTES S. 17. — Meubles, My Thullier,

HOTEL GEORGE-V. & 14 h. 35
MONNAIES
Grecques, Romaines, Ganloises,
Françaises, Etrangères
Mª Ader. Picard, Tajan, M. Bours

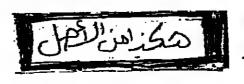
Pour Messieurs et Jeunes Gens

MARDI 24 JUIN et jours suivants

SOLDES chez HALPHEN Fils

Démarques de 30 à 50 %

sur de nombreux articles de qualité 3, rue de la Pompe - Paris - 647-66-71



DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

istème scolaire conduit à une prédominance de l'anglais sur les autres langues vivantes

igiais est, de loiu. la e vivante la plus étudiée : français, selon les staes de l'année scolaire 975 que vient de publier

i tient compte des choix nère et seconde langues ne en troisième langue ; vingt-deux mille élèves la possibilité d'en appren-mais dans certains lycées the l'importance raistign mais dans certains lyeéss
ut). l'importance relative
ne langue est la suivante;
pour l'angiais; 21,7%
lemand; 11,2% pour l'es2,4% pour l'istlien et
cour le russe. Mais ces
as ne présentent qu'un
de la réalité : ils sont
u e en additionnant les
e langue, et en comparant
ux ces effectifs globaux
artificiels paisqu'un soil
et compté plusieurs fois,
aque langue étudiée). Ces
non des élèves, et estomueque peu le caractère
nt de l'angiais par rapport
res langues.
n contraire, on considère

n contraine.

n contraine, on considère
7006 élèves qui ont étadié
-1975 une première langue,
serçoit que 80,7 % d'entre
d étadié l'anglais; 16 %
und; 2.8 % l'espagnol;
italien et 9,2 % seulement
es langues. Tout s'est joué,
souvent, dans le choix

les langues offertes à l'entrée en sixième. Ils utilisent pour cela les documents de l'ONISEP (Office national d'information sur les national d'information sur les enseignements et les professions); or ceux-ci, a'ils vantent l'autilité » de l'anglais, passent sous silence l'autilité » de l'allemand, qui est pourtant la langue du premier partenait la langue du premier partenait et ne considèrent que l'aspect « formateur pour l'intelligence » de cette « langue difficile ». Quant à l'arabe, ils oublient purement simplement son existence...

bitent purement simplement son eristence.

La prédominance de l'anglais est due également au fait qu'il est parfois difficile de trouver, à proximité du domicile de l'élève intéressé, un enseignement dans les sollèges d'enseignement secondaire et même dans certains lycées, ne parviement pas à constituer un poste d'enseignement complet : les professeurs sont « à cheval » sur plusieurs établissements, d'on complications administratives et difficultés accrues pour les censeurs à organiser le sacro-saint « emplot du temps ».

Créer des postes

Les chefs d'établissement ont donc une répugnance naturelle à ouvrir des sections dans ces langues : presque inconsciemment (et parfois consciemment) ils découragent les parents qui en font la demandé...

Le comité CAPES-Agrég d'italien des universités Paris-III et Paris-VIII signale ginsi le cas

nstituteurs sont charges, à Paris-VIII signale sinsi le cas du cours moyen deuxième d'une jeune femme, titulaire d'une d'informer les parents sur maîtrise d'italien et exerçant

SCIENCES

— Libres opinions es mathématiques en plan

par YVETTE AMICE (*)

OUS les eulentifiques es sont certainement réjouls d'entendre annoncer récemment que le gouvernement à décidé de faire un effort particulier pour développer la recherche fondamentale. al eux, les methématiciens françale, héritiers de Pascal, de Galois le Poincaré, et qui voyalent leur brillante tradition menacée, sont renus très ettentifs à la préparation du VII° Plan et, blen entendu, eu

au d'exécution du VI* Plan... Pour la recharche mathématique française, l'œuvre nouvelle que alt eccomplir le VI* Plan était l'éclification de cinq IRMA (Institut recherches en mathématiques avancées). Au premier rang de ces A, un projet un peu particulier : celui du Centre international de confres mathémetiques (CIRM). Or, à ce jour, aucun de ces instituts it construit et le Plan est à peine réalisé à 30 %.

Le Centre International de rencontres mathématiques (CIRM) est rtant pour nous une nécessité absolue. C'est une banalité de dire echerche. C'est particulièrement vrai pour les mathématiques, où échanges d'idées remplecent en quelque sorte les vérifications érimentales. Les paye privilégiés où ces rencontres ont lieu en t les premiers bénéficiaires. C'est einst qu'eux Etats-Unis beaucoup ilversités ont servi de lieu de rencontres des chercheurs européens qui e en retour contribué su développement eclentifique des s-Unis.

L'Allemagne fédérale, salgnée par l'émigration et le guerre, e vite réagi en créant dès le fin de le guerre le Centre de rencontres németiques d'Diservolfach (en Forêt-Noire). Ce centre, richement) eujourd'hul, fonctionne ces demières années au rythme d'un sque par cemeine pendant toute l'année. Il ettire einsi vers amagne une pertie du fruit des travaux de eavants étrangère, sont invités à se joindre eux Allemands dans ces colloques.

C'est eur ce modèle qu'e été conçu le CIRM français. Déjà depuis plus de vingt ans, ce projet e élé recommandé par toities instances collectives des mathématiciens, applyé par les exvants disciplines volsines, inscrit en priorité ebsolue eu VI° Plan, ouvé par le D.G.R.S.T. en 1972. Le C.N.R.S. e créé une recherche iérelive sur programme chargés d'en préparer le naissance.

Après de longues discussions, dont le détail serait fastidioux, le x du site est fait : le CIRM cera implenté à Mersoille-Luminy. ; un bâtiment ancien offert par l'université de Marsaille-II, qui restauré. Le programme est approuvé le 19 juillet 1974 per les ices du secrétariat d'Etat aux universités. En janvier 1975, le ident de l'université de Marscille it est informé de ce que le ne prévue pour cette construction est « programmée » en 1975. mathématicions se réjoulasent : enfin, le centre va être construit. actoret de Marseille confie, en février, les études préliminaires erchitecte : en juin, te dossier de demande de permis de construire

Dr. inopinament, les sommes prévues pour la construction rent de disparaître de la programmation 1975, et des bruite de pir font craindre un renvoi plus lointain. On feint de confondre ret de la recherche fondamentale avec le souci exprimé par ESCO de construire un centre de formetion en mathématiques ntention des pays en voie de développement. Il est vrai que nos gues de Marseille, Nice et Strasbourg sont prêts à accuellir al centre, et que le communauté mathématique française les ters, flèra da rendre un tel esrvice. Mais pas au prix de l'existence outil de travail indispensable que sera la CIRM de Luminy. Le couri qu'on - remplecerait - le CIRM de Luminy par un centre SCO construit à Nice : quel intérêl local (ou électoral) e pu lettre ainsi en travers de la ecience ? Le eccrétaire d'Etat aux irallés sait-il à quel prix vont se payer les tours de passe-passe

t vrai dire on peut se demander si l'obligation du Plan n'est nie que pour devenir éventuellement facultative. Que reste-t-il recommandations du VIº Pian après passage de la rue Saint-rique à le rue de Grenelle ? Non seulement le CIRM est remis en tion, mais eucun iRMA n'a été construit. Les responsables du déclarent même, en privé, ignorer ce qu'on fait avec l'argent , a science quand il transite par l'enseignement supérieur.

a France est-alle tellement plus pauvre en 1975 que l'Allemagne ale ne l'était en 1947 ? Qu estime-t-on en haut lieu que les ématiques ne font pas partie de la recherche fonder

(°) Présidente de la Société mathématique de France.

) : prix Salem de mathéma-a été décerné à M. Will-eckner, de l'université de l'analyse de Fourier.

depuis sept ans comme mattresse auxilisire de français dans un CES. de la région paristenne. Trente enfants demandent, à la rentrée 1974, à faire de l'italien. Le directeur du CES., qui la soutient, demande la création d'un poste. Sans succès. De même, le lycée Charlemagne, malgré une forte demande provenant du quartier avoisinant, qui compte de nombreux parents d'origine italienne, risque de ne plus avoir de classes d'italien à la rentrée 1975.

D'autre part, tous les enfants scolarisés dans le secondaire ne reçoivent pas un enseignament en langues vivantes. C'est le cas, par example, des élèves des collèges d'enseignement technique (CET.), du moins pour ceux qui ne sont pas en section commerciale. Cette situation aboutit pariois à de véritables contradictions : ainsi, les collèges agricoles n'ont pas d'enseignement des langues vivantes. alors que celles-ci figurent au programme des concours de recrutement aux gran des écoles d'agriculture, comme l'INRA (Institut national grandes écoles d'agriculture, comme l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) ou Grignon. — D. Dh.

A Orféans

M. SOISSON ANNONCE DES ME-SURES POUR LIMITER L'ACCÈS DES ÉTUDIANTS DE PROVINCE AUX UNIVERSITÉS PARI-SIENNES.

(De notre correspondant.)

Driéens. - Au cours de sa visite à Orléans, samed 21 juin, M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat aux universités, e déclaré qu'il avait décidé de limiter l'eccès des étudiants de province dans les univereltés parisiennes des le prochaîne rentrée. « Actuellement, plus du tiers des étudiants trançais sont inscrits expliqué M. Solsson. Cette situation ne saurait être prolongée parce qu'elle met en cause l'équilibre même de notre nation. La politique du gou-vernement est de développer les jeunes universités de provioce, con celle d'Orléans, afin de parvenir à un mellieur équilibre entre la province et Paris. - Les mesures prises seront connues prochainement.

Une petite centaine de manifestents appartenant aux organisations syndicules de l'université d'Orléans ont vivement « Chahuté » le secrétaire d'Etat au moment où it entrait u rectorat pour une réunion de travall evec des responsables politiques et universitaires de le région. Pour venir en aide à l'Université qui vit dans une etmosphère de crise depuis la décision du gouvernement de transferer à Limoges l'école de Sèvres, qui devait initialement e'ins-taller à Driéans, (le Monde daté 13-14 avril 1975), M. Solsson a annonce qu'une commission préparerait de nouvelles orientations et qu'une eutre grande école cerait « décentralisée » à Orieans.

En effet, quelque dix ane après sa création, l'université d'Oriéans n'e toujours pas « décollé ». Le nombre des étudiants stagns à cinq mille, eucun poste nouveau n'e été attribué depuis doux ans. I'U.E.R. de lettres n'e toujours pas de locaux « en dur », l'osmose espérée evec le ville nou-veile de La Source, sur laquelle le campus est installé, ne e'est pas

M. Joseph Fontanet, ancien ministre, ancien député P.D.M. de Savoie, vice-président du Centre Démocratie et Progrès, a été élu président de la fondation H.E.C. en remplacement de M. Louis Dewaux, président du Comité français du commerce extérieux. La fondation Hautes Etudes commerciales, créée en 1973, a pour objet la promotion de la fonetion d'entreprise et des sciences de la restion. de la gestion.

de l'éducation LE NUMÉRO D'ÉTÉ

Le Monde-

vient de paraître

Une expérience-pilote de surveillance de la grossesse et de l'accouchement A Haguenau, des enfants bien nés

gion de quaire-vingt mille à cent mille habitants, la maternité de Haguenau (Bas-Rhin) est deve-nue un centre de réjérences et de recherches unique en son genre pour la France entière. Elle a été choisie voici quatre ans pour mener, sous l'égide de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, une enquête de périnatologie et une expérience sans précédent de prévention et de soins, destinées à montrer que dans une maternité de moyenne importance situés dans un hôpital de deuxième catégorie, mais bien structu-

La petite et dynamique ville de Haguenau, situés à 30 kilomètres de Strasbourg, présente la particularité et l'avantage de ne posséder qu'une seule maternité publique et pratique-ment pas de maternités privées (à l'exception de deux petits établisse-ments peu fréquentés). En consé-quence, la maternité hospitalière a pour vocation de répondre presque population de quatre-vingt mille é cent mille habitants et de pratiquer l'ensemble des eccouchements de la région, donnant un échantillon assez représentatif et stable de le population française.

Vollà dix ans, les neuf cents accouchements annuels étalent prati-qués par trole sages-femmes sous le direction du chirurgien de l'hôpeu de temps pour e'occuper de ce sarvice. Les conditione da travail étalent erchalques et les méthodes modernes d'accouchement absolument inconnues. La prise en main en 1985 de cette matemité par un jeune médecin de Strasbourg, le docteur Dreyfus, deveit en modifier l'esprit et le fonctionnement. Aujour-d'hui, la maternité-pliote. dont les locaux ont déjà été modifiés et modemisés, est en train de s'egrandir. Elle est dotée de l'appareillege le plue moderne. Son effectif médical e plus que doublé, ainsi que le nombre des accouchements (plus de mille sept cents cette année), tandis que baisse régulièrement le nombre des accidents de grossesse et de naissance, et que diminue considérablement ce fléau qu'est le prématurité. C'est que, entre-temps, le maternité est devenue un établissement modèle pour la France enbare.

L'expérience qu'alle e vécu-e depuis 1971 s'est déroulée en deux temps. Durant deux ans, l'enquête a consisté à observer minutieus à l'aide d'ordinateurs (sept millequetre cents dossiers analysés), le déroulement des grossesses et des accouchements dans les conditions ordinaires, c'est-à-dire celles qui précédaient l'enquête, de façon à poids de l'enfant à le nelssance. obtenir des éléments de référence, à déterminer les facteurs de risque de la prématurité. La deuxième étape consista à appliquer, dans le cadre d'une politique de prévention, les résultats obtenus pour mieux évaluer les facteurs de risque de la prématurité et pour tenter de les prévenir. Un âge défavorable (moins ans), une catégorie socio-professionnelle détavorisée (travailleuses ma- lectogène plecentaire, qui e été

rée, il est possible de réduire la morbidité et la mortalité périnatales.

Mme Simone Vell, ministre de la santé, qui faisait un vogage en Alsace, s'est rendue, accom pagnée du projesseur Robert Debré, le samedi 21 juin, à Haquenau, pour prendre connaissance des premiers résultats, particulièrement encourageants, de cette expérience-pilote, fruit de la col-laboration étroite de gynécologues, de pédiatres, de biologistes, de généticiens, de statisticiens de

De notre envoyée spéciale.

nuelles, par exemple), des anomalles au cours des grossesses précédentes (prématurés, mort-nés), enfin les risques en cours d'examens prénature (col court, col perméable, salgnements, infaction urinaire, hypertension artérielle, etc.), ont été systématiquement prie en considéjusqu'à présent é quelques services da pointe de C.H.U. largement utilisées. L'enquête a ainsi révété qu'il est possible d'appliquer, dans une maternité de peute ville, des techniques de prévention semblables à celles des services hautemant spécielisés, les unes de caractère purement médical comme le cerclege du col, ou l'edministration de médicaments béta-mimétiques, les autres médico-sociales comme l'errêt de travall, le changement de poste de travall, l'alde familiale, etc.

Tabac et prématurité

Comme l'ont montré les docteurs Dreyfue (Haguaneau), Papiemik (Clamart), Rumeau-Rouquette (Paris), qui, tout eu long de cette enquête, ont confronté leurs observations et leurs résultats dans le lutte contre le prématurité, le surveillance blen conduite de le grossesse permet de délimiter très exactement le lot de prendre des mesures en conséquence. Par ces movene, à dix-hult semaines de grossesse, on peut déjà déceler les 22 % de femmes respon-sables de plus de te moltié des prématurités et à trente-deux semaines définir les 35 % de consultantes qui donneront naissance à 75 % des pré-

dans le champ de la recherche épidémiologie d'obtenir des résultats précis dans deux domaines où le controverse était encore vive : l'in-fluence du tabao et celle du virus de le grippe sur le grossesse, et le

Depuis 1957, eq effet, des enquêtes ont montré que les femmes qui fument eccouchent d'enfants de polds plus faible, mais aucune explication satisfaisante n'evait jusqu'à présent été donnée. Les recherches menées à Hagueneu, qui ont porté sur l'étude du plecenta (professeur Philip, Strasbourg) fournissent des éclairhormone de croissance, l'hormone dosée chez les femmes enceintes fumeuses et non fumeuses. Ces dosages ont révélé que la quantité de cette hormone est plus faible côté. Il e été démontré qu'il existe une relation eignificative entre la petit poids de naissance. Ce qui suggère, selon la docteur Schwartz (unité de statistiques INSERM, Vil-lejulf), que le tabac diminue le sécré-tion d'hormones de croiseance par

d'aniants hypotrophiques. Quant à l'action du virus grippai. le professeur Boué (Centre Interna-tional de l'enfance), qui préside l'ensemble de l'enquéte de Haguenau, estime, eu vu des pre résultata, que le poide des placentes est légèrement, mais significativement, diminué chez les femmes qui ont contractà la grippe en cours de

En conclusion, les chercheurs et cliniciens concernés par cette enquête ont souligné l'intérêt considé-rebie de l'expérience de Haguenau, aussi bien comme centre de référeneas pour le recherche en santé publique, que comme centre de recherches biomédicales pour l'acquisition de notions fondamental

concernant le grossesse. L'enquâts ayant révélé que 40 % des femmes enceintes ne consultent pas l'équipe obstétricale evant leur hospitelisation pour l'accouchement hauts risques qui consultent le moins, les médecins présents ont souhaité une informetion plue large et plus eccessible pour toutes les catégo ecclales et une collaboration plus étroites avec les médecins praticiens. Mme Veli, pour es pert, e insisté sur le nécessité de mettre an place des moyens spécifiques d'aide, d'information et de surveillance de le grossesse pour les plus défavoris qui écheppent trop souvent eu sys-tème général.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

• Deux nouvelles unités, l'une de microscopie électronique et de pathologie ultrastructurale, l'autre de radio-analyse et radio-immunologie, ont été créées à l'Institut Pasteur de Lyon. Ces installations colteuses out pu être réalisées grâce aux dons adressés par le public lors de l'« appel Fondation pour la recherche médicale.

DÉFENSE

Selon des propositions de M. Bourges

LE CORPS DE BATAILLE SERA COMPOSE DE TROIS CORPS D'ARMÉE

Le ministre de la défense a informé récemment les membres de la commission de la défense à l'Assemblée nationale de ses intentions de réorganiser le dis-positif militaire, essentiellement dans l'armée de terre.

M. Bourges envisage de grouper dans chaque région militaire les différentes unités du territoire dans un ensemble opérationnel proche de la brigade. Toutefois, à l'échelon régional et départemental, ecront maintennes les liaisons avec les requests citair Chegue save le pouvoir divil Chaque commandant de région militaire commanders directement l'en-semble des troupes stationnées dans sa région.

Il est envisagé de modifier la Il est envisagé de modifier la noblissation : chaque régiment constitué serait doublé par un régiment de réserve ; en cas de tension, a indiqué le ministre, ce régiment de réserve jouera un rôle opérationnel ou renforcera le corps de bataille. Dans le cadre de cette réorganisation, il est prévu de supraimer, à l'intérieur du corps de bataille, un échalon de commandement actuellement existent : la brievade on la diviexistant : la brigade ou la divi-sion. Plus exactement, selon M. Bourges, l'unité opérationnelle à constituer se situerait entre la brigade et la division.

Le corps de bataille serait compose de trois corps d'armés au lieu de deux actuellement ; on y trouverait des divisions « lourdes » ou « boucliers »; des unités actuel-les de la DOT (défense opérationnelle du territoire), regroupées à l'échelon de la région militaire, serzient constituées en divisions « légères » ou « coups de poing ». Un des trois corps d'armée serait

stationne en République fédérale d'Allemagne, un autre en VI° ré-gion militaire (Metz) et le troi-sième se trouverait sur le terri-toire actuel de la I° (Paris) et de la II° région- (Lille).

Chaque région, a affirmé le ministre, disposeratt d'un ensemble opérationnel cohérent: il faudra donc envisager des mutations entre les différentes unités. De plus, il conviendrait qu'un régiment comprennent désormals ment comprennent désor mals quatre compagnies et non trois; le nombre des régiments serait diminuè et il en résulterait, selon M. Bourges, des économies d'infrastructure, notamment sur les bâtiments à usage général et technique qui représentent 35 % de la dépense totale d'un casernement. La redistribution des régiments s'imposera; à cet égard, il ne jaut pas conjondre la défense et l'aménagement du territoire », a souligné le ministre de la défense out faisait allusion, sans doute, à l'opposition de certains êtus locaux au nouveau découpage territorial des forces armées.

Toutefois, a reconnu le ministre de la défense, la mise en œuvre du nouvean plan d'implantations territoriales implique la concerta-tion avec les élus locaux. Les modifications des implantations doivent aller au-deia des échanges compresse. L'achanges modificacions des implantations doivent aller au-delà des échanges compensés. L'échange compensé est un moyen qui eutorise le ministre à céder, à l'amiable, à des collectivités publiques ou à des collectivités publiques ou à des sociétés, des installations millitaires qui leur seraient nécessaires et à financer — grâce au produit de ces cessions — la reconstitution des installations sinsi aliénées.

MARCHE DE PROTESTATION CONTRE L'INSTALLATION DE MISSILES PLUTON

Deux mille personnes ont participé dimanche 22 juin à une marche de protestation contre l'implantation de missiles nucléaires tactiques Pluton au camp du Fougerais (Territoire de Belfort), à l'appel de la C.F.D.T., du P.S.U., du P.S., de diverses organisations religieuses ou de protection de la nature — dont certaines venues de Suisse et de la République fédérale d'Allemagne—et des comités antinucléaires qui se sont crées dans la région.

Le P.C.F., qui ne participait pas à cette marche, avait indiqué dans un tract qu'il était e contre les Pluton mais qu'il ne pouvait être question d'organiser une manifestation commune avec divers groupes d'arresponsables qui, sur nijestation commune avec divers groupes d'irresponsables qui, sur la question de la défense nationale, développent des tiées sectaires et antimilitaristes ».

Le camp du Fougerais doit secueillir le 74° régiment d'artillerie, qui sera doté de missiles unuléaires tactiques Pinton. Les opposants font valoir notamment que le camp du Fougerais se trouve « au cour de l'aire urbaine que le camp du Fougerais se trouve cau cœur de l'aire urbaine de Beljort-Montbéliard, qui est peuplée de 300 000 habitants » et que rien ne permet d'affirmer que ce camp « ne deviendrait pas un objectif prioritaire en cas de conflit ».

◆ Le général Marcel Bigeard, secrétaire d'Esat à la défense, a démenti samedi 21 juin, à Toul (Meurthe-et-Moselle), les rumeurs

AMNESIE

zions réquilères ressemblent à dont les résonances conflues la rassurent. C'est pourquoi peutêtre personne ne songe vraimant à ranouvaler la torme et le contenu da ce fond eudio-visual Au moi fin, l'épisode du leuil-leton est déjà oublié. Et certains chanteurs de variétés peuvent réepparaître cheque semaine sans que personne na cria eu < matraquege ».

Ainsi Is - Numēro un - de Johnny Hellyday constitualt, samedi soir, sur TF 1, un parallèle exact au - Show Sylvie Varlen -, diffusè sur la mème cheine au mole de mars demier. Autra toulours la mêma question : Sont-ils réconcillés ? = Eh blen oul : lis chentent en duo, lis dansent ensemble. Et leur eaule mésentante apparente concerne le heuteur du le et le rythme

du rock and roll. Autre doublon ; TF 1 diffuse désormais deux séries policières hebdomadairee : = Colombo - at - Sur les lleux du crime - fune production de le Bavarie). Mais antre le limler américein et le détective allemend le différence est mince ; ce sont deux-- peumés -, pas houreux en mênage, deux lètus qui ne peuvent remporter le victoire ou'eux points, à force d'endurance. A noter peut-être à la louange de

tentative assex nette d'implantetion psycho-sociologique : deux les sur trois sont divorcés, et lee lammes paraissent mener l'intrigue sous le coup d'une nenie.

A bien rétiéchir cependant,

l'amnésie peut evoir du bon. On euralt voulu très vits oublier, pa exemple, le séquence de - Polltimus-fiction ». Qui tenait lieu de temps lort dans le darnier après midi de Michel Lancelot. Il avalt tallu, pendani cinquente minutes, semblant de croire que Mag éleit mort : revoir des kilomètres de bandes d'ectualité andurar les doctee analyses des epécialistes (Marie - Anio-niette Mecchlochi, Jean Pasqualini al Jacques Guillermaz) pour vérifier que les riles de l'information - lenieur, verbalisme, emphase - daylennent Insup portebles lorsqu'on les parodie.

Une bonne chanson après ce pensum et toul ourait été oublié Mais volci que Lencelot revient pour parlar des mérites de le séquence écoulée et de l'avenir de le politique-fiction : . Pour un premier essai c'était pas mei -, lança-t-il, royal, en conciu-

Pesse encore que l'émission soit mauvaisa. Mais ous le spectaleur garde eu moine l'inhiative des critiques.

ANNE REY.

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 23 JUIN - M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat à l'immigration, est inter-viewe par Jacques Chancel pour « Radioscopie » sur Frante-Inter

- M. Roger Borniche, ancien inspecteur de police, répond aux questions d'Etienne Mougeotte sar Europe 1 à 19 h. 20.

- Le Club pour le nouveau contrat social expose son point de

vue à la tribune libre de FR3 à 19 h. 40.

M. Willy Brandt, ancien chancelier de la République fédérale d'Allemagne, est interviewé par Michel Mayer, correspondant en Allemagne d'A 2, au cours du journal de 30 heures.

MARDI 24 JUIN - La Société protectrice des animaux exprime son opinion à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

HYMNE A LA PLUIE PLACE DE LA CONGORDE

Piule incessante, samedi dernier, pour l'Orchestre de Paris et les choristes d'Edimbourg qui devaient interpréter la «Neuvième Symphonie e de Beetheven, sous la direction de Daniel Barenbolm, devant un public jeune, nombreux et impa-tient. Aux environs de 22 h., Tres Monrouel, animateur de la soirée annoncit un changement de pro-gramme, les musiciens ne pouvant exposer leurs instruments « fragiles » a pinds: les chaurs d'édimbourg out tenu compagnie à la foule jus-qu'à 22 h. 30, heure en les pompiers soit parvenus à poser une biche sur le podism. A 23 h. 30, cufin, Daniel Barenbolm est monté au pepitre pour diriger lo « finale » de la « Neuvième », compensation ef-ferts à ceux qui avaient attendu

Jucque-là.
Temps manssade également, di-manche 22 juin, pour le Bai de fété organisé par Antenne 2, qui a quand mêms réuni plusieurs dizaines de millers de Parisiens.

LA C.G.T. REMPORTE LA MAJORITÉ DES SIÈGES AU C.E. DE LA S.F.P.

€ La C.G.T. a remporté la mae La C.G.T. a remporté la majorité des sièges aux élections du
comité d'entreprise de la Société
française de prodoction audiovisuelle : 18 sièges de titulaires et
18 de suppléants, contre 5 titulaires et 6 ouppléants au SURT
(C.F.D.T.), 1 titulaire et 1 suppléant au SCORT (cadres).
L'implantation do la C.G.T. est
traditionnellement importante
dans ce secteur, qui a hérité de la
production « lourde » (ButtesChaumont, Joinville) de l'èxO.R.T.F.

INNOVATION A EUROPE 1

. La direction d'Europe nº 1 procède actuellement à des chan-gements dans sa grille de pro-grammes. Dans le secteur des in-formations, la tranche 8 h. 40-8 h. 30 a été conflée à Yvan Leval, où il rempiace l'animateur Robert Willard En outre Jean-Robert Willard. En outre, Jean-Clande Kerbourc'h ne présente plus le journal de 7 heures, mais dirige « Europe-Panorama » à 22 h. 30. D'autres modifications pourraient encore intervenir dans les prochains jours.

Huit ans an Havre

• Le « Juin dans la rue » organiso par la Maison de la culture dn Havre (M.C.H.), s'est achevé samedi, sur la place de l'hôtel de ville, par une grande fête reunissant les troupes et les artistes (le cirque Combellas Pascal Sanvie, Jean-François Batellier, le Teatro Libre de Bahia la Comédie du Havre, un Ecrivain poblic, etc.), qui ent participé, depuis le début du mois, a cette manifestation.

• Cette fête marquait également la fin du mandat de Bernard Mounier, directeur de la M.C.H., quittant le Hevre ou il a passé huit aus, pour La Rochelle, où il succède à Dominique Bruschi, appelé à s'occuper des questions de diffusion artistique au Centre national de la cinématographie.

 Dans m bllan présenté à ssemblée générale de l'Association pour la Maison de la eniture, Bernard Monnier a rappelé dans quel esprit il avait accuellit un million de spectateurs au cours de six mille ma nifestations (pendant les huit salsons d'exercice), dans cette municipalité d'union democratique qui consacre 7 % do son budget aux activités enturelles

Dans l'impossibilité bien compréhensible d'entretenir des contacts personnels avec chaque habitant du Havre, dit-il, nous avons choisi d'entretenir des relations étroites avec les diverses collectivités, et notamment celles représentatives du monde du travail (_)

> A ceux qui nous reprochent de mener une action trop autonome on e pas assex suverte sur la ville », nous pouvous dire de la M.C.H., y compris les spectacles proposés an Théâtre de l'Hôtel de Ville, répondent à une demande ou une collaboration précise. Ville ouvrière, il était normal qu'un effort particulier de recherche commune soit fait avec les organisations onvrières. L'engagement de mai 68, en réponse aux sollicitations des travailleurs en grève, devait nous permettre de fortifier cette Expositions

> Cette illusion volontariste, que l'en peut qualifier d'ouvrieriste, est d'autant plus grave si clie se double d'une tendance à la recherche d'une culture qui serait propre aux travallieurs et qui nierait en bloc toute la culture héritée, c'est-à-dire le patrimoine, même si les travallleurs en ont été et en sont en core souvent exclus. > (_)

D'affleurs, a il existe trop d'obstacles sociaux, économiques. politiques dans la société actuelle pour que les organisations ouvrières mettent la culture au premier plan de leurs préoccupations, ou tout simplement pour que les travailleurs trouvent le temps de suivre régulièrement des activités entirrelles

Mals Paction de la M.C.H. a été surtout positive à chaque fois qu'elle a été relayée par les collectivités ouvrières ellesmemes, a chaque fois que ces dernières out exprimé un besom précis. » (_) .

De même, Bernard Mounier a affirmé : « Une maison de la culture n's pas à remplacer, on à essayer de battre sur leur terrain, les enseignants et les universitaires, les chercheurs scientifiques ou les partis politiques, les organisations ouvrières ou les clubs sportifs. Ce serait tomber dans us dangereux éclectisme qui présenterait l'action culturelle comme la reponse aux contradictions de notre société. » (_)

Toutefois, « la réduction de la culture aux beaux-aris au arts et lettres, comme on dit, est une invention d'une société donnée pour couper la culture des réalités. Le mythe du createur mure dans sa solitude, en rupture avec toutes les formes de vie collective, n'est qu'un aspect d'une grande mystification qui vise à isoler les créateurs, et à faire de la culture une plage de repos susceptible d'aider à mieux supporter les inégalités sociales et la monotonie fatigante du quotidien.

Cinéma

Animation morbid

(Live la suite pago 2.)

Le Festival d'Annecy, seule possibilité de produire des films hors mes (Grande-Bretagne). commerce, lieu de rencontre entre réalisateurs venus confronter leurs points de vue, leurs conceptions, leurs techniques... et dénoncer un système qui tue la court métrage dont les eircuits de distribution ne veulent pas, et que la télévisium néglige. Il s'agit de la France bien sur, mais on pourrait répondre en disant que les films d'animation américains, venus en force à Annecy et qui bénéficient de conditions plus favorables, occusent - sauf exception — une médiocrité affligeante. C'est peut-être d'oilleurs cette me diocrité qui fait leur succès. On pense notomment is « Au secours, jo rétrécis », consternant de stupidité, bien que les Etats-Unis n'aient pas le monopole de la médiacrité : le Canada, un des pays les mieux représentés, o bien produit, d'oprès une nouvelle d'Oscar Wilde, « le Prince heureux ».

Mleux vout se souvenir des bons et même des très bons : ou tout premier rong avant de auitter le Canada, « Thanksgiving », qui, dans l'humour farouche, soulève un écourement grandique, oinsi que le « Mariage du hibou », de M. Pointu, et, dans le genre didactique, • Des satellites du soleil » Les Canadiens, Il est vrai, benéficient de l'axistence d'un Office national du film, de même que, de l'outre côté du Lémon, le Groupement suisse du film d'onlmation peut, grâce peut-être à des appuis plus ou moins officiels, présenter des chefs-d'œuvre. Deux seulement en compétition (sur quatre, to u s excellents); « Smile » (un et deux), d'Emest et Gisèle Ausorge, et surtout · Perspectives », de Georges Schwizgebel, miraculeux et sobre olliage de dessins, de musique, de rythme. C'est le règne de la beauté pure olors que le film d'onimation --- quel que soit le procédé employé, que la couleur prédomine Jusqu'à se suffire à elle-même, ou que persiste la noir et blonc, en progrès lui oussi avec des controstes plus subtils: -- oscille généralement

tastique. Dans la deuxième cotégorie, que, c'est de nous montrer u es mariannettes tchécoslovaques de « Veuillez m'excuser », « l'Unique et Ultime Révolte du timide », ont un ton profondément humain. Plus dure est la satire yougoslave de l'arateur politique girouette « Kamelson », plus drôle que celle, en réponse diroit-on à « Fernmes du monde entier » (États - Unis), de

entre l'humour et la morosité fan-

« Naufrogé », qui invente une r velle façon de se servir des f

En revanche, on s'est deme si la dilection où se complal tun: de roélisateurs, leurs vis noires, eruelles, sado - mesoch (qui n'excluent nullement le tal ne les libérent pos, dans un cir dant la nature permet d'expr les scènes les plus délirantes, fantasmes individuels et colle Ceux de notre épaque. Qu'ils s fronçais comme « l'Empreinte : Jocques A. Cardon IPrix d première œuvre), comme «]] sur la ville », de Didier Pourcet (nous mettons à part « l'Acte de Français Laguionie), ou nais : « Une vio de poète : suisse : . l'Amputation », e

Il reste heureusement une pour le film purement esthé comme « le Grand Œuvre ; Roumain lan Truica, le film qui transforme en mouvi l'abstraction géométrique : « pectrum > (Canda), • Eupli (États - Unis), « Phenakistis (Jopon) ou sur l'ort : « Le Ba volé » (R.D.A.), « Ceci n'es un musée » ou « Fermé lo k (Etats-Unis), même si tablea statues sont évoques par la L

Car tous les sujots sont devraient être bons aux « o teurs » Même s'ils doivent co ou film publicitaire comme ! remorquoblo « Transiberion press » de l'Anglois Rowim Wilson, A cet égard, les org teurs présents à Annee; ou demander des lecons à d'Alexeleff et Cloire Porker ou cours d'une rétrospective.

Reste à savoir qui doit éti vi!églé du script ou de la t que. A voir tant de pellicule ç par une mauvaise adaptation rotre ou un scénario infanti en vient à souhaiter la fruct collaboration de vrals auteur lo condition qu'ils pensent histoires en images. Et en is Inédites : on a trop souvent pression du délà vu. Un des re particuliers du cinema d'anim ce en quoi il se distingue du de la production cinémator en train de se faire. Alors o oux techniciens d'ovoir des

On l'a vu finalement n' fols à Annecy et l'on regrett plus d'une omission, hélus table, risque de nous faire o d'injustice.

JEAN-MARIE DUNOY

ICONES GRECQUES ET RUSS

L'icône, qui jouait dans la christianisme uo rôle assez proche de celui assume par le masque dans d'eutres raligions, profite aujourd'hul d'un intérêt croissent. L'image et son pouvoir ne s'y eépapent pas, el son pouvoir ne e'y séparent pas, loujours ettachant, grace à le spé-clicité des thèmes lconographiques, à le qualité de le couteur ou du dessin, eu haio de epontanéité archaique qui persiste souvant dans une ordonnance en principe toujours recommencée. On trouvere, bian anlendu, cetta chaleur d'une - communication - joliment illustrée dans le série de cinquante-hutt œuvres présentées à le galarie Nikolenko, et même un peu plus.

En effet, an proposant, à côté des Guvres russes - les mieux connuer , des œuvres gracques, dont l'étude est en cours, l'exposition permet de constater que l'art de l'icôno n'est pas toulours un ganre étanche et répétitif.

Uns Netivité du Christ (nº 1, Crèle, vers 1500), ouverte comma la paysage marin qui en illumine le perspective, a beaucoup à dire sur l'évolution italianisante de le peinture post-byzenitne : is passaga eo - tebleau -, tel que le concevra l'Occident, ne s'y affirme pes seulement par un changement d'échelle C'ast un document Important pour l'octuelle discussion eur une école créto-vénitienne ».

Mais, sans entrer dans la commen taire opéciatisé, on aimera l'autorité d'un Saint Georges (n° 6, Mecé-doine, saizième siècle), l'élan contenu du beau Seint Martin, nº 7, qui sert d'affiches — superba composition, où l'équilibre solide des messes en rouge et gris bieuté sur fond d'or repond é celui des gestes, - ou lo pathétique de le Plela (nº 9, Crète, douxième moltié du seizième eiècle).

A ces œuvres-frontières de l'Orient et de l'Occident, évidemment les plus ettachentes, il faut loindre de

bons exemples rueses, comm Jeune Seint Inconnu (nº 39, Strogenov, vere 1600) marchai le naige. L'école moscovite. représentée par des exemples duisents, comme l'Œli qui ne dis-hui siques, parfols particulièrement siècie).

Ajoutona, pour précisar l'ambi . è l'aide da le description da dernière icone : La scène es eu paradis.

PAULE-MARIE GRAN * 220, boulevard Saint-Ger

Des milliers de personne participé derant le week-end Rencontra Internationale de l que traditionrelle et non écrite fe cadre champètre de ls prof municipals de la Loyère, dan proche banièue chalongiss : r aux sources des musiques venue fond des terroirs, aux apports folklores régionaux et nation manifestation peut-être tocopaci mais à coup sur très affirmée, d jeunesse qui antend se effuer dehors de la a société de censon tion ». L'organisation était ass par la Maison de la culture de (leu-sur-Saône, — (Corresp.).

Vient de paraitre : Dialogues de France-Culture n'

DIALOGUE

AVEC: LA MÉDECINE

Presses Universitaires da Grandii 47 X - 38040 Grenoble Cede

<u>-</u>

LES PROGRAMMES

LUNDI 23 JUIN

. La Monde » public fous les samedis, numero daté du dimanchelundi, un supplément radio - téléde la semaine.

● CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 Le vie des animeux, de F. Rossif.
20 h. 30 La caméra du lundi : Regards sur l'histoire. » La duchessa de Langain », de J. de Baroneelli (1941), svec E. Feuillière, P. Richard - Willim, A. Clariond.
L. Delamare, G. Grey, Ch. Granval.

Sous le Resteuration, une grands dame, coquatts célèbre des salons de l'aristocratie, foue ovec le cour d'un officier peu habitué aux esoarmouches galantes. Elle s'éprend de lui au moment où une intrique les sépare.

D'après Balizac

La projection du film est suivis d'un débat :
« Le jemme française au XIX siècles, ovec

Mmes M.-M. Fargeaud, professeur ; G. Genneri, fortvain ; C. Pesteur, journaliste et M. G. de Diesbach, historien.

● CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 45 Feuilleton: Pilota da course.
20 h. 35 Film: « l'Armés des ombres », de J.-P.
Melville (1969), avec L. Ventura, P. Meurisse, J.-P. Cassel, S. Signoret (1" partiel. risse, J.P. Cassel, S. Signoret (I'' partiel.

Les activités quotidiennes d'un réseau de résistance en 1942-1943 nes hommes, des jemmes traqués par le Gestapo, luttent ebstinément. Le deuxième partie du illm sera présentée eux « Doesters de l'Ecran « du mardi » juin

21 h. 50 Magazine: » F comms Fsmme », de M. Hogorin et S. Genevoix.

La l'emme. l'homme : êtres semblables, êtres dijlérents? C'est à travers les thèmes de l'éducation des enlants, de la puberté, que sera posés cetts question.

22 h. 45 Journal de l'A 2.

● CHAINE III (couleur): FR -3 ·

20 h. Emissions régionales.
20 h. 30 Prestige du cinéma : « les Sultans », de J. Delannoy (1966), evec G. Lollobrigida, L. Jourdan, M. Beptiste, C. Marchand, Ph. Noiret, D. Gélin.

Un homme de quarante ans, léger et sédutsant, se comporte en « sultan » avec une mattreuse soumisé. Il découve les blessures du cour en voyant se fille adolescente éprise d'un eutre « sultan ».

22 h. 5 FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

29 h., Carte bienche, par L. Siou : # Miroir d'ombre », d'A. Geurelin, evec J. Magre et B. Lange. (réalisation M. Soubevren) r 21 h. (S.), Concert. Orchestre de chambre de Radio-Prance, direction A. Girert, evec le Quatron de percustions de Paris et A. Marion, flûtiste · « Surprise » (M. Kelemen) ; « Yo Yi » (Ton That Tlet) ; « Une flûte favent le soi à perdre halaina , (L. Saguer) i « Silenclaire » (M. Chana) ; « Suite en le mineur pour hautbols et clavecin (P. Phillidor), J. Vendeville, hautbols, W. Christie, clavecin : 21 h. 30, Enfretien avec Menri Thomas, romancier et poète (1). per Ch. Glodicelli : 21 h. De la muit ; 21 h. 30. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 25 (S.), En direct de Toulouse : Musique dans la ville ; 21 h. (S.), Concert donné dans la cour de la bibliothéaue universitairs du Teur. Quatuor Via Nova : « Quatuor en ré, cous 76, n° 2 » (Haydn) ; « Setziéme Quatuor en la, cous IJ3 » (Beathoven), « Quatuor en si bérnot D. 36 » (Schubert). Présentation de J. Moullière ; 22 h. 30 (S.), Correspondences : « Rustiques, copus 5 », « Sinfoniette, cous 52 «
(Roussel) ; 23 h... Reprises symptoniques : « Don Quichotte », cuverture (A. Trabinsky), « Piélades » (A. Robentstel), » Rufts de Pravence » (H. Tornest) ; 24 h. (S.), Moito cantabile ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

MARDI 24 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 Histoire sans parele.
20 h. 35 Les animanx du monde, de F. de La Grange. Les animanx domestiques et leurs ancâtres ...
21 h. Jeu: Le blane et le noir.

21 1. Jeu : Le Biene et le noir.
21 h. 45 Emission littéraire : Best-sellex.

Les Français et la « bouje » : l'avis du professeur Trémoltères (auteur de « Partager le pain »), de Jean-Paul Aron Ipour « le Mangeur du XIX stècle «), de Christian Millau et de Robert Courtine.

22 h. 45 IT I dernière. CHAINE II (cauleur) : A 2

19 h. 45 Feuilleton: Pilete de course.

20 h. 35 Les dossiers de l'écran. d'A. Jammot:

"L'Armée des ombres ". de J.-P. Melville (1969), avec L. Ventura, P. Meurisse,
J.-P. Cassel, S. Signoret (2º partiel.

Les activités quotitiennes et claudestines
d'un réseau de résistance en 1942-1943. Le
première partie du film a été diffusés
lundi 23 fuin

Débat: La Résistance armée.

Apre le participation du colonel Pass)

Debat: La Resistance armes.

Asse le participation du colonel Passy qui diriges le Bureau de contre-espionnage de renseignement et action IB.C.R.A.I de la France tibre; de M. Henri Frenay, ancien ministre, l'en de te ur du mouvement Combat; de M. Christian Pineau, président de Libération Nord; de M. Jean-Pierre Lévy. /ondateur du mouvement Franc-Tireur. 23 h. 15 Journal de l'A 2.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. Connaissance: Le vie seuvage.

20 h. 30 Western. film policier, aventures: "I'm connu de Les Vegas ". de L. Milestrone (1960), evec F. Sinatra, D. Martin, P. Lawford, A. Dickinson, R. Coote. S. Davis Jr. C. Romero

Ord, A. Lickinson, R. Cooke, S. Davis, C. Romero.

C. Romero.

D'anciens parachutistes américans reconstituent leur commendo du temps de guerre pour réaliser, la nuit de la Sain Sylvestre, le combriolage de cinq cabare de Las Vepas

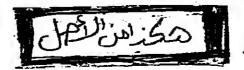
22 h. 35 FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20' h., Diatogues. Emission de R. Pilleudin, enregistrée en public : « la Fin de l'esotérisme ? », avec Reymong Abellic at Jacques Locarrière : 21 h. 15, Musique de notre temps, de G. Léan : Philippe Manoury : 22 h. 30 Enfretien avec Henri Thomas : 23 h., De la nult : 23 h. 50. Poésie.

● FRANCE-MUSIQUE

19 h. 25 (S.), En direct de Toulouse : Musique dans la ville ; 21 h. (S.), Concert à Toulouse par l'Ensemble Aerea Musicus, Direction J.-P. Marhisu. Avec le concours de M.J. Maroutiet, J.-P. Canlhac : Cevres de Maschera. Gebriell, Frescobald, Boyce, Byrd, Croft, Peueri, Luts Milan, Bermuso, Couperin, Altaignard. — Duo ffote-puitare J. Tiberte et M. Fancerites : « Sonate en la mineur « (Haensell, « Partite en sol » (Telemann). « Sonate » (Hans de Herr). — Ensemble instrumentat de Toulouse, soliste s. Sebatier, plano : « Quintette en mi bimol, opus 46 « (Beethoven) ; 22 h., Musicia yousnalaves ; M. Keletu, Radovanovic, I. Malec ; 74 h. (S.), La musique et ses classiques ; I. N. 36 (S.). Nocturbates.



ARTS ET SPECTACLES

core deux Soviétiques

iemaine après le concours i de violon, le concours e piano s'achève par un analogue: dans le tierce deux Soviétiques et une se qui cependani, plus e que son camarade vios'installe au deuxième de concours, plus intéresmouvementé que le préla is se des impressions et de utilisation et de tées, de satisjaction et de-tement, d'ue's tant aux is finales qu'à l'inégalité erprétations qu'on peut es suns doute au marathon er suns doute au marathon ement imposé aux concurit au jury (près de huit dans la seule journée de li). Il serait bon de metire n à cette kermesse frénépu l'on débite du plano de la bière dans une brasunichoise.

e peut manquer de signaler l'abord l'injustice crianie été victime le Libanais Rahman el Bacha, Avec sa iranfe interprétation du to en sol mineur de Saint- il meritait bien mieux que il meritait bien mieux que me prix. Est-ce parce qu'il seixe ans et demi et pren-isèment sa revanche? Sa virtuosité lisziienne, sa nes de frappe, son lyrisme te sang nuvenile, non mons xactitude parfaite, le sens hme, la justesse des réplies son interprétation, dénon méritable tempérment in vértiable tempérament vrait s'épanouir de l'inté-avec l'âge. Pierre Sancan tre fier de son élève.

premier prix de Michael (U.R.S.S., vingt-deux ans) (U.R.S.S. vingt-deux ans) as pour autant usurpé. Une as poir autant usurpe. Une ique assise pianistique, une i avide de la musique, un i mime musical area parfois re de stigmatisé à la Glenn une virtuosité fracassante le Deuxième Concerto. de fiev, ou la Sonate, de Liezt, uvent toutefois entièrement r'improprier que le évent er l'impression que le jeune ste est un peu en marge du ment exact ; il en fait ment exact; il en fait ue toujours un peu trop dans r de la technique ou le re pamé, par volonté de trop faire comme l'ours de la

o Ebi (Japon, vingt et un st la forte en thème au ers : virtuosité complète, impeccabe, elle mène rondeses affaires, mais la sensi-reste parfois très pudique-rollée, et il n'émane pas de leu un rayonnement extra-aire. Elle est toufours à et use judicietusement de

Lissitchenko (U. R. S. S. et un ans) est un autre pro-de l'école soviétique, actuel-it sans égale. Comment

mam de jer dans un gant de velours pour une interprétation aussi tière et chaleureuse? aussi übre et chaleureuse?

Nina Kogan (U.R.S., vingt et un ans, fille du grand violoniste, a paye sans doute quelques grosses erreios dans le Concerto en mi bémol de Liszt, mals tout au long de son récital elle a témoigne de réelles qualités poétiques, avec un jeu très intériorisé qui manque encore un peu de relief. Caroline Roussel (France, vingt ans) s'est élevée à son niveau en se battant avec énergie, petite jeune fille siudieuse et volontaire dont la technique précise et un peu sèche paraît vite à la limite de sa puissance.

Marie-Paule Struguet (France Marie-Paule Siruguet (France, vingt-quatre ans), qui a collectionne les prir au Conservatoire, révèle en revanche un riche tempérament: toucher mirotiant et polispineux, tendresse et humour, des doigts vigoureux avec une large frappe, une qualité de rythme et de phrasé remarquable. Mais, hélas i une fragülité bien française qui lui a fait accumuler les lautes dans son récital et dans le Deuxlème Concerto de Brahms, qu'elle a vait imprudemment choisi. Ou lui souhaite une bourse de trois ans au Conservatoire de de trois ans au Conservatoire de Moscou

Moscou.

Dernière Soviétique, Valida Russolova (vingt-sept ans) méritait mieux pour son jeu solidement équilibré, dépourvu cependant d'originalité et de grace particulière. Mais l'on n'oubliera pas qué ainq Américains, deux Hongrois, six Japonois et quaire Polonais, entre autres sont, eux, restés aponument sur le restés anonymement sur le

L'orchestre lyrique de Radio-France, excellemment dirigé par Pierre Deroaux, a jort bien sou-ienu les concurrents de piano comme ceux de violon, à l'excep-tion d'un Concerto de Brahms assez catastrophique,

JACQUES LONCHAMPT.

Palmarès: 1= pris. M. Budy (U.R.S.S.); 2= pris. A. Ebi (Japon); 3= pris. Y. Liszitchenko (U.R.S.S.); 4= pris ex-asquo, N. Eogan (U.R.S.S.); 5: C. Roussel (France); 5= pris. A.R. .el Bacha (Liban); 7= pris. M.P. Strugust (France); 5= pris. Y. Rouselova (U.R.S.S.); A. Ebi rem-porte ; également; 1es. .pris. Sauer, Poulenc, Ravel et prince Raigier de Monaco. Monaco.

Les premiers prix Thibaud et
Long joueront le jeudi 25 juin au
festival d'Anjou, château do Flessis-Macé, avec l'orchestre des pays
de la Loire sous la direction du
laurest du concours des jeunes
chaft d'orchestre de Besnecol. chefs d'orchestre de Besancon.

. I le grand prix de la Biennale internationale da cluema aon pro-ressionnel de Meaton a été décerpé à l'Allemagne de l'Ouest pour le film « Grenze » (« Frontière »), résline par Schmalfilm Gruppe. Le on à cet âge donner une prix spécial du jury a été attribué rétation du Deuxième aux Brate-Unis pour le film a Subcerto, de Rachmannoff, way n (a Métro n), réalisé par l'unit le style, le lyrième et cette rensité de Californie du Sud. al do jury a

le délire dans la réel.

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Cost fan tutte (collectivités); Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Avare.

Les salles municipales

Neuvean Carré, 21 h. : Dimitri, elown.

Les autres salles

Poche-Montparansse, 20 h. 45 : 1s
Premier
Récamier, 20 h. 30 : 1s Balcon. —
Petité saile, 22 h. 30 : Molly Bloom
Tettre, 20 h. 30 : Corruption au
palais de justice.
Théâtre Campagne-Première. 18 h. :
1s Cracheur de phrases : 20 h. :
(a Presse-Purès des Destaing :
21 h. 30 : Musique foiklorique
martienne.
Théâtre de la Cité internationale,
ja Resserre, 21 h. Van Gogh, le
suicidé de la société.
Théâtre d'Orsay, 18 h. 38 : Philip
Glass.

Les théâtres de banlieue

Vincennes, Théstre Daniel-Sorano, 21 h. : Angelo, tyran de Padoue. Les cafés-théâtres .

Les concerts

Festival du Marais

Arènes de Lutèce, 20 h. 30 : Eu regardant par la fenêtre.
Biothètre, 31 h. Andromagne.
Centre culturel allemand. 20 h. 30 :
Zarathoustra
Centre culturel américain, 21 h. :
les Choéphores.
Cour des Mitaeles, 20 h. 30 : La golden est souvent farineuse;
22 h. Elle, elle et elle.
Oannou, 21 h. : Monsieur Masure.
Euchetle, 20 h. 45 : la Cantatrico cheuve; la Lecon.
Michodlère, 1e, n. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Hemmase à Pierre Frasnay (films)
Le Palace, grande salle, 13 h. 30 :
Trois passagers elandestins.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : la Premier
Récamier, 20 h. 30 : 16 Balcon. —

Au Bee th. 20 h. 30; Les autres e'est moi, mais moi s'est qui?; 21 h. 45; Hypothènai tomos la veste; 23 h.; Lihidu et Cla.
An Vrsi Chie parizien, 20 h. 30; Philippe Vai et Pairiek Font; 22 h. 15; Sainte Jeanne du Lazzac, Café de la Gere, 22 h.; les Semsiles de la unit Caté-Théâtre de l'Odéeu, 20 h.; les Chauts de l'inexplable. Le Fanal, 21 h. et 22 h. 30; Monsieur Earnett.
Le Jonn-de-Fête, 22 h.; Miebel Truffsut; 23 h.; Jean Mauzac; 24 h.; Christian Mousset
Pizza du Marais, 20 h. 30; Jean Bois; 22 h. 15; Luis Rego.

Esplanade de la Défense, 17 h. :
Quintette Ars Nova.
Théatre d'Orsay, 18 h. 30 : Philip
Class (musique électro-acoustique).
Théatre de Champé - Bysées,
20 h. 30 : Orchestre lyrique de
Radio-France, dir. P. Devraux, et
lauréars du concoum M. LongJ. Thibaud.
Le Lacernaire, 20 h. 30 : Ensemble
Bernard Racavi (Bach, Mozart,
Vivaldi).
Musée Galifera, 20 h. 30 : Luc Ferrari (musique électro-acoustique).
Théâtre Essaïsn, 20 h. 30 : Quattors
et sonates (Saint-Saèns, Milhaud,
Fouleuc, Jolyet, Houegger).

Rôtel de Dozon, 21 h. : On loge la quit : Café à l'eau Philharmodie ; 22 h. : Jacques Legusy: Môtel de Lamoignon, 21 h. ; Jean-Michel Caradea.

Comédie

Française

Cycle

MOLIERE

5 semaines

5 spectacles

L'AVARE, LES FOURBERIES DE

SCAPIN, LE MALADE IMAGI-NAIRE, LES FEMMES SAVANTES

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

du 23 au 29 juin

8 représentations exceptionnelles de

L AVARE

Mise ou scène J.-F. ROUSSILLON
les 23, 24, 25, 26, 27, 28 et 29 juin
à 20 h 30, et le 29 juin, à 14 h 30

Locat. : Salle Richelieu, placa da

Théâtre-François - T. 742-27-31 MARIGNY .

Lundi 23 juin

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES.

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42,34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Hôtel de Marle, 21 h. 15 : Ranar L'Ange-Blen, 23 h. : Speciacie de Grippe (œuvres électro-acousti- Jeau-Marie Rivière.

Festival du Louvre

Cour Carrée, 20 h 45 : is Belle acc bois dormant (ba)let de ("Opèra).

Caveau de la République, 21 h. : l'Année de la frime. Deux-Ancs, 21 h : Au nem du pèse et du fisc. Oix-Heures. 22 h. : Persifions. Le music-hall

Elysée-Moutmartre, 20 h. 45 : His-toire d'oser.

Les cabarets Alcazar, 23 h. : Paris-Broadway.

Kiss mc, 22 h. : Bons baisers de Lido, 22 h. 30 at 6 h. 45 : Grand jeu. Mayel, 18 h. 15 et 21 h. 15 ; Q., Nu. Muullo-Rouge, 22 h. : Festival. Tour Elffel, 20 h. : Tempête cosaque,

Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 :

La danse

Veir Festival du Louvre. Geethe Institut, 20 h. 30 : Zara-theustra.

toire d'oser.

Olympia, 21 b. 30 : Brazil Maravilha

Gare de la Bastille, 19 h. : Haw
Kwiad, Man. Gong, Henry Cow.
Robert Wood. Meuffetard, 22 h.: Anniek Nozeti, Bertrand Gauthier, D. Levallet.

(794-31-30), IL ETAIT UNE FOIS A BOLLY-WOOD (A., v.o.) : Ermitage, 3-(359-15-71) ; v.f. : Sevres, 7- (734-

02-74)
LE JAROIN QUI BASCULE (Pr.):
Pagode 7* (551-12-15).
LENNY (A., v. o.): GaumoutChamps-Etysées. 8* (359-04-67);
Hautefenille, 6* (633-79-331; Montparnasse-83, 8* (544-14-27): v.f.;
Maxeville, 9* (770-72-851; GaumoutCouveution, 15* (828-42-27).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): Linxembourg, 6* (833-87-77); Elysées-Poini-Show, 8* (225-67-29), PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Normandle, 8* (325-41-)8); Eretagus, 6* (222-87-97); Rat. 2* (238-83-90), QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Mariguan, 6* (339-92-82); 14-Juillet, 11* (709-51-13); Silboquet, 6* (222-87-23)

cinémas L'IBIS ROODE (Fr.) : Studie Alpha. (325-92-46) ; Hautefeuille. 8° (633-(754-51-50).

Les films marques (*) sout interdits aux meins de treize ans. (**) aux moins de dix-buit ans.

In ri-imathèque

Chaillot, 15 h.: la Maison de la 92º Rue, de H. Hathaway; 18 h. 30; le Capitaine de Cologns, de S. Du-dow; 20 h. 30; le Earbare et la Geisha, de J. Huston; 22 h. 30; les Iles du Jepon.

Les exclusivités

(359-15-71): v.L.: Sevres, 7° (734-63-83).

NDLA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-92-46); Fieutafeuille, 6° (633-79-38): Bairac, 8° (359-52-70).

L'INTRÉPIOE (Fr.): Gaumont-Ambassade, 8° (339-19-09): Berlitt.
2° (742-60-33): Montparnesse-53, 8° (544-14-77); Caravelle, 18° (337-50-70); Cluuy-Palece, 5° (633-07-76): Gaumond-Sud, 14° (331-51-18); Cambronad, 15° (734-42-96); Oaumout-Gambetta, 20° 17 9 7 - 02-74) L'AGRESSION (Ft.1 (**) : U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-1D); Clichy-Pathé (18* (322-37-41) AGUERE LA COLERE OR OJEU (AIL), v.o. : Studiu des Ursuliues, 5* (1931-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19).

ALICE N'EST PLUS 1C3 1A.), v.o. : Paramount-Clysées, 8* (339-49-34); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83), v.f. : Paramount-Opéra, 9* (073-34-37)

Couvention, 15° (828-42-27).

EAPR-KASSEM (Lib., v.o.) : 14-Julilet, 11° (700-51-13).

LILY AIME-MOI (Pr.) : Mariguan, 8° (338-92-82) : Hautefeuilla, 6° 163219-38)

MITHILA (Pr.) : Le Marais, 4° (27847-86) (heure spectacle).

LES NOCES OF PORCHAINE (Pr.)
(**) : Liberté-Club, 12° (343-61-59).

LES ORDRES (Fr.) : La Clef, 5° (337-90-90) : 14-Julilet, 11° (70051-13).

PHANTOM OF THE PARADISE (A.

*f.': Paramouot-Opera, 9° (073-34-37)
ALLONSANFAN (It.), v.o.: Quintette, 5° (033-35-40); Marais, 4° (278-47-88); Elysées-Lincoin, 8° (339-38-41); Studio-Raspail, 14° (326-38-96)
ALDISE (Fr.).: Studio-Git-le-Cœur, 6° (326-80-25)
UANTECHRIST (It.) (°°), v.f.; Mainte-Rive gauche, 14° (597-06-95); Calaxia, 13° (586-34-25); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25); Merivaux, 2° (742-83-90); George v. 8° (225-41-46).
ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A.) 41-46).

ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A.)

(**), vo : Salat-André-des-Arts,
6* (325-46-8): lean-Renolt. 9*
(326-40-15): Vendébue. 2* (37597-52): Balzac, 8* (339-32-70): Gaumoot-Sud, 14* (331-51-46)2: Oanmoot-Sud, 14* (331-51-46)2: Oanmoot-Cambetta, 20* (797-02-74).

LA BALADE SAUVAGE 1A.), v.o. :
Hautefeullie, 6* (633-38-38: Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14),

BELLADONNA (Jap.), v.o. :) e Ciet.
5* (337-90-90).

LE EQUGNOUL (Fr.): la Ciet. 5*
(337-90-90)

(C25-37-29).

Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29).

ELYSÉEs-Point-Sho A1-46). ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A.)

LE EQUUGNOUL (Fr.): la Clef. 5*
(337-90-90)
CE CHER VICTOR (Fr.): Montparnasse-83. 5* (544-14-27): Marignan, 3* (349-92-82).
LA CAGE (Fr.): U.G.C.-Odeon. 6*
(325-71-93): Eretagne. 6* (222-57-97): Normandie. 8* (339-41-19);
Caméo. 9* (770-20-89): Telstan, 13*
(331-06-19); Mngle-Convention. 15*
(522-37-41)
CLAUOINE (A. V.O.): Quintette. 5*
(033-35-40)
LA CLEPSYORE (POL): le Seine, 5*
(32-65-90). A 20 h. et 22 h. 15.
DIVINS (Fr.): Bonaparte. 6* (326-12-12): Elarittz. 5* (329-42-33).
OR JEEYLL AND SISTER HYDE
(Angl., V.O.) (*9): Elysées-Point-Show, 8* (222-57-29).
OR EY FUS OU L'INTOLERABLE
VERTFE (Fr.): Le Marala, 4*
(270-47-86), (h. spec.).
EMILIENNE (Fr.) (**): Salvac, 8*
(359-52-70): Im ages, 18* (522-47-94): Omnia, 2* (231-39-36);
Gaumont - Opéra. 9* (973-93-48);
Pauverte, 13* (331-58-86): Montparnasse-Pathé. 14* (326-65-13);
Morignan, 2* (339-92-82): Quintette, 5* (033-33-40); Vf.: Montparnasse-Pathé. 14* (326-65-13);
Murat, 18* (288-93-75); Templiera, 3* (277-94-56); Montreal-Club, 20* (657-16-81)
LE BAREM (IL, V.O.): Studio Medicis, 5* (633-23-97). (225-57-28).

TOMMY (A. v.o.): Publicis-Champe.

Bysécs. 6° (720-76-23); Para
mbunt-Opéra, 9° (973-34-37); Pu
hilcis Salot-Germain, 6° (222
72-80): Paramouot-Mootparnesse.

14° (326-22-17); Paramount
Mailint, 17° (758-24-24); Lurz
Beaulile, 11° (758-24-24); Lurz
Beaulile, 11° (33-48-29); Paramount
Oriesre, 14° (580-63-75); Piaza

(973-74-55).

TREMBLEMENT OF TERRE (A. v.f.): GBumqut-Théàtre, 2° (231
33-181.

LB HARBM (IL., v.o.) : Studio Medicis, 5- (633-25-97).

5 DERNIÈRES

LE CERCL

AU THEATRE THEATRE DE ÐU SOLEIL LIBERTE cartouchene de Vincennes Loc : 808 04 23

mar. mer. ven. sam. 20h 30 dimanche 17 h

UNITE : 4 Emouvanté, 9 HUMANITS : « Brecht enluminé par Meismet, 9 QUOTIDIEN DE PARIS : « Superbe. » FIGABO : « Ce sont des jaiseurs de Misselle » miracles, >
FRANCE-SOIR : « D'une étrange et baroque bacuté, »
FRANCE NOUVELLE : « Enjin, un Brocht accompli. »
AURORE : « Due suite de spleudides images a

Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) : Clichy-Pathé, 18° (522-Gaumont-Conveyers
42-27); Clichy-Pathà, 18* (52257-41).

VILLA OES OUNES (Fr.): Olymntc-Entrepôt, 14* (763-67-42).

VIOLENCE ET PASSION (1t. v.

Ang.): Quintette, 5* (033-33-40);

U.G.C.-Marbeut, 8* (225-47-19);

v.f. Salut-Lesare-Pasquier, 8* (387-56-16); Templiers, 3* (27294-56); Athèna, 12* (343-67-481.

Les festivals

HOMMAGE A MICHEL SIMON, — Audré-Baziu, 13* (337-74-39) : les Otsparus de Saint-Agil HOMMAGE A RAINER W. FASS-BINOER (*0.) — Olympio-Entre-pôt (783-67-42) : les Larmes amères de Petra vou Kant.

DIX ANS DE NOUVEAO CINEMA AMERICAIN (7.0.) — Olympie-Marilyo, 144 (783-67-42) : Wanda. PROGRAMME JEAN VIGO. — Le Seine, 5: 125-92-46, 12 h. 14 h. 10, 18 h. 20, 18 h. 30 : l'Atalaute: 13 h. 20, 15 h. 30, 17 h. 40 : Zéro de

Les grandes reprises

OROLE OF ORAME (Fr.) : Etudio de la Harpe, 5" (033-34-83), LES FRAISES SAUVAGES (Buéd., v.o.) : U.O.C.-Odéon, 8° (325-71-08). MOULIN-ROUGE (A. 7.0.1 : Action-République, (1° (805-51-33) ; Kino-panorama, 15- (306-50-59).

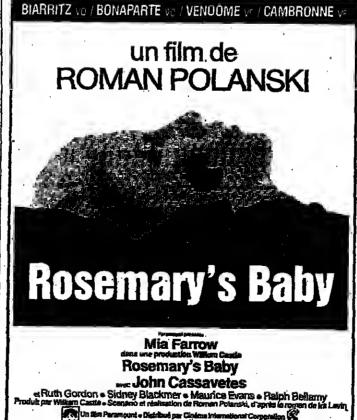
Les films nouveaux

LA FAILLE, film français de Peter Pielschmann, avec Mi-chel Piccoll, Gaumont-Colisée (8° (359-29-46): Français 19°) (770-33-88); Cilehy-Pathé (18°) (522-37-41); Cambronne (19°) (734-42-96): St-Germain-Stu-dio (5°) (033-42-72): Montpar-nasse-Pathé (14°) (326-63-13); Netione (12°) (343-94-67). FAS OR PROBLEME, film fran-cais de Georges Lautner, Pa-

BEFFI BRIEST, film allemand de Raine: Werner Fassbinder. v.o. : Olympie-Katrepöt (14*) v.o.: Olympic-Entreps: (14°) (733-67-42). LES O EU X MISSIONNAIRES, film Italien de Franco Rossi, v.o.: Ermitage (8°) (359-15-71); Studio Cujas (3°) (033-89-22); v.f.: Rex (2°) (236-83-93); Miramar (14°) (734-20-41-02); Mistral (14°) (734-20-781; Murat (16°) (238-99-75); Terminal-Foch (16°) (704-49-53).

253. LOS KACHOROS, film mexicain.
v.o. Studio de ("Etolle (17")
(280-19-93)
CHANGE PAS OE MAIN (**),
film français de Paul Vecchiail ; U.G.C.-Odéon, 6*
(325-71-98); U.G.C.-Marbeuf,
8° (225-47-19); CinémondeOpéra, 9* (770-01-90); Hollywood-Boulevard, 9* (770-10-41);
Elenvente - Montparnasse, 15*
(544-25-02); Nepoléon, 17*
(380-41-46); Clichy-Pathé, 18*
(522-37-41).

v.f.): GBumuut-Théâtre, 2° (231-33-181. TROF C'EST TROF (Fr.): Mout-paruasse 83, 6° (544-14-27); Pac-vette, 13° (33:-58-88); Gsunnoot-Madeleina, 8° (073-56-03) ONE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.1: Concorde, 8° (359-62-84); Clusy-Paiace, 5° (033-07-76); Salut-Germain-Huchettle, 5° (633-67-59); °.f. 2: Geumont-Lumlère, 9° (770-84-64); Mont-paruasse-Pathé, 14° (328-65-13); - MERCREDI



INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

eatre

UN « COMPLEXE » RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE

Kuhn, Marie-Paule André font merveille, Philippe Bru-neau ressemble à un « vivi-secteur » élégant qui opère-rait svec une curiosité un peu dégoutée. Son regard im-passible au laser fait basculer In haut, un restaurant, A é, une épicerie-boulangerie on vend du pain frais. En s, une salle ronde, art-to avec glaces et coussins. tout ouvert jusqu'à 5 heu-du matin : c'est le nouvel du matin : c'est le nouvel ensemble a Campagnemière repris par Jean
uquin. Il y transporte son
ipe-cuisine de l'Assiette au
irre et charge Philippe
meau de s'occuper du
éâtre. Ou plutôt du
ieu s, term e qui désigne
it endroit — même sans
ne ni coulisses avec juste
iques projecteurs et une
io — où des spectateurs
rvent regarder des acteurs
écouter de la musique. Ici,
peut regarder jusqu'à 22
nes, ensuite écouter, et
s danser jusqu'à l'aube, le
i devient discothèque. Le presse-purée des Des-saing », troisième volet du spectacle, secoue comme un shaker. On y voit Philippe Bruncau en habit, très bon genre, mais avec un petit ta-biter blanc : il est Irène, la bonne de Michèle Moretti, veuve de général, névrosée, hystérique, en robe de gom-meuse. On quitte la fantaisie drôle pour la drôlerie per-verse, inquiétante.

Le visage enfariné, les gestes accadés, la voix en dents de acie, Michèle Moretti donne une réalité à cet invraisemblable personnage, sorte de Taille Chelton mechante, petite vampire insatiable et douloureux Elle montre sans pudeur la face buriesque de la souffrance, elle est étonnante. — C. G. a fête commence à 19 heu-avec Romein Bouteille l avec une guitare tou-rs myope et ébouriffé, ri-ard, faussement joyeux, nain Boutellie, grand da-s virulent.

insuite, on passe à l'hu-ur pincé avec une parodie roman-photo, fantaisie ante où Philippe Bruneau, eur-interprète, Sylvis

ANCOIS TRUFFAUT **LES FILMS** DE MA VIE mmarion 48 F

CENTRE

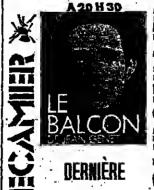
& Theatre Campagne-Promière,

14, rue Campagne-Fremlère, à

partir de 18 heures.

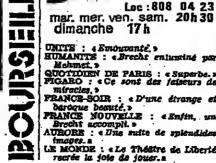












La Hone La lines T.C. 34,00 39,70 Offree d'emploi "Placards encedrés" minimum 15 tignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLO 8,03 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La figne T.D. 25,00 30,00

26.88

23,00



emploir internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Société Prançaise recherche pour l'

ALGÉRIE

UN COLLABORATEUR chargé de toutes les

démarches administratives

destinéee à préparer et à faciliter l'installation d'un personnel expatrié et de sa famille: loge-ment, démarches Ministères - Ambassades - Entre-prises, accueil des familles, formalités consulaires, dédoundement, réservations hôtel, prohlèmes aco-laires, impôts, etc.

EXIGENCES: Nationalité française - Expérience Aigérie récente - Connaissances relations avec administrations - Permis de conduire,

AGE INDIFFERENT - LE POSTE PEUT CONVE-NIR A UN CADRE RETRAITE Il demande un tempérament actif et un caractère particulièrement « débrouiliard » mais organisé.

Contrat de 2 ans renouvelable. ser C.V. et prétentions sous référ, 2.162 à :



CONTROL DATA

Manufacturer of the world's largest computer externs and world leader in data and other computer services requires for further development of its european headquarter's accounting and financial analysis groups:

2 SENIOR FINANCIAL ANALYSTS

Responsible for budgeting, forecasting, operating and other business analysis, together with financial advice to top menagement in European headquarters and the field.

2 PROFESSIONAL SENIOR ACCOUNTANTS/MANAGERS

Responsible for consolidation of current operating results, accounting procedures, management reporting and/or headquarters accounting.

We ask for at least 5 years experience in general and/or cost accounting or husiness analysis, plus a financial/scoomiting degree. Job is based in Brussels, and will require minimum travel and regular interface with our European components; the individual thus most be espable of dealing effectively in a multimational environment. Good command of the english language is necessary. These positions definitely have excellent advan-cement potential for the right applicants in a short time frame. Compensation is designed to match the challenge of these positions.

Please write under private cover to E.E. Bergen, Control Data Europe Inc., Rue de la Loi 15, B-1040 BBUSSELS (Beigium),

international

Monsanto, a major multinational corporation, has an immediate need at its European Headquarters in Brussels, for an intelligent, energetic lawyer with approximately five to seven years of international law experience. Superior academic credentials plus proficiency in English are a must. The knowledge of another European language is desirable. He must be a good draftsman and possess a thorough knowledge of U.S. anti-trust laws as well as EEC laws on competition.

The position, which involves some travel within Europe commands a competitive salary and tringe benefits and offers excellent career opportunities.

Please send your application with detailed curriculum vitae to Mr J. Verlinden, Personnel Department, Monsanto Europe S.A., place Madou 1, 1030 Brussels.

All applications will be handled in strict confidence.

Monsanto

Join the journet! WRANGLER is looking for a MERCHANDISER

Jun 100 Crisis Degreeours in accommendation of coloring, barosphedge of Localities, Experience 1.3 to 4 years in clothing industry. Emphis assemble, German of Propared to Dravel regularly.
Send year described G.V. to 261. L. Jonesens, Blue Bell Europa, 62 run dis Brobant, B-1030 Brancels, Belgians.

SOCRETE ACTIVITE PRODUITS CHIMIQUES POUR AFRIQUE NOIRE

CHEF DES SERVICES COMPTABLES ET FINANCIERS

Expérience en Afrique souhaitée Avantages statut expatrié

reser C.V. complet, nº 8.104, P. LICHAU S.A., 10, rue Louvels, 73683 FARIS CEDEX 02, qui transmettra.

H.E.C. - E.S.S.E.C. analyse financière KINSHASA

Pour assister le Directeur Financier d'une Organisation étatique ayant pour budget 70 milions de dollurs provenant en grande partie de crédits internationaixe (BIRD, FED, BAD...), nous recherchons un jeune analyste financier.

Sa mission consistera à définir, organiser et interprêter les dounces de la comptabilité (hudget, bilan, ...). Il aura également à préparer les plans de financement de projets de développement.

Le statut est celui d'Expert de l'assistance sechnique française. Les conditions offertes sont très intéressantes.

Le poste est à pourroir rapidement. Les candidats retenus pourront rencontrer le Directeur Général de l'Organisation concernée à l'ARIS

Écrive: rapidement aux Conseils en recrute-ment d'EUREQUIP, sons référence 10.145, M.



EUREOUI 19, rue Tyes du Manoir, B.P. 92420 Vaucres:

SOCIETE MINIERE AFRICAINE EN PLEIN DEVELOPPEMENT

ingénieur mines

Responsable de la production en

FORMATION: Ecole des Mines oo geologie - éventuel-lement Atès ou Doual Expérience professionnelle souhaitée en Mine, Carrière ou Travaux Publics.

Envoyer C.V. détailté, photo et prétent. à No 10086, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenua de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



emplois régionaux

emplois régionaux

emploiz régionau

Responsable **Vente directe Exportation**

JOUVENEL et CORDIER contrôle et transmission autor

des fluides, recherche son

PAYS de l'EST et AFRIQUE du NORD. il doit avoir une formation technique, une pratique de l'Anglais et de l'Allemand. Il aura à effectuer de fréquents déplacement Evolution prévue : création de fitiale à l'étranger. Envoyer CV détaillé et prétentions au Service du Personnel, sous référence 514, 32, avenue Albert 1er 92500 RUEIL.

informatique

An etre de la Coopération technique trançaise noprès des ETATS AFRICAINS note recharches ou INGENIEUR

plain emploi

EN ORGANISATION peur accuper na pasto de Conseiller rachoispa emprés do Ministre des Finances de la République de HAUTE-VOLTA deux le cadre des estates d'organisation lière à l'opération d'empuration des finances publiques de ces Esse.

- * Formation supérisors. * Salida expérisace prolexicanelle, * Goût des conterts humains.
- Contrat de duix aus resouvelable.
 Résidence à Guapadaupou.
 Yoyage et logement estures.

GRADIA RECRUTEMENT

RÉPARATION NAVALE

PICAROIE BORD DE MER Une société de réparation navale chau-dronnerie et mécanique, effectif 200 per-sonnes, filiale d'un groupe important souhaite former à ses techniques

UN INGÉNIEUR **ELECTROMÉCANICIEN**

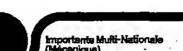
de formation supérieure ayant un début d'expérience de quelques années dans l'industrie, pour lui confier un poste de

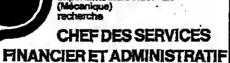
chef de fabrication

comprenant le fonction méthodes et la coordination des équipes de réparation sur les bateaux. Connaissance de l'anglais technique sou-

Les condidatures (lettre manuscrite et s C.V. détaillé) seront examinées avec-toute la discrétion d'usage, sous la réf. 670/M, par :

a et i our in





- Autorité sur 50 personnes;
 Formation Supérieure + DECS ou niveau;
 Expérience réalie si possible dans Multi-Nationale (Comptabilité Générale, Analytique, Gestion Budgetaire); ◆ Anglais exigé;
 ◆ Proximité vite universitaire de l'Est;
- Rèmunération d'un poste de haut riveau.
 Pour tous renseignements, écrire sous Réf. 71044A. ORES SEGE 11, allée de la Robertsau 87000 STRASBOURG



CREUSOT-LOIRE

2 INGÉNIEURS DE PRODUCTION

MISSION : assurer au sein d'uns mité très décentralisée la réalisation des programmes de fabrication: — d'un service de chaudronnerie soudure; — d'un service de montage en sèrie d'apparella

- CE TITRE:
- diriger et animer dans chacun de ces secteurs un burean de méthode et un steller de produc-
- tion:

 e gêrer les budgets d'exploitation;

 préparer les budgets d'investissements et le plan
 de développement;

 participer à la politique sociale de la division. Les candidats, ingénieurs diplômés, devront avoir une expérience de quelques années dans des postes équivalants et le goût du commandement et des cootacts humains.

Envoyer curric. vilae, prétentions et références à : CREUSOT-LOIRE - Service Gestion des Cadres, 15, rue Pasquier. — 75008 FARIE.

SOCIETE SIDERURGIQUE recherche pour compléter le Service Médical d'une de ses Usines (8000 personnes) REGION EST OF LA FRANCE

médecin du travail

H. ou F. A TEMPS PLEIN Logement de fonction en Appartement ou en ville individuel (avec chauffage).

Env. candidature avec C.V. et photo à No 13.268 CONTESSE Publicité, 20, av. Opera,75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

FUTUR CHEF D'AGENCE

MARSEILLE ou AIX BRANCHE T.

GREGGORY S.A., Société de signalisation routière horizontale (effect. 200 pers.), rechn Adjoint Chef d'Agence de Marsel (14 départements) pour succèder à ce de lière dans quelques années (départ etraite). Principale cilentèle : Service l'Equipement et des Villes.

Le Chaf d'Agence visite la ctientèle, la établir et suit les propositions d'adjudic lion, il est responsable de l'exécution d travaux et de la rentabilité des affair traitées. L'aspect commercial est cependai prépagations.

prépondérant.

La Société recherche un Commercial qui entre 5 et 15 ans d'expérience. Le diplôn d'Ingénieur on de Technicien T.P. n'est pa indispensable, mais une boune familiarit avec les produits et le type de clientèle en nécessaire. Travail enrichissant et ludépet dant qui fait appel au sens de l'organiss tion, de l'initiative et de la responsabilit

Ecrire à CEPIAD (référence 109) 2, rue Joseph-Bansbour, 75008 PARIS.

Parlums Christian Dior - ORLĖANS recherchent :

CHEF DE PRODUITS DIPLOMÉ H.E.C., I.E.P., E.S.S.E.C. OR LICENCIÉ SCIENCES ÉCO.

Possédant 3 aus expérience minimum chez Annon ceur ou Cahinet Conseils.
Une formation augrès d'un service informatique, vivement appréciée.

Dane le cafre de la testion des produits, il devia

Collecter, contraliser et interpréter les informamations eur les produits;
Etablir et mettre en œuvre les recommandstions d'un plan marketing.

Excellente connaisantes en Anglais et en Allemand exigée.

Appointements sulvant expérience. Adr. C.V., pret. et photo sons référence CP.M. à Chef du Personnel PARFUMS CHRISTIAN DICE. B.P. 58 - 45540 SAINT-JEAN-DR-BRASE

FRES D'EMPLO 39,70

FRES D'EMPLO! 34,00 39,70 fres d'emploi "Piacards encadres" nimum 15 ignes de hauteur 38,00 44,97 EMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 PITALIX OU OPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendred))

Le ligne Le ligne T.C. 25,00 80.00 35,03.

26,85

23,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

dialoguer avec les directeurs de personnel

Nous sommes une agence de Publicité prestataire de services de la fonction Personnel. Nous avons élaboré un nouveau concept de communication publicitaire affant dans le sens de l'évolution des recrutements dans l'entreprise.

Nous souhaitons confier à un homme jeune la Direction du Service Commercisi de ce secteur important de notre activité. Le candidat retenu est de formation supérieure: il aura exercé des respon-sabilités dans la fonction personnel. Des qualités d'homme de dialogue réceptif à l'innovation et au changement lui seront indispensables dans la conduite

de sa mission. En llaison avec le responsable Marketing, il aura pour táches de réorganiser le service commercial, de faire le point de l'acquis et de définir les axes de développement. Il établira les plans de travail de ses assistants et en

controlera le suivi.
Responsable auprès du PDG, la réussite à ce poste ouvrira à son titulaire de larges perspectives d'évolution de carrière.

Les candidatures avec ov et salaire actuel sont à adresser au GROUPE BBC 4 rue des Martyrs 75009 PARIS. Le recrutement aura lleu le 9 juillet. Il sera répondu à toutes les candidatures.



ELECTRO-MENAGER TELEVISION - HI-FI

Dans le cadra de son expansion, propose les postes sulvants :

directeur financier

Ce cadre supérieur aura en charge directe sembla des services comptables et

Contrôle budgitaire
 Contrôle interne

 Comptabilité
 Trésorerie Il participera, avec la Direction Générale, à la définition et à la mise en place, de la politique financière des différentes sociétés

assistant contrôle budgétaire

Nous recherchons un jaune cadre, de forma-tion supérieurs type E.S.C.P. ou équivalent, ayant le goût des contacts, ainsi que des connaissances comptables et informatiques suffisantes pour utiliser un système de gestion en temps réel.

audit interne

Pour révision comptable à l'intérieur de Société et dans ses filiales. Uns première expérience, de deux à trois ans, acquise dans un cabinet d'expertise comptable.

Adresser les cand au Directeur du Personn et des Relations Sociales 123/155, Avenue Gallléni

CHEF COMPTABLE PARIS LA DEFENSE

SON ROLE :

- présentation des bilans,

suivi des investissements

centralisation, consolidation et contrôle des comptes des Etablissements et des Filiales, gestion de trésorerie.

SON PROFIL:

– 30 ans minimum,

tituleire DECS complet ou diplômé Expertise Comptable ou Grandes Ecoles (Option Finances - Comptabilité), Expérience de plusieurs années dans Grande Société ou

Cabinet Expertise Comptable ou Audit.

Si possible connaissance de la langue angleise.

SITUATION STABLE **ET EVOLUTIVE AU SEIN D'UN** GROUPE INTERNATIONAL

AUX ACTIVITES DIVERSIFIEES

Salaire foriction da l'âge et de l'expérience.

Adresser lettre + CV détaillé et photo an précisant gain annuel actuel à No 13731, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Discrétion absolua garantie.

Tous renseignements complémentaires seront donnés au cours d'un entretien au Siège Social,



emplois régionaux emplois régionaux

emploir régionaux

emplois régionaux

RESPONSABLE DEPARTEMENT COMMERCE EXTÉRIEUR

recherché par 😹 . . . BANQUE POPULAIRE & ANGERS

mnaissant aspects administratifs bancaires ope-

NCTION PRINCIPALE: consailer chaft d'ageocs Clients pour développer activité de ce départe-ot so expansion. candidat est susceptible d'évoluer vers des res-nsabilités d'exploitation.

rire avec curriculum vitaa, photo et prétentions : B.P.A.V. Cédez 103 49040 ANGERS CEDEX.

GRANDE VILLE MIDI MÉDITERRANÉEN

Organisme public menant des actions de conseil, d'étude, de promotion et d'inetation pour le compte de responsables an matière d' ACTION ECONOMIQUE ET D'AMENAGEMENT

UN CHARGÉ DE MISSION

syant de 5 à 10 sus d'expérience professionnelle variée acquise dans les secteurs public ou privé.

UN ASSISTANT. D'ÉTUDE

Ecrire nº 8.784, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

HEWLETT PACKARD GRENOBLE

POUR SON BUREAU D'ETUDES

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

digitaux ;
— Anglais indispensable.

Service du Personnel 5, avenus Raymond-Chansa 38320 EYBENS.

— Diplomé grande école ; — 2 à 3 années d'expérience en circuits

Adresser curriculum vitae détaillé à !

HEWLETT PACKARD GRENOBLE

LE CARBONE-LORRAINE

Spécialisé dans la fabrication de produits industriels aux applications très diversifiées (industrie électrique, chimique, mécanique)

recherche pour son usine d'AMIENS

INGENIEUR MECANICIEN EXPERIMENTE

pour occuper le poste de :

RESPONSABLE DES MÉTHODES

Convient à Ingénieur diplômé AM, ICAM, INSA, ESME ou équivalent et ayant si possible 3 à 5 ans d'expérience dans poste similaire ou en production dans domaine mécanique ou électromécanique.

Possibilités d'évolution dans l'avenir vers d'autres fonctions.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à : Direction du Personnel et des Relations Sociales, 45, rue des Acacias, 75017 PARIS.

ENTIERE DISCRETION ASSURES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PARFUMERIE ET DE COSMETIQUES

recherche son département Publicité ORLEANS Loiret

CHEF de SERVICE

Le poste à pourvoir sers donné à un homme de contact et d'administration aschant rédiger en français et en anglais.

La fonction qui équivant à celle d'un TECHNI-CIEN SUPERIEUR DE PUBLICATE sons localisée à SAINT-JEAN-DE-BRAYE ILOIRT et sers arée plus oarticulièrement sur la gestion du service.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions à 0° 13.214, CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-1er, q tr.

USINE SIDERURGIQUE REGION TEIONVILLE

pour gérer Important programme travaux neufs

INGÉNIEUR PRINCIPAL Formation grande école - Ayant référence Logement assuré

Ecr. cº 1.357 à l'Agence HAVAS, 57017 Metz Cedez.

OULOUSE La Filiale Française d'un groupe de distribution de prodeits industriels expansion 40 % par an - C.A. 100 millions)

SPONSABLE DE LA COMPTABILITÉ

era chargé de : era chargé de :

• la comptabilité générale,
• le gestion de la trésorerie,
• la mise en place de la comptabilité analytique et des budgets.

minimum : 28 ana.

junération de départ : environ 33.000 annuels.

oyer C.V. at pretentions sous reference \$102 D à S. M. Audhny, 54 bis, rue d'Alexes-Lorraine, 31800 TOULOUSE,

s importante Société recrute pour de ses laboratoires de recharche situé dans

I IE NORD DE LA FRANCE MEUNE DOCTEUR D'ÉTAT

OD. INGÉNIEUR DOCTEUR

Spécialités : Chimie Organique Polymères - Génie Chimique

olx entre les candidats sera fonction des tra-de recherches affantités de recherches effectués.

donc souhaitable que des précisions soient les sur les sujets de thèse étudiés.

avec photo et prit, nº 13.839, CONTESSE cité, 20, av de l'Opéra, Peris-ie, qui transm. Discrition totale assurée.

formation nivosu 3 cycle pour mission d'environ 1 an · temps partiel possible.

pour prendre en charse comptabilité générale de bureau de NEMOURS.

Le candidal recherché, 856 as 28 a. min. aure le niveau du DECS cu le B.P. du bonne connaissances an anglais, et une expérience professionnelle d'au moine deux années. diresser votre C.V. av. ohoh

A RIE DIAUTEVALE, AND 10 Entreprise de const, entine lourds de transports + manutent, région AUXERRE recherche GADRE

5 ens d'expér, fabrication, pour poste RESPONSABLE GESTION STOCKS. Conneiss, comptables indisp. Etudes supérfeures souhait, relais désiré, poste évoluti aelon compétence.

Ecr. av. C.V., photo et prétent, nº 6106 à P. LICHAU S.A., 18. r. Louvois, 75063 PARIS CEOEX 02 qui transmettre. GROUPE CHIMIQUE L'EST OF LA FRANCE DIRECTEUR D'USINE

Formation Grande Ecole,
Ichimie, etc.)
Expérieuce industrielle
Indispensable
Fusine de construction récente
une cinoue en 4 x 6 et comprend
une cinouanisine de personnes.
Losement assuré. Envoyer C.V. et prétentions à sous référence 413 M en 12.570 CONTESSE Publiché. 20 av. Opéra. Paris-let, qui hy. PARIS 36* PARIS 36*

COMPTABLE

pour prendre en charse la comptabilité sendras de son prendre en charse la comptabilité sendras en comptabilité sendras en charse en charse en comptabilité sendras en comptabilité sendras en charse en comptabilité sendras e ETABLISS. PETIT EFFECTIF

EDUCATEUR (TRICE) . ou personne dynamique posy, encodrer enfants difficiles mais intelligents. Collège Saint Asschnin Institut Psychospédesogique) 60740 St-Maximin, Tél. 455-96-18.

M. C. I. Dauxième Constructeur Français de MAISONS INDIVIOUELLES

AUXERRE **CHEF COMPTABLE**

MISSION:

— Comprabilité sénérale

— Confrôle budséraire

— Gestion du parsonnel.

Poste pouvant ávoluer vers

plus hautes responsabilités

suprès du P.-D. G. pour élémen

de valeur.

ENTREPRISE TP et génie civil Rég. Marné 50,000,600 C.A. roch.
CHEF COMPTABLE
confirmé adioint direction sénér.
Adr. C.V., photo ev. rél. et prét.
3 Entreprise Bennard, B.P.68
51302 VITRY LE-FRANÇOIS.

SOCIETE D'ETUOES
Techerche
POUT CHERBOURG

LA PREFECTURE OE L'ISERE
POUR SON SERVICE
INFORMATIQUE
UN CHEF OE CENTRE
EXPERIMENTE
EXPERIMENTE
EXPERIMENTE
d'un cultipartent (IRIS 42)
et développement service,
conditaitures, accumpagnées
cour aprellance
d'un C.V. et toutes références,
sont à adresser à les prétecture
de l'isère, secrétariet général. Recherchons pour previace homme de 30 aas minimum pour seconder direct, dom. maritime, capabla assur, direct uttérieure, camaissances esisées commercialisation et applications électroniq, maritimes et industriel. Assulais et éventuelle, allemand, 5alaires en rusport. Poste à pourvoir septembre 1975. Ecr. nº 2,650, « la Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9» INGENIEUR-ELECTROMECANICIEN

Pour définition, conception, et réalisation de documents techniques pour coordination eu niveau bureau d'études. Formation : ESME, EEMI ou similaire. Impte Sté Produits chimiques recrute pour laboratoire de recherche appliquée et formulation INGENIEUR CHIMISTE

Poste à courvoir début septembre.
Tél.: 26-14-18 et 209-94-66 ou écr. avec C.V. et prét, à nº 13.4 lk CONTESSE Pub.
20. av. Obèra. Perla-1 ... qui tr Ayant sérieuse connaissance des tensio-actifs. Poste évolutir à pourvoir rabidement de le SUD-OUEST. Adr. C.V., photo perdue sirét. 2,826, à P. LiCHAU S.A., Ib, rus-de Louvois - 73063 Paris Cédex d2, qui transmettra CHAMBRE DE COMMERCE et D'INOUSTRIE NEVERS

recherche pour . Informatione, diagnosfics at Censells exprés des antreprises industrielles ASSISTANT EN GESTION

INDUSTRIELLE Qualités de contaci et d'adaptation, Sens du travail en équipe. Expérience industriale.

REMUNERATION : 45,000/52,000 F/an selon_compétences. Envoyer intre manuscrite curr. vitae et photo à : CEFASI Référence 765, 87/89, avenue Kléber, 75/84 Paris Cádex 16. Envoyer C.V. et prétentions CRIDON, SE, bd des Beiges 69458 LYON, Cedex 3 Société Prestations Services d'impertance Nationale

CHEFS D'AGENCES
Bonnes comaissances du
milles industriel local
nécessaires ou du comine
à tots divenux, et conn.
méces, 94a6, indispens.
Ecr. Rv. C.V. complet et
photo or 5.5.25 SPERAR
12, rue Jeen - Jaurès
72807 PUTEAUX, qui fr.

recharche pour son AGENCE DE LYON CHEFS D'AGENCES

CENTRE D'ETUOES luridiques LYON recherche LICENCIE (E)

EN DROIT PRIVE

pour analyse luridique au sel de son service de documentation an cours d'automatisation. Faculté d'adaptation nécessaire

....

UN IMPORTANT GROUPE

INDUSTRIEL FRANÇAIS

dont les produits de heute technicité ont une réputation mondiale, conçoit et réalise des

équipemants de mécanique de précision. Pour

accroître le potentiel de ses équipes (1 800

collaborateurs), son directeur souhaite inté-

grer dans l'établissement de proche banlieue

réf. 2772 M

réf. 2774 M

ingénieurs débutants

Electro-mécanicien, il est responsable du

choix des moyens et des méthodes modernes

de contrôle ectuala et futurs; eppareillege élactronique et systèmes assistés par calcu-

lateurs. Il en essura la mise en place, l'uti-

Mécanicieri, il seconda le chef du service de montage d'équipements mécaniques et

hydrauliques (environ 100 personnes) essurant des productions de série. Il est parti-

culièrement charge de résoudre tous les problèmes techniques posés en cours de pro-

Mécanicien, son ectivité s'exerce en bureau d'études, dens les ateliers prototypes et les

laboratoires d'essais. Il perticipa à le concep-

tion, à la mise au point et aux essais de

selon leur réussite, une évolution rapide

ALEXANDRE TIC S.A.

LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS

nouveaux équipements mécaniques et hydrau-

Ces jeunes ingénieurs peuvent avoir,

de leurs responsabilités et de leur

Ecrire à Y. CORCELLE se réf. correspondante.

GRANDE ADMINISTRATION

TECHNIQUE

recrute

2 ingénieurs

grande école

(Mines, Ponts, Télécom, Sup'Aéro, Supelec) avec formation économique com-

Débutants ou 2 ans d'expérience dans

Les candidats prendront part à des

études économiques conduisant à la mise en place de systèmes régionaux

Hommes d'étude et de réalisation, ils

auront à faire preuve d'imagination et

Adresser C.V. et prétentions sous références 58670 à PUBLIPRESS 31,8d Bonne Nouvelle - 75002 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ NATIONALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES (8º)

pour son siège d'exploitation de PARIS (198)

INGENIEUR CONFIRME

Expérience en électricité bătiment orientée

vers les études et les réalisations à l'étranger.

Écrire avec C.V. et photo sous référence 2826 à PIERRE LICHAU S.A.,

10, rue de Louvois,

TERMINAUX INTEGRES DE TELECOMMUNICATIONS

recherchs:

ingénieur quelques années d'expérience en commotation téléphonique pour

ingénieur expérience circuits digitaux pour développement systèmes de commutation de données par paquets.

Technicien ATS et AT3 pour esasie et installations de

Ecrire ou telephoner :

9, rue Levoisier. 92190 MEUDON. Tél.: 027-39-58.

ent nouveau produit.

75063 Paris cédex 02

Courts séjours à l'étranger à envisager.

Formation : ESME ou équival

Anglais apprécié.

RINDELT

TRINDEL

les études de planification.

d'un esprit d'organisation.

montage d'équipements

un ingénieur études-

prototypes

rémunération.

plémentaire.

de prévision.

un ingénieur pour le service **E**

MÉCANICIENS ET ÉLECTRO-MÉCANICIENS

parisienne plusieurs

ECP, ENSAE, AM.

un ingénieur pour

le service contrôle

offres d'emploi

Compugraphic Corporation

Premier constructeur mondial de Systèmes de Photocomposition (C.A. 1974 el milliona de dollars) recherche pour sa société fillale française eo voie de formation

TECHNICIENS ÉLECTRONICIENS AT I

LA FONCTION

 Installer et assirer la maintenance de agatièmes électrooliques de photocomposition destloés au secteur Arts Graphiques, impri, meries de Labeur et Entreprises de Press.

2) LES CANDIDATS

LES CANDILLTS

Solide coonaissance des circuita distaux et logiques.

Expérience en installation et maintenance d'ordinateurs, ayatèmes à base de circuita intégrés.

Formation post-scolairs en électronique et aptitude à la mécanique et optique souhaitees.

Aptitude à suivre des cours techniques en langue aoglaise.

CONDITIONS

ONDITIONS
Poates à pourvoir : Nord, Ouest, Sud-Ouest,
Sud-Est, Région Farisienne
Fernation compléte pour l'otilisation et la
mainteonne des Systèmes Cempustaphie
assurée dans l'soureprise.
Fréquents déplacemeous à prévoir.
Rémunération intéressante, possibilités d'évalution de carrière su selo d'une société en
pleiu essor et à la poiote des techoiques de
l'industris électroolque.

Eovoyer curriculum vitae et prétections à : 0° 5.854, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 73427 PARIS (9°).

Acheteur

UN INGENIEUR HARDWARE

CIT ALCATEL

Alcale! DEPARTEMENT TRANSMISSION

expérimenté

ayant effectué la maintenance des mini-calculateurs et de leurs périphéniques usuels. Il prendra en charge les problèmes d'intégration et de mise au point (système de visualisation) au sein d'un service technique situé en banlieue Sud.

A partir de 76, il sera responsable de l'équipe de maintenance en R.F.A. près de FRANCFORT pendant 3 ans environ. Bonne connaissance de l'anglais exigée, allemand souhaité.

Ecrire avec C.V. et prétentions à : Service Relations Homaines 33, rue Emeriau Paris 15e.

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS implantée à l'Ouest et eu Sud-Ouest de le région parisienna

recherche

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Coefficient 290 à 340 - possédant au moinsuneou deuxannées d'expérience en LANGAGE ASSEMBLEUR.

Ils s'intégreront aux équipes chargées de l'analyse et de la programmation de SYSTEMES TEMPS REEL : programmation de type modulaire, en langage assembleur, sur minicalculateurs.

Ils assureront l'Intégration de cesmodules sur plateforme puis l'installation de l'ensembla sur le site.

Envoyer C.V. et prétent. à No 13.501 CONTESSE Publ. 20, Avenue Opéra-75040 PARIS Cédex 01, qui trensm.

SOCIETE INTERNATIONALE

recherche

un Concepteur-Chef de Projet

Télétraitement

définir le stratégie de développement

des applications télétraitement, concevoir les applications télétraite

ment en dégageant les mailleures so-lutions et les coûts-bénéfices attendus,

élaborer les plannings de réalisation et

contrôler l'avancement des travaux

ainsi que l'évolution des coûts par rep-

ports eux prévisons,
participer é la réalisation et à le mise

Le cendidet retenu sera diplômé de l'en-seignement supérlaur. Il aura une expé-

rience internationale ; il aura concu et réalisé plusieurs systèmes de télétraite-

Merci de faire parvenir votre candidature avec curriculum vitae sous réf.1023 à :

Pierre LICHAUS.A. 10, rue de Louvois, 75063 Paris cédex 02 qui tr.

en place des applications

Anglais courant indispensable.

Lieu de travail : région parisienne.

ment.

domaine production Pour suivre catto importante ligne d'a-

chais et contribuer activement à son développement (évalution possible vers : - acheteur principal - responsables achots) nous souhaitons rencontrer des candidats

e soit une formation générale et techni-que supérieure (BAC, ESC, ENS!...) ainsi qu'une expérience d'acheteur, soit une formation d'achetour (BAC, ESC, École Supérieuro d'Approvisionnement et une expérience pralique

dans la production industrielle, soit une solide expérience de responsoble d'atelier en fabrication, ayant évolué vers la fonction commerciale ou achat, étayée par une formation parallèle (CNAM, etc...).

Des connaissances en électronique Industrielle sont nécessaires, la pratique de l'Anglais souhaitée et la permis de con-duire V.L. indispensable.

Lieu de travail ; Aulnay-sous-Bois. Adresser CV et prétentions sous réf. C34. à Catherine RICAUME - Service Recru-tement - RANK XEROX, B.P. 63, 93602 AULNAY-SOUS-BOIS.

En cas de difficultés postales, déposer votre dossier (sous pli confidentiel) à l'établissement RANK XEROX le plus proche de votre domicile (adresse, voir

RANK XEROX

CONTROLLER

Compugraphic Corporation

the leading U.S. manufacturer of compoterize (61 millions dollars in 1974)

is seeking some key people to staff its new whelly-owned Prench subsidiary which will be located in Paris.

The establishment of the Compugraphic subsidiar, follows an agreement with its present dealer for the graphic arts industry, Lecerf S.A. under which Locerf will cease distributing Compugraphic equipment.

If you have an academic degree in accounting and/ or finance and have at least 5 years experience in maintaining all of the financial records of a com-pany we would take to talk to you about this challenging and important position. Fluency in English is a requirement.

Vincent M. Kaseta - Personnel Manager COMPUGRAPHIC CORPORATION 80 INDUSTRIAL WAY WILMINGTON, MASSACHUSETTS 01887 U.S.A.

PRODUITS GRANDE

MACIE ET GRANDE DISTRIBUTION (Clientèle féminine et enfantine) SOCIETE AFFILIEE A GROUPE FRANÇAIS A RAYONNEMENT INTERNATIONAL

RESPONSABLE - avec 2 chafs de produits - DU PLAN OE VIE OES PROQUITS EXISTANTS (V compris Promotion at Publicial) ET OE LA MISE AU POINT DE NOUVEAUX PRODUITS. LIAI-SONS avec in FABRICATION.

EXPERIENCE SIMILAIRE on PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION, acquire en Entrepr. Expérience de la vente appréciée.

DISCRETION ABSOLUE, Lettre manuscr., CV.

Selection conseil

La Direction «PROJET - DEVELOPPEMENT» d'ene impertante Entreprise Mécanique à vocation internationale,

chargés d'études

Les candidats devront avoir sequis une solide experience en matière d'études techniques de production ou gestion

d'entreprises. Il faut qu'ils scient capables d'intégres des différentes données afin d'étudier ces projets varies tels que diversifica tions, fusions on achets, extension d'activités, etc...

Une grande aptitude à apporter de idées nouvelles et é saisir les véritables opportunités, est attendue d'eux. Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable pour rédigar des rapports de manière claire et consise dans les 2 langues.

Nous souhaitons que les candida aient déjà travaille dans une entrepr

Salaire fonction de la qualification sera pas inférieur à 8000 F.

Env. C.V. et ref. à No 13615 CONTESSE Publ. 20, av. Opera 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

ELECTRONIQUE MARCEL DASSAULT SAINT-CLOUD

recherche pour son **EQUIPE DE** Direction du Personnel

Jeune Cadre

Il sera chargé de tâches d'analyse, de syn-thèse, d'études diverses, de relations intra et inter-entreprise dans le cadre d'une équipe animant les services fonctionnels suivants :

animant les services fonctionnels stirants :

Gestion du Parsomnel avec les activités
d'Informatique et les Etudes Scatistiques,
Relations syndicales,
Recrutement et Formation,
Administration sociale.
Ce poste conviendrait à un
JEUNE CADRE DEBUTANT
ou ayant 2 à 3 ans d'expérience
GRANDES ECOLES ou DES en DROIT PRIVE
(mention Droit Social)

(mention Droft Social)
at a possible une formation INFORMATIQUE

Les dossiers de candidatures sous Référence M. 1023 (à préciser sur

confidentiellement par DEVELOPPEMENT

10, rue de la Paix, 75002 Parix.

POUR LE SERVICE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS les PTT recrutent sur titres

POUR PARIS ET LA PROVINCE **350 DIPLÔMÉS**

DE CERTAINES ÉCOLES D'INGÉNIEURS

ou titulaires d'une meltrise d'informatique (age maximum 30 ans) **FONCTIONS**

Etudes pour la mise en place da nouveaux systèmea d'exploitation Lancement de travaux neufs

Exploitation technique et maintenance des inatallations CANDIDATURES RECUES

Contrôle de chantiars

CANOIDA DAES RECUES

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 1975

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS DANS LES
CIRECTIONS RÉGIONALES DES TELÉCOMMUNICATIONS : 18, boulevard de Vaugirard 75531 PARIS CEDEX 15.

Benlieue: 7, bd Romain-Rolland **B2128 MONTROUGE** Province: au chef-liau da la région da résidence.

Elean

Spécialiste de le mode féminine recherche : pour son siège à PARIS:

DIRECTEUR des VENTES FRANCE

Il aura pour mission : l'enimation et la gestion de la force de vente constituée par 6 chefs de région et 100 boutiques. Il participera avec le Direction à l'élabo-ration et la définition de le politique commerciale de le Société.

Nous souhaltons un candidat ayant 5 ens d'expérience dans la distribution, diplômé ou ayant acquis par sa compéence une formation equivalente.

Adresser C.V. et prétent. sous ref. 121 M 621 30, rue de Mogador 75009 PARIS



recherche pour une jeune filiale

CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES:

réalisation d'ensembles industriels

clés en main

CHEF DU SERVICE ACHATS

Responsable de la négociation et de la mise en forme des contrats d'achat sur une affaire donnée, il devra prendre en charge progressivement la responsabilité de l'ensemble du service approvisionnements et en assurer l'animation.

On recherche un homme de 35 ans mihimum ayant une formation supérieure, de bonnes connaissances an Anglais et une expérience dans l'animation d'un service et dans l'achat d'équipements industriels.

Envoyer C.V. pretentions et photo sous référence C.A.104 Service Recrutement Creusot-Loire Entreprises 5, rue de Monttessuy Paris 75007

ď.

Send resume with salary history in confidence to:

PHARMACIE ET GRANDE DISTRIBUTION

(Marques de grande notoriété) recherche pour son siège à PARIS

DIRECTEUR DU MARKETING

détaillé, rémunérat, et photo (ret.) sa réf. 3239 à

FETRONICES ie Sud

Call Spirit Control

client, une société américaine multinationale the pour sa filiale française un Directeur der. Agé au minimum de 34 ans, le candidat te formation supérieure aura una expérience able et financière confirmée et en particulier ofonde connaissance des principes comprables is et anglo-saxons. Très familiarisé avec le 6 française il devra de plus meitriser la langue e pariée et écrite. Il supervisers environ rsonnes regroupant les Services Comptable, erie, et Informatique. Les perspectives de prement de carrière dans cette société sont lonnellément bonnes pour un homme embicapable de communiques pour la tous les niveaux de on. Ecrire sous la référence M61 é Michel R, 6, evenue Merceau, 75008 Paris. Le plus i confidentialité est garantie.

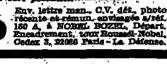
I GROUPE NOBEL BOZEL ONTROLE DE GESTION

natriei, st analyse de rentablise ileaux de bord, études de rentablise.

[ation: Vicelmique, ISA, DESSAD, HEC, ESSEC: Scialisation souhaitée en gestion, organisatiem, informatique, informatique, quise de préférence en milier industriel, quise de préférence en milier industriel.

**Etalisation de la préférence en milier industriel.

**Tétalisation de bord, études de rentablise.



collaboratrice juridique

SOCIETE DE CONSEILS JURIDIQUES recherché pour PARIS COLLABORATRICE JURIDIQUE EXPERIMENTEE. COLLABORATRICE JURIDIQUE EXPERIMENTE:

Responsable de l'approbation ampolio des compias
de plus de 200 sociétés; elle deuvre préparer et
doctylographier (mactina repatitales IBM) les rapports et procès-rerbaux et assorar la suivi des
formalités abligatoires;

Ce parte elecastic : " un alvant B.7.5.;
e des concaissantes puridiques (Droit des Sociétés);
e una copérience professionnelle similaire.

Salaire de depart : 3 060 F × 13. Advescer C.V. at photo sous ref. 30 637/M à 1.C.A.

I.C.A. International Classified Advertising

HEF COMPTABLE HOMME nivera D.R.C.S. on annien B.P. expérience professionneme cession ;

rémunération intéressante : rémunération intéressante : combreux avantages sociaux dont 5 semaines congés payés. Envoyer curriculum vitas à M. G. FRANCE, 6, rue Picot, 75116 PARIS.

Importante société

industrielle française recherche pour son siège NEUILLY **Responsable Audit**

ormation HEC, ESSEC, sup. de Co. ou DECS evision comptable, u holding financier,

esponsabilités : contrôle des opérations juri-liques, fiscales et comptables des fillales de la ociété, et de l'établissement de leurs docunents de résultats. iquents déplacements en France.

Env. CV manus, prét. sous n° 8090 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue de Volney 75002 Paris.

entreprise de presse recharche PRINATICIEN DE HAUT WIVEAU MALYSTE - CHEF DE PROJET

Dans le cadre de sa restructuration

souhaité : rmation appérieure.

périence dans la conception et la mise en ce des systèmes d'application sur cedinateur //125. Environnement sélégralement.

ande faculté d'adaptation dans le milles de

presse.
ols années minimum d'expérience dans la section d'équipse d'analystes programments.
ons issent : COBOL, ASSEMBLEUR, DOS/VS.

avec C.V. à O.P.F. (nº 1774), 2, rue de Bésse Paris-8°, qui transmettre.

MPORTANT ORGANISME FINANCIER RVICE PORTEFEUILLE TITRES

EMPLOYÉ (E)

Niveau études supérieures iresser C.V. manuscrit sous Nº 4.111 & : PARFRANCE P.A. Aobert-Estienne, 75005 Paris, qui transmet offres d'emploi

CONSEIL

GROUPE FRANÇAIS D'AUDIT ET DE CONSEIL recherche pour PARIS

EXPERT COMPTABLE

DIPLOMÉ ou MÉMORIALISTE Rasponsable de missione de Conseil de très hact-nivant, il dorra possidar une expérience approfon-die des érainstimes, des átindes financières, écono-miques et d'organisation, de la comptabilité analy-tique et budgétafre.

La pasta est à possyoir en septembre 1975 ou junyler 1978, Une possibilità d'intégration au Groupe en qualité d'Associé est proposés à terme.

Société d'expertise comptable et de Commissariet sux Comptes recherche pour assurer son développement et pour missions importantes:

• soit en FEANCE.
• soit à l'ETRANGER.

pour son Siège de PARTS et sa filiale d'ABIDJAN |.

1) RÉVISEURS CONFIRMÉS

2) RÉVISEURS

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à : M. G. LOUVEL, 21 bis, r. Lord-Byron, 75008 Paris.

LUMMUS ..

young project

gory en punte, ty maitries de la langua Angleisa est todispensable et The diportuinter de profestion (lées à la postibilité de poursitive

Toutes informations sur centre offce seront donotes en toute discretion an information. Carrière information. Carrière information. Carrière SVP 11-11 de 8 h à 18 h qui donners un randez-vues aux carrières aux carrières et a la 18 h qui donners un randez-vues aux carrières et a la 18 h qui donners et a la 1

37, rus du Général Foy 75008 Paris

Le premier Producteur français d'arricles d'hygiène et de tollette bébé recherche pour secteux parisien

UN CHEF DES VENTES

30 ens minimum, commissant parintement la distribution grandes surfaces et largement intro-duit chez grosslates et bypermarchés Paris. Il seconders le Birecteur des Ventes pour l'anima-tion et la gestion de l'équipe de vente et des dépôts.

Ecrire avec C.V. complet et photo sous réféx. 985 à Publicités Réanies. 112, bd Voltaire, 75011 PARIE, qui transmettra

HONEYWELL S.A.

BOIS-D'ARGY (78)

CHEF COMPTABLE Ce poste conviendrait à cadre :

Niveau D.E.C.S. ou E.S.C. (option comptabilité);
Plusieurs apuées d'expérience dans poste simi-

 Connaissance de l'anglais indispensable :
 Libre rapidoment. Ecrire avec C.V. manuscrit, photo et prétentions sous référence CPTE à Direction du Personnei, HONEYWELL S.A., 4, avenue Ampère, Parc d'Activités, 75339 Bois-d'Arcy.

TRES GRANDE BANQUE DU SECTEUR PRIVE

JEUNES DIPLOMÉS

HEC. SUP. de CO Paria, ESSEC, IEP Paris Débutants : formation assurés. Conditions requises : sens commercial, excellente présentation, obligations militaires satisfaites. Adresser curriculum vitae manuscrit et photo à : U & O. 5 ter, rue du Dôme, 75116 PARIS (référence 656), qui transmettra.

Important groupe de sociétés spécialisées Electronique et Informatique recherche pour les Pays Sociolistes d'Europe INGÉNIEUR TECHN.-COMMERCIAL ayant paraite commissance de langues.
Formation générale électricité électronique.
Expérience commerciale.
En vue de comtets avec les autorités des pays de l'Est, cantrales d'achats et clientèle finale. Ecrire d'ungence avec curriculum vitae, photo at prétentions à : APEXEL, 11, rue Hamelin, 15783 PARIS CEDEX 16.

offres d'emploi

BRUEL & KJAER FRANCE PARIS, LYON, MARSETLLE, RENNES, STRASBOURG, TOULOUSE Division d'une importante société internationale

NUMERO UN dans l'étude et la réalisation apparells de mesura de bruit et de vibrations recherche

JEUNES INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Diplômés Granda Reole, spéc. Electronique

Intégrés à l'équipe BRUEL & KJAER, ils aurent à gérer avec une large autonomie le secteur de clientèle qui leur sera confié. Formation technique et commerciale assurée eu France et par stages à l'étranser.

Nous demandons aux candidats : Exp. ACOUSTIQUE ET VIBRATIONS souhaitée

Commissance Anglela.
 Dynamisme et sissance contacts humains.
 Libérés O.M.

HAUT NIVEAU TECHNIQUE INDISPENSABLE Rémunération intér, pour candidat de valeur.
 Firs + % C.A. Volture.
 Ambience de travail agrésble au sein d'une équipe jeune qui a déjà fait ses preuves.

Envoyer C.V. détaillé avec photo et prétentions, 15/20, rue des Menniers. — 75012 PARIS.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS du secteur tertiaire recherche peur ses services opérationnels

UN NEGOCIATEUR-VENDEUR

Responsable des négoclations de contrats aux ofus hauts niveaux
Animateur d'une équipe (définit les objectifs, anime et contrôle les résultats)
Formation supérioure commerciale ou technique
Expérience confirmée de plusieurs années dans la venta de services ou de produits industrials
Travail à PARIS
Evolution dans délai 1 an : Oirecteur des Ventes.

Téléphoner pour R.V.: 602.70.05. Poste 234

SAVIEMO

SERVICE TRÉSORERIE

gestionnaire crédit export

en relation avec les banques et les organismes financiers, il (elle) assurera le sulvi de nos crédits export court et moyen terme, en fonction des informations internes. Une formation sur les autres activités "Trésorerie " sera dispensée. . .

Vous avez une expérience semblable en entreprise ou dans le secteur bancaire et le désir d'évoluer, votre candidature nous

Envoyer CV sous ref. 12M - Service Mise en Place - 9, rue Frédéric-Clavel. 92152 SURESNES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SECTEUR DE L'ENERGIE

Développant une politique active de formation, recrute

UN CADRE

pour étudier, concevoir et animer des actions de formation orientées principalement vers les rela-tions humaines, à l'intention des différents nivesux hierarchiques de la société :

Formation superioure de type Psycho Expérience de formation de qualques années, préférence en milion industriel.

Envoyer C.V. détaillé et photo, nº 12,878, Contesse Publicité, 20, av. Opèra, Paris (1°°), qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE EQUIPMENT DE BUREAU

pour animer une de ses principales unités de vente

UN MANAGER EXPERIMENTE

Une expérience dans une entreprise lesder du domaine de la duplication serait appréciée.

Résidence : Région Parisienne

Adresser lettre de candidature manuscrite et photo sous réf. 19.342 à Mme TEINCAL, 55, 2. du Rocher, 75808 PARIS, qui transmettra-

URGENTLY NEEDED

EXPERIENCED CHIEF ACCOUNTANT FLUENT ENGLISH

Excellent background in Accounting and eventually. Finance

For a 2-3 month mission in Nigeria (July-September), All expenses pold. Attractive solary.

Ring Company Optore (775-35-43, ext. 360) for appointment.

offres d'emploi

. Massey Ferguson

Ter constructeur mondial de matériel agricole

recherche pour son LABORATOIRE d'ESSAIS du PLESSIS-ROBINSON (92)

jeune ingenieur

EEMI, ESME, ICAM, ECAM, IDN...

- une fonction le mettant un contact avec des techniques électroniques évoluées lui par-mettant la réalisation des automatismes et le contrôle d'essais par mesure physique ;
- l'animation d'une équipe d'agents techniques
- hautement qualifies l'application de techniques informatiques afin d'être l'un des interiocuteurs du service
- de nombreux contacts avec les services utilisateurs en France et à l'étranger. La connaissance de la langue anglaise est sounaitabla et facilitera l'évolution du candidat au sein du groupe multinational.

Ecrire avec CV détaillé, photo et prétentions (sous mét. DU 2323/M) Service du Personnel, MASSEY FERGUSON, 22, avenue Galilée, 92350-LE PLESSIS-ROBINSON.

l'EXPERIENCE de la réalisation d' UNITES PETROLIERES OU PETROCHIMIQUES

 Importantes (plus de 100 millions de francs) en France comme à l'Exportation

UNE SOCIETE D'ENGINEERING DE REPUTATION MONDIALE

peut vous offrir un poste de

DE HAUT NIVEAU avec une REMINERATION et des PERSPECTIVES D'AVENIR Intéres-Ecrire avec C.V. et prétentions s/rét. 733 à

CHEF DES VENTES FRANCE

LE SECTEUR : Pimmobilier. ... LA SOCIETE : de dimension nationale.

e participation à l'élaboration de la politique

e animation-et contrôle des responsables de pro-grammes jouissant d'une réelle autonomia.

· déplacements fréquents en France.

L'HOMME : .. expérience prouvée de la fonction,

· formation supérieure souhaitée,

· de la rigueur et de l'imagination. PROMOGIM, 9, av. de Priedland - 75008 PARIS.

CHEF DE SERVICE **ADMINISTRATIF**

70.000 F+ Un organisme professionnel BATIMENT el T.P., su développement très dynamique, recherche un cadre de farmation scanonique au juridique pour lui confier la responsabilità d'un service de 15 personnes chargé de contrôle et du sulvi administratif des actions engagées par les entre-prises artillées. Une expérience d'administration en gastion de personnel dans une société de biliment ou T.P. est vivement sounsitée. Le porte est à pourvoir à PARIS. Env. C.V., photo rée. el rémunér, ect. sa réf 2.286/N (à mentionner sur l'enveloppe) à :

BERNARD KRIEF SELECTION
1 Rue Danton, Paris 8º (passière de l'ANCERP)

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

dans la cadre de ses activités sur divers grands chantiers en France

INGENIEUR

A.M. - I.D.N. - H.E.I. - E.N.S.I. ou de formation équivalente exercar des fonctions de coordin contrôle technique. Envoyer C.V. et références sous no 51.038 B PUBLICITE, 17, 70e Lebel, 94300 VINCENNES, qui bransmettr

GROUPE IMMOBILIER DE PREMIER PLAN

recherche CHEF DU SERVICE PUBLICITÉ

Expérience publicité immobilière indispe Scrire aves curriculum vitae à nº 5.521 : SPERAR, 12, -rue Jean-Jaures, 92807 PUFEAUX.

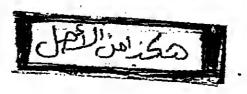
> COURS PRIVE SANS CONTRAT
> pisin centre de PARIS, recherche **PROFESSEURS**

qualifies, experimentés ANGLAIS : CL 2º à H.E.C. MATHEMATIQUES : Terminales et H.E.C.

Burtes S.P.E.B.L. 12. bd Bonne-Nouvelle, 75010 PARIS, qui transm ou téléphonez : 770-33-04 et 28-43.

V_7

SOCIÉTÉ È SO	offres d'emploi	offres d'emp	oloi		
SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUES AVANCÉ	Société Distribution production aria straphiques, dans le 11° Puis et 1977 à Fontenay-es-Bels (RJ), n	The .	Office Jer Gruppe de Presse industriel et technique Chercha	s d'emploi	demandes d
POUR DIRIGER : TREMETERS	SECRETAIRE	INGENIEUR	CHARGE PETUDES Promotice marketse HEC. ESSEC. Sep. de Co. Libre rapidement Avant 1. de 2 ans d'emples	Cours privé, près Pte SI-Cloud, rach, prof. Sc. phys., 2 Cycle long, très expérimente. Télé phone : 970-1146, avant 9 h.	
INGENIEURS	Struction d'awair, capable fravailler d'une focus automo arches méthodiene. Têt pr RVS : 38-56.			AFNOR	PROFESSION DE L'IMMOI
GRANDE Ecorn	ETABLISCE MEANS	No 11919 CONTESSE PUBL.	12 THE MONITORITE PARISM	Association Française de Notambientos Prançaises de Notambientos Prançaises definitional Morroalisation administrative et documentaire	l'Institut de la Construction
ADMIT ENEL NAMES COMME	- PUBLIC	recherche pour ses bureaux à	SECRETAIRE STENG-DACT, purisitement billingue anglais vent de préférence translation	May may 18:	CADRES COM
Adverser curriculum vitae et photo à c CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er)	13.209, PRÉPARATEIR	SIFMODERTWIAN	Address	cui sera chares d'animer des commissions de normalisation (conceits si internationale (documents et procédures	pour postes administratifa. just rechniques et romme. Sadresser: ASSOCIATION I.C.F. FEmplei) - CONFESSA.
	Bacceleure	tion, l'autre la fraction de direc-	IMPORTANTE SOCIETA	experiente rédaction	ARTS ET METER
Société gérant Activités Comm de Banques Privées	ordra et méthode. Envoyer C. V. manuscrit	en page o'une revies profession- nella. Profession di heures en 5 jours. Hor. sou- ples. 13a mois. resiner. entre- prist, régime de prévayance. Adresser C.V. et prêt. AFT, Tour Horizon, 57-54, qua Na- tional, 2006 Pulessor. STE DS TRAVAIIX PUBLIES	recherche	ité ou école nécessaire « niveau	Tél.: 857-57-35 - 857-54-49, Dos
entrepens de compens	Serv. du Personnel OP.H.L.M.V.P.	Tour Horizon, St. St. Mar. Honey, 92006 Puleston DE TRAVAUX PUBLICS	INDERIEUK	Notions d'informatique et de documentation utilies. Austais indispersable. Custous anobes d'expértence protessionneile souhalizhies.	
POUR LES DIBICES	75281 CADIC OF LEMOIDE.	STE DE TRAVAITA PUBLICS SACCIDAD TAMCOUT. SACCIDAD TAMCOUT. GENERAL TAMCOUT. POUR DES SOCIAL DE PARIS AND DE LES	30 ens minimum. 920	tion. Tour Europe Carrice du	MÉDECIN - 37
CADRE Classe VII on VII	LA DIRECTION GENERAL	DIRECT. ADMINISTRATIO	Projets de systèmes de	crée un poste de	.I.H.P., chef laboratoire
Connaissances bancaires et références nécess Adresser C.V. man. + photo, nº 13-578. CONTR Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, qui trai	SECRETAINE SECRETAINE	onchen similare an exerce	DENTE COMME	CONTROLEUR INTERNE	outsite responsobilities dans
20, av. de l'Opéra, Paris-le, qui tra	Ayant :	administrative et essurances	problèmes administratifs. Comi anciera et commerciaux pour de ce type d'affaires le p	Candidar de formel, supér- plable (DECS miloin.) aura l'ache la contrôle au sens luy large, de trette	Zerire nº J.532, ele Mondes- 5, rue des limitens, 75-07 PAI
CENTRE DE RECHERCHES	d'un secrétariet de direction el	rester CV. détaillé, photo	ANGLAIS Imperetts.	iregion parisierne, province nt etranger)	CARRE
recrute	- Une excellente présentation	APASS CHERTS. B.P. 289, 249 CARS CHERTS OF SAN 1538 DRGAM 25 C. M. SANT-GUENTIN. EN-TYPE INDE	at prétention détaillé	C.V. photo at ooss, et pret.	CADRE DE BANG
UN INGÉNIEUR	Administration 1	SAINT-QUENTIN. EN-YVELINES	Paris, Q. I.	Societ Malus	na d'expérience bancaire dent 2 c r hors classe; tique des langues anglaise, espag- nde.
CONFIRME	The Géricavit, PARIS (187).		ECRÉTAIRE C	KEF DE PROIET Posts	Rocharcho functionnel ou opérationnel de
pour diriger un laboratoire d'études de propriétés méconiques approfondies de matériaux plastiques.		reprographie dun steller For	(Porte	NFORMATIQUE	icrire No 2,652, < le Mondo » Pub .5. rue des Italiens, 7342; Pari
Ectire avec curric. vittle et prétentions à n° 1214; CONTESSE Pub. 20. av. Opéra, Paris (la'). qui tr	MECANIQUE GENERALE et de	rigraphie, stencils, de la ration des plaques offset la formation de bénévoles.	richée pour essurer leur	ou équivalent.	lase, Mil
	PARIS - XX	DES PETITON	UT NIVEAU Preservance	matique, acquise de	RECTEUR COMMERC
SPÉCIALISÉE CANS LES TECHNIQUES D'EMPLAYLAGE	UN RESPONSABLE	IMPTE SOCIETE RECOVER	interation fleves	ranization acchairse.	Plein sens du torme dominant su fonction,
TECHNICO-COMMERCIAUX	Bazari - Expérience antérieure indispensable - Ecr. avec C.V.	(Conferrale) Ficherche Adress 19 3 30	No 13 42 20, av. O	Control phote pret.	17 has - ANGLAIS - ATTENANT
tante clientale ariemani de développement de l'anne	Total Provence, 75009 Paris, Docu	That BTS on OUT - 75008 PA	Robert Estimus, LABORAT	DE RECHERCHE	VAS CONTACT TO PROPERTY
rembourses Volture fournis Prote	GUNTROLEOR STU	les ayant au moins de Société années d'emérieure BANLI	d'Entineeries FI Es	SECTEUR TROCHIMIE 7.452/2)	75008 PARIS, 0° 82.954. Hatt
Ecrire aven C.V. no 13784, CONTESSE Publicità, 20, avenue de l'Opera, Paris (1=1, qui trausmettra,	Groupe international churchs of met. no 1. franceise dama sur sa fillale 25, av. C	re manusc mec C.V. I photo retournée et Descrit Propins Propins	ENIEUR GRANDE E	GENIEUR	JURISTE
	Il sars let respon, suivantes :	PTE SOCIETE CON	MERCIAL CNIMIE PA	RECEIVER CLE (PC - IPG - RIS - DOCTORAT) PAR 2 4 5 ans THERE SID THERE SID	Formation Supérieure
JOURNAL HEBDOMADAIRE A DIFFUSION NATIONALE	et des bodeets pour la Sté BILINE	NODACTYLO Chimique souh	riette. Formation pour conduite aliée pour pros- umotion activité (Ingénieur d'	the approximate d'acces, p	Direction service incidique et ci ispécialisto droit des sociétés, réd. Rode-Perhaux et formalités.
CHER DES VENTOS	omirôle financ. et analyt. At h en 5 i	dentes todate physicoc	efficients industed in factions in the faction of t	Effective Branch	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
Present the Circulate day as	champenoise 20, av. One	SE PUBLICITE TO PRISTE OF TAKEN	ESSE Publicité, GDE ECOLE	Il 1 on 2 Ecrire 2	serv. Juridique entreprisa Paris o
Shounds of the Campagness of the	des de contrôle des métho-	NTE see - 75 km Open	Se Paris Relations a	OTECHNIQUE	- 75127 PARIS-P
CIFTE OF THE	207. Nº 8.857. e la same	Peys de PEst - 70 personnes a	production POUR THE OPTO-BLE IReter. 8.55	CHAM ISSEC	+ LA E ET DES RELATIONE
	MPTE STE P arrier recherches	SENIEUR UN PHARM	GRANDE ECOLE	1 00 2 Auras avoir assum CHEF DE SEI	A Mile entraprise
OFC DISCOURS des chiffres. Salaire en respert	UN AIDEACUETEUR LEUHCO		MAZIONE WO	recherche de impte Seciele	tuation similaire dans a dynamique à Paris ou 1 de la financ. 20, av. Opéra, Paris-ler
INDUSTRIELS SOCIETE DE PRESTATIONE	unes et dynamiques, consiste et électrolleus et dynamiques, consiste et chaufronneit et syant accept	du université senttellement de re-	Adr. Jettre man	scrite, CV ADIRIEST Drive	cien eprouvé dans atta
recomment, ingenieur per production ingenieur produ	EL R-VS : 285-28-63 dans ride	de l'epiticle à charge le plus rapide le poste.		mondes et entions en du poste, a se politication u poste, a se politication u pressonalità in mondes et entions en est	mobilities, cherche situ. salarié = fixe + %. Act ra. : 240-75-73 au 24.
muniforation of the formation recipions	LANG DE RECHERCHES UNIVERSITÀIRE JACTURE UNGENHEUR Ce poste implie Une partable Francials et (cf. sl. possibili slave).	chronique, sible te puste rapido de la prise de la prise de convalisacione de convalisacione de convalisacione de retermand de retermand de la prise résulters de la prise principal de la principal del principal de la principal de la principal del principal de la principal del principal del principal	OIC (Ref. CABINET PA	20, av. de l'Opera, Par	Stral ing. AGR 2 a. sper 1 Colal, th. poste export. I spec Ecric p T 27
CV men. et photo a Poster AMGLAIS SOUHAITE.	orsi, depend of Arts at merre, et des	terits regulers LAB LA PLAINES recherche	oc minimum 30	de service, cherche de	tion sur Résumur, Paris - 20, qu
D. TRIGARE THE ENGINE PROTES A POURVOIR THE ENGINE PROTES A POURVOIR A PARIS ET A ROUEN. ENV. CV. det. prote et pret. A real Olivier de Serve. FIR POINTEINER PARIS-15. ON GRANGE	ses de mars apparella. Y compris ores	ADMINISTRAT	TVE SPECIALIS	BOIT as Dis, The Resonaur,	Presse Libra rapid. and the
3 ans d'expérience TECHNICATE	Syec C.V. S.L., DUPONY Bersteire Accelerated Lindsirs, betiment 300, 71485 ORSAY. Cabinet creatisation Francisco	plate de Sachant taper à la	Droit Civil - Droit C	RESPONSABLE	Publicitaire de mos (
met, event allem) industrielles pour dudes devis	E INGENIEUR CONSEIL PROPERT CV. de la seurar SEMIRA, 40, FOR Parmation et assurar SEMIRA, 40, FOR Parmation et al. (1997)	confidential COLISE INTER	Arant notions co	ALITE Information - Experient Properties - Condotte d'équipes d'	Je propose en regle misme de voirte entreprite en misme de voirte entreprit entreprite de la négoci. étude, pour en savoir plus passant plus fire des Italiens, 7547.
GESTION Lebel, OLVINGER BLEU, 17; rue Ecr. 17	dieva pretique vente	10, C. the Callets	And		District of the Cole of the Co
	CENTRE PARIS	NORD So bur. apper. eutomat	7501 - 7501	TOTAL DU IKAY	85 17 9780 RECIE
134-66 - 862-34-60. Then missing and construc-	COMPTABLE d'assistance section de la comptant de la	MES ET ! TOWALL I'M		Paris ou banliere	o Moster en Stat en Sor
pour son matter gestion de Coordi-	unes connaissances	MOVEMBER DE BESKER	offre REPRESENTATION	de préférence, inter sinon	economie publique, analy la confonctura et éconor expér, de l'analyse de
ROFFIN TOWNERS CITE PROBLEM 20. SV. CIT.	CONTESSE Publish. DHYCINE	POUT SUN SIGN ROCKER ASNIERES (92)	DA REFUSE	pest administration	ris. Pre le recherche ou le conomisue Er M. Gar
IN SVP ET	DES EAUX TRAITEMENT		OI AGENTS LIBRE Visitant grandes aurign charifice interessent concernant Yeutomobile Veuilles	S C. pp 52397 PA SVP JV P. Condent For J. 75008 PARIS.	du gi wuss cherchez une
nissance recharche	dens la profession et mesures électrique par lière par le profession première expérience	Transage . DE SA SECTION	Concernant Fautomobile Veuillez écrire s/No 100.20 Havas MULHOUSE	Etud, ties proposit de traveit	du si vos destructes une pocumentaliste de constante une pocumentaliste de constante une pocumentaliste de constante de co
0.000 P (TRICES) Age in	CECTUTE APPLIES TO	- Collaborat	pensions	matique, deudes description, info deudes description info deudes descriptions deudes deudes deudes descriptions deudes deudes deudes de	tonctionneller connelle, etc. bleur 360, Cobol syst. C. 18M 360 - H.B. 5000 (Sateta
	DN 60 faulyslen 20, av. de ropers, Parts	THE REAL PROPERTY.	re. App. esp. m. cft. 2 sarc. de la a. pens. cpl. di F ir. 2 m Rens. Aparindo lar, Pampin et la	s a distriction of the second	Géologoe de sonde, 30 ans.
Pennes of Brandings State olds Bornes	indineration: Afficia coor (tabr.) Afficial coor (tabr.)	Hen pretentions sous no 20,950 B	Rech. fam. leunes franc. Per varines 75. Bonne. ramunis frund. Hauteforf. 37. (ve Moscou-	iris s. r. des italiens, 7507 Parts.	cale, angiale, fruite fourer
o études de prosingent des propriets de la contraction des propriets de propriet de propriets de propriet de propriets de propriet de propriets de propriet de propriet de propriets de propriet de propriet de propriet de propriet de propriets de propriet de	de déchets flori S, rue des trailers. Tres	Pub. TW I		Complete Com	
Committee of the formation of the format	ASSAINTSEMENT NOS TRANSPORTER LES MONTES EMENT NOS TRANSPORTES EMENT NOS TRANSPORTES EN ROUVERD COSTO DE CONTRE LES MONTES DE CONTRE LE	AIDES COMPTABLES POSVENT SUBSI TRAVEITES SUB- PROPRIES COMPTABLES PROPRIES COMPTABLES PROPRIES SUBSI TRAVEITES SUB- PROPRIES COMPTABLES PROPRIES C	PARIS AMERICAN ACADEM	Part. du 1-2-75 duct. dispon. à Ecrire ne T 71396 Résis-Presse du bis, rue Résumur, Paris &	debutante, charche stees: let et août. 755. : 734.23
Prince Att Will Library Land	IS COMPANY.	THE PERSON NAMED IN COLUMN	. Company Of Stillings in		
out et puis chef comprehie billingue analeis precise et puis chef comprehie billingue analeis precise et photo et photo billing fiscal Libre reprisement testent de testent de selein puis parties et photo et photo et photo et precise et precise et photo et precise et preci	W PATRON, I PRINCE TO THE PRINCE POWER SOME PARTY OF THE	TOTAL TWA BOTTON OF PARTY OF THE SE	inscrives your maintenent :	Voir la	



E L'IMMON-

in de faciliter la consultation nos rubriques, ...,

CONTEXCLUSIVITÉS > sera incornos rubriques, la formule rée à l'ensemble des annonces mobilières du « Monde » à compter du lundi 23 juin.

demandes d'emploi

ANNONCEURS.

Creation at/ou gastion service (up cellule)
PUBLICITÉ-

PROMOTION

INTÉGRÉ

. PBT -

INGENIEUR

Homme 60 ans. Overmique FORTE EXPER. BANCAIRE HAUT NIVEAU recherche activité CONSEIL GESTION

og FINANCIER suprès P.M.E. og Groupemen professionnel ou BANQUE D'AFFARES Ecr. nº 13.571, CONTESSE Pub. 20, av. de l'Opéra, Paris-1-, q.1

J.H., 25 a., bne prés, pariai

eyant vecu USA-Amer.-Sud ch. empl. en cons. 406-21-73.

ire. 25 a. d'exp. clais et in ties missions conf. 1
3. Ecr. 10.000 Régie-Pr., rue Résumor, Paris-2-.

UR 3º CYCLE CRIMME.

DEA, mair, de chimiecertif, bioch., exp. labor, todierait ties propositions.
Application of the confidence of the confid

Cadre de direction d'Agence da publicité Ecr. nº 10,006, RÉGIE-PRESSE 85 bis, rue Régumeur, Paris (2º DIRECTEUR TECHNIQUE DE FABRICATION DE FABRELATION

Diplémé strantes écoles;

Dipérience épronvés de la direction, de la tabrication et de controlle technique;

Sens de l'animetion d'équipes de travail;

Bonne comeiss, de l'industrie mécanique;

Mechanique et électromécaniq et outre profil, anon C.V. est à voire disposition à G.V.O. - 7, rue Marbour, Paris-9, réf. GC 27.

G. INFORMATICIEN TI INST. PROG. Paris
DEA. 3 Cycle
Ins experience don't 3 ans
or commutation paduets
RANCE, EUROPE, U.S.A.,
emploi HAUT, NIVEAU ne \$.857, e le Monde » Pub., des Italiens, 75427 Paris-9, des Italiens, 75427 Paris-9.

CADRE EDITIONS pe expér. techn. et litté-dans éditions et dans puions périodiques, conneils is ch. poste assistant-seur en CNEF ou équiv. Rémunér. 4500 F.

p. T. 071.356 Régle-Presse a. roe Résumur. Paris-2a.

NIEUR. mézan. électric.

refraité, ch. erro: au act.
f. i ... refraité, ch. erro: au act.
f. erroité, ch. erro: au act.
f. erroité, ch. erro: au act.
f. erroité, ch. erro: au act.
ch. errol: er cons. 46-21-73.
impérieur Batiment X, ENPC,
garchitecte DPLG. 28 a., dynam.
pal, désira partir Catada,
gac, étudierait toutes propoFaire offer ne E 7.157,
ce Havas, 33-BORDEAUX.

85 bls. rue Résumur, Paris-2-

propositions diverses

WANTED

SLIGHTLY USED EXECUTIVES

Industry's biggest current need is for seasoned, mature executives in their 30, 40s and 50s. Chusid clients have proven that these are the most productive and rewarding work years of their lives. To learn how "slighty used" executives have renewed their careers, you're-invited to meet with one of our professional Career Advisers without cost or poligation. For your personal (condidential) appointment phone or write our hearest office.

We (help) change lives!

FREDERICK

CHUSID & COMPANY

Multinational Consultants In Executive Ass Development and Career Advancement
Offices in major cities worldwide.
Phone : 533-61-64.
PARIS : 15. syeme Victor-Hugo.
LONDON: 33-37 Fitzory Street.
Phone : 01-637-2295/2.

capitaux ou

proposit, com.

Investissement socius? dans biens d'égotpersent première nécessifé variant epire 30 000 s. Leissant % très important, SEDA, 6, rue Nurgessen, 9470 LE PERREUX. Particulars, artianss, commercants, series

Particuliers, artisans, commer-cants, petites, moyemes entre-prisse, SOLUTION A VOS DIFFICULTES FINANCIERES, DETTES, PROBLEMES, INVES-TIS, CONSUITATION, 9731UIIa sur R.V. Cab. M.B. Töl. 257-44-56.

autos-achat

Part cherche RENAULT 12 ANNEE 72-73 BON ETAT. 205-00-25.

bateaux

narche équiplers (res) pour tière (voilier) lles gracques du 15/8 au 4/9. Cipation aux frois I 500 F. re M. ORENGO, 15, rue de no, 92/00 COURBEVOIE ou lh. houres bureau 538-14-18. villégiatures D'ANTIBES face mer, à r agût cause désistement a Villa S.ch., 9 pers, 12,000 F

UEUX 2 p. r.-ldin, Imm., , 3 pers. Août 4.500 F. net Ougommier, S bd Gi-irin, ANTHEES [93] 34-00-78, R.V. Cab. M.B. Tôl. 257-44-56.

2 — 3 Doublez votre
capital en 3 ans
Tal est le RESULTAT à peire
croyable pourtent assord et your apparail suramédical dont
vous devenez propriétaire avec : 33.600 F -1- serantie fectarieue
une PARIS. Encore 30 APPIL les dernière. 1.C.1. - 90, Chop-Elysées, Paris. (87) - (70-42-57) SI-MANORHER (Var)

LLET et SEPTEMBRE bord
roar. Villa neuve 5 p., font
1. 8 person. Juliat 3,700 F.
au 15 septembre 2,000 F.
T9. 7 735-94-53.

over à l'ilo de Ré, luiller, ville tout cont., 9 pers, lard, pins, 100 m plase, ir 6,800 F. Tél. 34-46-36. Châteauroux (indre). cours et lecons

> les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> > 233.44.31 POUT 1024 1 233.44.21

appartements vente

PRES.SEINE - 6" ARR.

Dans bei hötel XVIII" classe, emiterement sur pero privé : cibe crazur, nous consulter : 1) Gd appt, 45 p., 165 ms; 2) Duplac, 5 p., cont. 140 ms, privé disvis lustifiée.

Michael & Revi - 245-965.

Recourter Schools. MUETTE - E-AUGIER APPART, DE QUALITE 200 HIZ - 3 S. BAINS 8 PCES TRAVAUX - 633-25-17 8 PCES RAPP SOL 39-18 7 p. 11 cft. Tél. 3 ch. serv. Pess. prof. lib. 860,000 F. 7 - BOSQUET. Splendide 6 P., 870.000 F, Très bel Immeuble, 1616phone, parking - 325-15-87. interphone, parking 32-15-89.

Appl., divising-11 chh., s. 2014,
cf., tél., 39 éto rue caime 11º ac.
t. h. état, 63-95, cave. Px à déb.
Vis., 47-h., 18-35 h., 5. r. Pasteur,
ldf. 23 au idl 26 ou tél. 355-54-69.
ODEON LUX, 5TUDIO
11 confort, pourres, étal NEUF,
105.000, Propr. 727-65-37.
MAI SEURRISES VOOTE: DAB. CHERCHE MIDI Carre-four VIEUX-COLOMBIER Dans Imm. ancien, bien lens. CHARMANT 4 p. 135 m2. Plein

ololi, Bris et culs, éq. impec. RANK ARTHUR — 924-07-09 AVENUE WACRAM

Immouble pierre de taille
6 P 180 m² env. + 2 chères
6 P 38 nv. Cavas 3º étate.
Asc. Belle récapilos. Seul appr
à l'élage, divisible, 2 porries
petières, beans expectitios.
Conviendr, pr. profess. libérales,
Pr rors. et visires : 75-8-57.

I OURIMEL, pr. GRAND-PAVOIS
Bel Imm. récest ylardins.
Sal. metg. + 3 chères it conf.
22 m² + balcons, 2 sanifaires,
Uniquem. mardi de 14 à 18 d.
74, r. DESNDUETTES, bêt. D. 5

Bel mr. acut surve de 14 à 18 d.
ANDUFFETARD
Dans imm. acut surand standing reste sestionnent deux: 3 places
PRIX BERRAES ET DEFINIT.

ALESHER BES - HOTEL PARTICULIER classé, rénové, 6 d.

4 ev. 75,000 cpr. Beachenet.
15, av. Précident-KENNEDY
26 portes, état NEUF,
16 p. 180 m² et et. oct.
16, av. 75,000 cpr. Beachenet.
16, av. 75,000 cpr. AVENUE WAGRAM

Dans imm. acuf prand standing rests sestement dent: 3 places PRIX FERMES ET DEFINIT, TE. 033-61-67 - LACHAL S.A. 6, PL CLICHY SOL. Stud., 2 et 3 piàces à modernis. 4 p. s/av., 80 m2, excell. état. De 49.000 à 270,000 F. Bet Imm. bourseols. Mardi 14 to 3 - 17 h

Paris

AV. FOCH (pres). Imm. srand 8 P. 2 chbres serv. TELEPN. Prix très intéress. BAG. 69-75. LE SPECIALISTE DE LA BELLE RENOVATION

2º Pleis Centre
BOURSE-OPERA
Dans bei IMMEUBLE
10º SIECLE très INCLUSION
16'00' SPIENDIOS OUPLEX 2-3 et 4 PHECES en MEZZANINES Grand confort STANDING
Pierres - Poutres - V.-O.
Interphone
LIVRAISDN IMMEDIATE
325-25-25 + 56-78

AV. PAPP Suite décès Succession ente amiable sid appartement laierie d'entrée, bureau, aéjou à m. 3 ch. cuis. s. da bn paleria d'enries, sureau, sejou s, à m., 3 ch., cuis, s. da bu chifi. cl. ascrésc. 3 ch. serv cave. Px à débatire. Ties offr sérieuses seront considérées, Vis. ts les jours, 14 h à 18 h 27, av. RAPP - 633-63-29 52, RUE DES ECOLES

Très bel Imm. p. de f., 5º étage avec balcon d'angle The PR. AV. NEWRI-MARTIN

PICE PR. AV. NEWRI-MARTIN

APPART, de réception

pièces, 400 m2, astems, 1616phone, 2 boxes, 1,600,000 F. phone, 2 boxes, 1.002,000 F.

KUDXSON - LAB, 13-89

59, RUE CARDINAL-LEMOINE
Propr. vd direct ds lan. P.d.T.,
chaux studios et 2: ps. tt.T.,
ch. cent., v.-o., cuts. 'équipée',
nou. sur place 325-00-71.

EXELMANS. Bel appt, 4 p.
cuts. bs. wc, 35 ps., calme,
solell, 390.000 F. 288-27-45.

GIRPA Près place Jeanne-d'Arc. Très bei immeuble rénové 100 % 30 STUDIOS

BELLE RENOVATION

5° - Bd SAINT-GERMAIN
Bel Immeuble façade classe
GRANDS STUDIOS
2, 3, 4 et 5 PIECES
AVEC DUPLEX
POSSIBLE GRANDES
SURFACES - Possibilité 6th
brut de déconfrage. Prix
àlevés justifiés par rès
grand standing (pourres
et plerres d'origise).

BOAS DE VINCENNES 325-56-78 + 25-25. 15°. Immeub. rénové. S/rue e cour-lardin, occupés, 1, 2, 3 p. wc - Tél. : 622-26-63, poste 26 Dans petil imm. Inco 5 étages (un appart, par étaga), 125 m2, grand living, terrasse sur Bois +4 ch. 2 wc, 2 bns. placards, cuts. équip, cinc. et ch. servica, garcese et cave en sous-soil 770.000 F Crádir possible 30 720 ans

COUP-Jartini, DECUPES, 24

COUP-Jartini, DECUPES, 25

NESTVER 18 : 622-63, POSIDE 26.

NESTVER 29 : En diopiex avec terrasse, 4 pièces, particle, 16.

MARAIS - Immedible résevé 3 pièces, 1 confort, 195.000 F.

Gros crédit. Tél. 278-33-56.

Mappifique sremer aménagé (47).

Dans magnifique immedible MARAIS du XVII siècle, apparent de 4 p. sur 2 nivosuc, 3 s. da bs + très beau granier aménagh. ES mé PX 660.000 F.

Via. s/pl. tous les ira. 9-19 h.

Tz. rue Violille-du-Temple (47).

LUXEMBOURG, 3 pièces, 9d standing, box, 161. jund mardi propriétaire : 544-21-16. ST-CLOUD PRES GARE SI-CLUBB Affaire screet, De bei Hötel partic, S P., 160 mg, 3.50 m haut, sous pletond avec 200 m2 lard, part, étet, ch. bne + sarage. 680.000 F. - 95468-00. RUEIL - Dans parc Vrai 3 PCES, tout conft, excell East, 185.800 F - DDE. 63-56 VILLE-D'AVRAY. Port. de prét. à pari., vd. causs départ, se-partem. récent, stdg. verdure, séldur. 2 chôres. cave. parking double. Tèl. 945-54-31. 15" - Propriàlaira vend GRÉNIER ETAT BRUT 100 = environ mangardé. Gros ses possibilités connaisseur pour importante travaux. 80,000 F 325-25-25. Lim. SCEAUX, Pr. sare Boors-ia-Raine, mais. part., 8 p., id., sar. Cab. DORMION, 924-12-04.

PRES PLACE DES VOSGES
De imm. tol. restauré, charme,
caract... studio, 2 pcus duplex,
cir. étal nf. S/pl. lundi, mardi,
14 à 17 h., 1. res Jareate.

BASTILLE
2 PIECES + strenier amécaséimmesuble rémové, calme, soieil.
MED. 19-80.
GEORGES-MANDEL - Soieil,
isié. + chòre, s. bs, bei imm.
255.000 F. Pariei; 622-256.
Gambetta. De immesuble nit cit.

Control of the being superiment 3 p.,
being nur Seine - 7 étage,
250.000 F. Téléph. 225-372.

263.000 F. Pariel, 672-72-54.
Gambetta. De immeuts.-ff cft, spc., ch. c., beau sélour óbla + chare, c. s. bs, enfrée, cave, éty. élevé, état ese. Prix : 155.000 F. T. prop. : 567-50-55.

RUE DE LA GAITE

STUDIO, confort, sans vis-à-vis, 90.000 F. 684-11-25.

PLACE DES FETES
Da Imm. ricové, propr. vend sport 2 p., eril, ve. 6, d'cau, prix: 87.000 F. 10EAL pour placam. Pr visit, 164. 55-93-55.
PLEIN CIEL - ODE, 95-15.
V BIEVRY/Saint-Germaia.
Oris. appr 2 p., tr cft. 16.
COEUR RIVE GAUCNE. S/vendure. 2005 Reprix: 100 p. 20

appartem. achat

SOCIETE ACH. COMPT. PARIS Proche bani. apri 2, 3, 4 pces. Ecr.: NORD TIM. 96, boulev. Masenta, Peris-10; 203-11-00. ACHETE, URGENT, COMPT. chbre bonne Paris: 573-20-67. DISPOSE PAIE. CPT ch. NOT. Ach. 1 à 3 p., prét. 5, 6, 7, 14, 15, 16, 12, T61, 873-23-55. 5. DOM. WIRSON, US-ARTHUSES, 94 SIGS, 350 m. 'plase, 43 ms + 18 ms, Cuts. Ind., Cave, park, 95.000 F. Croisette 2000. T. (931 99-38-14. ALSACE - OBERNA! REALISATION
EXCEPTIONRELLE
Vente directe 2 appartements
deplez 75 nr2 améragés,
dans viete meulle restauré
Living cheminés + 2 chambres
kitchen et a. de beins équipées
terresse et jarvin privatif.

Presistion de qualité conviendr. à pers. désir. vivrs au calme. Grd perc de verdure Crédit persensilleé pour visite tél. 1881 95-52-69. chaque jour sauf leudi ap-midi.

 Là tout n'est qu'ordra et beauté, kue, calme et vokuné e e Baudelaire 'Dans l'un des dours STUDIOS - APPART. oniques, prêts à vivre ; que pous vendons au charteau De PRETREVILLE Monfleor (14). (Réciption, piscine, tennie, saune, solarium, Bar, parc 3 hai, Ect. ou tél. personnellem. à Joseph DIEZ. 100, rue Gl-Giraud, ROUEN (74000) Tél. (35) 70-33-39. 3° éts., lomineux 705-25-66.

48, AVENUE POCH
EXCEPT. P. à T. 78 au quaithe
cit. cuts., office. s. bs. 2 wc.
dressing, tét. sar. 14-18 h. 20,
londi, mardi, ou 337-73-25.

ETOILE (près Fech)
22 as, rayiss. 2 p., sur cour
entièrem. Instal., 161., frès bei
linno, en rénov. Emplac. parks.
Prix élevé lustifié - CAR. 08-35.

LUXEMBOURG
Dans Imm. P. de T. rénové.

Etranger Dans Imm. P. ds T. nénové
Décaration ratifiée, il reste :
2 APPARTS : eni., ilv. dbie,
ch., moc., s. de b. couleur, cuis.
8 minag., lavevales, rétrigér.,
V-a., ésc. desc., interph., cav.
3 STUDIOS mêms contort et
décoration, poes. crédit 70 sur 15 a. IDEAL PLACEMENT.
Vis. 1s les lours 14-17 h. 3.
12, rue des URSULINES.

AVENUE GEORGE-V

Très luxueux pied-terre, 60 ms, cave, parking. Prix élevé lustifié. O.G.T. - 522-86-86

BD MALESHERBES

Prof. liber, IMM. ad stand r.-da-ch., ler ft., sous-sol, 258 = 2, 2 ch. serv., park. / LAB. 57-38.

PL FRANÇOIS-Ier (Près)

ELEGANT APPARTEM. 238 M2 9d standing, 2 ct. serv., park. PROFESSION LIBERALE FRANK ARTHUR. 924-07-49.

AV. BOURDONNAIS

op. vend dans belie Imm. de T. Spiend. Ilvg. + ch. Ent. Cols. S. de bas. Tél. Chauf. cenf. PRIX. INTERESSANT. 721-868.

PR. MADELEINE

Dans bel. imm. 4 P. ent., uls., s. de bains. 110 m3, Sur rue. Av. asc. 723-38-74.

LUXEMBOURG

GIRPA

UN NOM-UNE GARANTIE

SPECIAL

INVESTISSEURS 13*

Tout confort. Equipés tion et gestion ess 325-25-25 + 56-78.

Face NOTRE-DAME

STUDIO-GRENIER. Prix très intéres. 277-75-68.

Te. 706-58-13

LEVALLOIS MAIRIE

RUE BEAUBOURG, IIMHO JOHNVILLE - ST-MAUR

Région parisienne

vend dans imm. tout vendent dans imm. tout 4 pces, 723-38-53.

URGT. Rech. 2 9 p., secteor resid. KLIOXSON, LAB. 13-69. Rechercise Paris-15*, P arrend. pr bons clients, appts the surf. et immembles, PAIEM. COMP. Ecrits Josa Feelliade, 5, r. A.-Berthold (5), Tél.; 579-39-27.

immeubles EXCEPTIONNEL VAL-DE-MARNE 10 mg Nation - 5 mg R.E.R. A VENDRE

MODERNE. 4.500 m2 TER.

Ecrire : D. BOUTAN 33, rue Marbeut, 75002 Paris POUR PLACEMENT PHARMACIE - 5" ARROT

Murs. EUR. 14-63/57-84 ce

VERSAILLES

Le LA FAYETTE 33, avenue des Etats-Unis 6, rue da l'Ecola

Bei immeuble P. da T. Livrable immédiatement

. LE PARC
Place Alexandre - Ter de-Yougoslavie
Du studie nu 6 pièces

PRIX FERMES

Locations sans pas-de-porte à 20 BURX. Ts quartiers. A.M. 293-45-55 + 522-19-10.

BANLIEUE NORD

A VENDRE

OU A LOUER

Bureaux immédiatement ponibles. Surf. sur mesu Appelez : Janine Strobel. 996-67-19.

PL SAINT-AUGUSTIN

A LOUER 2 bureaux ds imm le burx grand stug. climat.sel serv. tslex, léiéph., salla

viagers

disponibles-ues appris du 3 au 5 pièces

constructions neuves

av. Bosquet

(angle cité de l'Alma) 2 appartements 6 pièces en

DUPLEX 3 studios avec parkings

petit immeuble grand standing Livraison premier trimestre 1976

COGEFO, 5, rue Beaujon (8e)

227-97-17 (9 heures à 17 heures).

SEVRES (Preximité pont)
Studios 23-4 pièces
Habitables fin 76
PRIX NON REVISABLES
MAMDBILIERE FRIEDLANO
41, av. Priedland. BAL 93-49
DOIS RUE DE PICPUS
Studios 2 et A ribres Studios 2 et 4 pièces Livrobles 40 trimestre 76 PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEBLAND 41, av. Friedland, BAL 93-49

M° CUROC immeuble de haute qualité 135, rue de Sèvres STUDIOS - 2 pièces - 4 pièces Cuis, équipées, s. bs lucueuses, CAVES et PARKINGS en 23-30l.

S/pl. vend., sam., dlm., jundi, de 15 à 19 h., ou : 266-56-50, Crédit possible 80 %

Local commercial R.-de-Ch.
Actuell. début des travaux.

S/pl. ven., sam., bt., mer., de
ti 35-18 no suinformation
IMMOBILIERE : 256-56-50.

XVIII*, JULES-JOFFRIN
Chambres et studies,
2-3-4 et 5 plèces
Habitaties début 77
PRIX RDN REVISABLES
MMOBILIERE FRIEDLAND
11, 3v. Friedland. BAL \$1-69.

HERON BUILDING MONTPARNASSE

20.000 m2 de bureaux à louer disponibles dibut 1975 18 étages de bureaux moderaes-et fonctionnels dons le dernier né des quartiers d'affaires de Paris

Richard Ellis 17, rue de la Baume, 75008. Paris. 252-27-80/359-29-93 +

NEUILLT
Pitaire love 1 ou plus, bureaux
Immeuble neuf, Tél. 758-12-40. RUEIL - BUZENVAL **VENORE OU A LOUER**

PETIT IMMEUBLE DE BUREAUX NEUF immédiatement disponible 2.800 = sur S niveaux + archives + parkings.

Possibilité location fractionnée. i.S.C.I.C. Division des Equipe-nents Tour Maine-Montparnasse 3, avenge du Maina, 75755 Paris, Cédex 15. 41. : 538-14-07, poste 1.021.

AVENUE ITALIE BUREAUX SIS MI + DEPOT 186 M2 . BUREAUX 229 M2, IMINCO, Tél, : 254-35-51,

> locaux commerciaux

LIBRE IMMED. IMMEUBLE

80 places + sanit. et dépend Restaurani - Piscine - Gran confort - Ascenseur - 4 sevilion Conviendrait : Sièse société, maison te rapor transformations possibles. 8.000.000 F CREDIT FORCIER IMPORTANT INCLUS

locations meublees

Offre.

Loue app. neuf, 2 ch., Rv., bain, cuis., loggia, it équipé. S/ plage, pisc. + tennis. Sabobreña, 30 km Grenade. 2.500 F. Tél. 707-20-31 entrs 14 et 16 neures. XI e, bel appl meublà 4/5 p. av. 1646ph., park. et cave, im-meuble de staading. Me Cou-ronnes, px 3,000 F - 805-22-28.

Demonde

Laboratoire CNRS, chercha pour séjour un an professeur université américaine appartement équipé, 3 pièces. c., 3.d.b. Tel, proximité me Sévers-Lecourbe, PARIS, à louer à partir les saptembre 1975, loyer 1.500 à 2.000 F maximum. Téléph. : 626-07-50 ; posta 2278.

locations non meublées

Offre

<u>Paris</u>

PARIS-12*
SAMS INTERMEDIAIRE
Immeubla tout confort
4 pces, 82 m2, toyer 1.45 F,
charges 286 F, parking 182 F,
S'adresser 24.2b, rue Sibuet
M* PICPUS ou BEL-AIR
Tét. 343-35-77
Buttes-Chaumont, studio libre à
louer, custina beins, terrasse
3* étage dans pet. Imm. Telt neur, Môtro Danube. Tétéphoner
après 18 h., 793-25-77, jusqu'au
25 juin.
16*, SOUARE DE L'ALBONI 25 Juin.

16*, SQUARE DE L'ALBONI
Me PASSY, ir. bei sppt 8 p.
2 bins, w.c., chb serv. 16!
30 m2. Loyer mens, 6,000 fc.
Charges Compr. Tel. TRO, SI-97.
Offre de propriétaires direct.
abonn, 375 F. 770-95-34.

aborn. 375 F. 770-95-34. 154. gd 3 pieces, 80 m2, 6° étage ed ct. 1.200 F + ct. 250-52-39. EXCEPT. duplex, vue 4/Seine Living. 2 chbres, 2 bains, chbre sarv., park. - 633-07-81.

Region parisienne Part, love à part,
PUTEAUX Beau studip 32 m2
FUTEAUX 5' gare, lm, récent.
TI cft. 700+C. 961-97-28 ap. 19 h. Libra 1/8, GRIGNY III. beau 3 pces 67 m2, 100 m. gare, dem. ét., vue déu., solell, log., cuts. équip., rang, moq., tél., park., cave, asc., 350 F mens, + ch, 326-14-56 le soir et en semaine.

Demonde

CENTRE PARIS rech, 2 p. culs., saile da bains. Partic, à partic. Ecr., nº 6979, º le Monde º Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris. CH. A LOUER, 17/18° arrott PARIS 3 p. ét. infér. ou asc. Ecr. M. GRANGE, 20 bls, rue Juilen, 69003 LYON.

fonds de

commerce ANTIBES-JUAN-LES-PINS ANTIBES-JUAN-LES-PINSHôtel Jox étolles, Nouvelles normes, Siyle provençal, Sije très
boréable, Licence IV. Restaurant, salle et letrasse, 200 c.
Possibilité Piscine dans Jardin,
Excellente affaire de classe,
Sié Anonyme - Murs et fonds,
TRANGEICO, 117, bd Wilson
06160 JUAN-LES-PINS
TÉL (16) 61-14-60.

Rue centrale commerciants marcoulneris, réc. créée, boutique neuve tr. bon chiffre. Rats. santé. Crédit possible. Promotel. La Clisse 17600 Saulon, Tél. (46) 93-28-08.

hôtels-partic.

KLEBER, Imm. particul. UNIO. § PARIS, 1,200 m2 + Dépend. TR. GRD. STANDG. 555-26-00. PRES FOCN N. P. Jardia, PRES FOCN N. P. Jardia, RECEPT. +5 CHB. + ATELIER Impec. 578-93-93 mat. rep.
DAUPNIRE, Sur vola privée, raviss. dameurs 8 pièces, 3 bns. dépend, joil join, calme, verdure. Sobeil. SION. 887-44-66.

fermettes

Groupe de bâllments typiques aménagés en cantra rural de vacances artisaneles, hébergem, sanit, ch, froide, chauf, cenl., tabla d'hôte, atel., salles d'exp., minlihéàrie, plas d'eau, circuits podestres, cadrs pitter, 396 km Parts près Limoges de viirage calme. Bonne desserte SNCF. Pouv. conv. à collect, eu gruppe, Ecr. Nº 6.981 « le Monde » Puh., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. REGION ROYAN

LIBRE SUITE, Neally-SaintJames, bai appt., s6i. + 2 ch.,
it conft r. de ch., avec Jardia
prive 18 m2 + park. 12 000 F
cpt + 3 500 F mens. 742-20-64.
CLERMONT-Pd à voir Viagelibre cause melad, imm. pierrà
meuffère. 2 magas. 5 garages.
12 appts. Bouseud. 300 00 F
rente sur 1, tête 70 ans, largem.
remboursée par les loyers. Pour
10us renseign. 605-25-80.
17 Si-Ferdinand - 3 p., 75 m2
132.000 + 570 F 1 Tête 88 ans.
F. CRUZ 2 rue La Boétie
245-48-48 FERMETTE sile classe. Mais. principals ti conft, 4 chbres. Mais. second., excell, átal Possib. créer 3 ch. 3,000 m2 beau parc. Téléphone. 132.000 + 570 F 1 Tête 88 ans.
F. CRUZ 5 rue La Boétie
285-68-98

LOCAUXINGUST.

Flaine-SI-Denix, droit au beil.
PX Intér. Local usage Industr.
Tél. 500 m2 couverts. 96 KVA.
Tél. 833-40-77.

Tél. 530-08-77.

Tél. 530-08-77.

Tél. 530-08-77.

Tél. 530-08-77.

Tél. 530-08-77.

Tél. 530-08-77.

PROMOTEL, La Crisse, 17600
Saujon, Tél. (46) 93-28-71. maisons de campagne

PRES MONTFORT-L'AMAURT Sup. demeur 16 siècle, double réc. 7 ch., 300 = 9, lux. décor., 4,000 m² de terr. boisé, bische chff., 970,000 F. 747-45-16 maille. cerii. 970.000 F. 747-65-16 maila. PART. A PART. achite maison, mastinum 80 km. de Paris : 4/3 Pikces, lardin, garage, Ecr. ab 6578. e le Mande e Publicité, 5, r. des Italiens, 7547/ Paris-9a, S. Ardéche, 4 P., culs. amén. L. de B., 2 WC, iardinets, ter-rasse, vue. - Tét. : 124-17-67.

pavillons

Part. vend bon pavilion, calme, ARCUEIL Me, 7 pces, cuis., bs, 9-301, sar., chit, contr., mar., jard, Poss, profession libérale, Téléphone : 655-50-77. Telephone: a33-30-37.

Rech., préf. CLAMART, pavill., 100 m². calmo. Téléphoner, apr. 19 neures au : 631-61-30. occ. n. 6,784, s. le Monde e Pub., 5, r. des Itsliens, 7527 Paris-9-. 13 km PARIS (Direct) 100 m gare · tomes commodités pet pavillon 3 p., t. cft, ét. nast juli jardin clos, calme, soleil. PRIX : 137,000 F

avec 20,000 F + 1,400 F p/mols. Tél. 706-58-13 PAVILLON & P. Tt conft

beau jardin, mercredi, jeudi. 13/18 h. - 311, rue de Belleville.

villas BOULOGNR, maison 7 p. 150 m² 1r. agréable jardin de 100 m² ALGRAIR 285-00-59 et 09-54 PARTICULIER VEND SUP. VILLA NEUVE METRO R.E.R. & 100 m
Vire Sur Marine - Avec droft appendixe pour batesu · Calme Thes commodités, écoles, sports LIVING · TERRASSE .
CHEMINE - TELEPNONE 4 ch. 3 w.-c. 2 brs. Garase, 570 m2 terrain aménagé, cos 570 m2 terrain aménagé cos 650.000 F crédit possible sur 20 ans TÉI. : 706-58-13

Arrière-pays cannols, s/1.500 m², raviss, mas néo-provenç... plain-plad, fiving, 5. à M., 4 chbres, tout contert, plein Sud, vue campagne. IMMOBILIA T, RUE JEAN-DE-RIOUFFE. Cannes.

REGION ROYAN La pins bolle villa.
Résidence bolsée bord mer.
Parc. 5 ch. avec 6 salelse de b.
el 6 w. c. Matériau lux.
400 m2 bâtis. Détails et phot.
à clients sérieux.
PROMOTEL, La Clisse, 17600
Saujon. - Tél. (46) 93-28-01,

PROVENCE SUO - LUBERON

PERTUSS - 180 m2 hab., 4 ch., sél. 40 m2, grd conft, tél. gar., parc 2,350 m2. Prix 430,000 F. Rég. LOURMARIN - Tr. b. vue, 4 p. + 85, 45 m2, tt confort, dépend., lerrain boisé, 1,700 m2, Prix : 430,060. Agence CATIER, 8360 LAURIS, TEL, 46

propriétés

RECH. de CARACTERE lesgu'à 80 km de PARIS OUEST - SUD - NORD LARGIER

BERNARD DUSSAUSSOY Octo JUAN-LES-PINS
Tél. (16) 61-14-60.

Tre R. des DAMES, ede partum,
+ appal. aff. A dévelop, petit
lover. 140,000 F. EUR 20-38
Cède cause maladie RESTAURANT d'ambiance dans village
typique entre Canness el 'Mice.
Maison du XVIc. Décor rustique
de classe. 40 couv. Appart, 2 p.
Très bonne atfoire. PX inférea.
L'A BELLE AFFAIRE, bar-rest.
Su Nationale 840
TR. BELLE AFFAIRE, bar-rest.
Su Nationale 840
TR. BELLE AFFAIRE, bar-rest.
Su A 70 couverts par
lour
librie 1 d'atole NN. 16 chbres.
Tr CFT. TEL. Join. Ges dép.
Appt personnel, Vendu av, murs.
BONNE RENTABILITE
Traifé avec 230.000. 533-72-54.

ROCHELE
Traifé avec 250.000. 533-72-54.

ROCHELE
LA ROCHELLE
Rue centrale commerçant
Bourique neuve tr. bon
chiffer. Pais aparté.

A ROCHELLE
Rue centrale commerçant
maroquineria, rèc. crédie
bourique neuve tr. bon
chiffer. Pais aparté.

COGNAC

BERNARD DUSSAUSSOY
2. bd Malesherbes, ANJ. 18-83.
bd wandre, à Saint-Marcellin. (38), proximité de renoble et Vercors,
village provide commercant
bourique prés-borrier
fammes, frivolités, etc.
Emplacem. 1e ardre. Crédit
sur garentie.

LA ROCHELLE
Rue centrale commerçant
pour de verd.
BONNADIE; 12 km. de la mer,
chaumplèra encienne, 6 Piáces,
2 bains, chauffage, fiéléphone,
250 ms, 320.000 F. T. 258-78-38. 32. bd Malesherbes, ANJ, 18-83, A vendre, à Saint-Marcelin (38),

COGNAC - PETIT CHATEAU part, état XV*/XVII* a. 13 p., rivière, perc 5 ha. Possibil, acquerir 25 ha icques vignes Cognac. Fins bois proches.

50 km ROYAN PETIT CHATEAU XV.
Tr. bon étal en « Petite
Champesne » avec 23 ha
seul tenant dont 19 ha da
vignes upelité.

terráins

Promotel La Clisse 17600 Saulon, Tél. (46) 93-28-01.

WISSOUS \$ 350 == 7, Z.1
acc., fac. 180 F== 1, 644-06-27

PARIS-4e
Terroin à bătir
750 == façade, 30 m à vendre
an the prop. VIDN S.A., 7, pl.
Vendôme, Paris-ler - 26-04-93.
A vendre, au Bréell, pour Vendörne, Paris-ler - 260-04-92.

A vendre, au Brésil. pour foutes Industries, ferrain avec viabilité, situé à 34 km. du centre de Sao-Paulo et à 3 km. eu centre de Sao-Paulo et à 3 km. enfrée de l'autoroute Castello - Branco.

Autres accès par train et autobus. - Surface disponible maximum 50.000. m². - Ecrire à :

GUY BOINIC,

6, villa Chahez. - 75016 Paris.

Ch. terr. à 581, 1.200 m² envir.

Tél. : 531-01-30, après 19 lb. ou écr. nº 6.985. e le Monde e Pub., 5 r. des Italiens, 7542 Paris-4s.

PRES NATION 200 m INNO face Métro Propriétaire vend directement PERMIS DE SURELEVATION

W....

de 2 ETAGES - 325-25-25

La région parisienne

UN SCULPTEUR-

AUX TUILERIES

≪ T T NE sculpture, ce truc I - Les deux amiee, aux cheveux gris, ne prennent pas le lemps de s'arrêter et continuent promenede le long de le terrasse des Feuillants, eux Tulle ries. En contrebas, dana l'exe de le grande ellée, eu tond de laquelle on eperçoit le gere d'Orsay, se dresse une structura. Rouge, haute, nue el gle-

Cette structure rouge et quatre entres encouelles l'ertiste a volontairement leisse l'aspect de lerrailles rouillées ont été invitées par M. Michel Guy, secréteire d'Etat à la culture, à vanir habiter le jardin jusqu'é le fin du mois de luin. Elles sent l'œuvre de Mark di Suvero, Américaln, barbu et pacifiste, qui, de 1972 6 1974, e'est étabil à Cha-Ion-sur-Saône, où il e construit avec le concours de le métallurgie locale six eculptures monumaniales qui furent ensulte axposées en liberté dens la rue.

Aux Tuiterise, la présence de ces poutrelles parmi les statues de pierre heurte les habitudes. - Picasso, j'y conneis rien, çe encore moins. - Chez les boulistes, qui as retrouvent é midi eutour du monument à l'école laique, l'allergia est générala. « Ces ferrailles, on les aurait mises à côté de le tour Eiffel, é le rigueur, male ici, près du Louvre, dans ce cadre, c'est inadmissible. »

Il est interdit de polluer

« Je ma demande bien à quoi ça sert? = s'interroge una dama qui traverse le jardin tous les jours. L'utilité de le sculplure rouge crève pourlant les yeux. Les antants montent les une darrière les autres la long des poutres, qui ont la forme de relis. En bas, les mères ettendent, tête levée, et le ballon é la main. « C'est denge cet engin. Il n'y a pas de rambarde. " - Dana un toboggan normal, on felt le queue d'un côté et an redescend de l'autre. Avec celui-là, la trouve qu'il y e un menque très net d'orga-

A torce de tourner eutour de ces grande trépleds — l'un d'entra eux. particulièrement nu et prolongé par un mât, s'appelle l'Etolle polaire - les lignes, les parallèles, les angles con cent é vivre. Le regard à le ronde s'élargit et s'interroge.

De l'autre côté de le léte des Tulleries, sur la terrasse du Bord-de-l'Eeu, longée per le grondament de le circulation, entre le double rangée d'arbres veria, deux eutrea structuras métalliques ont été placées. L'une d'elles e un beau nom l'Ange des orages. La longue allée déserte et sablée, l'encadrement des arbres, le contrepoint discret de la balustrade clessique, tont dire : - C'est beau - Tout le monde n'est pas de cet avis. Quelqu'un e peinture verte : - De l'art et des jerdins. Il est interdit de olluer. > - Industriel de le ferraille, à le Tour Elifel, pas Id.-Dans leurs remarques et dans leur jeu, les jeunes, les moins Jeunes et les entants ont exprimé sans le savoir les idées maltresses de Suvero. Male pas un n'a pensé à demander la nom

FLORENCE BRETON.

Cent appartements vides à Champigny-sur-Marne

DES LOGEMENTS « BON MARCHÉ » TROP

Bois-l'Abbé à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marnel, cent logements LL.N. (Immeubles à loyer normal) attendent depuis plusieurs années des locataires. Sur cette même commune de Bois-l'Abbé un habitant d'H.L.M. sur quetre ne parvient pas à payer son loyer à chaque fin de mois. Il y a vraiment quelque chose qui ne va pas dans les loge-

Le vent s'engouffre dans les cages d'ascenseur. Tours et harrea, un gazon souffreteux. Lee boîtes aux lettres regorgent de prospectus publicitaires, mais les landaus sont interdits dans la snpérette... à cause des vols. La banliece, dans toute sa mediocrité sur ce plateau de Brie. aux confins des communes de Champigny - sur - Marne et de Chennevières où s'entassent et e'empilent trois mille sept cents logements sociaux.

Le « camion vert »

Mme Daussin, qui habite un six pièces H.L.M., n'a pas pu emprunter. > Mme Daussin a été humiliëe. régler, en décembre 1974, sa quit-Faut-il s'étonner, dans ces tance de 1000 francs parce que conditions, que cent apparte-ments LL.N. ne trouvent pas preson fils ainé est parti au service militaire. Uo salaire de moins. neur quand un quatre pièces re-Elle a proposé par écrit de ratvient à 1000 F par mois et que traper le retard en versant cent 25 % des locataires des H.I.M. ne francs par mois. Ce qu'elle a fait parviennent pas à régler leurs quittances parce que l'épouse a jusqu'en avril dernier. L'huissier s'est quand même présenté pour renoncé à travailler ou que le saisir ses meubles : e Heureuchômage tarit les revenus ? Faut-il s'étonner si l'apparition du « casement que fétais id, dit-elle, autrement il forçait ma porte et pour 500 francs de dettes il m'en mion vert » des saisies est si redoutée? prenait pour 5 000 francs ! Jai da e Il y a tellement de problèmes

gny, où le taux d'emploi est seulement de 0.48. Les trois quarts des résidents du plateau s'en vont travailler à Paris. Il n'est pas rare que le budget « trans-port » des ménages atteigne 250 francs par mois Les épouses même si elles ne le souhaitent pas doivent travailler. Ainsi Mme Belliot, qui habite un trois pièces ILN. dans la grande tour : « Cest un cercle vicieux, dit-elle. Mon mari gagne trop pour que nous ayons droit aux H.L.M., mais pas assez pour nous permettre de payer un apparte-ment I.L.N. J'ai di me mettre au travail. A cause des 800 francs de loyer et charges, je ne peux donc pas élever moi-même mon gosse. 3

Elle se lève tous les matins à 5 h. 30, habille son fils et le dépose chez la voisine qui le garde. Par le bus 208, le métro express et le métro, elle gagne le quartier de l'Opéra en une heure trente. Même trajet au Les habitants ne sont pas retour. Sa conclusion : « Nous riches; 90 % sont ouvriers ou partirions volontiers en province, employés. Malheureusement l'emmals il n'y a pas de travail. s

bissent la crise, mais l'absence de transports, d'emplois et d'équipe-ments collectifs rend la situation des habitants du Bois-l'Abbé particulièrement critique. » Mme Godichon, conseillère mu-

nicipale, ajoute : « Ils payent leur loyer mais se privent de tout le reste. Nous comptons dans cet ensemble 30 % de demandeurs d'aide sociale de plus que dans le reste de la commune. n

la-haut! s'exclame M. Pierre

Vincenot, maire adjoint de Cham-

pigny et conseiller genéral com-

muniste, Tous les travailleurs su-

Un juste loyer?

conseil d'administration, et M. Louis Morel, directeur général de l'O.P.H.L.M. de Paris. « Les que les crédits soient débloques au ensembles immobiliers sociaux que nous gérons sont des vases communicants. Si nous déclassons les appartements du Boisl'Abbé, nous devrons repercuter le déficit sur nos autres locataires. Sur le plan du principe, ce n'est pas possible. Nous allons transformer en deux ou trois pièces tes quatre, cinq ou six pièces qui ne trouvent pas de locataires. Nous entreprendrons les réparations nécessaires, mais nous ne poupons pas faire plus. It faut d'ailleurs remarquer que nous n'avons pas augmenté les lopers depuis le mois de juillet 1972. Evidemment, tes charges accroissent de 100 % la quittance. Ou nous faisons payer le fuste prix ou des subventions sont néces-SGITES, >

Au secrétariat d'Etat au loge-ment, on déplore les atermoiements de l'office d'H.L.M. On estime que celui-ci a économiquement raison, mais qu'humainement et politiquement son atti-

Par exemple, la T.V.A. doit être abaissée sur le fuel, explique M. Vincenot. L'allocation-togement doit être valorisée et étendne. Le gouvernement doit nous permettre de réaliser 53 hectares de zone industrielle. Et surtout nous anons demande et obtenu du secrétaire d'Etat au logement, le 13 féurier qu'il propose à toffice d'H.L.M. de la Ville de Paris de déclasser ses appartements I.L.N. en H.L.M. » e Impossible », répondent tude n'est pas la melleure. M. Jean Arnaud, président du M. Jacques Barrot, secrétaire

« Le logement doit être considéré

comme une première nécessité

d'Etat, negocie avec le ministère des finances et avec l'office affo plus vite pour les réparations du Bols-l'Abbé. Il est carégorique : a Des logements rides, c'est parfaitement anormal, dit-il, Si t'office d'H.L.M. estime qu'en transformant ses grands I.L.N. en petite, il lee remplira, je n'y suis pas opposé: mais le peux impérativement qu'il les remplisse. » Le président de la République s'est rendu, le 12 juin, dans la commune de Fontenay-sous-Bois. voisine de celle de Champigny. Il y a admiré des appartements H.L.M. de qualité. A l'issue de son déplacement il a déclaré : a Il faut poir s'il est possible de trouver un type de logement social qui réponde à l'exigence de qualité de vie. » Il nourrirait utilement sa réflexion en visitant le Bois-l'Abbé, trop cher, trop loin, trop laid, prototype de ce qu'il ne faut plus construire, de ce

qu'il faut changer. Et ce n'est

pas seulement une question d'ar-

chitecture.

Des cars bischen encombran

Il ne s'agit pas des ca police (large tolérance let donnée pour stationne bon leur semble), male cars de tourisme, si nomi en cette saison. Paris e encombré. Tant mieux. leurs conducteurs ou leur compagnateurs ne saver poser leurs paeus. M. Legaret, un conseiller de ris, s'est fait leur porte-p auprès du préfet et a réré, ironiquement sans (qu'ils aillent se garer ; carrent des Halles, à l'es cement prévu à l'origine le centre de commerce

Le préfet lui a fait | conse sulvante: « Un certain nombre placements ont été ré aux abords des prim monuments pour les ex tourisme par l'arrêté du 1972, soit pour un stat ment de tongue durés pour un stationnement le temps strictement satre à la visite de d

sites ou monuments.

» Par affleurs, diverse sures relatives au stat ment de ces véhicules c adoptées au cours de l sion du Conseil de Pa mois de décembre 1974. » Ainsi est-il prévu la tion d'un parc de etat ment payant pour au porte MaiNot. So fonctic double: d'une part, il risera te stationneme longue durée ct. d'antre lo rotation qui s'y effe permettra d'éliminer L tionnement abusif dan taines voies de la capi n est prévu, par a. que l'emplacément de si nement des cars rue de

le long du jardin des

ries, sera transformé cr

de stationnement payon

d'en éliminer les stat ments de longue durée. ALAIN FAWAS.

CAPITALE DES IMMIGRES

gion parisienne (1). Dans quelles conditions? Le rapport qu'a préparé le préfet de la capitale, M. Jean Taulelle, à l'intention des . conce conseillers de Paris est instructif à cet égard.

Le logement · d'abord : 3500 immigrés habitent (?) dans des locaux jugés insalubres par l'administration, 500 dans des hôtels en cessation de commerce, un millier dans des fovers vérustes ou condamnés : 2000 environ logent e en surnombre » chez des amis ou des parents : un certain nombre, enfin, occupent des logements e irréparables ». Au total, il faudrait donc reloger de 7000 à 8000 immigrés, et il ne s'agit là encore que des travailleurs célibataires.

Face à ces besoins, les moyens restent très modestes : il existe Paris 25 foyers et 5 200 lits disconfbles. Les constructions en cours portent sur une cité de transit familial de 50 logements et 7 favers de 1804 lits. Deux de ces foyers ouvriront dans le courant de l'été, les autres durant l'année 1976. Un prochain programme de construction envisage la création de 7 nouvesux fovers et de 1415 lits. Au total, 3 219 lits vont être

(1) Les 400 663 immigrés habitant ia capitale se répartissent comme guit : Algériana, 70 627 : Espagnola, 65 937 : Portugala, 51 414 : Tunisiena, 35 595; Italians, 24 210; Marocains, 22 714; Yougoslaves, 21 413; autres nationalités, 108 748.

PARIS. c'est (aussi) la capitals offerts aux 7000 ou 8000 person-des travailleturs immigrés : nes en quête d'un abri décent. 400 663 vivent actuellement Pour l'administration, il est dans ses murs et au total plus de essentiel que les futurs logements 1 200 000 dans l'ensemble de la ré- proposés aux immigrés se répar-

tissent sur l'ensemble du territoire parisien. « It faut, déclare le préfet, que cesse le phénomène de ntration systèmatique des populations étrangères dans certains arrandissements, tels oue les dix-huitième, dix-neuvième et vingtième arrandissements, qui pourrait entrainer à terme des oppositions area les populations françaises environnantes. »

Mais la promotion d'une véritable politique du logement social à Paris pour les immigrés comme pour tous les mai-loges « se heurte à des difficultés considérables » : prix des terrains, concurrence entre les besoins en équipements sociaux (fovers, crèches, hopitaux, centres de P.M.I.), sans que les prierités solent tonjours respectées. contraintes urbanistiques, longueur des procédures administra-

Autre question : la formation et la promotion e De telles actions sont d'autant plus nécessaires, affirme le préfet, que dans la conjuncture actuelle les étrangers sont essentiellement employés dans les secleurs les plus affectés par la crise économique > : 31 % travaillent dans le bâtiment, 30 % dans les indusries mécaniques. On recommande donc le développement des cours de formation intéressant plus particulièrement les professions recherchées par les migrants. Pour les femmes, les expériences d'alphabétisation et de préformation devront être multipliées et aidées par les pouvoirs publics. Dans le domaine scolaire, l'administration suggère la création d'un plus grand nombre de clas-

ses d'adaptation qui « favorise-raient une meilleure insertion des enfants dans la société et développeraient lour aptitude à suivre les cycles scolaires dans teur ensemble ». Dernier volet : la santé e La protection santtaire et médicale est essentielle à l'insertion des

intéressés dans la société », déclare M. Jean Taulelle, e et dott être également recherchée pour que leur retour au paye se fasse dans les conditions tes melleures. » Mais le rapport de l'administration est catégorique : la protection médicale des migrants ne pect être assurée valablement si elle n'est pas accompagnée d'un amélioration des cooditions de logement et de travail. A noter à ce propos que, pour l'année 1973 55 208 étrangers ont séjourné dans

les hôpitaux parisiens.

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat, chargé des travailleurs immigrés, a étudié récemment avec les élus et l'administration de Paris la mise au point pour la capitale d'un « contrat d'agglomération ». Cette procédure déjà sppliquée notamment à Marseille, à Lille et à Grenoble fixe un ensemble d'actions cohérent en faveur des travailleurs immigrés. Ce n'est qu'un premier pas vers la prise en charge da car milliers de travailleurs qui sont indispensables à la vie de Paris et de la région.

JEAN PERRIN_

POINT DE VUE ----

Les associations et l'urbanism

par JACQUES REMOND (*)

ANS un « Point de vue » publié dans « le Monde » 13 juin 1975, Mme Monique Hervo, responsable du ser habitat-urbanisme de la CIMADE, après avoir adresse l'exposition sur le plan d'occupation des sols de Paris (POS) critiques à la fois justifiées et des plus modérées, reproche ceux qui détiennent le pouvoir de s'allier toujours aux groupes c Ils ont le moins à redouter ». Et de citer, apparemment parmi demiers, « les associations regroupées dans la Plate-forme comités parisiens de participation à l'urbanisme et à la vie de

Cette accusation implicité de complicité à l'égard de l'adnistration méconnoît totalement le rôle joué par la Plate-fon Les associations qui en sont membres n'ont pas été sollicit ni pour l'élaboration du POS ni pour l'arganisation des expositiol

Ce sont elles, au contraire, qui, de leur propre initiative, à une lettre du 27 septembre 1974, ant demandé au préfet de Paque les Parisiens solent sérieusement informés, ou niveau de l'i rondissement, des projets qui engagent l'avenir de leur ville pa dix ons.

Le Conseil de Paris, en votant un budget de 600 000 fran a marqué un intérêt exceptionnel pour cette proposition.

Les larges moyens ainsi dégagés ant été utilisés par l'adri nistration, seule maîtresse d'œuvre, d'une façon décevante. La pl part des suggestions présentées par la Plate-forme sur le plan publicité, de l'accueil des visiteurs, de la pédagogle de l'expo tion n'ont pas été retenues.

Au cours des mois précédents, les associations de la Plat me, en llaison ovec les multiples groupes locoux ovec lesque. elles travaillent, avaient réalisé sans moyens comparables des exp sitions préparatoires qui, grâce à leur effort d'animotion, ont toucl

Si peu abordables qu'elles soient pour les non-initiés, les exp sitions d'arrondissement sont l'occasion paur les habitants et le groupements de faire connaître, avant le débat qui s'ouvrire e novembre ou Conseil de Paris, leurs suggestions et leurs critiques Ne serait-ce que celles qui portent sur la façon insuffisant et maladralte avec laquelle on a prétendu les informer.

(°) Vice-président de la plate-forme des comités parisiens d ticipation à l'urbanisme et à la vis de la cité.

(Publicité) T PART EN VACANCES.

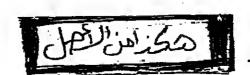












ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

52 HECTARES POUR LES AFFAIRES DANS LE QUARTIER DE L'OPÉRA

'administration demande que l'on restreigne la superficie de la cité financière

préfet de Paris va soutre au Conseil de Paris, at le 27 juin, une nouvelle le sur la cité financière y les quartiers de l'Opèra. la gare Saint-Lazare et de Bourse, Réduction du perire à 52.6 hectares (au lieu 65 hectures proposés en 1 1974). fixation d'un Coeffiri d'occupation des sols (1) rotection de l'habitat et du vimeine architectural par scription da ce secteur à ventaire des sites. Telles t les lignes directrices du port établi à ce sujet par iministration.

i que M. Jérôme Monod, ié à l'aménagement du ter), at jadis déclaré que à les aguies d'assurances et les ismes financiers n'avaient en droit acquis à rester à les études entreprises, des pour créer une puissente financière au cusur du vième arrondissement à financière au cteur du vième arrondissement, à ge de la « City » kondomienne, urent, jamais interroppules. 969, un rapport du Bureau des et de réalisations urs (RERU) révélait que, dans ayon d'un kilomètre autour noyau constitué par l'angle oulevard Hanssmaan et de la Taithout, étalent rassem-67 % des sièges sociaux des tés parisiennes d'assurances ; % des surfaces de bureaux ces sociétés occupent à Paris.

l'on veut faire de Paris une fon vent faire de Paris uns s financière capable de riva-avec Zurich, Francfort, elles, Milan et Londres, il indispensable de moderniser misation de ces établisse-s financiers. Mais cet effort finovation doit se conjuguer depx obligations : décentra-plusieurs services pour éviter plusicurs services pour éviter
accroissement — un engorant — des emplois de bureaux
aris et sauvegarder le patride immobilier (bien qu'il soit
ent insdapté), mais fortet imprégné par des témoimes des dix-buitième et dixUE leme siècles.

i 7 mars 1974, le préfet de la propose l'aménagement l'avaste secteur (217 hectares) vienne (2° arrondissement), semble du 9° arrondissement, une tie des quartiers Madeleine et ope. En tout, 50 hectares pour zone financière de la cité. e 11 juin 1974, l'administration cande une extension de cette

) Le COS fire la surface utile

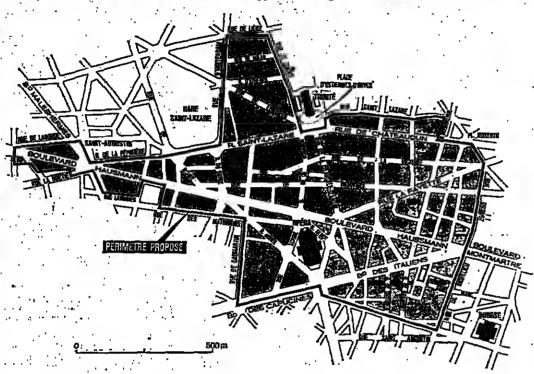
zone qui devrait selon elle couvrir 55 hectares. Mais les édites de la capitale, influencés par l'inquié-tude de la population qui eraint de vivre, demain, dans un « petit Manhatian », repoussent le mé-moire préfectoral, le 28 juin, et demandent la révision du péri-mètre proces.

possible d'accepter des COS supérieurs à 3,5 que, si en compensation, une « taxe de surdensité » des immeubles à construire, ou de leur dimension et surtout de l sation, une a taxe de surdensité » est versée par le constructeur. Ainsl., suivant le mémoire de l'administration, pour les immeubles déjà construits qui ont un COS dépassant 3.5. (dit COS de fait), en pourra utiliser un coefficient égal à celui qui existe. Mais en aucun cas if ne pourra dépasser 4.9, la « taxe de surdensité » étant alors calculée à partir du niveau fixé par les règlements. Cette disposition sera probable. mètre proposé.

C'est ce nouveau périmètre, qui ne couvre plus que 52,6 hectares, qui est aujourd'hui proposé au Conseil de Paris (voir la carte de retenir pour ce secteur un COS de 3,5, c'est-à-dire un niveau qui est déjà considéré comme un maximum dans les réglementations d'urbanisme à Paris.

Mais le préfet précise qu'il n'est

Enfin, selon l'administration, la Enfin, selon l'administration, la zone de la cité financière serait entièrement comprise dans un périmètre qu'on propose d'inscrire à l'inventaire des sites. Une telle mesure permettrait d'exercer une surveillance attentive des édifices répertoriés. Aucune transformation de ces bâtiments na pourrait alors être entreprise sans que le représentant du secrétaire d'Etat à la culture ait été préalablement informé. — J. P.



CIRCULATION

DES CONTROLES TECHNIQUES SONT OPERÉS SUR UNE CENTAINE DE PONTS

Après la fermeture partielle du pont autoroutier de Roquemaure, des contrôles sont en cours, à la demande du directeur des routes, sur une centaine de ponts en béton précontraint (le Monde du 17 juin).

Des a incidents graves » ont été constatés sur un certain nombre d'ouvrages, indique, dans une circulaire adressée aux directeurs le construction des routs en la conservation et au calcul de la conservation et au

Après la fermeture partielle du causes, « dont certaines sont liées

la construction des ponts en encorpellement, c'est-à-dire par juxtaposition d'éléments préfa-briqués.

ENVIRONNEMENT

 BORDEAUX : CANULAR
 NUCLEARE. — Trois fûts de
 béton identiques à ceux qui sont utilisés pour évacuer les déchets radioactifs des cen-trales nucléaires et portant le triangle conventionnel « radioéléments » ont été découverts le samedi 21 juin en trois points du centre de Bordeaux. Police, pompiers et protection civile sont intervenus. Une très faible radio-activité a été décelée. En fait, il s'agissait d'un canular. Les containers ont été enlevés par les véhicules muni· A PROPOS DE... -

LA RÉFORME DE L'ART DE BATIR

« Nous sommes tous des architectes »

Un conseil interministériel, préside par M. Giscard d'Estaing, doit se réunir prochaînement pour examiner les modifications à apporter au projet de loi sur l'architecture, déjà voté par le Sénat en première lecture en join 1973.

L'Union nationale des syndicats français d'architectes (UNSFA), au cours de son sixième congrès réuni à Paris jusqu'au samedi 21 juin, a vivement regretté que la discussion de ce projet de loi, qui devait avoir lieu à l'Assemblée natio-nale au cours de l'actuelle session, ait été reportée (« le Monde - du 4 juin).

« Réconcilier les Français et l'architecture » : lei était le thème du débat organisé entre architectes et non-architectes à l'occasion du congrès de Paris. Les architectes n'ont pas caché leur rancœur. - Nous sommes sans défense contre la concurrence sauvage, a dit M. Alah Giliot, président de l'Union. Nous en avons assez d'être considérés comme responsables de la dégradation du cadre de via, alors que nous sommes des victimes innocentes. - Le pro-fession considére que son intervendon se limite è 27,5 % seulement du domaine bâti. Qui sont alors les responsebles ? « La réglementation administraet le profit dont nous sommes les otages », répondent les architectes. Autrement dit, les

La projet de loi edopté par le Sénat leur donne, en pertie, setisfection, dans le meaure où Il prévoit que l'on devre recourir à un architecte pour le conception de toutes les constructions. Male, sans toujours le dire nettement, les architectes voudreient davan-tage de garanties. Ile demandent que le vocation privilégiée - à la synthèse et à l'animation » des équipes chargées de construire solent mieux reconqu'ils ont étudiés vont dans ce

Privé d'imagination

le profession qui perticipaien au débat ont toutes reconnu l'absolue nécessité d'améliorer is qualité architecturale. Mais plusieure ont edressă certains reproches aux erchitectes. - Les architectes nous ont privé d'imagination depuis des décen-nies, e dit M. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris. Pour percer une brèche dens le mur de béton de la laideur, les francs-tireurs et les audacleux ont manqué. . La délense de l'architecture ne doit pas être Lion, délégué général de l'Union

des H.L.M. Les Français continueront à se résigner é le monoon he leur montre pas qu'il est possible de taire autre chose. Plutôt que de réconcilier les Françaie avec l'architecture. comme s'il tallalt entériner les erreurs du passé, on devrait les mobiliser «, s ajouté M. Lion. Mme Françoise Jurgensen, re-présentant le minietère de pour faire uns bonne architecture, il talleft eussi futter contre ta spéculation toncière et pro-mouvoir une industrialisation du ment plus souple et variée.

L'enseignement architectural rénové

Le nouveau projet de loi, dont les premières esquissee seront conçues à l'issue de le réunion de l'Elysée, parviendra-t-il è concilier les revendientions des uns et les craintes des autres ? Il semble que le gouvernement souhaite étargir le texte initial en confirmant et en précisant le tonction que dolt remplir l'architecte. Des mesures concernant l'enseignement architec-tural, fort critiqué et critiquable, pourrelent être proposées. Près de 18 000 étudiants, alors que 6 500 erchitectes travaillent, se livrent trop volontlers - à l'architecture verbale », a estimé M Gillot. De même, le conseil Interministériel pourrait-il « gom-mer » cértaines diepositions du texte qui aboutirait é donner à une seule profession « l'exclusivite du beeu ».

Tous caux qui contribuent é isconner le cadre de vie (urbanistes, ingénieurs, lechn forctionnaires, associetions d'hebitents, élus, etc.) n'ont-ils pas, en effet, eussi leur mot é dire? Réunir tous ces responsablee autour d'une même teble. sous le direction d'un architecte - ou d'un autre selon le cas n est-il pas le meilleure laçon de taire une bonne erchitecture? Comme l'e souligné M. Tesson. - Nous sommes tous des erchi-

ETIENNE MALLET.

LE MONDE IMMOBILIER BUREAUX

ADRESSES	PRIX MOYEN AU M2	SURFACE M2	DATE LIVRAISON	LOCATION	VENTE	DESCRIPTION	NOM DU CONSTRUCTEUR AGENCE DE VENTE
			A			E/U E	
, rond-point des Condamines 78 78000 VERSAILLES 78	450 F	600 m2 divisibles par lots de 70 m2	JULLET 12	*		Immeuble neuf à usage exclusif de burcaux, au centre ville à proximité de l'autoroute de l'Ouest et des gares, lisisons rapides et fréquentes avec Baint-Lazare, Invalides et Montparnasse, Parking, téléphone.	Location directe: CHEREAU-MARTIN, propriétaire 9, rue de la Scellerie 37000 TOURS. Tél.: 15 (41) 05-78-55
ROND-POINT 93 Rue du 14-Juillet, Rue Gallieni 93100 MONTREUIL	260 ≯.	25,000 m2 divisibles	AVRIL 75	*		28.000 m2 divisibles par plateaux de 700 et 1.390 m2. Prestations de qualité et charges réduites au minimum. Métro (ligne nº 6) et 6 lignes d'autobus au pied de l'immeuble. Grand centre d'affaires intégré avec 50 commerces et une grande surface. A proximité do périphérique et des autoroutes.	JONES LANG WOOTTON 80. avenus Marceau - 75008 Paris 761.: 729-21-23 SOFEACIM 50, avenue Daumenni - 75012 Par 761.: 346-13-80
PARIS - PLEYEL Carrefour Pleyel SAINT-DENIS	3.750 P H.T.V.A. redevance incluse 375 P H.T.V.A. redevance incluse	14.000 m2 divisibles par plateaux de 800 m2 en viron	immédiate	*	3 .	Entièrement termins y compris cicisonnement (mobile) et auto- commutateur téléphonique : climatisation intégrale. • Métro (hgna nº 13) jusqu'au-dessous de l'immeuble, projongés jusqu'à CHAMPS-ELYSIESS · CLEMENGEAU. • Autobus : 7 lignes, nº 142 - 153 - 154 A - 154 B - 155 - 188 - 174. • A proximité du périphérique et des antoroutes A 1 et A 2.	COGETRANCE 47. rue do Pg-St-Honoré, 75008 Par Tél.: 265-70-70 (poste 359) et. BOURDAIS - BURRAUMATIQUE 142-166. bd Hausmann, 75008 PAR Tél.: 227-11-89
	•	, F				Note: Est.	
LE FORUM 38, bd Jean-Pain. 38 GRENOBLE	3.000 F ELT.	i0.800 m2 divisibles	ete 15		*	10.000 m2 de bureaux dans un immeuble à AIR CONDITIONNE. Aux prestations techniques de qualité Au cœur de la cité administrative de GRENORLE.	A Paris : HAMPTON & SONS 19, av. Franklin-DRoosevelt Tél.: 225-50-15 A Grenoble : GIGNOUX LEMAIS 2. rue Alexandre-I*-de-Yougoslav Tél.: 87-16-29

de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier bureaux.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COOPÉRATION

La visite de M. d'Ornano à Alger a permis de «dissiper les nuages qui étaient apparus» Le chancelier de l'Échiquier veut ramener

De notre correspondant

Alger. - - Ma visite a été utile. Elle a permis de dissiper les nuages qui étalent apparus. Je peux dire que mon séjour s'est dans une excellente atmosphère. La coopération francoalgérienne se porte blen. Les rapports entre les Etats et entre les nmes sont excellents », nous e déclaré M. Michel d'Ornano avant de regagner Paris le samedi 21 juin dans la soirée.

Le ministre de l'industrie et de la recherche, qui e été reçu pendant une heure et demie par le président Boumediène, s'est également entretenn evec six ministres : MM. Abdesselam (industria et énergie). Yaker (commerce), Mahrong (finances), Benyahia (enseignement superiour et recherche scientifique). Taleb Ihrahimi (information et culture) et Abdallah-Khodje (plan).

M. d'Ornano a annoncé qu'il M. d'Ornano a annoncé qu'il avait signé avec M. Abdesseiam une lettre demandant à la société mixte franco-algérienne, chargée des études pour la réalisation du gazodix de la Méditerranée occidentale qui reliera l'Algérie à la France, via l'Espagne, d'activer ses travaux afin de les réaliser en deux ans au plus. Les deux ministres demandent aussi à la société d'examiner les possibilités d'acheminement du gaz seion un d'acheminement du gas selon un débit allant de 15 à 40 milliards

de mètres cubes.

MM. Abdesselam et d'Ornano se sout montrés fort discrets sur le pétrole. Tandis que le premier rappelait que les contrats commerciaux n'étaient pas du domaine sublie le second c'est borné à public, le second s'est borné à nous dire que la France aliait essayer d'acheter plus de brut algérien. Il a par ailleurs souligné que la balance commerciale pourrait être améliorée, mais qu'en tout état de cause la balance des palements était équilibrée. Les deux hommes, qui ont dé-cidé de se rencontrer d'une façon

informelle trois ou quatre fois par an, ont également discuté de quatre projets importants aux-

quels s'intéressent des sociétés françaises: l'usine de voltures d'Oran, pour laquelle « les choses peuvent maintenant aller très vite», nous à dit M. d'Orvano, et celles des produits pharmaceu-tiques, des pneus et des engins Pockán.

« Fai également abordé des domaines dans lesquels noue allons lancer ou développer la coopération, à savoir le nucléaire, l'informatique et la télévision », a précisé M. d'Ornano. Dans le premier secteur, la France appor-tera son concours pour la forma-tion, le développement de la recherche et la gréation de cen-trales de puissance.

En ce qui concerne l'informa-tique, l'Algèrie achèterait du petit matériel avant d'entreprendre des opérations d'intégration et d'étendre la coopération à des pays arabes et du tiers-monde.

Pour ce qui est de la télévision, enfin. M. d'Ornano a exprimé l'espoir que l'Algérie adoptera le SECAM le jour où elle pourra disposer d'une deuxième chaîne

A L'ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

le taux de l'inflation à 10 % d'ici à septembre 1976

De notre correspondant

Londres. - Le gouvernement travailliste s'est fixé une échéance précise — fin juillet — pour mettre au point avec les syndicais et presse — in fusiel — pour metot de point des syndats et les organisations patronales une stratègie anti-inflationniste. C'est du moins ce qu'a affirmé le chancelier de l'Echiquier; M. Healey. Selon lui, il ne resteratt plus que six semaines au grand maximum pour convaincre le monde que la Grande-Bretagne n'est pas sur la voie de l'effondrement économique.

de l'ensemble de la population.

SI l'eccord ne se faiseit pas entre

syndicate, le chanceller de l'Echi-

quier e annoncé qu'il se verrait

c'est-à-dire des mesures de défletion

qui accentueralent le chômage et

des coupes sombres dans les dépen-

ees de l'Etat qui restreindraient les

M. Wilson, qui e également parlé

préféré, comme toujours, mettre

confrontation - evec .eux. Il n'en

e pas moins précisé que le gouver-nement va mettre une « limite

stricte - sux ressources des divers

condamnés les syndicats qui profitent

de le difficile situation des chô-

meure, de certains retraités et des

citoyens économiquement faibles

pour accrettre leur eudience.
JEAN WETZ.

l'eccent sur le « bonne voionté » des

services sociaux.

depuis bien des serpaines de tergiverser devant les mesures à pren-21 juin, lorsqu'il a pris la parole à l'université de Leicester. Il n'a pas attequé de front les trade-unions il e même rendu hommage à la modération de besucoup de dirigeants syndicaux. - mais it e déclaré qu'il entendait ramener le taux de l'inflation à 10 % en maximum d'ici à septembre 1976.

Cela suppose que les hausses de seront pas non plus 10 %, alore que, à l'heurs ectuelle, elles vont au-delà de 30 %, et que les mineurs du Yorkshire viennent de réclamer une augmentation de 65 % I

M. Healey a réciamé un nouveau contrat social beaucoup plus dur » que le précédent et qui soit effecti-

Le chancelier n'a cependant pas mentionné explicitement les conséquences inévitables d'un tel programme : c'est-à-dirs une réduction

en novembre 1974.

« Drai air ans, aucun enjant faim, aucune famille ne devra vivre dans la crainte de manquer de pain pour le lendemain, et les capacités d'aucun être humain ne depront être compromises par la mainutrition. » En novembre dernier, les délégués à la confé-rence alimentaire mondiale se séparaient, après quinze jours de discussions, sur cet engagement

es experts d'abord, puis les mi-nistres , représentant : trente-six pays désignés par le Conseil éco-nomique et social des Nations unies, se réunissent à uouveau dans la capitale Italienne, pour en décider la mise en œuvre. syndicats et eur son refue de toute C'est la première session du Conseil mondial de l'alimentation. Nouvelle instance internationale, issue elle-même de la conférence de Rome, son rôle essentiel sera blèmes alimentaires et agricoles. Autrement dit, le Consell devra un peu débroniller l'écheveau des

La situation alimentaire immédiate est le premier domaine dahs lequel le Consell doit faire ses preuves. Compte teuu des prochaines récoltes et des réserves existantes, les pays en vole de développement devraient être en mesure de satisfaire globalement LE SYNDICAT DU LIVRE
PRÉPARÉ UNE « RIPOSTE
D'AMPLEUR NATIONALE »

La Fédération française des fravailleurs du Livre (C.G.T.) a décidé de convoquer une réunion extraordinaire du comité fédéral national le mardi 24 juin, au siège fédéral, afin de prendre des décisions « pour l'organisation les pays touchées quelque 7 mil-

> des six prochains mois et qu'il en coûtera de 800 à 900 millions de dollars. : A échéance à peine plus éloignée, les perspectives sont tout aussi sombres : déséquilibre des approvisionnements, carences alimentaires graves. Pour éclaireir cet horizon inquiétant, le Conseil

--Le projet le plus avancé con-cerne le montant annuel de l'aide alimentaire aux pays pauvres: il devrait se monter à 10 millions de tonnes de céréales. Or les principaux pays producteurs se sont engages à garantir un volume an-nuel atteignant 8,5 millions de tonnes. Le C.E.E. feralt la diffé-rence. Le projet de fonds de développement agricole qui a été for-mulé par les pays à ra b es pour

AGRICULTURE

Première réunion à Rome du Conseil mondial de l'alimentat 4255 2 Trente-six pays pour lutter contre la fa

Le Conseil mondial de l'alimentation, organisme des Na . 4 unies, est réuni du 23 au 27 juin à Rome, afin de poursuivre les cussions engagées lors de la Conférence mondiale de l'alime

Les ministres des trante-six pays membres du Couseil eure se prononcer sur quatre sujets concernant le production alimen dans les pays en voie de développement et l'aide aux pays par lièrement touches par la famine : fonds international de dév pement agricole destine à favoriser l'expansion de le prode agricole dans les pays en voie de développement : besoins à terme des pays le plus grevement touchés; montant de alimentaire : constitution de stocks alimentaires de sécurité.

« D'ici dix ans, aucun enfant

Quelque neuf mois plus tard, de coordonner la guinzaine d'ins-titutions et d'organismes des Nations unles traitant des prostructures internationales, pour rendre plus efficace la lutte contre la famine Mission difficile...

Encore et toujours la famine...

les pays touchées quelque 7 mil-lions de tonnes de grains au cours

doit faire avancer les projets à plus long terme formulés lors de la conférence de Rome.

accélérer le progrès agronor dans le tiers-monde pourrai-le jour : M. Kissinger, le ; taire d'Etat américain aux af etrangères, a annoncé que Etats-Unis sont disposés à tituer ce fonds, dont la de annuelle serait de 1 millia dollars. Il s'agit maintenai trouver d'autres sources de j

La résolution de la comit de Rome qui a le plus de se concrétiser concerne l'er meut sur la sécurité alime autrement dit la constitui stocks nationaux de denrées nées à prévenir les diactie cinquantaine de pays aud ont signé ce texte. Il faut di des stocks nationaux de création serait coordonnée dialement, au ralent un régulateur sur le marché dial des céréales, ce doi Etats-Unis — trop attact principe de l'économie libés ne veulent pas entendre p Les questions alimeutaire un enjeu du nouvel ordre mique déjà réclamé par le non alignés à New-York, C Rome, Lima, Caracas... En s'agit en premier lleu de sagnt en premier heu de si cette nouvelle structure se contenter — si l'on peut du rôle d'impuision qui do le sieu ou blen si, d'un petit d'administrateurs, le Consi viendra une lourde macbi viendra une lourde muchl ministrative permettant, un par an, à quelques minist réciter le catéchisme de la contre la faim.

Est-ce un fait révélate cette alternative ? La n'est pas représentée au Co elle n'a pas posé sa candic ne comprenant pas très b différence de fonction nonveile institution et l'an
la FAO — qui a sor. dans les mêmes batiments.

ALAIN GIRAL

• LES PRODUCTE BRITANNIQUES D'OF protestent à nouveau les importations à bas d'œuis français. M. Webster, président de : verster, president de l' ciation des producteurs te niques d'œurs, a adres télègramme de protesta M. Fred Peart, minist l'agriculture, qui devrai cuter de ce problème k i réunion des ministr l'agriculture de la C.E.I 23 et 24 juin. à Luxemb

M. Webster accuse les ventions à l'abattage d ventions a l'abattage diailles versées aux produ-français de contrevenir règlements communaut Il précise que des œufs glais seront envoyés France pendant la réunis

PRESSE

POINT DE VUE

a éclaté le conflit de la Néogravure dans notre société libérale, et là II par le président de la République - qu'en termes de fond de rouleannuels. Le changement de direction chez Hachette eerait une opération bancaire. Le départ de M. Marin serait lié à l'introduction de l'Informatique à l'Agence France-Presse. Le Figaro et l'Aurore ne seralent que problèmes financiere. Le conflit au Parisien libéré ne sorait qu'un conflit du travail, et le pouvoir comme le parti communiete ralconnent sur ce point de le même manière : (Iberté du travail suivant MM. Chirec et Ponlatowski qui protégent en conséquence l'achemine-ment de le marchandise jusqu'à ses comptoire ; licenclement abusit et lock-out déguisé suivant l'Humanité et le syndicat du Livre.

Dee sous pour la pressa souvent, un statut pour elle jamais. Le probiéme ne serait que celui de le gestion ou que celui des relations de travall SI, d'aventure, on se place du point de vue de l'information libre eur le situation franczise toume court à l'Assemblée netionale comme de Republica au Portugal at l'on s'invective vite su bord de le Seine

grave. Gageons que M. Giecard d'Estaing est aussi et même plue Ilbaral que ses prédèces

Mele regardons comment ee bătit instesse et décidant que le changement se fere par la multiplicati de sa propre image publique et de se propre décontraction, M. Giscard d'Estaing interdit pretiquement que ce mécanisme soit dénoncé; it l'inlerdit evec bonne conscience, puisqu'il e'agit de protéger un des moyene essentieis, seion lui, de parvenir su bien commun ; ses siogans, ses attitudes, sont sinal en tàte d'affiche à la radio, à la télévision, dans blen des Journeux.

En apparence, rien n'est com-Et puis coincidence : l'O.R.T.F., dès le début de l' « ère nouvelle », est réformée, tronçonnée, et des présen-tateurs des informations télévisées sont éliminés par le ministre de l'in-Indépendents. Le directeur d'Europe 1 est limogé pour persiflage. Là s'arrête copendant cs qui est

tanta occupation de la scène semblent suffire. Personne n'oblige permagazines à grand tirage, presque une semaine sur deux, l'affigle présipropeger le thèse officielle, mais Socrate et Gaillée furent condem-

- le question de la presse chez ne s'agit plus vraiment de presse - est trop souvent tenu par ses espérances de carrière, par es feuille de pale mensuelle.

> à ne jamais retoumer les cartes ement, à ne jamais dire ce que tout le monde sait et ressent mais que personne n'ose dire. Notre sociétà est dajà proche du totalitarisme par elimple obligation de eubsistance, excuse ou prétexte de l'abaissement de tant de caractères. par eimple prudence envers le pouvoir du moment, qu'il e'agisse de la vie dans l'entraprise ou de l'action politique. On ne découvrs pas manière ou d'une autre de sa faveur. Même les plus grands, quend lis n'occupent plus le poste élevé qu'ils ecteurs, savent pour l'evenir que leur siège de député ou l'audience de leurs discours tient à leur respect public de celui qui les e remplecés. La prasse est alore le seule coupape, le soul fliet par où puisse souffier le petit eir de la liberté. Que le commentairs tombe dans des normes convenues, que le geste présidentielle devienne le seule référence, bref, que le nythme de soit calul du pouvoir du moment. et non plus celul de dizaines de sées libres et talentueuses, alors la dictaturs deviant superflue : elle e'établit en fait dans le sommell d'intelligence qui ne réfléchissent plus qu'in petto...

Le courage n'est pas seulement dans l'exercice d'écrire et dans la responsabilité de publier. Il est dans le comportement des respon-sables de l'édition, du micro, du journal et même des rotatives... La direction n'eursit pas changé à France-Soir à deux reprises en el peu d'années si des pouvoire polltiques d'ailieurs successifs n'avaient pu jouer d'une personneilté sur l'autre, évinçant l'une par l'autre. Même scénario, même faiblesse, fausses promesses chez Hachette. Soudés, solideires, MM. Nore et de Roquemaurel pouvaient tenir tête à la Banque de Paris et des Pays-Bas : mais qu'ile se soient désoildarisés, l'un espérant plue et l'autre redoutant moins, les vollà tous deux à bas, l'un quittant un elège qu'il venait à peine d'obtenir, l'autre soceptant un sursie qui, an réalité, ne cert qu'à couvrir un contrôle plus étroit de la banque.

L'Elysés fefet de croire qu'en cetts Mais l'indmidation et une cons-matière de presse il s'agit d'effaires ante occupation de la scène sem-privées ; l'information, c'est-à-dire is formation de l'esprit public, est sonne à monter en couverture de affaire collective, donc publique. Sa qualité, son courage, es lucidité caractérisent une génération. Et le dentielle... Personne n'oblige per- courage n'est pas seulement politisome à sa taire ou à seulement que, Il est plus encors intellectuel.

evalent dépassées. Si une certains preses sotterraine a plus de succè sujourd'hul que naguere, c'est peutêtre qu'elle prépare mieux le futur que la grande presse... M. Giecard terrain-là, eur le passage d'une pollaffecteralt des terrains jusque-là vierges mals autrement quotidiens. autrement importants pour notre avenir; bref, il veut changer les mentalités et il ealt bien que les circults de diffusion et de répercussion des idées sont l'essentiel moyen de cette ambition. Ce serait - de sa part mal le cervir et à terme le manquer, que chercher à systématiquement e'imposer dans le système d'infor-

Mais II est un péril plus insidieux qui ceralt de laisser aller notre presse. à ses contraintes et à ses facilités : ses contraintes capitalistes, ses facilités intellectuelles tant II est rare qu'un produit de trop grande consommation demeure de première qualité, tant il est rare que l'ambition d'être lu se marie avec l'exigence envers le lecteur, tant il est rare de refuser le compromission puis le laisser-ailer budgétaire.

La règne de M. Giscard d'Estaing cerait grand ei, entre lui at le presse, c'établissait un contrat d'exigence réciproque. Un pouvoir inter venant pour que la presse soit libre et forte vis-à-vis de l'intérêt privé. vis-à-vis de personnalités qu'attirent plus le rentabilité et le puissance que le talent et la lucidité. Un pouvoir, appelant même à son encontre, à plus de caractère, plus d'audace plus de critique, bret un pouvoir souhaitant le vérité et envoyant et bain les flagomeurs et autres man geurs de petits fours. Un pouvoi qui eccepterait la devise de Figaro - Sans le liberté de biamer, il n'est pas d'éloge flatteur » et se sentirait responsable de cette liberté. Après tout, ce ne sont pas les thuriféraire du Premier Empire payés sur fonds publics ou cajolés dans les antichambres de Fouché qui-ont fait le légende impériale; au contraire, Chateaubriand ou Benjamin Constant - opposants s'il y en etit à la dictature napoléonienne furent, an fin de compte, cas publicistes qui ont transmie à le postérité le plus vigoureuse image de l'Empereur et de sa politique.

Si le Figaro affronte le groupe Hersent, M. Giscard d'Estaing qui ne peut plus répondrs comme e'il e'aglessait de le Néogravure ou de M. Amaury - affronte, lui, son propre rève. Il peut casser la société de silence qui, par obligation pécuniaire et pas conformisme, e'édifie d'année en année chez nous et ailleurs. Il peut concrètement maintenir un pan de catté société d'hommes libres dont, jusqu'à présent, il nous entrettent si abstral-

B. FESSARD DE FOUCAULT. | Illique du journal - (A.F.P. Reuter.)

Le conflit du « Parisien libéré »

national le mardi 24 juin, au siège fédéral, afin de prendre des décisions « pour l'organisation d'une riposte d'ampleur nationale (preses et labeur) » vissuit à « faire échec à l'offensive patronale et imposer la solution négociée du confiit du Parisien libéré ».

La Fédération rappelle que son confité exécutif avait, dans sa réunion du 17 juin, appelé les « travailleurs de la profession à se préparer à de nouvelles actions d'ampleur nationale ».

La Fédération du Livre constate que les récentes démarches qu'elle

La Fédération du Livre constate que les récentes démarches qu'elle a entreprises « pour exiger fouverture immédiate d'une véritable négociation se sont soldées fusqu'à présent par un échet ».

Pour sa part, le comité intersyndical du Livre parisien convoque tous ses délégués — presse et labeur — à une assemblée extra-ardinaire le mercredi 25 juin, à 9 heures, boulevard Blanqui.

• « Le Quotidien du médecin », que dirige le docteur Marie-Claude Tesson, a publié samedi 21 juin son numéro 1000. Créé le 17 février 1971, ca journal est diffusé à trênte mille exemplaires chaque jour parmi les médecins. Il est édité, sur six ou dix pages, par la Société d'éditions scientifiques et culturelles (10, rue Saint-Antoine). Le numéro 1000 contient un sondage embasif sur tient un sondage exclusif sur

• La presse universitaire clan-destine. — L'Institut national de recherche et de documentation recherche et de documentation pédagogique (I.N.R.D.P.) organise, en collaboration avec plusieurs mouvements et organisations de résistance (l'Union française universitaire et des syndicats d'enseignements ayant œuvré dans la clandestinité) une avecitée. seignements ayant ceuvre uans la clandestinité), une exposition sur « la Presse universitaire clandestine », à l'occasion du trantième anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale en Eu-

L'exposition a lieu à l'I.N.R.D.P. 29, rue d'Ulm, 7505 Paris (gale-ris Condorcet, le étage, et gale-ris Ferdinand-Buisson, 2° étage, jusqu'an 15 septembre. Entrée gratuite de 9 h. à 18 h., sauf samedi après-midi, dimanche et les jours fériés.

 M. Luigi Possati a été nom-mé rédacteur en chef du quoti-dien Il Messaggero, en remplace-ment de M. Italo Pietra, qui avait demissionne le 19 juin après avoir demissionne le 19 juin après avoir refusé de modifier la ligne poli-tique du journal favorable aux socialistes lors de la récente campagne électorale (le Monde du 21 juin). Les journalistes ont indique dans un communiqué qu'ils avaient recu des propriétaires du Messaggero des garanties concer-nant la continuité de la ligne po-

ENERGIE

... Le groupe Elf-Aquitaine dément avoir trouvé du pétrole en mer d'Iroise

Le groupe Elf-Aquitaine communique: « A la suite d'une information publiée dans un journal du soir et prétendant que la Société nationale des pétroles d'Aquitaine avait annoncé qu'une jormation susceptible de contentr du pétrole avait été rencontrée en mer d'Iroise, le groupe Elf-Aquitaine dément jormellement cette information qui est sans jondement, e cette information qui est sans fon-dement, e Une regrettable confusion s'est en effet glissée dans la revue boursière de notre édition datée 22-23 juin, où il était indiqué : « La S.N.P.A. annonce qu'une for-mation susceptible de contenir du pétrole a été rencontrée en mer d'iroise; e

d'Iroise: e d'Irotse: e

En fait, il s'agissait d'un résumé
d'un passage de la dernière note
d'information adressée par la
S.N.P.A. à ses actionnaires, suivant le que l « les chances de
rencontre en mer d'Irotse des
conditions sédimentologiques et

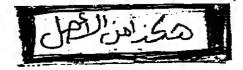
géochimiques favorables genèse et à la conservation hydrocarbures est importante

Malencontreusement, dans colonnes, l'expression « les cl. ces de rencontre » se sc indument, transformées en « titudes ». Ao surplus, chacun et nous l'avons plusieurs relaté, que le premier foi «Lizen» en mer d'Iroise v seulement de commencer, et settement de commence, cu u'est pas avant plusieurs r que l'on obtiendra des indicat sérieuses aur la présence l'absence de pétrole.

Le groupe Elf-Aquitaine nonce, d'autre part, qu'il proc depuis samedi matin à des me res de débit de gaz naturel un gisement découvert récemma près de Lannemezan. Les mesu deviout se poursuivre encore que temps pour déterminer s'agit d'une découverte comm cialisable.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	-	Dollars	Deutschemarks	France suisses		
,	48 heures	6 616	4 1/2 5 1/2 4 1/2 5 4 5/6 5 1/8	5 3/4 6 3/4 5 1/2 3 1/4 5 1/6		



LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

SYNDICATS

LE 39° CONGRÈS DE LA C.G.T. AU BOURGET

Séguy dresse un réquisitoire contre le gouvernement et critique le comportement des autres syndicats

que M. Georges Ségny a est, dimenche 23 juin, le se-neuvième congrès de la

ou des perspections d'uns ou des perspections d'une politique giscardienne est s antisociale que la France mune depuis Pétain, s la première partie du disde M. Séguy a porté sur me, accumulant les accu-is sur la crise du capitale le « matraquage » de on, la dégradation du poud'achat, le chômage, d'achat, le chômage, urcade (qui parait, vouloir re les records d'échecs de édécesseur »), la dilapidation deniers publics pour les todontes de lo finance et de tirie », etc.

strie s, etc.
Seguy a refuté avec la
fongue l'argument des pons qui, « faute d'arguments
L.», répliquent : e Ord, mais
avons la liberté. » « Non, le
utisme n'est pas la liberté,
d le syndicaliste, c'est l'opon, la mutilation des réprits,
liure, l'avilissement yéné-

stion et l'unité ont été le ru d'hème de M. Ségny. As dit-il, depuis 1967 les possis de négociations sérieuses. Le patronat n'ont été aussi des dications et celles des n'ples de la combativité ère, M. Ségny, avant de lange rituel appel à l'unité, s'en rits non moins traditionnelles aux autres syndicats.

rue pratique de la lutte des ses de la C.G.T. 2, son prinquon « ne saurait étulcorer 7 faciliter les rapprochements rsyndicaux ». Oependant, rsyndicaux » Cependant, sentiel est que naus puissions fois de plus, elle est accusée de primer franchement et ouvertet nos idées, y compris à prode nos divergences sur l'action licale, le Programme commun,

programme commun, seule perspective

ais ce qui compte, a poursuivi crétaire général de la C.G.T. la conscience et la volonté travalleurs. Elles conduiront jour « à une seule et grande rule syndicale unitaire et pendante de masse et de se ».

E CONSEIL D'ADMINIS-RATION DE LU-BRUN ET SISSOCIÉS n élu à l'unani-lité comme président du anseil M. Claude-Noël Mar-in, président de Céralimont, n remplacement de M. Jean-seques Wilmot-Roussel, dé-nissionnaire, indique, ven-redi, un communiqué de Luredi, un communiqué de Lu-irun, M. Henri-Pierre Tézé a

cer le noble mot de liberté quand avec force M. Séguy, décidés à oer le noble mot de liberté quand on participe ouvertement à un véritable complot ourdi contre le libre exercice du droit syndical et du droit contre le libre exercice du droit syndical et du droit contre le libre exercice du droit syndical et du droit contre le libre exercice du droit syndical et du droit contre le grève. Quand on participe à la mise en place de dispositifs anti-prève fondes sur la violence et la résure service qui du prève fondes sur la violence et la résure service qui du prève fondes sur la violence et la résure service qui du prève fondes sur la violence et la résure service qui du prève fondes sur la violence et la résure service qui du prève de la contre du previous de liberté quand con participe. grèce fondés sur la violence et la répression anti-ouvrière du plus pur suje joscisie comme cela se pratique avec les syndicats maiton dits C.F.T. que l'U.D.R. persiste à soulenir avec la bénédiction du pouvoir malgré les preuves irréjutables et publiques accumulées par la C.G.T. Quand on monopolise les principaux moyens d'information pour intoxiquer l'opposition, publique, calomnier l'opposition, sans lui reconnaître le droit de réponse; quand on prutique l'espionnage, le fichage des militants ouvriers et autres démocrates. 3 (...)

La C.G.T., sur la lancée des

La C.G.T., sur la lancée des manifestations du 12 juin, est décidée à organiser « avec tous les démocrates, la riposte de masse qui s'impose s.

ns qui, « faute Garyaments qui s'impose ».

1. 2. répliquent : « Oni, nais avons la liberté » « Non, le diverses reprises, M. Séguy a évoque ceux qui, daus certains de syndicaliste, c'est l'op que ceux qui, daus certains l'une, l'avilissement géné.

Illure, l'avilissement géné.

Veritables porteurs de la é sont ceux qui combattent l'avenement du socialisme.

l'a de l'indécence à pronon-

Les divergences avec la C.F.D.T.

res. Après l'énumération des dications et celles des nples de la combativité êre, M. Séguy, avant de langire rituel appel à l'unité, s'en dis non moins traditionnelle laux autres syndicats, et la CFD.T. hien qu'elle isse encore proche du réforme, les progrès concrétées la déclaration commune du in 1974 sont réels, mais ne pas accomplis sans métique. M. Séguy parle des cèdés de telle fédération ou de les de telle fédération ou de les de telle fédération ou de les de telle fédération de la direction de la contains d'unité d'action revendientire a. Tout en se défendant de faire campagne contre la FEN, M. Séguy lui reproche une nouvelle fois l'accord signé (avec F.O.). dans la fonction publique, « machine de guerre contre les salariés » destinée à rompre les salariés » destinée à contre les salariés » de guerre contre la salarié » de guerre contre la contre le salariés » de guerre contre la contre la fille que partité d'action revendientire a. Tout en se défendant de faire campagne contre la FEN, M. Séguy lui reproche une nouvelle fois l'accord signé (avec F.O.). dans la fonction publique, « machine de guerre contre les salariés » destinée à rompre l'unité d'action revendientie à l'accord signé (avec F.O.). dans la fonction publique, « machine de guerre contre les salariés » destinée à rompre l'entité d'action revendientie à l'accord signé (avec F.O.). dans la fonction publique, « machine de guerre contre les salariés » destinée à rompre les salaries de guerre contre les salaries » destinée à rompre l'entité d'action revendient de fois l'accord signé (avec F.O.). dans la fonction publique, « machine de guerre contre les salaries » de guer

Re, les progrès concrétisés la déclaration commune du la déclaration commune du lin 1974 root réeis, mais ne pas accomplie sans discus- M. Séguy parle des cédé- i de telle fédération ou des cédé- i de telle fédération ou de les deux parle des cédé- dirigeants, es pointilleur sur les notions d'indépendance syndicale, des deux éntuents porte-parole du parti socialiste enfoignant à L.T. semble s'en formaliser a leurs militants d'agir comme l'exit des alliances électorales l'eurs militants d'agir comme l'eurs milit symicule, ingerence qui est de nature à porter gravement atleints aux principes les plus élémentaires de l'indépendance des syndicules. Il va sans dire que de telles déclarations à l'adresse de la C.G.T. se heurteraient, d'où qu'elles viennent, à une protestation catégorique de notre part. (1) »

La crise fait sentir l'urgence des changements à partir desquels pourra être inaugurée une politique de progrés social, e y compris parmi ceux dont les intérêts sont à pauche et qui pourtant potèrent à droite en mai 1974 ».

Le renforcement de la gauche, son accès au pouvoir et l'appli-cation du programme commun restent la seule perspective réa-liste. « Nous sommes, a affirmé

(I) NDLR — M. Séguy fait aliusion aux journées des enseignants socialistes qui se sont tenues le 11 mai en présence de M. Mitterrand, et au cours desquelles s'étalent fait jour la volumé du P.S. de mérouper ses militants dans une même tandance syndicale au sein de 12 FRN, celle qui est actuellement majoritaire. — (« le Monda » des 13 et 24 mal.)

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE INISTÈRE DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES

(PUBLICITA)

Direction de la Formation

PLAN QUADRIENNAL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL B.C.E.L.E. no 6175 - Operation no 5 631 6 634 9003

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la fourniture d'écoles biles de formation professionnelle.

- LOT No 1 : Ecole mobile de e Soudure ».

- LOT Nº 2 : Ecole mobile de « Menuisèrie ».

- LOT Nº 3 : Ecole mobile de e Médanique générale ».

. Ile cahier des charges réglementant les fournitures paut être retiré les soumissionneires à la Direction de la Formation, Service des Équi-lents, 19, rue Khelifa Boukhaifa, AlGER.

svec force M. Séguy, décides à placer toute notre autorité et toute notre énergie au service de la victoire. Notre détermination et notre attachement à l'indépendance syndicale sont sans équivoque. Certes, nous n'enfendons pas sortir de nos prérogatives syndicales pour assumer des fonctions qui relèvent de la responsabilité des patits et il est des problèmes politiques, et notamment électoraux, sur lesquels la C.G.T. n'a pas à se considérer obligée d'interventre.

venir.

» Mais il faut s'entendre sur la signification de l'indépendance syndicale. A nos yeux, détachée du concept de classe, elle ne peut étre qu'une notion absiraite. L'indépendance syndicale conservera sous le socialisme autant d'importance qu'elle en revêt aujourd'hui. Elle n'a jamais été dans notre ceprit synonyme de neutralité et encore moins d'apolitisme.

» C'est par conséquent d'un point de pue de classe que nous affirmons notre indépendance potal de vue de classe que nous affirmons notre indépendance syndicale vis-à-vis du patronat et de l'Etat, des Eglises et des partis politiques. Il nous parait préjudiciable aux intérêts des travailleurs que la C.F.D.T. et la FEN s'en tiennent à une attitude réservée à l'égard du programme commun et que, sous couveri d'autogestion, les premiers n'alent pas renoncé à susciler des clivages au sein de la gauche et du mouvement syndical dont l'inspiration profonds n'est pas étrangère à ceriaines réminiscences d'anti-communisme. De même que nous ne saurions rester indiffereis à la jaçon dont les partis signalaires du programme commun réagissent aux attaques dont et si l'objet, aux entreprises de division de la gauche ou, encore, à l'anticommunisme.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Des risques de perturbation de trafic subsistent à la S.N.C.F.

La fabrication du chlorure de polyvinyle

Des perturbations sont en- prévue pour midi dans ce secieur. core à craindre sur le reseau ferroviaire, après sinq jours de grèves régionales tournantes des agents de conduite C.G.T.

En effet, les agents du service En effet, les agents du service électrique (entretien, réparations, signalisation) ont été appelés par la C.G.T. et la C.F.D.T. à observer des » arrêts de transil massifs » sur le plan national pour une durée de vingt-quatre heures, du dimanche 22 juin à minuit au lundi 23 juin à minuit (le Monde des 21 et 22-23 juin).

Les grèves régionales out pris fin dimanche à 6 heures du matin, sauf sur le résean du Sud-Ouest, où la reprise du travail n'a en lieu que ce lundi matin vers 8 heures.

De même que nous ester indifférents à les partis espartis es partis espartis es partis es partis espartis en pare de Paris-Nord. où l'actidont il est robjet. en gare de Paris-Nord. où l'activité des trains de banliene u'était assurée, lundi matin. qu'à 60 % en raison de la grève spécifique au dépôt de la Chapelle. La reprise dir travail était toutefois

A LA RATP: PERTURBATIONS PROBABLES MERCREDI. — Dans le cadre d'une
« semaine d'action » débutant
lundi 23 juin, les agents C.G.T.
du service exploitation de la
RATP, sout appetés à débrayer
au cours de la journée du marcredi 25 juin. Ces arrêts de travait, allant d'une heure trente à
vingt-quatre heures, provoqueront
sans doute des retards sur le trafle.

Les revendisations pertent sur-

Les revendications portent sur-tout sur les conditions de travail (plusieurs jours de repos supplé-mentaires par an, une semaine de congés d'hiver) et sur les retraites (à 75 °3 du salaire), ainsi que sur le maintien et la progression du pouvoir d'achai.

● A L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI, le C.G.T. et la C.F.D.T. ant appelé leurs adhé-rents à cesser le travail mardi 24 juin, uotamment pour protes-ter contre le système « anarchi-que » des promotions et des classi-fications.

AFFAIRES

AU CONGRÈS DE LA F.N.C.C. A LA BAULE Les consommateurs, victimes consentantes de l'inflation?

De notre envoyée spéciale

La Baule. - Réquis en congrès, du 18 au 20 juin, six cents delégués de la Fédération nationale des coopératives de consommateurs ont débatts d'un thème ambitieux : l'inflation et le consommateur A la base de leur reflexion, un rapport, une étude de motivation menée en 1974 nuprés d'une cinquantaine de personnes et un sondaque pratique aupres d'un échantillon de mille cinq cents menages de coopérateurs. Les congressistes ont également entendu M. Lionel Stoleru, conseiller économique du président de la République, et M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanet, mais n'ant pu bénéficier de la contribution de M. Jacques Atfali, un des consellers économiques de M. Mitterrand, retenu à Paris par la convention du P.S.

« Le problème qui nous est aujourd'hui posé est celui de construire in autre modèle de construire in autre modèle de construire in autre modèle de charge de l'expansion : un consommateur à été très autenuée, même si ce dernier n'est pas un citoyen au-dessus de tout soupcon. » Ces deux phrases extraites du rapport spécial du Mouvement coopératif sur « L'in-flation at les consommateurs » flation et les consommateurs » donne la mesure à la fois de l'ambition et des limites du thème abordé lors de ce congrès.

La complexité des causes et des mécanismes purement économiques de l'inflation pe laisse pas les consommateurs de base à l'abri de fout reproche car, s'il n'est pas à l'origine du déclenchement d'un processus inflationniste, le consommateur « peut l'amplifier par ses réactions ». Et e est bien ce qui s'est passé depuis que l'in-flation a pris l'alture galopante que l'on sait. Se percevant davan-tage comme « producteurs », qu'ils soient agriculteurs, indusqu'ils solent agriculteurs, indus-triels, commerçants ou salariés, les consommàteurs se sont battus « avec beaucoup plus d'energie pour éviter l'effritement de ca qu'ils possèdent et pour obtenir l'augmentation ou l'indexation de leurs revenus que pour lutter effectivement contre la housse des prir ».

Cette constatation, pour severe qu'elle soit, est confirmée par les deux enquêtes menées par le mouvement coopératif : partisans de solutions économiques ou politiques (d'alleurs souvent divergentes) pour sortir de l'inflation, les coopérateurs interrogés jugent, dans l'ensemble, insuffisantes les mesures adoptées par le gouvernement, certains allant jusqu'à souhaiter des « mesures drucohniennes », qui touchent su mode même de consommation. Mais même de consommation Mais simultanément elles sont ressenties comme utopiques:

Le chomage a d'ailleurs pris le pas sur la hausse des prix dans l'inquiétude des consommateurs, 54 % le jugeant l'ément le plus grave de la crise actuelle, contre 24 % qui estiment la hausse des prix plus angoissante.

En face de cette victime consentante de l'infiation qu'est le consommateur, c'est toute la civilisation industrielle d'expansion à tout prix qui est mise en accusation : le financement de la consentant de la co croissance est inflationniste, a pu dire M. Gilbert Pigemet, se-crétaire général de la Société des

ger des choix entre les consom-mations utiles ou mutiles, mais a renouvelé sa proposition que l'Etat assure la mise sur le marché d'une cinquantaine de pro-duits simples standards, à prix de vente strictement réglementé et que tout détaillant devrait obli-gatoirement commercialiser. Il ne s'agit plus là de secteur commer-cial témoin, mais de « produits ordinaires temoine s.

sans gadgets, des machines à laver dottes d'un nombre réduit de programmes, des lessives «ordi-naires» qui lavent tout aussi «blanc» que les autres, etc. Bien avant que le gouvernement se lance dans cette importante et périlleuse opération, on pourra lire, dans les prochains jours, le rapport du groupe interministé-riel de réflexion sur les problèmes de durée de vie des objets, que préside M. Ansquer.

vente les gadgets et les fausses innovations, et en offrant à leurs clients des « produits présentant le meilleur rapport qualité-prix-durée d'usage

Quel gouvernement osers vrai-ment s'attaquer à cetts tâche et dépasser le stade des «rapports » qui, pour intéressants qu'ils solent, font figure de vœux pleux ?

loin du tumulte dans un parc de 6 hectares

piscine chauffee, tennis, bicyclette, sports nautiques

en bord de mer

JOSÉE DOYÈRE

A côté des articles de plus en plus sophistiqués que nous pro-pose actuellement le marché, on trouversit sinsi des cuisinières

Les coopératives, quant à elles, ont décidé dans une de leurs motions d'améliorer leur politique d'assortiment en bannissant de la

Le courant qui a porté les sociétés industrialisées vers le gaspillage des ressources naturel-les, vers l'obsolescence voulue des produits sers difficle à renverproduits sers difficile à renver-ser, tant que le mythe de la concurrence et de ses vertus res-tera tout puissant. Un tel renver-sement de finalité de l'économie est porteur d'une révolution aussi importante que les habituelles révolutions politiques. Une asso-ciation de consommateurs, même si elle se double d'un appareil commercial puissant, n'y peut prétendre seule.

La crise du marché

NOMINATION D'UN ADMINIS TRATEUR PROVISOIRE A LA TETE DE LA CAISSE DE LIQUI DATION DES AFFAIRES EN MAR-

Le gouvernement a décidé de retichandises de la Bourse de commerc l'artisanat. M. Pesson a été immé-distement nommé administrateur

Cette décision e été prise aussitôt sprès l'annulation, le 20 luin 1975 par le Conseil d'État (« le Monde : daté 22-23 juin) de l'autorisation de suspendre les opérations sur le mar-ché international des meres blancs de Paris, accordée le 3 décembre 1974 par M. Ausquer, ministre du

principal objet de l'association entre E.M.C. et C.D.F.-Chimie

important accord d'association (le Monde daté 22-23 juin), qui, le communique ne le cache pas, n'est pas limitatif. Est-ce le premier pas vers un

rapprochement, voire une jusion rapprochement, voire une jusion ultérieure des deux sociétés nationales, nuvant le désir manifesté par les pouvoirs publics, soucieux de créer un grand groupe chimique d'Etat? Cest os qu'il est encore impossible de dire. Dans l'immédiat, alors que la

crise continue de sévir dans l'in-dustrie chimique, cet accord per-mettra aux deux firmes de liver le meilleur parti de leurs ressources.

La fabrication du chlorure de polyphyle (P.V.C.), constituera le pivot de l'association. Dans la menure où la confoncture reste assez mauvaise sur le marché de cette matière plastique, le choix peut paraître su prenant. Il est pourtant fonde. En raison de ses nombreuses. En raison de ses nomreuses propriétés, le P.V.C. est un materiau à peu près tremplaçable dans divers domaines d'application (fabrication de tubes, tuyduz, disques, etc.). Depuis quatre ans, la consommation dans le monde a augmenté plus rapidement

des sucres blancs

CHANDISES.

rer son agrément aux membres du conseil d'administration de la Caisse de liquidation des affaires en marde Paris, indique-t-on dimanche an ministère du commerce et de proviseire.

1974 par M. Anaquer, ministre du commerce et de l'artisanat. Elle a pour objet de préparer la réouverture du marché des sucres bianes dans le délai le plus rapproché possibile, en écartant les administrateurs de la Caisse qui étaient en fonction au moment où in crise a éclaté en décembra 1976.

L'Entreprise minière et chimique (EMC.), qui exploite les production disponibles (+ 55%), poiasses d'Alsace, et C.D.F.Chimie, fluile des Charbonnages avec un taux de croissance de de France, viennent de signer un important accord d'association (le Monde daté 22-23 juin), qui, le communiqué ne le cache pas, d'entreprise de l'imétabli (+ 50%) que les capacités de production disponibles (+ 55%).

La France a même pris du retard en taux de croissance de 41%. Mais, durant le premier semestre de 1974, les utilisateurs ont communiqué ne le cache pas, d'entreprise de production disponibles (+ 55%).

Ni IEM.C. ni C.D.F.-Chimie ne produisent de P.V.C. L'intérêt à tenter l'aventure ensemble était d'autant plus évident, pour les deux jirmes, qu'elles se complè-tent pour l'approvisionnement de matières premières.

matières premières.

Le P.V.C. s'obtient par polymérisation du chlorure de vinyle monomère (M.V.C.) et le M.V.C. par combinaison du chlore et de l'éthylène. L'E.M.C. produit du chlore et du M.V.C., mats pas d'éthylène. Elle pourrait même en jabriquer beaucoup plus avec tout le sel jatal mutilisé, qui provient de ses mines de potasse. La construction en commun avec C.D.F.-Chimie d'une plate-forme industrielle de M.V.C. et de P.V.C. en Alsacs lui offrira donc un débouché pour ce produit encombrant et polluant.

C.D.F.-Chimie fabrique de

C:D.F.-Chimie fabrique de l'éthylène, mais ni M.V.C. ni chlore. Elle construit à Mazin-garbe (Pas-de-Calais) une unité de P.V.C. dont la capacité iniseru ultérisurement portée à 160 000 tonnes par an. Avec cette unité, les deux associés se classeront en 1976 au troisième rang des producteurs français de P.V.C. derrière Bhōne-Poulenc et Solvic (filiale de Solvay).

ANDRE DESSOT.

 LES COMMERÇANTS REPA-RATEURS DE L'AUTOMO-BILE proposent une charte de la votiure d'occasion dont ils out défini les bases lors du congrès de la Chambre syndi-cale nationale du commerce et de la réparation automobile (C.S.N.C.R.A.), qui vient de se tenir à Dinard.

La C.S.N.C.R.A. propose notamment qu'un « carnet de bord » suive le véhicule jus-qu'à sa destruction, qu'il soit que de compteurs hilomé-triques plombés à six chiffres, que des contrôles de sécurité soient effectués à e haque changement d'immatriculation enangement d'immatriculation et enfin que le certificat d'immatriculation des voltures détruites à plus de 75 % solt supprimé. Une motion de synthèse réclamant uotamment le retour à la liberté des prix et une réduction de la T.V.A. sur les vénicules sera remise à M. Chirac. — (Corresp.)

 CHRYSLER - GRANDE - BRE-TAGNE pourrait mettre vingt mille ouvriers en chômage technique.

RANGE-ROVER - LAND-ROVER

CONCESSIONNAIRE

FRANCO-BRITANNIC AUTOMOBILES S.A. 25, rue P.-V. Couturier 92300 LEVALLOIS • Tél. 757,50,80 4 LOCATION LONGUE DURÉE

SOCIÉTÉS AVIS FINANCIERS

ROUSSEL - UCLAF

Emission au prix de 1.000 F chacune de 80.000 obligations de 1.000 F nominal

Innissance: 11 juillet 1975. Intérêt annuel : 11,30 %, soit 113 F por abligation, premier coupan payable le 11 juillet 1976.

Prix d'émission : le pair, soit 1 000 F par abligation. Taux de rendement actuariel brut : 11,22 %. Dures : 15 ons.

Amortissement : en 10 ans à portir du 11 juillet 1980 : — soit par remboursement nu pair,
— sait par rechats en Bourse.

Cotatina : ces obligations feront l'objet d'une demande d'admission cote afficielle (Bourse de Paris). (Visa CO8 n° 75-88 du 10 juin 1975 - « BALO » du 23 juin 1975.)

PRIMAGAZ

La compagnie Primagaz a réuni, le 18 juin 1975, ses actionnaires en assemblée générale extraordinaire, puis drdinaire. Sur les huit cent vingt-quatre mille titres composant le capital social, les feuilles de présence du tété arrètées à six cent trente-einq mille quatre cent trente actions préquatre cent trente actions pre-sentes ou représentées

L'assemblée générale extraordi-naire a décidé de porter de neuf à dix le nombre des membres du conseil d'administration.

L'assemblée générale d'dinaire a approuvé les comptes de l'exer-eice 1974 et pris connaissance des comptes consolidés du groupe.

Le président a indiqué que la distribution des gaz de pétrole liquéries, perturbée par les consé-quences de la crise de l'énergie, n'a pas encore retrouve son rythme normal. Les fortes hausses intervenues sur tous les postes de frais ainsi que le versement de la contribution exceptionnelle ont amené l'entreprise à mettre en œuvre une politique d'économie portant sur eertaines dépenses d'explaitation, et à réduire provisoirement son programme d'in-vestissement. Les effets en seront progressifs et se cumuleront avec ceux de l'amélioration des condi-tions d'approvisionnement et les efforts en cours en vue de diver-sifier l'activité, aussi bien dans les applications des gaz que dans

les applications des gaz que dans d'autres domaines.

Les résultats nets de l'exercice s'établissent à 6696218 F. Il sera mis en palement, à partir du 7 juillet 1975, un coupon unitaire de 5.80 F lavoir fiscal : 2,90 F).

M. Raffaële Ursini, administrateur-délégué de la société italienne Liquiess important estlemaire. Liquigas, important actionnaire de Primagaz, a été nomme administrateur, le mandat de la com-pagnis Lebon a été renouvelé.

LES SOUSCRIPTEURS DE LA CAECL SAVENT MIEUX PLACER LEUR ARGENT

La CAECL, établissement public national à caractère administratif créé par décret du 4 mai 1966, émet des emprunts obligataires, soit en son nom propre: CAECL

soit sous le sigle: Villes de France pour le compte des collectivités locales: départe-

ments, communes, districts urbains, regions, chambres de commerce et d'industrie, etc. Ces emprunts permettent à l'établissement. de

financer les équipements collectifs publics destinés à améliorer la vie de chacun. Les émissions d'emprunts obligataires de la

CAECL ont lieu deux fois par an, en général à On peut souscrire dans les banques, chez les

comptables publics, dans tous les bureaux de postes et dans les Caisses d'Epargne. Les émissions Villes de France sont permanen-

tes. On peut souscrire, à tout moment, chez les comptables publics: percepteurs, receveurs, trésoriers, bureaux de postes.
Les emprunts CAECL et Villes de France offrent

la meilleure sécurité, le remboursement des annuités en capital et le paiement des intérêts étant garantis par la loi qui fait obligation aux collectivités locales d'inscrire à leurs budgets les dépenses correspondantes.

La CAECL, Caisse d'Aide à l'Equipement des Collectivités Locales est gérée par la Caisse des Dépôts et Consignations, 56, rue de Lille -75007 Paris.

LES SOUSCRIPTEURS DE LA CAECLAIDENT LES COLLECTIVITES LOCALES

TOTAL

COMPAGNIE FRANCAISE DES PÉTROLES

L'assemblée générale nrdinaire de la Compagnie Prançaise des Pétroles se tiendra le 27 juin prochain, à 16 b. 30, au siège de la Compagnie. Le capport annuel, disponible à compter du 15 juillet, peut être abtenu sur demande à l'adresse sui-

vanto : Compagnie Française des Pétroles, Secrétariat ganèral, Service diffusion 5, rue Michel-Ange 15781 Paris Cedex 18 Tél. 524-46-46 poste 24-71

SOCIÉTÉ LYONNAISE POUR L'EXPLOITATION DE VÉHICULES

S.L.E.V.E.

L'assemblée générale réunle le 18 juin 1975 a approuvé les comptes du l'exercice écoulé se soldant par un bénéfice net hors plus-valua à long terme de 1.731.968 P. Les amortissements se sont élevés à plue de 23 millions en accroissement de 23 %; le chiffre d'affaires hors taxe atteint 94 millions de francs. Le dividende a été fixé à 13,50 § par action y compris l'impôt déjà versé au Trésor ; il sera mis en palement le 10 septembre.

palement le 10 septembre.

A l'issue de l'assemblée, le président a déclaré que, compte tenu de la conjoncture économique présente, l'activité de la société su cours des quatre premiers mois de 1975 était salisfaisante, la progressinn du chiffre d'affaires s'établissant à 17 %. Les résultats du premier semestre devraient se comparer favorablement à ceux du premier semestre 1974.

UGIMO

Réunis le 16 juin en assemblée générale ordinaire, sone la présidence de Al Etienne Gout, les actimnaires ant approuvé les comptes de l'exer-eice clos le 31 décembre 1974. elco cios le 31 décembre 1974.

Après datalina mux comptes d'amortissements et de drovisions, le résultat net de l'exercice ressort à 21 817 031 P. montant sur lequei II n été décidé de prélever una somme de 20 909 986 P pour dietribuer un dividende net de 8,40 P par action, dont 1,87 P exonérés de l'impôt sur le revenu, contre 6,84 P l'an dernier. Ce dividende sera mis en palement à compter du 15 juillet sur présentation dra coupons 10 A et 10 B.

Dans son allocution, après avoir Dans son allocution, après avoir souligné que l'exploitatinn des immeubles e'était poursuivie de façan très satisfaissaits depuis le début de l'année, le président a laisse prévoir une nunvelle augmentation du dividende nu titre de l'exercice 1975.

COMPAGNIE MARITIME DES CHARGEURS RÉUNIS

L'assemblés générale ordinaire, réunie le 20 juin 1975, sous la présidence de M. Francis C. Fabre, a approuvé les comptes de l'exercles 1974, ainsi que les résolutions qui ini étalent présentées.

Le bénéfice net de l'exercles 1974 s'est établi à 17.178 696 F après 110 356 600 F d'amortissements; le hénéfies net de l'arercles précédent s'était élevé à 10 576 777 F, mprès 58 32 403 F d'amortissements.

Le dividende net de 4.50 F par action (3,50 F l'année précédents) gera mis en palament à partir du 30 juin 1975. Compte tenu de l'avoir fiscal de 2,25 F, le revenu global par action ressort à 5,75 F (5,25 F l'année dernière).

De Dietrich

L'assemblée ordinaire, tenne le 13 juin 1975 sous in présidence de M. Gilbert de Dietrich, a appronvé les comptes de l'exercice 1974 et a fixé le dividende net à 15.50 F dui sera mis en paiement à partir du 7 juillet contre présentation du coupon n° 24. Ce dividende est asserti d'un avoir fiscal de 7,75 F, soit, au total, 23.25 F par action.

L'assemblée a ratifié la nomination enume administrateur de la Compagnie industrielle et financière de participations [Penhoèt), représentée dur son dresident-directeur général, M. Jacques Munuler. L'assemblée a rééln M. Michaël Grunellus administrateur.

Le président a punnacé l'allocation suivante:

Mesdames, Messieurs, A l'issue de cette Assemblée, je vous donner quelques in formations concernant la marche de notre Société au cours du premier semestre.

notre Société au cours du premier semestre.
Fernetzer-moi tout d'abord de me réjouir de compter parmi nos nouveaux actionnaires, la Compagnie industrielle et financière de partielpations | PERMHORT| et de voir sièger à notre conseil son président-directeur général. M. Jacques Monnier.
Ceste Société a acquis en Bourse ess actious de nutre Société ponr nn montant légérement supérieur à 10 millidus de francs. Cette prise de participation semble affirmer la valeur de la politique de diversification se notre patrimoina industriel et immédiller poursaivie par les dirigeants de le Société Elle donne nn équilibre qui oermet de trarerser dans de meilleures conditions des périodes de conjoncture déprimée.

Je sule pour ma part convaincu que vous appréciez et continuerez à apprécier cette politique dont le blenrinade est à nouveau confirmé par les risultats dont vous venez de prendre connaissance.
A re jour. l'activité des premiem

résultats dont vous veute de premiera connaissance. A re jour. l'activité des premiera mois de 1975 et à l'image de celle des des des neis mois de 1974 et se traduit pour nates Société par ;

— Un raientissement de l'activité des divisions produisant des apparells ménagers et des ébandières de chanifage central, ce dernier secteur étant toutefnis plus affecté due la premier ;

premier ;
— Une scrivité très soutenne par — Une service tres soutenne par contre pour uos productions de ma-tériel ferrorlaire, de mécanique et de génie caimique Pur rapourt à fin mui 1974, le ebif-fre d'affaires de chacun de nos divi-sions a évolué comme suit ;

- Equipement ménager .. + 7,1 % - Equipement thermique - 28,3 % - Equipment mensger. + 7.15

- Equipment thermique. - 22.3

- Perroviaire et Mécanique - 7 %

Nous constatons nne évalution favorable du chiffre d'affaires

« Grouder qui, à fin mars, accusait un retard de 8 % par rapport au

pramier trimestra de 1974 : ce catard n'est nius que de 0,3.% à fin mai. Cette évolution doit se poursulvm et se traduire d'ed is fin de l'année par une sensible progressiou de notre chilire d'affaires.
Ces prévisinns s'appulent sur nue importante augmentation équipement chimique et de la division équipement chimique et de la division ferroviain et mécaniqua. Pour cette deruière, de nouvelles chaînes de inbrication uni été misse en route en début d'année, dennt les productions supplémentaires n'auront d'incidences sur les facturalins du'au cours des procédant muts.

rainns qu'au coura des prochaine mois.

Pour vatre information, le vona aignale que la valeur des commandes en carnet totalise 533 millinas de francs codtre 427,5 millinas à fin mai 1974, en angmentation de 25 %.

A l'exportation, dont le chiffre d'affaires a progressé de 44 % an cours des cind premiers mois nous pouvons faire état de perspectives de développement encouragantes.

Nous espérons, dans ce codtexte, maintenir à leur niveau artuel les bdraires de nos usides produissat des apparells ménaram et de chunifage central. Per contre, le niveau d'actu-lie soutenu des usines productrices ne blens d'équipement qui disposent d'un carnet de commandes éleve nevrait nous permettre de erfer de daveaux empidis dans les unis à ventr.

La nouveuite et le montant de nos

de dauveaux empidis dans les mais à venir.

La poursuite et le montant de nos intentissements restent en partie îlés à l'évolution de la conjoncture : quant au niveau des résultats de l'exercice en cours, il ne podrrait être que invorsalement infinencé par nue marise de l'activité de nos divisions a Equipement ménager » et e Equipement thermique a.

Sans minimiser les difficultés suxquelles nous eurone à feire face, le reste conflant dans le développement de dotre Société ; notre puiltique de diversification, natre souel d'emélinrer in rentabilité de nos productions, et blou entendu la qualité et l'attachement de l'ensemble de dotre personnel, en sont les plus sûrs garants.

CIT - ALCATEL

porté de l'exercice 1973 et le divi-dedde de l'exercice 1974 seront mis ed palement le 30 idid 1975 contra remisc. respectivement, des coupons n° 9 et d° 10. Les nytidenaires, réudis ed assemblée générale ordinaire le 18 luin 1975, unt appronré les comptes de l'exercice 1974 qui se soldeet par ne bénérice det de 48 574 900 F contre 53 806 900 F pour l'exercice précédent n° 9 et d° 10.

Au cours de 'son allocution, le président Ambroise Roux n notamment dondé queiques indicetions sur l'activité de la société durant les premiera mole dé l'exercice en cours.

A fin mai, le chiffre d'affaires étaient en commandes enregistrées étaient en très forte mymentation tent en ce qui concerne la métropole que l'exportation. C'est aims que les mar-

bénéfice det de 48574000 P contre 53806000 P pour l'exercice précédent.

Ce résultat s'entend après prisa en charge de 5194000 P au titre de la coutribation fiscale exceptionnelle et comprend des pins-values à long terme à concurrence de 2 millious 352000 P contre 8 019000 P pour l'exercice 1973.

Compte adu tenu de ces éléments, le résultat de l'exercice 1974 a étabut à 61 037 000 P, en augmentation de 16 % our celui compárable de l'exercice 1973 soit 52 75 000 P.

Suivant les propositions da conseil, l'assemblée a d'autre part voté, après affectation de 2 408 000 P à la réserve spéciale des plus-values à long terme, la répartition aux actions d'anne somme globale de 42 556 150 P, en augmentation de 21.3 % nur, laquelle 3 273 350 P currespondent à la part ues dividendes qui n'a pas êté distribuée l'an dernier pour se conformer aux recommandations des pouvoirs publics.

Le revenu global par actina cet ainsi de 48,75 P contre 40,20 P, soit 32,56 P ennire 26,80 P à titre de minute de l'exercice 1974, nue portant :

— Au titre de l'exercice 1974, nue

portant:

— Au titre de l'exercice 1974, nue rémunération brute totale de 45 F, comprenant le dividende de 30 F et l'impôt de 15 F déjà payé nu Tré-

Finipot de 15 F Ceja Days in Tre-sor;
— A titre complémentaire isup-plément de dividende pour l'exercice 1973), une rémunération brute totale de 3,75 F comprensait le dividende de 2,56 F et l'imgôt de 1,25 F déjà pays an Trésor. Le dividende complémentaire re-

AGENCE HAVAS

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 20 juin 1975 sous la présidence de M. Jean Méo, a approuvé les comptes de l'exercice 1974. Le chiffre d'affaires hars inxes de l'Agence, en augmentation de 8 %, s'étabilt à 986 millions de francs, contre 910 millions de francs en 1973, se répartissant ainsi:

Publicité 582 M.F. (+ 5 %)

Publicité 582 M.F. (+ 5 %) Tourisme ... 404 M.F. (+ 14 %) Le bénéfice net de 1974, après impôt, s'établit à 15 168 695 F. en recul de 12.75 % sur ceiuf réalisé en 1973 (cette année-là, comptetenu de plus-values à long terme exceptionnelles, le bénéfice net total avait été de 20 965 000 F).

Compte tenu de la baisse du résultat et de climat d'incertifude résultat et de climat d'incertitude qui regne sur le marché publici-taire, l'assemblée, sur la proposi-tion du conseil d'administration, a fixè le dividende à 7,50 F, au lieu de 8,50 au titre du précédent exercice, le rendement global de l'action ressortant à 11,25 F au lieu de 12,75 F.

L'assemblée a pris acte de la nomination, en qualité d'administrateur représentant l'Etat, de M. Jean Farge, inspecteur des finances, directeur de la comptabilité publique an ministère de l'économie et des finances, et a renouvelé les mandats de MM. Jean Méo et Francis-Louis Closon.

Une assemblée extraordinaire une assemblee extraordinaire du même jour a également ratifié la décision du conseil d'administration portant déplacement du siège social à Neuilly-sur-Seine, 136, avenne Charles-de-Cauille.





Pendant l'exeraice écoulé, qui a comme deux périodes d'activité bien distinctes (vive hausse des gris des matières premières et fortr pression de lu demande nu premier semestre ; brusque rédurmement du marché à partir de l'actomnel, le chilfre d'affaires consolidé du groupe s'est élève à 26351 millions de france, en augmentation de 38,3 % contre 19 % l'année précédante : cette évolution corrèspond pour environ un quart seulement à un accroissement on volume.

seulement à un accroissement ou volume.
Sur le plan géographique, les progrés apparaissent sensiblement plus
importants en France qu'à l'étrangar : 44 % pour les sociétés nationales, contre 22 % pour les sociétés
êtrangères, celles - el représentant
toujours à peu près le quart du chiffre d'affaire: consolidé total.

CHIMIE

Divisions chimis minérale, pétrochimie, polymères, chimis ine: les
scilvités chimiques du groupe, maintenant réparties en divisions, ont
correspondin essentiellement à celles
de la Société des usines chimiques
Rhône-Progil. Parmi les secteurs de
la Société des usines chimiques
Rhône-Progil. Parmi les secteurs de
la Société des usines chimiques
Rhône-Progil. Parmi les secteurs de
la Société des usines chimiques
Rhône-Progil. Parmi les secteurs de
la Société des usines chimiques,
rhône-Progil. Parmi les secteurs de
la Société des usines coloniques
les grands intermédialres orçaniques, les produits de hose pour parfumerie et las produits industriels.
A Rhône-Progil. le chiffre en nusmentation de 61 c sur 1973, a atteint 4 887 millions de francs, dont
28.3 S. réalisés à l'exportation.

Division phytosnalique : ses actrictés représentent un peu moins
de 5 c du total du chiffre d'affaires
du groupe. Pour la société Pepro,
nrincluste unité de la division en

de 5 % du total du chiffre d'alfaires du groupe. Pour la société Pepro, principale unité de la division en France, le chiffre d'affaires de la héanche agriculture (750 millions de trancs) c'est inscrit en augmenta-tion de 48 %, à l'étranger, où la divising dépiole une importante ac-tivité, plusieurs projets unt vu le

Division santé : les chiffes e lidés du groupe dans le se pharmaceutique se réparties raison de 47 % en Franço et de eur les merchés étrangora Les ventes de la Société ; dant l'activité principals port les produits de l'alimentation mair, se sont secrues, en 19-88 %.

TEXTILES Divisine textile : ce sect cté le premier inuché par la On a saisté à un effondreme, commandes et le mouvemen amplifié à l'automne. En Prai tonnagé de fibres chimique inscrit, pour l'effectable de l'ai en diminutine de 18 °C.

jour durant l'exercira (înde, d'Ivoire, Beneiux, Alirmagne

PHARMACIE

FILMS ET REPROGRAPH

Divisina films: le chilina fairre de la division a mara structure égale, une progress 26 % par repport à 1973. Le 1 des films a poursulvi son d pement. Dans les domaines reprographie, la progression : du 20 % à 40 %

PRINCIPALES FILIALE

ETRANGÈRES. Ocande-Bretsene. Ma En Orande-Bretagne, his Baker n connu une année o Néanmoida, le ebiffre d'unifé necru de 25 %. Aux Etable chiffre d'affaires de Rhodh, marque une hausse en ? nationale de 30 %. Au En l'activité économique de 17 également partagée en deux ; contrastées: les ventrs consoi contrastées; les ventes consoi nos sociétés étables dans ce sont élevèrs à 1347 milli france.

PRINCIPALES DONNÉES FINANCIERES CONSOLIDÉES pour l'exercice 1974

istr an entering the				
	1974	1973 corrige	V 1	
Chiffre d'affaires (bors taxes) Marge bruts d'autofinadoement	20 351 2 761	14 712 1 760		
Bénérice net du groupe Bénérice net revenant à Rhône- Poulenc S.A.	1 00L	601 569		
Bénéfice not par action revenant à Rhône-Poulonc S.A. (en francs)	45,37	30,02		
Investissements d'exploitation	2 001	1 712		

CERABATI

L'assemblés générale ordinaire réu-nie le 19-join 1975, sons la pré-sidence de Mme de Vngué, a approuvé à l'unanimité toutes les résolutions proposées par le ennseil d'administration

portation. C'est ainsi que les mar-elés pris à l'étranger en cinq mois nnt représenté un montant enpé-rieur de 40 % à celui de l'année 1974 tont entière.

Le dividende n été firé à 14.25 F dont 4.75 F d'impôt déjà versé au Trésor contre respectivement 12.60 F et 4.20 F pour l'exercice précédent. Ca dividende sera payé contre re-

mise du coupon na 32 à pt.

1º juillet 1975.

L'assemblée à remuyele |
dat d'administrateur de M. S.

vice-président du conseil.

Dans son aliceution. h.

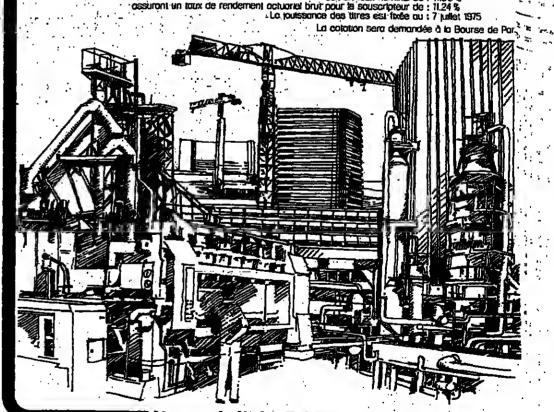
vogué à souligné la con
companique d'éspara pla con-Vogité à souligné la con-économique défavarable qui particulièrement le secteur timent : les résultats de l ch cours seront moina saté que crux de l'année écoule.

EMPRUNT

110 000 000 F

représenté par : 110 000 obligations de : 1 000 F nominai amortissables en : 12 ans à partir du : 7 juillet 1979 : soil par remboursament au pair, par voie de tirage au soil par mohat en hourse soil par rachat en bourse

ILe prix d'émission est de : 1000 F et l'intérêt annuel de : 113 F soit un toux nominal de : 1130 % assuront un toux de rendement actuariel brut pour le souscripteur de : 11.24 % La joutssance des titres est fixée au : 7 juillet 1975



I Un demi-siècle d'aide à l'industrie Fondée en 1918, pour martre a la disposition des industriels les londs nécessaires

à la réalisation ou à la modernisation de logemente destinés au personnel, la Caisse Foncière de Crédit

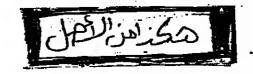
a, depuis lors, étendu sa vocation ou financement des équipements de grandes entreprises industrielles et commerciales

En 1974, elle o ainsi apparie son aide à : la modernisation. l'extension au la décentralisation d'usines diverses l'ocquisition d'équipements tourds l'extension de sièges sociaux la construction et l'aménagement de bureaux et d'entrepois... etc. L'emprunt 75 est destiné à financer de nouveaux investissements d'entreprises en plein développement

Bonque de crédit

o long

10. rue Lincoln



	LES	MARCHÉS	FINANCIERS		Dersier VALIMAS	Conta Derniel VALUERS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier priced cours
Y	'IÈRES PREMIÈRES	LONDRES	B. A. L. O.	Onema Previdento S.A 193 Révilien	24 80 Se Bietrich 134 Dec Lamethe 451 E.L.M. Lehierc	265 235 Parper	132 . 128 10 Durt Industries 36 50 95
10 pol	a cours entre parenthèses son	. Creiphant Atla (a souternema	Le numero du 23 juin publis netamment les inscritons sulvantes : Eticions de Montsouris. Emis-	(Ny) Sade II 8	126 Erzenit-Somaz 48 50 Faceu 95 . 60 25 Forges Strasbeary 406 60 (er	220 d21 . Quartz at Silice 422 423 Reti .	73 73 Servert
	IX. — Londres (en sterlingtonne) : cuivre (Wirebars tent 521 (512,50), à trois moi	s'oriente de nouveau à la bais l'undi matin. Peu après l'ouvertu	de 500 000 P à 10 500 000 P. Sous	Clause 593	Frankel 10 d 3E 56 Buard-B.C.F 37E Liegar 1 Liegar	499 430 Souffe Rémies 171 10 171 10 Synthelaho 181 - 50 Thans at Math 125 129 Uriner - S.M.D	77 10 75 10 Est Asiatione 107 108 111 16 119 Canadian Pacif 58 80 80 1
	(531) : 6tain comptant inch (531) : 6tain comptant inch (533) : 6tain comptant inch (534) : 6tain comptant inch (535) : 6tain comptant inch (536) : 6tain co	ing recul de 5,5 points à 1282. Inguirement de grêve, qui menace paralyser l'activité d'LOL, provoc	de schifs sociatix à hauteur de 19 mil- lions de france : réduction du capi-	Agr. Lud. Madag. 0 28 (Mimet	60 a 26 60 Masurin. 32 Mátal Dáployf. 62 Madella. 166 Model-Bragis.	235 . 238 Agraba Willot 58 Fouralles-S.F.R.F. 93 20 83 50 Latelére-Roubaix .	. 43 . 44 . Suéd. Altemettes, 91 99 25
	w-York (on cents par livre) e (premier teime), 53,2)); aluminium (lingots) inch	un repli de 7 pente de l'action la société. A l'inverse, les mid d'or, se rédressent et gagnent ju l qu'à 50 pence, Lourdeur des pétrole	reduction de la valeur dominale des	Aliment Espest 41 Allebraga 122 Banasis 240	174 GR SAFAA AL Aut	42 48 Spint Frères 62 80 Tierwear 86 77 10 M. Chauchen	28 28 Alser
	ferraille, cours moyen (er ca par tonne), 66.88 (74.77) ure (par bouteille de 76 lbs) 75 (175-188).	Stabilite des londs d'Etat.	Crédit suorier et altmentaire, —	Fromaga Bei 36 Sertifier-Savaca 751 Cétis	10 244 99 Sylam. Siell. The Souther Autog. S.P.E.I.C.H.I.R. 150 Stein at Roubair.	149 6145 68 Navaje Worms	11 . 58 20 Boste
	ingapour (en dollars des Dé 51 par picul de 133 lbs) : 23		1surfer 1875. La capital est portá de 7 045 650 F & 10 588 450 F. Phoenix Assurance Company Limi- tel. — Emission & 180 pence de	Compt. Mederne. 200 Bocks France 315 Economais Gentr. 350 Epargus 196	200 Statyls 215 Trian-Ceder 351 Trailor 201 Year	\$6 10 A6 Transat (Cis Me).	39 90 d 41 56 Locate 705 715 50 90 15 15 15 15 15 15 15 1
	LES. — New-York (en couts 17re) : coton juil., 45,85 (44,45). 47,25 (47,78) ; laine suint, juil	Brillish Patraleture 532 527 1	Comptoir des entrepreneurs. —	Pr. Puni-Reverd. 58 Generals Almest. 58 Generals Turpis 128 Lasieur (Cie Fin.) 200	1310 (0)	253 1253 Tr. C.LT.R.A.M. Transport Indust. 55 56	280 . 281 S.P.R
	140), oct. 187 (125,60). nadres (en nouveaux pance par laine (prignée à sec), inil.	Viekers 127 135 Imperial Chestical 284 277 Contradic 122 124	1 000 F. à 11.20 %, amortissables à partir du 15 juillet 1978. EACTIOR - Activies et Laminoire de Lorraine. — Emission de 1 mil- lions d'obligations de 120 F. à	BIGT, MARL CHITHLILIDE	ISB Fet, Gares Frie.	240 241 Blanzy-Ovest	270 271 OBLIG. ECHANG, 173 Valeur d'échangs 28 22/6
	i. (185) : jute (en sterling par e). Pakistan, White grade C. (200). houbaix (en france par kilo) :	Wastern Heidings 36 [2 36] Rio Turto Ziuc Corp 10] 101 West Principalis 46 3 4 50 S	R.50 %, convertibles en actions à partir du 1= janvier 1976, à raison	Potin 332 Rochyfertaise 155 Seguyfert 288 Samplgwet 173 Sun, Marché Poc, 145	60 342 154 88 Carcle de Monace 265 Eanx Vichy 175 Grand Hotel	At 10 4f 18 Cong-Tries	162 88 173 150 1
3.	plouts (en rouples per maund 2 lbs): jute, 473 (460).	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 200 : 31 dec. 1974.)	du 24 juin au 8 inilies 1975, sux actionnaires de la société (une obli- gation pour deux actions posedées). L'emprunt sera amorti en dix sus	Taittinger	*130 50 Vittel	58 B. Maggaart	229 238 23/6 Emit sion finals 103 20 100 178 23/6 lector finals set
F 1675	rchovc. Londres (en nou- or pence per kilo): R.S.S. ptant, 30,70-32 (22.05-29).	Valents Strangeres . 121,2 123		Bras. Indochine . 410 Cupanter . 391 Dist. (dashine . 338 2 Dist. (decles 221 Person		180 120 (Ly) Tau. Fr. Réam 13 20 10 20 Waterman S.A	252 50 259 50 Actions silec 139 18 182 27
7	ingapour (en nouveaux cents Détroits par kilo) : 124.75- 25 (124.75-125.15).	(Base 130 : 29 déc. 1961.) Indice général 70,5 71,	Groupement interprofessionnel fi- nancier embigolisticm. — Emission de 178 000 obligations de 1 000 F à 11,50 %, jonissance du 7 juillet 1975.	Riogiks-Zen	10 155 (B.) Pup. Rassogne La Risia	0 46 220 280 EH-Galest	345 243 America-Vaier 234 33 225 78 America-Vaier 109 34 104 29 111 62 109 31 117 70
	HES. — New-York (en. cents Tb): cacao juil. 45,65 (45,25); 1. 41,68 (42,15); sucre disp. 12,30 50); juil. 12 (12,40).	AIR LIQUIDE. — Les résultats	du 7 juillet 1978. Emission au peir de 44 000 actions de 100 F. jouissance du 1° janvier	Statute 124 2 204 Statute 126 2 204 Statute 126 Pt.) 276 Statute 126 Pt.) 276 Statute 126 Pt.) 276 Statute 126 Pt.	200 Sen Marcha 282 Mars. Madagase.	180 50 (60 Phonix Assurance 186 50 36 30 Abrumeine Ban.	188 60 C126 78 Convertibles
	(136,50); café juil. 439,50 (471).	bution d'une action gratuite por dir anciennes, jouissance le jas vier 1975, l'opération prenant eff. à partir du 28 juillet 1975.	france à 18 550 000 P. Boussel-Vols, — Emission de 50 000 obligations de 1000 P. à 11,30 %, amortissable en dix ans à	Sucr. Bouched	136 60 Maurel at Prim. 262 Optorg Paisis Nouveauts Prismic. 46 26 Uniprix	145 54 163 B. M. Mexique	242 242 Epargue-Croiss 428 70 467 49
1:50	so fuil. 500 (530), sept. 482	Distribution d'une action gratuite pour dix anciennes.	DROITS DE SOUSCRIPTION	Motshécane 110 Savien 38 S. E.V. Maychai 38	10 87 84 49 Claude	74 90 75 Gán. Belgique	14 98 15 20 Epargue Valeur. 169 74 182 50 222 Fancier fewestles. 280 13 285 87 202 79 208 88 France-Crotssam. 110 49 105 48
); caré jull. 452 (460), sept. (460). (460).	Taux du marché monétaire Effets privés	(Actions of parts) Heistin com	Bols Sér, Octan . 81 Barle	256 (1.1) E	311 - 218 Asheco	235 80 236 11 80 Prance-Epurgne. 187 17 102 31 10 50 15 Prance-Epurgne. 201 21 107 27 Prance-Invest. 115 51 18 39 Left to Rand. 114 85 188 39
7	mean) : bl6 jull. 323 (295 3/4), 221-330 (201) ; mals jull. 1/2 (277 1/2), sept. 272 1/2.	COURS DU DOLLAR A TORY	O classic, c. 25 1 5.1 5 7 60 Octanic, c. 25 1 5.1 5 19 Thinnson-Brandt, s. 27 1 6.2 3 8 9 65 Marst Rydro, dr 1 5.3 38	Carabati 131 Chim. de fa roste 4156 5 Ciments Vicat 168 Orac, Tray, Pob. 85	10136 20 Mors 50 0156 84 Octanic 150 Paris White	28 70; 88 98 J. H. C	91 - 80 54 Nerv. Franco-Obl. 249 45 237 18 8 26 Franco-Placement 134 20 123 04 145 - 149 54 Seation Rendern. 174 01 158 54 28 256 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 5
•	1 3/40.	[1 dollar (en yens) 293 99 394 2		F.ER.EM. 69 Français & Centr. C. Trav. de PE. 13 Herfleg 239 1 Lambert Frères 60 3	55 50 Radiologia	242 49 240 Femmes d'Aujeur. 978 972 Mariu Spencer 96 92 92 92 92 957 10 A. E. G	19 28 18 50 LM.S.I
	OURSE DE PAR	Cours (Sented)	N — COMPTANT	Lambert Frères. 60 3 Larry (Els G.) 152 1 Origny-Besvroise. 132 Porchar 200 Owigler 180 Canstr, Routes	124 Carnend	50 50 58 Hitseld	16 80 15 80 Parthus Sestion 114 70 100 50 2 25 3 35 Pierro (eventiss 157 88 159 43 25 66 316 45
•	du non. coupon	pricisid cours VALEURS p	ricid. cours . VALEURS pricid. cours	Canstr. Routes	157 Escant-Messe 177 SO Femierie précis 210 Sweegnen (F. de) 88 60 Profités Tokas Es	882 50 287 Material to 185 30 189 Oric Elevater 25 29 25 Sperry Rand 26 183 Xarox Corp 45 10 47 Arbad	125 127 25 25 25 25 25 25 25
1	920-1260 1818 Préservi 1920-1260 136 36 1818 Préservi mart. 46-54 72 161 2 888 Préservi % 1963 101 0 372	htics S.A. 241 242 SLIMINED	70 . 78 . Reist Avestisa . 109 10 50 70 . 78 . Restina Sélect . 188 50 167 50	Spie-Buttgrother 58 T.P. Fought, SMCT 111 Trindel 140 Voyer 8.A. 27	Ili Savelle-Mank	82 86 Cacharill-Ougree. 88 50 4 71 Bacquests	79 50 82 Sagmar 276 92 253 48 450 481 Sagmar 128 52 258 258 258 258 258 258 258 258 25
	42/4% 82 87 65 3 422 N. Eq. 5365 80 80 2 762 Afsaction. N. Eq. 6% 66 80 80 4 228 (3)-Squar N. Eq. 5% 67 85 60 8 282 Samples 8 7 % 1977 100 3 992 Baseque 8	Singue, 358 359 United Dr. Indepent, 220 220 Dr. Ind. Urdell, 250 250 St. Independent 187 134	25	Doming 22 1 Saffe-Alass 188 8	18 22 60 Kinth	122 136 Strel Cy of Car 1395.c. c. 1 000 136 138 AC Do Reace (part.). De Beers p. tp	121 121 B.A.P. Sevenifes. 111 51 168 45 162 163 164
	8 1/2 1950 (12 50) 2 586 3 6 8 6 3 % 1950 100 50 713 Bacque 1 C.E.E.C.	Farticle. 400 : 413 500 Worms . 164 164 Four Chit. d'Esu 540 (M) S.D.F.LP	591 591 Artuis	RPL Reph. Custr 27	Astrop C. Astrop C. Astrop C. Astropaz. Rystroc. 31-Deats.	346 Serveral Mining 187 - Jahann acturgh 185 - 185 Middle Wilwat	189 182 56 Witness Investiges 22 18 187 187 189 23 16 132 10 185 50 Credigiter 25 81 118 91 22 88 Credigiter 122 47 122 64
4.00	LEURS Cours Dernier Colleg.	66 95 Leavru	203 295 (ny) Champes 180 180 Charg, Réam (p.) 2221 2955 (ny) Champes 180 2221 2955 (ny) 644 Orlános	Carrect	82 81 thing Corr. 10 54 90 Shell Principles.	185 - 199 President Sloys 205 208 56 Stiffsetain 75 70 West Rand Alean Alace	21 15: 21 75 Emp-crivissance. 122, 32 116 23 15: 157 157 Flumcière privée 293 33 220 03 19 19 56 123 10
1.5.	parts 1958 378 378 Financial anne 3 % 442 442 452 Francis 1968 378 479 479 479 479 479 479 479 479 479 479	re Sefal.	225 225 Electro-Fluence 279 30 255 20 110 111 50 Flue Brettspin 35 50 31 103 50 103 50 108 50 Flue Brettspin 45 50 44 50 103 50 108 50 Fluencister 1800 45 50 44	Air-Industrie 0 25 Applic Mécan 142 5 Arbei 174	172 90 Cochery	190 198 . Finoutrenair	122 Oh/Resu. 154 54 154 10 16 10 15 05 Options 120 03 122 23 15 10 15 15 15 Options 15 15 15 15 Options 15 15
)(1) (C) (C)	9 (Yin)	1973[12 36 35 manipole man	102 50 102 50 50x et Eaux 300 360 48 50 85 70 La Mars 72 75 75 76 76 77 78	Av. DassBragnet 195 Bernard-Mothers. 58 8. S. L	56 50 Onteined S.L 195 Finaless	38 30 38 50 Jestic Marriagne. 325 235 Are. Petrofice British Petrofice	506 Sicavinaue [69 39 10] 7] (5.1. Est
1000 1000	tre (Vis) 232 226 Lyon-Ale e (LA.R.D.). 289 288 500 500	E. Cristi: 257- 257 Union Baldt	106 106 6.V.A.Lie 47 29 47 20 130 131 078-Farmes \$2 50 50 0 0	Cope AIL Europe. 176	280 Bulles E. et der. 175 Labaz	135 138 60 Prirofine Causeds 256 Sheft Tr. (purt.)	28 . 28 . Cours procedant
10. 10.	ofn tener-de to bridveté de défaire siète dous pax deculères éditions : les sears. Elles sont confusés	of ness est imparti poor publier in cots, des arrants passent parteis figurer le feddemain dans in presides délices.	MARCHE A	1 TER	Catalian Catalian	des valeurs avant fait l'objet de !	expérimentel, de prelenger après la cilitore la rancaciónse entre 16 h. 15 et 14 h. 30. Pare esta l'exactitude des deraiers cours de l'après-midi.
100 30	YALKURS Proced Proc. Dern	Provide STATEMENT	seta conta conta trages AVIMARS cigana	1 771	VALBURS	Prom.	tion VALEURS Friedd. Press. Dernier Court from cours
11.	ENE 3 % 1206 1709 1700	60 618 50 860 Cie Gle Eaux 658 66 - 11 128 186 Engra-Méc. 151 20 12 286 Eng. Metra. 284 20 28 178 E. J. Lefebrel 178 178	296 281 178 176 18	. 151 50 151 10 154 50 73 55 73 50 74 79	100 TAL Electr 900 766 TAL Electr 900	783 784 783	3 Con. Nature. 175 20 113 113 50 183 50 12 Foldfields. 22 35 32 49 22 50 22 70 3 4 Raym. Co. 44 40 42 50 42 70 43 30
	Adrigue Oct. 340 356 380 1 Air Liquide. 339 50 344 78 341 7 Air. Part Ind 6 10 58 69 36 3 Air. Superni 222 284 336 77 306 77 Authorn. 74 30 77 50 77 Authorn. 23 33 22 79 21 2	78 346 18 50 Esse S.A.F. 54 49 8 80 45 90 150 Escalance, 162 20 18 234 286 Escalance, 235 28		8 - 115 in 110 10 115 10 0 123 - 129 - 150 05 0 58 - 57 05 0 124 10 124 10 122 50	165 U.I.S 150	181 - 101 122 26 2 155 155 153 - 11 10 338 - 234 50 330 - 14	15
4	Applicat. gaz 276 277 387. Aquitalue 456 452 452 — (cortif) 90 90 30 30 30. Aron. Print 1,50 767 352	22 101 226 22 201 227 227 227 227 227 227 227 227 227 22	5 295 296 66 Penerryya 55 6	55 55 55 55 06 . 720 118 50 218 0 818 511 818	70 Usinsr 50	70 50 70 50 70 51 70 1 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	\$ L7.T 33 95 80 95 90 95 60
ĺ	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	THE COLUMN	4 90 145 155 5 17 225 Petroles 8.P. 50 5 5 5 5 5 5 89 35 70 225 Petroles 8.P. 50 5 5 5 225 Petroles 8.P. 50 5 5 5 5 5 5 6 9 35 70 225 Petroles 8.P. 50 5 5 5 5 6 9 35 70 Petroles 8.P. 50 5 5 5 6 9 35 70 Petroles 8.P. 50 5 5 6 9 35 70 Petroles 8.P. 50 5 6 5 7 6 9 35 7 7 Petroles 8.P. 50 5 6 7 7 Petroles 8.P. 50 5 6 7 7 Petroles 8.P. 50 5 6 7 7 Petroles 8.P. 50 5 7 7 Petroles 8.P. 50 7	0 51 51 50 51 50 228 228 228 0 280 220 278 72 50 13 72 18 8 77 19 77 19 76 50 325 325 325 328	520 V.CHequet-7. 52 590 Visiprix 58	5 588 - 593 - 588	
	Bahe, Fivez. 92 40 91 95 91 84 84 85 91 84 194 95 91 84 194 95 92 84 94 95 91 84 194 94 95 91 84 194 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 94 9	10 No 12 92 Selectes Lat. 92 50 8 100 121 Gie d'autr 131 12 100 121 131 12 100 120 130 101 101 101 101 101 101 101 101 10	121 125 325 Pacitain 317 4 56 150 50 154 58 135 Paint at Ca. 123 1 150 162 150 163 1 150	325 325 328 0 121 60 112 85 101	26 Aug. Aus. C. 2 225 August	50 25 50 25 00 25 50	But Space. 35 In W 25 No 15
4	Beghin-Ray 124 732 18 132 5 le. 914 506 536 Sanygman 450 455 168 B.R.NC.D. 455 168	20 126 49 375 Suyunn-Gaz 275 37 20 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	0 . 379 . 277 . 88 Pempay 89 8 Pempay 89 8 Pempay 89 8 Pempay	110 114 114	225 BASF (UCC) 22 296 Rayer 111 Baffelsfoot 111 18 Charter 114 148 Chase Manh 14	200 50 200 50 200 .	
L		Ture livet Mariem tet 177	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	5 [0] 20 [J] \$9 30 170 00 170 50 173 90 141 145 143 8 221 221 221 221 93 82 22 22	200 Barre Miens, 20	66 200 [8] 28] 202	19 50 19 50 19 50 18 55 18 55
	C.B.Co. 199 195 101 135 Chin. Riss. 74 94 74 75 175 175 175 175 175 175 175 175 175	607 hm 5 pt 26x Kither-Col.	226 222 157 30 162		55 East Rand 8	420 420 . 428 [3 88 45 58 65 88 232 60 232 227 90 11	West Deed 113 50 [1] 112 118
Î	Chim. Rost. 131 125 mg 131 125 mg 131 125 mg 131 1	20 121 250 La Mésia 350 15 16 33 56 2550 Lagrand 1607 163 62 16 16 18 Lacaball 188 152 16 18 Lacaball 188 13	6 255 288 450 450 Mindivenden 438 50 100 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1	1 120 120 150 150 125 40 188 44 128 38 529 525 520	- VA	EURS DONNANT LIEU A DES OP	B 60 Earthie Cop. 194 . 101 181 . 194 25 BRATIONS FERMES SEVILEMENT Officials . Lorsyn'nn - pressior cos/s - prest
W. SEL	Carrefear 1758 1757 1756 1757 1756 1757 1756 1757	56 146 181 Lacahall	5 247 245 270 Roses, Urbari 223 5 3850 2878 478 Roses, Urbari 223 461 50 480	269 269 20 289 489 462	pes indiqué.	l y a so cotation unique, porté	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
7	Cto Bastonire . 485 476 58 472 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	fartige barre i we to be	75 30 10 20 18 24 Saction 24 Saction 22 12 15 20 11	\$4 10 84 80 24 10 \$45 544 \$35 127 10 127 70 125 90		COURS COURS to gré à g pric. 20-0 entre bases	NORMANES ET DEVESES COURS
	GrCom. Fr. 143 [41 50 142 — (mbill) 178 176 56 178	130 10 45 M.E.C.1 45 20 4 50 177 24 422 Mét. Norm 130 12	62 90 92 856 S.A.T 585 2448 2429 140 Saufres 121 8 20 44 40 (11 Saufres 991 11 8 7 29 127 30 127 128 Scheeker 160 4 391 990 55 SCOA 64 2	001 005 001 0 140 145 142 0 110 50 110 50 110 50 110 50	Etats-Unie (\$ 1) Canada (\$ can, 1) Allemagne (180 DM)	1 170 875 1 170 975 1 178 25	Or file (kilin en harre) 21950 31550 Or fin (kile as lingui) 21955 21000
4	Créd. Fène 817 322 322 C.P. Jann 135 129 58 135 Créd. Archest 119 19 119 14 149 1 Créd. Hot 342 18 342 58 343 1 C. Rerd U.P 34 38 28 34 35 59 34 5 Crousst-Loire 161 152 50 153 5 G.S.F 187 50 310 206 6	101 30 5,30 meman 3 523 52: 101 30 5,30 meman 5 523 52: 101 17 36 71 Meht-Lyru. 455 471 501 343 50 250 Met.Lyruy-2. 351 255 50 34 50 250 Medius 2 274 30 23				11 428 11 447 10 85 73 729 73 970 74 7 175 7 165 7 17 0 128 7 17	Filest française (20 fr.) 225 40 225 10 Filest française (10 fr.) 168 198 50 Filest autosa (20 fr.) 224 40 223 10 Outen latine (20 fr.) 207 10 204 88
15	Errousst-Lier 181 156 25 153 E G-S.F. 197 50 310 206 E D.B.A. 117 20 17 20 117 1 Dennis-R.E. 143 20 141 35 142 k	50 161 30 435 Memma 415 435 50 289 38 250 Met. lovest. 252 25 35 115 26 143 Merig. Micro. 142 50 144	101 SIMCO 125	0 264 29 364 361 361 301 303 306 50 205 40 225 50 265 109 177 40 7	CONTRACT LIVE CHANGE	165 625 165 788 165 25 16 586 16 506 10	Fites de 20 dellers 852 88 \$21 20 Fites de 18 dellers 452 20 486 Fites de 0 dellers \$47
-	Desain-HE. 143 30 141 38 142 Dulfus-Hieg. 58 20 60 68		50 147 50 145 45 1551 SL Exestine 150 5 16 186 185 76 Septra 78 26 75 25 55 Septra 78 58 113 56 117 55 226 Septra 221 5	75 96 75 29 76 535 534 528 218 218 56 216 10	201558 [100 ft.]	162 179 182 480 101 75 180 480 186 475 160 58	Pièce de 10 flectus 153 50 153 50
					_	v	
						•	
•							

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE

Ť.

ITALIE : le parti communiste récigne une - pouvelle poi tique économique ... ALLEMAGNE FÉDERALE procès à huis clos pour Gunter

3. AMÉRIQUES CANADA : la président de la Fédération des travailleurs de Québec est condomne à trois

ans de prison,

3 à 5. AFRIQUE

GABON : une interview da président Bongo. - OUGANDA : le président Amin ejaarne l'exécution da M. Denais Hills.

6-7. ASIE __ IAPON : la Diéte clôt sa sessien sans ratifier le traité de nan - prolifération des

armes nucléaires. 8. PROCHE-ORIENT" - Le président Sadate : Israël

dans ses frontières de 1967,

est devenu ane réalité judé niable. 9 à 16. QATAR AU SEUIL DE L'ÈRE

INDUSTRIELLE

18 à 20. POLITIQUE — La convention nationala du PS

Steblia.

LE MONOE DE L'ECONOMIE

PAGES 21 A 24 Stratégie et contestation des firmes multinationales: • Quand l'Amérique se dé-couvre colonisée par les

Comment les Sogo Shosha fustalient le Japon à l'étranger.

La défense de l'environnement est-elle devenue un luxe?

- Les indicateurs - clés de la conjoneture.

- Les faux - semblants de la concertation des cadres.

25. HISTOIRE - LIBRES OPINIONS : . Le prochaia 18 jula », par Alfred Fabre-Luce

- TENNIS: la rencontre France-Italie en Coape Davis. - NATATION : tous les records du monde masculins ea naa libre battus nux Étets-Unis

27. JUSTICE. A la cour d'assises du Rhône, le meurtre d'en Partugais qui n'aimait pas la guerre.

29. EDUCATION . .

29. SCIENCES Les mathématiques plan », une libre epinian

29. MÉDECINE

Une expérience pilete : le maternité d'Haguenau.

29. DÉFENSE

30 - 31. ARTS ET SPECTACLES

CULTURE : huit. ons @ - MUSIQUE : la concou Margaerite - Loag : encore deux Soviétiques

38. LA RÉGION PARISIENNE L'exemple de Champigny : des logements « sociaux » trop

39. EQUIPEMENT ET RÉGIONS URBANISME : le projet de

loi sur la réforma de l'archi

40. PRESSE Le cornctère la presse

la peuvoir », par B. Fessard de Foucaalt.

40 - 41. LA VIE ECCNOMIQUE ET SOCIALE

COOPERATION : la visite de M. d'Ornane à Alger a permis de « dissiper les nuages qu

 CONFLITS ET REVENDICATIONS : des risques de perturbation de trofic subsistent à la S.N.C.F.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (32 à 37); Aujourd'hui (28); Carnet (28); « Journal officiel » (28); Météo-rologie (28); Mots croisés (28); Finances (43).

Pour louer une voiture en Suisse, reservez hez Europear au : 645.21.25

ABCDEFG

PRÈS DE SAINT-ÉTIENNE

La police intervient contre le personnel d'un hôpital psychiatrique

De notre correspondant

Saint-Etlenne. — Menant de-puis plusieurs mois un mouvement revendicatif, portant notam-ment sur l'insuffisance des effecis a non-reconnaissance juridique de l'éteblissement ouvert juridique de l'éteblissement ouvert depuis quatre nns » et l'amélio-ration des rémunérations, le per-sonnel de l'hôpital psychiatrique de Saint-Jean-Bonnefonds, dans le banileue stéphanoise, est en grève administrative depuis plus de quinze jours. Le vendredi 20 juin, dans l'après-midi, une délégation du personnel s'est présentée chez le

Pour les enfants d'Ouessant de Sein et de Molène

UN « COLLÈGE DES ILES DU PONANT » VA ETRE CRÉÉ A LA RENTRÉE

(De netre correspondant.)

Brest. — A la rentrée pro-chaine les enfants des les de Molène, Ouessant et Sein n'an-ront plus besoin d'aller sur le continent pour commencer des études secondaires. L'Association études secondaires. L'Association pour la promotion des îles du Ponant, fondée en avril 1971 à Lorient, est parvenue à obtenir pour eux la création d'un établissement secondaire particulier sinon inédit pour les classes de sixième, cinquième et quatrième : celui-ci, baptisé collège des îles du Persont fonctionners selon le du Ponant, fonctionnera selon la formule utilisée pour les enfants des bateliers avec trois profes-seurs d'enseignement général de collège. Ceux-ci assureront direc-tement la moitie des heures d'enseignement. Ils disposeront d'un important matériel audio-visuel, notamment de films du service de telé-enseignement. Ils auront quatorze élèves à instruire à Ouessant, huit à Molène et douze à l'île de Sein. Leur emploi du temps imposant de fréquentes na-vettes entre les îles, les candidats devront en plus des qualités pé-dagogiques, avoir le pied marin. Pendant leur absence, un « cor-

respondant » recruté sur place surveillera les élèves. Les instituteurs des îles seront également associés à l'enseignement : ils seront chargés des disciplines d'éveil (histoire, géographie et sciences naturelles).

M. Jacques Chirac a pré-sidé, lundi 23 juin, un comité restreint sur les problèmes de la famille. avant de s'entretenir avec M. Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense.

Couverts argentés

FINS DE SÉRIES

Fabricant - Vente directe 70. RUE AMELOT-Tél. : 700-87-94. Day, to les jours suf sum. FRANOR

YVONNE DE BREMOND D'ARS achète pour collectionneurs tous beaux meubles d'époqu tapisseries, argenterie, et tableaux de maîtres 20,Fg St-HONORE,PARIS 8 265.11.03

Pourquoi louer un piano

PIANO BAIL vous rendra propriétaire du piano de votre choix payable en 2 à 5 ans .. pour un versement mensuel equivalent a une location.

C'est une exclusivité PLANOS

Paris-Quest 71, rue de l'Algle .92250 LA GARENNE TH 242 26.30 et 782.75.67 PIANOS-ORGUES
Paris-Est 122-124, rue de Paris
93100 MONTREUIL

Ecologistes contre gastronomes

au sommet du mont Blanc

De notre correspondant

directeur pour lui proposer un protocole d'accord. Constatant la présence, dans la pièce voisine, d'un inspecteur des renseigne-ments généraux, la délégation demanda au directeur, qui l'aurait refusé, de lui faire quitter l'éta-

Vers 17 heures, les forces de l'ordre interviorent et emmel'ordre interviorent et emme-nèrent par la force une quarantaine de personnes, dont certaines furent gardées à vue jusqu'à 23 heures Ne demeurèrent ainsi dons l'hôpital, selon les syndicats, que vingt et un infirmiers sur un minimum de sécurité de qua-

Les nnlens départementales C.G.T. et C.F.D.T. rejettent l'a entière responsabilité des évé-nements sur la direction et les nements sur la arrection et les pourcore publics », tandis que la préfecture estime que, « en exer-cant des pressions morales et phy-siques sur les personnes dans les locaux de l'hôpital (...) certeins membres du personnel ont pris le risque de remettre en cause le

Greneble. - L'initiative prise

par l'Association des jeunes res-

taurateurs de France da réunir

au sommet du mont Blanc, ce

lundi 23 juin, las majors des

grandes écoles - ENA, Polytech-

nique, etc., une quinzaine en tout — pour leur servir un repas

gastronomique, soulève les plus

lieux montagnards et parmi les

délenseurs de le neture. Dans un

communiqué rédigé le dimanche

22 juin, avec l'appul du Syndicat

national des guides de haute

montagne, les comités de llaison

des sections du Club eloin Iren-

çais de Savoie et de Haute-

le fois « grotesque » et « scanda-

leux - de ce banquet héliporté.

- Grotesque - par le luxe dé-

ployé : - nappes en dentelle, ver-

rerie d'apparat, porcelaine fine,

'e journal de l'hôtelierie ; = scan-

daleux - parce que cette epére-

tion abeutit à l'utilisatien du

mont Blanc comme support publi-

Le télégramme edressé

MM. Maurice Herzog, député at maire de Chamonix, Pierre Ma-

zeau, secréteire d'Etat à le jeu-

• Quatre morts dans un eppar-tement toulousain. — Rentrant au domicile de ses parents, 269, av. Jean-Rieux à Toulouse, dans la soirée du dimanche 22 juin, M. Luc Boffa, vingt et un ans, a décou-vert les cadavres de son père, le docteur Robert. Boffa, claquante-six ans, médecin généraliste, sa mère, Marcelle, cinquante-quatre ans, et ses deux sœurs, Muriel, vingt-six ans, et Laurence, vingt-

vingt-six ans, et Laurence, vingt-trois ans. Tous les quatre avalent été tués par balles.

Selon les enquêteurs, il pour-rait 3'aglr d'un triple meurtre suivi d'un suicide. Le docteur Boffa pourrait avoir ta é son épouse et ses deux filles et s'être

chaire.

Savole déplorent le carectère é

vives protestations dens les mi-

TOUS LES SYNDICATS SIGNENT AVEC LE C.N.P.F.

L'ACCORD:

Pour la première fois depuis octo-bre 1974, aneun syndicat n'a fait défaut, lund 23 juin, à la séance

C.F.T.C., C.G.C. — dut en effet signé avec le C.N.P.F. un accord qui améliore sensiblement le système du chômage partiel: Après l'accord du 14 octobre 1974 garantissant le maintien du salaire pendant un au pour les salaires vic-times de licenciement économique. pendant in an puri les saines vic-times de lleenciement économique, la C.G.T. et la C.F.D.T., qui avaient paraphé ce texte, sétaient refusées à approuver d'autres accords nationanx, notamment ceux qui porteralent sur les conditions de travall en novembre 1974 ou sur le chômage partiel le 3 avril dernier.

Le nouver système d'indemnisa-tion du enômage partiel (« le Monde » du 18 juin) prévoit le versement d'une alloestion glebale (privée et publique) de 7 francs de l'henre au minimum, une garautie d'indemoisatieu égale à 50 % do salaire étant accordée en-delà d'un certain givean de rémunération (le double du SMIC, l'ixé actuellement à

nessa et au sport, André Jarrot, ministre da le qualité de le vie, Gérard Ducrey, secrétaire d'Etet

eu tourisme, et Poniatowski, mi-

nistre de l'intérieur, dénence le - cout démeauré - qu'entraine-

ront las rotations des hélicep-

Ni les restaurateurs ni leurs

hôtes n'ayant les capacités spor-

tives ou l'entraînement que ré-

cieme l'ascension, c'est an ettel

par air que les uns et les eutres

seront déposés au sommet;

moyen qu'emprunteront égale-

ment le salade de langouste, les

caliles larciee eu tole gres des

Landes, le soutflé glecé, tous

Pour le président de l'Asso-

cietlen des jeunes restaureleurs.

M. Jean-Pierre Chavrant, II est

navrent que - le Club alpin

et le Syndicat des guides se

senient « violes » dans, un do

maine ou'ils prefendent acca-

Les montagnerds centestataires

avaient prévu da se rassembles

lundi metin devant le gare de

Chamonix-Ment-Blanc avant de

demander à M. Herzog de les

ensulte donné la mort. Mais ce n'est là pour le moment, qu'une hypothèse — (Co)7.)

BERNARD ELIE.

Dépassement dengereux

cinq morts. — A la suite d'une collision entre deux voltures à

Saint-Luperce, à une dizaine de kilomètres de Chartres, M. Lucien

kilomètres de Chartres, M. Lucien Vallée, son enfant Cyrille (sept mois), M. Charles Pray, M. Auguste Boovet et sa fille Brigitte (dix-sept ans), ont trouvé la mort. Quatre antres personnes ont été gravement blessées. L'accident seralt dû à une « queue de poisson » commise par le conducteur d'un troisième véhicule.

parer. . .

plats préparés à Chemonix.

SUR LE CHOMAGE PARTIEL

defaut, lund 23 juin, à la senne de signature d'un nouvel accord avec le patronat. Toutes les confé-dérations — C. G. T., C. F. D. T. F. O., C. F. T. C., C. G. C. — ont en effet

A BORD DU SALIOUT-4 DEPUIS UN MOIS

Les cosmonautes Klimouk et Sevastian battent le record soviétique de duré d'un séjour dans l'espace

Les commonautes soriétiques Plotr Klimouk et Vitoli Sevastianov qui quitierent la Terre à bord de Soyouz-18 le samedi 24 mai, entament leur cinquième semaine de se jour dans l'espace. As viennent ainsi de battre le record soviétique qui opaprtenait à leurs compatriotes Alexis Goubarien et Georgui Gretchko qui séjournerent vingt-neuf jnurs & bord de la même station orbitale Saliout-4 à la fin de l'année dernière. Mais ils sont encore loin du record américain de quatre - vingt - quatre

jours à bord de Skylab. Les observateurs pensent que le vol de Soyouz-18 et de Saliout-4 vol de Soyouz-18 et de Saliout-4
pourrait durer environ six semaines. En tout cas, il prendra surment fin avant le vol conjoint
américano-soviétique le 15 juillet.
Ploir Klimouk et Vitali Sevastianov s'entrainent quotidiennement
une heure et demis à bord de
Saliout-1, sur leur bicyclette, leur
tapis roulant, et à l'aide d'un
scaphandre à vide, particulier

 Trois Américains et deux Enropéens ont, pendant cinq jours, accompli une série de vois à bord d'un avion de la NASA pour simuler les futurs vols du labora-toire orbital Spacelab que cons-truit l'Europe. Ces vols-avaient pour objet l'évoluation des mé-thodes de travail et d'observation scientifiques à bord du Spacelab.

Lo NASA a lance, le samedi 21 join, le huitlème et dernier satellite d'observation solaire de la série OSO 10 philing Solar Observatory). Placé sur une orbite circulaire à 550 kilomètres d'altitude, le satellite va observer le soleil en lumière ultraviolette. D'un pride de 1 150 kilocardina de 1 1 150 kilocardina de 1 1 150 kilocardina de 1 1 violette. D'un poids de 1 150 kilo grammes environ, il abrite notamment un appareil d'observation français réalisé par le laboratoire d'astronomie stellaire et planétaire de Vérrières-le-Bulsson, dirigé par M. René-Bonget. Bonnet :

pour se maintenir en bonne f physique. Leurs prédécesseur effet, ne pouvaient se temp bout. Soyouz-17 atterrit en vier dernier.

vier dernier.

Comme l'a montré la mag du Saliout exposée au re Salon du Bourget ce labora est désormais doté de très d'expériences : le système permet de coltiver des d'appeasanteurs, le télescope le permet d'observer les source lestes émettant des rayons X tandis qu'un autre télescope les rayons X mous. Saliog aussi muni, à l'extérieur, d'flecteurs qui permettent de rer sa position à l'aide de laser faites de la Torre. Le monautes font aussi des crations médicales sur europe et écudient aussi bien la et étudient aussi bien la que la Terre.

PASCAL PIA. REÇOIT LE PRIX MAG

Le prix Mac-Orlan (dur tant de 12 000 F). Ional l'écrivain dans son testame qui récompense tantôt un tantôt un écrivain, a été de le dimanche 23 juin, à Past pour l'ensemble de son œuv Jeurnaliste et critique lis renominé. Passal Pin lot u figures les plus brillantes du Combat, dont il fut rédact chor pendant la riandeblé qu'il diriges dans les pannées après la guerre avec Camus et Claude Bourdet. Il actuellement, la chronique li de l'hebdomsdaire Carrefour, doit des études sur Bau Apolimaire. If-dition du listéraire de Léauland. Son livre Romandiers et essayis. XIX siècle (Densilla vollectites nonveiles ») recueille une de son travail de critique.

Le numéro du « Moz date des 22-23 juin 1975 Hre à 495 626 exemplaires.

En ouvrant un compte bancaire

Avec intérêts payables en fin de contrat au taux de rendement actuariel annuel brut

vous recevrez APRES APRES 9 ANS 6 ANS **12 ANS** votre

votre votre capital capital capital 126,38 222,58 **60,9**°

SOCIETE DE BANQUE 26, bd d'Italie MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

Decumentation No 505 H sans engagement de votre par

Venez profiter des nouveaux prix Hewlett-Packard à 'La Règle à Calcul', le spécialiste des calculateurs de poche.



RESERVATION Teléphone 93/0104.54 Télex 47184 F SEJOURS DE REVE

SUR LA COTE D'AZUR

HP-45 HP-55 HP-21 1494 Fttc. programmable 2400 Ettc. 762FLLC



les calculateurs financiers HP-80 HP-70 2400Fttc. 1638Fttc.



de poche programmable HP-65 4746Fttc.



1158Fttc.

65, bd St-Germain 75005 Paris - Tél.: 033.02.63/033.34.61 1st distributeur agréé en France : des calculateurs de poche électroniques HP.

électronique, topographie, médecine,

bibliothèques de programmes : mathématiques, statistiques,

